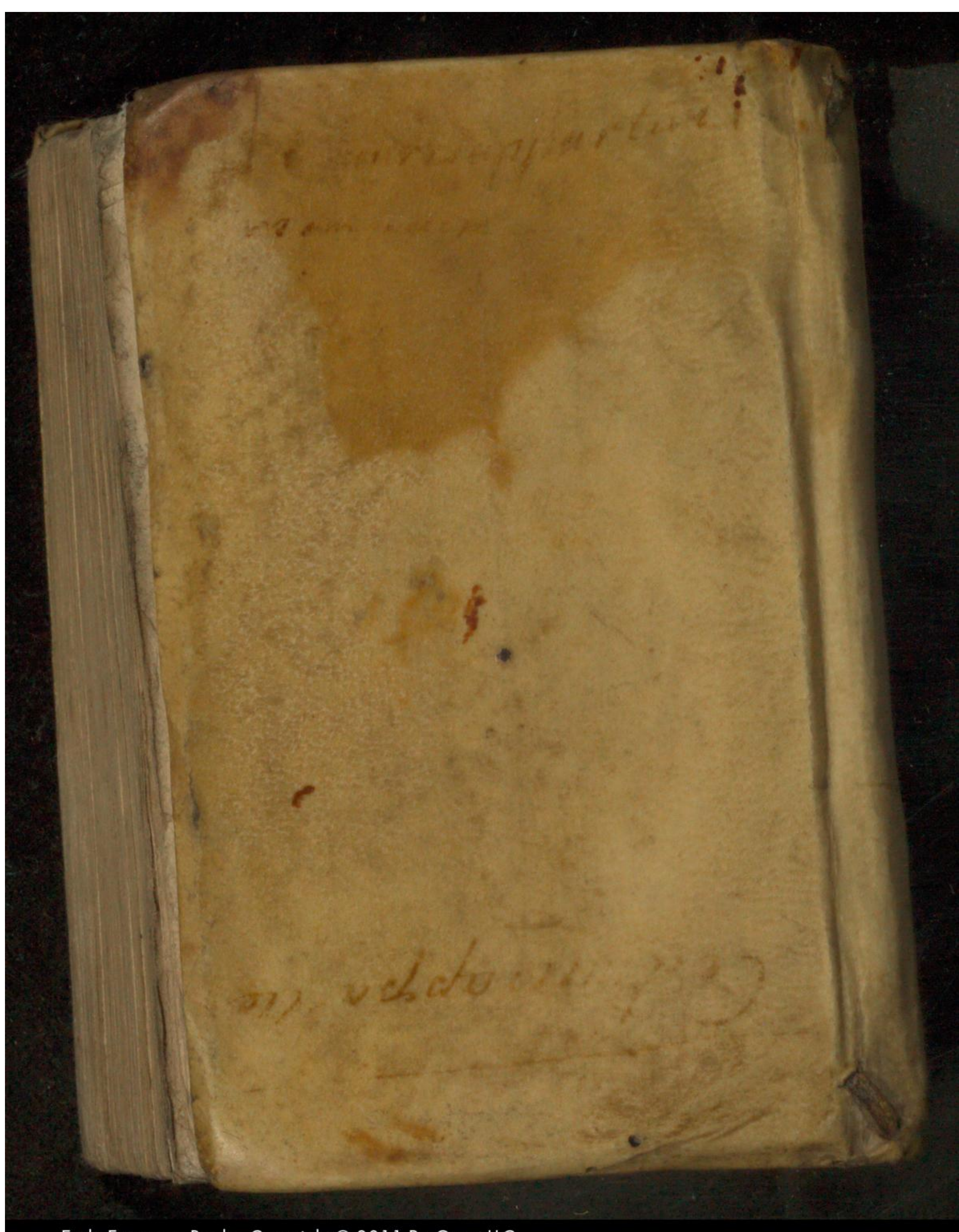


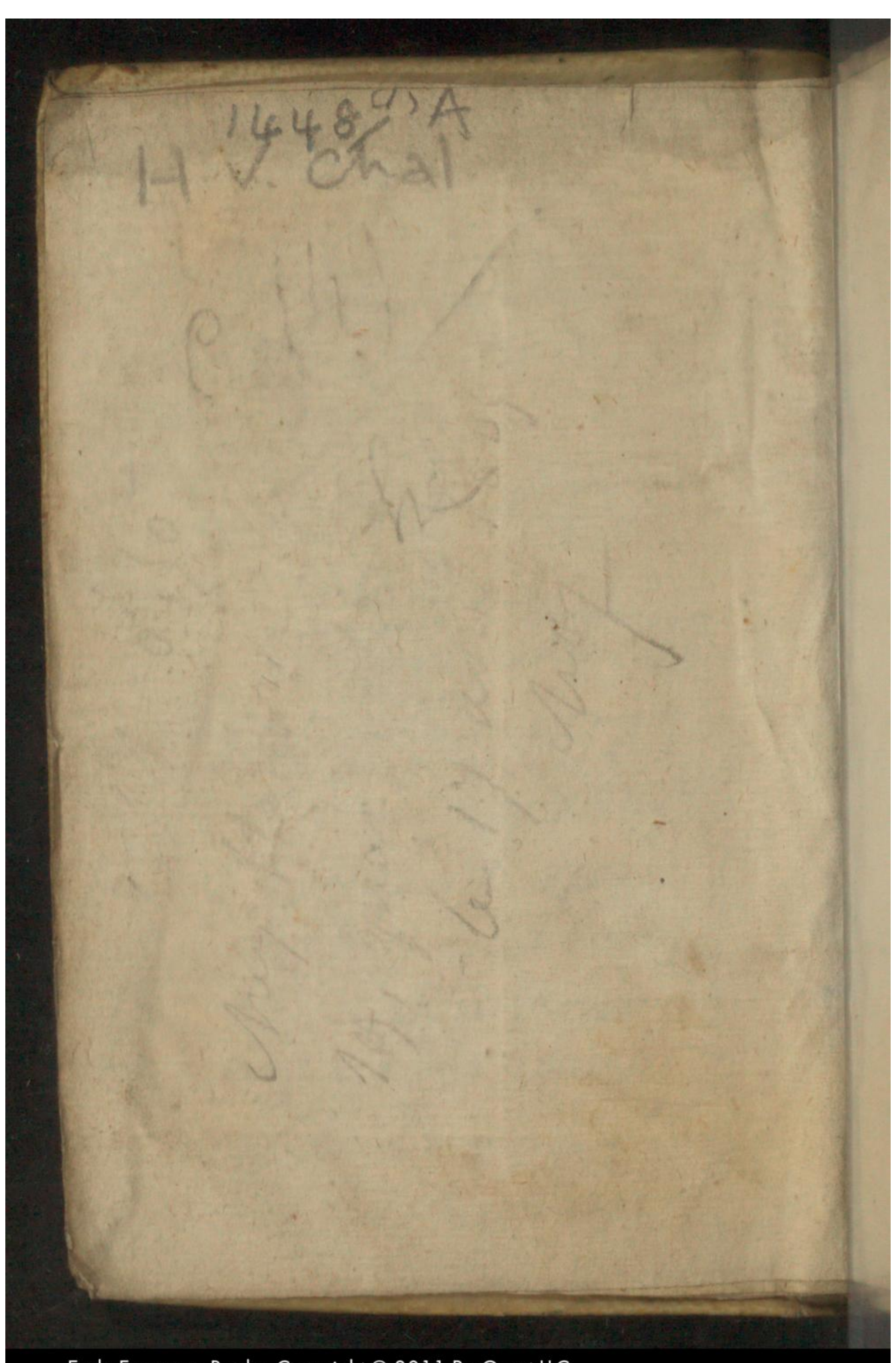

1578

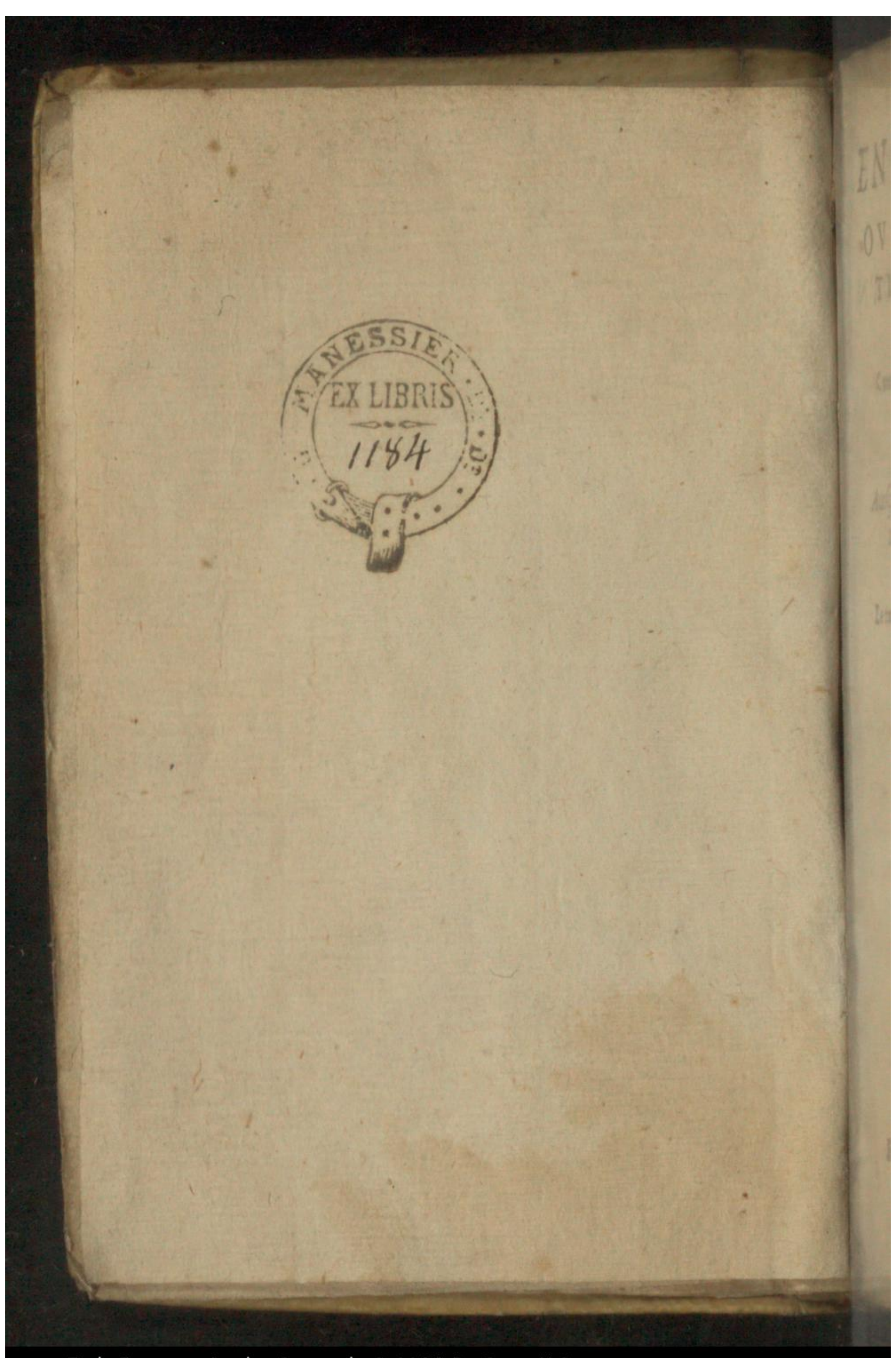









1448/A
H V. Chal


MANESSIER
EX LIBRIS
1184

ENCHIRIDION, OV LIVRET PORTATIF POVR LES CHIRVRGIENS.

Contenant en brief les remedes tant vniuersels que particuliers des maladies externes.

Ausquels est adiousté de nouueau vne methode tres-approuuee pour guerir la verole.

Le tout composé par M. Antoine Chalmetee Chirurgien tres-expert, & de nouueau fidelement traduit de Latin en François.



A LYON.
POVR LOYS CLOQVEMIN.
M. D. LXXVIII.

LE CONTENV D'VN chacun liure.

I Le premier contient la cure tant vniuerselle que particuliere des tumeurs outre nature.

II Le second, des playes.

III Le troisieme, des vlceres.

IIII Le quatrieme traicte la cure des fractures & dislocations.

V Le cinquieme contient les remedes propres à guerir entierement la grosse verolle.



LE TRANSLATEVR *au lecteur, S.*

COnsiderant à part moy les estats du siecle present, & surtout me proposant aux yeux l'art de chirurgie, i'ay trouué qu'il y a trois diuerses sortes d'hommes qui l'exercẽt. Entre lesquels les premiers m'ont donné occasion de m'esmerueiller, & rendre graces au Dieu immortel: car s'il y eut iamais siecle auquel se soyent trouuez de tresexcellens & tresexpers chirurgiens, à bon droit pouuons-nous dire que c'est en cestuy-ci: mais il y en a tant peu, que de là aduient qu'on n'en trouue pas en tous lieux, & sont comme pierres exquises & precieuses qui reluisent entre vne infinité d'autres: & se peut bien vanter la ville d'vn heur singulier, qui a vn de ces louables chirurgiens. Car on a experimenté combien peut l'art & industrie de tels personnages, quand on a veu souder & reunir des membres presques trenchez, & remettre & reioindre

37

les os froissez & brisez en plusieurs endroits, guerir des vlceres chironiques & iugez incurables, voire mesmes venir quasi iusques aux miracles, & rendre la veuë à ceux qui en estoyent destituez. Mais il est certain que tels personnages ne sont paruenus à si haute sciẽce, sinon par la lecture des autheurs en ceste faculté, Grecs & Latins: & ainsi confesseront la cognoissance des langues leur auoir beaucoup profité. Mais comme les dons de Dieu sont diuers, tous ne peuuent venir à la cognoissance des langues: ce qui nous en a beaucoup rendu d'ignorãs de nostre temps, & sur tout en cest art: & de ceux-ci il y en a deux ordres, desquels les vns se plaisent en leur ignorance, & mesprisent la science, d'où il aduient des maux innumerables. Car ie vous prie, combien de tumeurs & vlceres sont rendues incurables en plusieurs, par faute de la cognoissance du mal? combien de bras, iambes & autres membres ont esté coupez par l'incõsideration des idiots barbiers? combien y en a-il qui pour de petites playes viennẽt à mourir, à faute de cognoissãnce en la procedure de la guerison? quand ils s'amusent à souder

der tellement quellement les playes presentes, sans considerer autrement à munir les parties nobles, à purger le corps, & distraire de la playe l'influence des humeurs. Brief, autant de bien & d'heur que les sauans & experimentez appoitent aux hommes, autant d'infelicité & malheur vient de ces obstinez ignorãs. Parquoy derechef ce n'est pour ceux-ci (sinon qu'ils changent) que ce sont les translations : mais sont adressees à ceux qui ont meilleur vouloir que bon sauoir : & qui, ou par l'iniure des temps, ou bien par le peu de moyen qu'ils ont eu, n'ont peu paruenir à la cognoissance des langues. Ainsi il m'a semblé estre vn labeur plein de pieté & profit singulier, d'aider le bon vouloir de tels chirurgiens, consideré qu'il en peut paruenir vne grande vtilité en tous lieux pour les malades. Ceste est la cause & le motif qui fait que ie veux & desire trauailler à telles versions si necessaires & profitables. Or entre autres liures de chirurgie qui n'auoyent encor esté translatez, i'ay troué cest Enchiridion, qui est autant vtile qu'aisé. Car ici sont comprinses en brief les vrayes & certaines procedu-

res qu'il faut tenir en la guerison des tumeurs, playes, vlceres, fractures, & autres appartenans au chirurgien, & ce par vn ordre fort exquis. Car les simples pour chacun mal sont nommez: puis s'ensuyuent les compositions extraictes d'iceux simples, en sorte que toute la moelle qui est comprinse dans tant de traitez des autheurs precedens, est comme recueillie & assemblee en ce liuret. Toutesfois auant que de venir à la lecture & intelligence de cest autheur, il faut estre exercité en la cognoissance des maladies de leurs signes & causes, & puis pour leur cure & guerison n'en faut cercher autre plus vtile & certain que cestuy-ci. Ainsi esmeu par son excellence & vtilité à le traduire, estimant qu'il ne faut rien estre celé ou caché qui peust profiter aux humains, i'ay vsé de la plus grande facilité qu'il m'a esté possible, & ay traduit les noms des simples, afin que les compositions fussent tant plus aisees à entendre: car estans les parties d'icelles traduites, il sera aisé d'entendre le tout conioint: Mais sachant que il y a plusieurs noms des simples qui sont plus cognus par le Latin ou Grec

que par le François, i'ay escrit en quelques vns les noms plus communs en la marge, qui seruira tant à la cognoissance d'iceux, qu'à leur certain vsage: encores ay ie adiousté l'interpretation de plusieurs mots de l'art, afin que le tout fust plus facile à entendre aux moins exercitez. Or veux ie bien derechef apres l'autheur de ce liure, aduertir les chirurgiens, qu'encores que les purgations & preparations des humeurs soyent autant bien appropriees à chacun mal qu'il est possible, toutesfois qu'ils ne se licencient par trop en cest endroit, & qu'ils rendent l'honneur aux medecins qui leur appartient, qui seuls peuuent bien & droitemēt iuger de ces choses: au defaut desquels vaut mieux suyure les ordonnances des sauans autheurs & experimētez, que d'en forger à la volee. Quant aux recettes qui sont pour apposer par dehors, c'est le deuoir du chirurgien de les faire & appliquer comme il est ici enseigné. Cependant ie te prie (ami lecteur) receuoir ce petit labeur d'aussi bon cœur qu'il t'est voué, & par ce moyen me pourras exciter, afin de trauailler encores à l'auenir pour ton profit. A Dieu.



A. CHALMETEE CHIRVRGIEN, AV LECTEVR beneuole, S.

APres auoir consumé vne bonne partie de ma ieunesse, en l'estude des sciences humaines, puis en la medecine & principalement en la chirurgie, i'ay entendu de Galien, qu'on apprent tous les arts honnestes, en partie par raison, en partie par experience: qui a fait que i'ay en fin penséqu'il me faloit aussi cõuerser auec des chirurgiens tresdoctes & tresexperts, afin que ie n'eusse pas seulement la theorique, mais aussi la pratique de l'art. En fin apres auoir serui en plusieurs lieux aux maistres

maiſtres chirurgiens, ie commen-
çay à penſer en moy-meſme com-
bien de peine i'auois ſans profit
(outre les miſeres & calamitez) de
courir touſiours & tracaſſer deçà
& delà: & ainſi ie fus d'auis d'eſlire
quelque lieu, où ie peuſſe paſſer
le reſte de ma vie, & me nourrir
honeſtement, exerçant mon eſtat
de chirurgie, & ſeruant à la Repu-
blique. Parquoy ſelon le conſeil
de mes amis, & de ſçauans mede-
cins, ie me ſuis retiré ſur mon lieu,
& deſſous le ciel de ma naiſſance,
à l'occaſion que i'auois eſté fort
maladif aux autres lieux. Me voyāt
en fin plus ſain que de couſtume,
& diſpos touſiours de plus en plus,
il me ſembla que ie n'euſſe ſceu
mieux faire à mon auantage, que
de me remettre en mes eſtudes de
laiſſez, tādis que dureroit ceſte pe-
tite ſanté: tant pour cōfermer plus

asseureement ma memoire, que pour pouruoir à la vieillesse qui est oublieuse, & la soulager d'vne partie de son trauail. Ainsi ie ramasse des papiers deschirez, & dispersez çà & là, comme les fueilles des Sibylles, & fais quelque Enchiridion de chirurgie, ayant amassé les meilleurs remedes des praticiens Grecs, Latins, ou Arabes, sans rien obmettre de ce que i'auois apprins à Montpelier, sous mes docteurs tressauants maistre Guillaume Rondelet, & maistre Antoine Saporte, qui estoyent hommes fort debonnaires, & de tres-grand iugement, & aussi sous maistre Guillaume Lother chirurgien tres-expert, qui tous m'ont enseigné fort benignement.

Outreplus ie n'auois rien laissé de ce qu'auois peu apprendre sous mai-

maiſtre Iaques Syluius, & autres fort exercitez en la medecine. Et y auois auſsi adiouſté mes obſeruations, & pluſieurs choſes que i'ay heureuſement experimẽtees: & le tout mis en tel ordre, que i'eſtimois qu'il me ſeroit le plus aiſé. Car ie n'auois point auſsi recueilli ces choſes, afin de les faire ſortir quelque iour en lumiere (comme ma conſcience m'en teſmoigne) veu auſsi que ie ſay aſſez combien il eſt neceſſaire eſtre doué d'vn grand eſprit & prompt, quand on veut acquerir quelque heur à ſes eſcrits: Et combien meſmes il faut que ceux qui veulent mettre quelque choſe en lumiere ſoyent experimentez en la ſcience de pluſieurs choſes, & ſurtout en ce temps ci, auquel ſe trouuent tant de ſauans perſonnages qui floriſſent & retiennent la dignité

qui leur eſt deuë. Or ai-ie aſſez bien cognu combien toutes ces choſes me defaillent: & iaçoit que i'euſſe quelque erudition & doctrine en moy, toutesfois il y a vne infinité de perſonnages aſsis au premier rang d'honneur, qui ont eſcrit par cy deuant, & eſcriuent encores de noſtre temps touchant la chirurgie, auec vn heur ſingulier. En ſorte qu'il n'eſt ia aucunement beſoin de nos labeurs: veu qu'il y a ſi grande abondance de liures eſcrits en ceſte faculté: & toutesfois il y a peu de chirurgiens qui ſe delectent à lire les œuures de ceux qui ont bien parlé, & ne s'employēt que le moins du monde en l'eſtude des lettres: en maniere que les liures des maiſtres en l'art tant Grecs que Latins, commencent deſia d'eſtre meſpriſez à l'endroit de pluſieurs, & non ſans gran-

grande honte, & ſans faire grand tort à vne infinité d'hommes. Et entre ces deſdaigneux ici, il s'en trouue qui afferment impudemment qu'il n'eſt point beſoin d'apprendre les proprietez de la langue Grecque ou Latine: veu que tous les liures preſques touchant ceſt art, ſont tournez en François, & ne conſiderẽt point qu'il y a diuerſes manieres de parler en toutes langues: comme auſſi il y a diuers dialectes. Car il y a pluſieurs mots & enſeignemens de l'art, qui ſignifient & emportẽt autre choſe en Frãçois, qu'ils ne feroyẽt en Latin: & ſont plus difficiles à entendre en noſtre langue, qu'és autres, eſquelles les ſciences ont eſté premieremẽt inſtituees & enſeignees: en ſorte qu'il faut que les interpretes vſent de longs diſcours & periphraſes. Il y en a d'autres qui ſont

beaucoup plus miserables, qui ne sauent pas mesmement lire: & estiment que c'est assez que les chirurgiens (en mesprisant toute bonne discipline) sachant aucunement ouurir vne veine, & appliquer en quelque façon des onguens, cataplasmes ou emplastres, sans sauoir quelle vertu ils ont. Et cependant ils coupent souuentesfois de trauers les muscles, les tendons & les nerfs, au grand dommage des malades; & se mettent souuent à penser l'inflammation, pour vn edeme: vn cancre, pour vne simple inflammation: la leppre, pour la grosse verole: & vn vlcere virulent: au lieu d'vn vlcere sale, ord & pourri, d'où vient qu'ils corrompent souuentesfois les actions de plusieurs membres, & font que plusieurs maladies deuiennent incurables. Et pour le faire court, ils

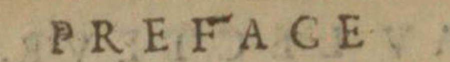
perdent & tourmentent les hommes en plusieurs & admirables façons, & puis en fin les tuent, sans en estre punis. Qui ne dira que telles personnes sont dignes d'estre condannees à supplices tresrigoureux, voire selon la sentence des plus doux iuges qu'on puisse trouuer? Mais afin de retourner à mon propos, ie fus esmeu & persuadé, pour les causes susdites, d'imiter & ensuyure plusieurs sauans personnages de nostre temps, qui aiment mieux trauailler pour eux & pour leurs estudes, que de prendre peine en vain, & perdre leur temps à faire vn œuure duquel on ne tiendra cõte, & duquel se pourroyent repentir à l'auenir. Ainsi ie m'estois amassé ce petit recueil, afin que quand il me faudroit aller aux champs pour visiter mes malades, ie n'eusse besoin de por-

ter auec moy grande quantité de liures: mais plustost que i'eusse incontinent des medicamens pour chasser les maladies en toute seureté. I'auois omis les causes & signes des maladies tout à mon escient, à cause que ie me pensois estre aucunement exercité en icelles, & n'estimois point les pouuoir iamais oublier. Et certes quant à moy, ie conseilleray tousiours à ceux qui veulent vaquer en cest estat, qu'ils apprennent premierement bien diligemment les principes de l'art: & apres auoir fait vn tel fondement, qu'ils viennent à trouuer les remedes, & qu'ils les cerchent auec grande diligence, en sorte qu'ils en ayent vn bois garni. Suyuant quoy ayant deliberé, non d'exposer mon liure en la veue de tous, mais plustost de m'amasser cõme vn petit recueil de prouision

sion que ie porterois par tout auec moy, il y eust ie ne say quel ribleur qui me desroba mon liure, & le donna à vn imprimeur. Quelques iours apres comme ie le cerchois diligēment, ie trouuay qu'vn garnement le m'auoit embloqué, & que l'imprimeur qui l'auoit, le deuoit imprimer bien tost. Ie puisse mourir si ie fus iamais aussi triste. Cest imprimeur nioit qu'il fust mien, & ainsi ie ne le peu iamais retirer d'entre ses mains, que ie ne luy eusse promis la foy que ie le mettrois en lumiere bien tost. Or afin de m'acquiter de ma promesse enuers luy, ie me deliberay de le relire & corriger, & rediger tout en meilleur ordre. Mais ne pouuāt accomplir ceci en aucune maniere, tant à cause de mes occupations, que pource que ie fus malade maintenant, ie le liuray à Adam

Fontaine, docteur en medecine, &
qui est fort bien versé en toutes
sciences: qui l'a remis en plus beau
Latin qu'il n'estoit, & me persua-
da aussi de tenir promesse à l'im-
primeur. Mais ie suis marri que ie
ne l'ay gardé neuf ans, comme l'en-
seigne Horace. Car auec le temps
i'eusse fait que le tout eust esté
mieux corrigé, encores que ie n'y
eusse peu rien adiouster de meil-
leur. Car il me souuient du pro-
uerbe qui dit, Que la chienne qui
se haste, faict ses petits aueugles. Ie
pouuois bien abbreger mon liure
dauantage, si i'eusse escrit vn An-
thidotaire, qu'ō appelle, où i'eusse
traicté des medicamens pour pur-
ger vn chacun humeur, & des re-
percussifs & discussifs, & ainsi de
tous les autres: & puis apres trai-
ctant des cures, i'eusse renuoyé là
le lecteur, comme à vne source &
fon-

fontaine : Toutesfois i'ay mieux aimé toucher des medicamens en tous les chapitres, & les espandre partout mon œuure, & les entremesler, afin qu'il fust plus aisé de tout entendre, en lisant d'vn fil continuel, & voyant plusieurs repetitions expresses. Iaçoit que i'ay tellement escrit des medicamens qui preparent & purgent les humeurs, que ie ne veux pas qu'on estime que ie l'aye faict en intention que les chirurgiens exercent l'estat des medecins, qui doyuent ordonner les medicamens auec grande pouruoyance, & apres auoir le tout diligemment consideré selon la reigle de perfection. Et aussi ie ne les ay point expliqué si au long, qu'il en puissent vser trop hardiment, sans craindre aucun inconuenient. Mais mon but a esté, que les chirurgiens puissent



en fin preparer quelque chose pour la sauueté des malades, alors que les medecins (ausquels tout ceci se rapporte) seront absens.

Reçois donc (lecteur beneuole) en la bonne part ce mien petit œuure, tel qu'il est, & croy que ie l'ay escrit & compassé sans penser en mal. Que si ie cognois que tu l'approuues & reçoyues volontiers, ie m'efforceray de le limer mieux, & paracheuer ce qui y defaut. Adieu. Du Puys ce premier iour de Ianuier.

L A





LA CVRE EN GENERAL DE TOVTES TVMEVRS qui auiennent outre nature.

CHAPITRE PREMIER.

SI quelqu'vn desire sauoir en peu de parolles la methode la plus brieue qui soit pour guerir toutes tumeurs qui aduienent outre nature,& qui sont engendrees, de la defluxion des humeurs sus quelque partie, il me semble qu'il faut qu'il se propose deux manieres de procedures en leur guerison, selon que Galien en parle au 13.de sa methode.Pour le premier, nous sommes enseignez d'empescker la trop grande defluxion qui se fait sus la partie : pour le second, nous apprenõs d'euacuer ce qui est desia descoulé sur icelle partie, & de la conseruer en son naturel. Or quant à ce qui a desia influé,nous l'euacuons en partie par medicamens qui resserrent, en par-

tie par diſcuſsifs & reſolutifs:nous vſons des reſtrinctifs, quand l'humeur flue encores,& qu'il n'eſt point coagulé : & des diſcuſsifs, quand l'umeur eſt ia gros & emprainct. Parquoy ſi la defluxion a deſia ceſſé, il ne reſte que vne voye pour guerir la tumeur, qui eſt d'vſer à propos & ſelon qu'il eſt conuenable, de medicamens diſcuſifs. C'eſt cy pour vray la maniere generale de guerir toutes tumeurs: ce neantmoins d'autant que les cures particulieres ſont plus plaiſantes & delectables,& aidét mieux les apprentifs & ceux qui deſirent ſçauoir quelque choſe en ceſt art, nous pourſuyurons en peu de parolles la maniere de guerir vne chacune tumeur en particulier.

Il faut conſiderer quatre choſes,pour guerir la tumeur produite du ſang. La premiere conſiſte,en ce qu'on enſeigne comment il ſe faut traitter és viures : & faut ici entendre la regle qu'on donne touchant les ſix actions non naturelles, ſelon qu'on les nomme. Parquoy en ce mal cy, il faut que tu eſliſes l'air pur, ſerain, & froid.regarde que les viandes ſoyent froides, & vn peu deſſechantes, & qu'elles ne nourriſſent gueres. Ainſi

donc vse de vin bien destrempé : combien qu'il seroit plus à priser, de ne boire vin du tout, de peur de la fieure. Il se faut abstenir de moyaux d'œufs, & de potages ou aye cuict la chair, & mesmes il ne faut manger que bien peu de chair. Il ne faut point exercer en aucune maniere la partie affligee : & te faut estre temperé tant en dormir qu'en veiller. Garde-toy de dormir de iour, car il est fort nuisant. Il est bon d'auoir tousiours benefice de ventre, ou bien il le faut amollir par clysteres. Fuy tout courroux, tout criement & debat, & t'abstient de coucher auec les femmes, comme d'vne chose grandement aduerse & contraire. Pour le second il faut empescher la defluxion de l'humeur. Ce que tu feras par reuulsion & repercussion. Ainsi tout soudain tu ouuriras la veine de la partie opposite: toutesfois il faut obseruer la rectitude selon Galien, voire si tu cognois qu'il y ait occasion de seignee. Mais pour sçauoir s'il faut ouurir la veine proche du lieu affligé, ou bien vne plus esloignee, on doit considerer ce qui esmeut à seigner. Car si le corps est répli d'humeurs, il faut ouurir la veine plus loin-

taine, tant pour euacuer, que pour tirer l'influence : mais quand le corps n'est point plethoric, & toutesfois tu crains la vehemence du mal, pour les grandes causes dont il procede, ou bien aussi quand le mal est ia en sa plenitude, sans qu'il puisse d'auantage s'augmenter, il faut ouurir la plus prochaine de celle partie, si faire se peut. Auant la seignee, si tu cognois que le malade n'ait bon ventre, il le faudra faire vser de clystere, ou de bolus, ou bien de medecine liquide, pour l'euacuation de la matiere qui est au dit ventre.

Clystere mollificatif.

℞ altheæ totius & maluæ, atriplicis, violariæ, parietariæ, brancæ vrsinæ, lactucæ sing. man. j. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum singul. drach. iij. seminis anisi & fœniculi sing. drach. j. prunorum dulcium par. vj. florum violarum, buglossæ, & nympheæ singul. pug. j soit faite vne decoction, & prens de la couture vne liure & demie, & y dissoudras casiæ vnc. j. catholiconis vnc. sem. sacchari & mellis rosati colati sing. quartum sem. olei violarum vnc. iij. salis tantillum : mesle tout ensem-

ensemble, & donne ce clystere en tẽps bien esloigné du repas.

Ou bien luy donne vn bolus fait ex casſiæ vnc. j. cum ſaccharo: ou ex casſiæ & catholiconis, ſing. vnc. ſem. baille ce bolus auec ſuccre: ou bien fais luy boire vn breuuage de ces meſmes choſes diſſoutes en eau d'endiuie, & bouillon de poulet: ou ex rhabarbari electi drach. j. ſem. & cinamomi ſcrup. j. aquæ endiuiæ vnc. iiij. & apres auoir tiré ceſte infuſion, il y faut adiouſter vne once de ſyrop roſat laxatif. S'il te ſemble qu'il ne ſoit point beſoin de ſeignee, vſe pour le moins de ventoſes, pour la retractiõ des humeurs: lie fort & ferme les parties oppoſites, & les frotte viuement, puis les eſtuue auec quelque decoction chaude. En outre, ſi tu trouues que le malade ſoit rẽpli de mauuais humeurs, il les faut preparer ſelõ qu'ils ſerõt corrõpus, & les ietter hors par vn euacuatif propre: toutesfois tu n'ouuriras point par trop les pores, de peur que la fluxion, ne s'augmente. Or en vn tel mal il ſemble qu'il faut ſur tout euacuer l'humeur choleric, tant à cauſe de la fluxion, que pour la fieure qui y eſt coniointe, car auſsi le ſang le plus

deslié se conuertit en cholere, ce qui est cause de faire augmenter la defluxion: mais nous prescrirons la maniere de purger la cholere, quand nous viendrons à parler des Erisypelates. Il nous faut aussi restreindre la defluxion par medicamens repercussifs, & dés le commencemẽt il la faut repousser auec des refrigeratifs ou astreinctifs apposez en l'emunctoire, ou bien sur les adenes, sinon que la matiere soit veneneuse, ou trop grosse, ou bien comme indice, ce qui n'aduient pas volontiers quãd c'est vn vray phlegmõ. Et pour ce faire, nous vserons de blancs d'œufs, d'oxycrate, de suc ou eaux distillees de ioubarde, de laictues, de lentille, d'eau de plantain, morelle, renouee *, queuë de cheual, verge & bourse de pasteur, escudes *, de cichoree, triolet, herbe aux puces *, mourrõ, oseille, rhois, nilles de vignes, extremitez de ronces. Il faut ici rapporter les fueilles, les extremitez & fruits de nefliers, mesfies, corniers, poiriers sauuages, coigniers, murtes, chesnes, ciprez, les fleurs de grenadiers, l'escorce de grenades, acacie: le bole d'Armenie, la terre seelle. Et quãd l'inflammation est plus vehemente, on pourra

* bistorta.
* vmbilicus veneris.
* psylliũ.

messer

meſler le ſuc de pauot, de hyoſcyame, & de pommes de mandragores. Il eſt bon auſsi d'vſer d'huiles de violettes, roſes, de fruicts de murtes, de coings, de lis d'eſtang*, & de pauot, auec leur eau ou ius auec vinaigre auſsi, mais il ſe faut donner garde, qu'en appliquant de l'huyle ſeule, on ne viẽne à augmenter l'inflammation, comme il en aduient volontiers aux grandes inflammations. Or de tous ces ſimples-cy deſſus mis, on en pourra faire les compoſitions qui s'enſuiuent. *nymphæa.

℞ ſuccorum ſemperuiui, plantaginis, ſolani, lenticulæ aquæ, ſing. quart. j. aceti vnc. j. olei roſarum vel nymphee, vnc. j. ſem. farinæ hordei vnc. ij. cuy les en forme de pulte, & au lieu de vinaigre, pourras vſer de vin auſtere. Si tu y adiouſtes vne once de poudre d'eſcorce de grenade, & autãt de celle de rhois, tu en feras vn cataplaſme: ou,

℞ ſantali albi & rubei, ſing. vnc. ſem. ſeminis papaueris cornuti drach. ij. cimoliæ, boli armeni, ſing. drach. j. ſuccorum ſolani, ſemperuiui & lactucæ, ſing. autant qu'eſt beſoin, & ſoit faict vne forme de liniment. ou,

℞ olei roſarum, vnc. ij. aquæ roſarum

vel violarum, vel lactucæ, vel solani, vel portulacæ vnc. iiij. deux moyaux d'œufs, ou deux œufs entiers: qu'on les mesle, & qu'estans agitez, on frotte le mal de ceste mixtion.

Pour le troisieme esgard nous apprenons de pouruoir à la matiere qui ia est conjointe & emprainte: car elle veut estre euacuee. Parquoy en l'augmentation du mal, il faut proceder en la cure par deux moyens: l'vn est que nous repercutions, à cause de la matiere qui influe, l'autre est qu'il faut discuter, à cause de la matiere qui est attachee à la partie.

Medicamens discussifs & resolutifs.

Pour les plus doux discussifs, nous auōs l'eau chaude, le vin fauuelet & deslié, le pain de son leué, la graisse de porc de poule, d'oye, de cane, l'huyle vieux, l'huyle de chamomille, d'aneth, la laine sale, le beurre, le sō, l'orge, les lētilles, la guimaulue, la maulue sauuage, la chamomille, le melilot, la parietaire, l'absynthe, les choux, les figues grasses.

Les plus forts sont la farine de semēce de lin, de senegré, de lupins, d'orobes: les graisses de taureau, d'ours, de lyon:

de lyon : les huyles de laurier, de rue, de flambe, l'huyle ſicyonium, & celuy de noix: les racines de flambe, de ſarraſine ronde *, de coleuree *, de gentiene, les fueilles de hyſſope, mariolaine, ſaulge, rue, auronne, pouliot, calamente, origan : les ſemences d'anis, fenouil, aneth, carrotte ſauuage *, de carui : les fleurs de ſus, de roſmarin, l'ammoniac, bdellium, galbanum, opopanax. Mais és tumeurs chaudes il faut vſer plus ſouuent des plus doux. Et au renfort du mal nous renforcerons les diſcuſsifs auec les aſtreinctifs, comme eſt contenu aux formules ſuyuantes.

*ariſtolochiæ.
*bryoniæ.
*daucus.

℞ farinæ ſeminis lini vnc. j. ſem. farinæ hordei vnc. ij. florum chamæmeli pug. j. roſarum rubrarum drach. iij. foliorũ & baccarũ myrti ſing. drac. j. ſem. qu'on les cuiſe en vinaigre, iuſques à tant qu'il ſoit conſumé, & qu'on les broye, y adiouſtant pinguedinis gallinæ vnc. iiij. olei roſarum & chamæmeli ſing. vnc. ij. fiat cataplaſma. ou,

℞ foliorum altheæ, maluæ, abſynthij ſing. man. ſem. florum nymphеæ, & roſarum rubrarũ ſing. pug. j. farinæ hordei vnc. iij. pinſantur : deinde adde olei chamæmelini & roſacei ſing. vnc. iij. &

ſoit faict vn cataplaſme.

Tu y peux adiouſter du ſon, de l'aneth, de la chamomille, des moyaux d'œufs, de la graiſſe de poulaille, & en vſeras au pluſtoſt pour repercuter, diſcuter, & appaiſer la douleur. ou,

Prés demie q. d'eau roſe, & vn quart de vin de paſſes, ou de vin emmiellé, & deux drachmes de ſafran. fay-les vn bien peu bouillir, & les applique.

Quand la tumeur eſt en ſa pleine vigueur, il faut diſcuter plus fort, & y entremeſler quelque peu de refrigeratifs & repercuſsifs, principalement ſi la defluxion ne ſe veut point arreſter (iaçoit que nous ne diſons proprement le mal eſtre venu en ſa perfection, ſinon que la defluxion ſoit arreſtee) ou bien quãd on craind vne nouuelle influence, pour la douleur. S'enſuiuent les preparations des medicamens qu'il faut appliquer ſur la tumeur, quand elle eſt venue en ſa perfection.

℞ panis triticei in aqua tepida macerati lib. j. maluæ man. j. roſarum pug. ij. ſubigantur, & fiat cataplaſma. ou,

℞ maluæ, parietariæ, ſing. man. j. ſeminis anethi & fœnugræci, ſing. vnc. ſem. florũ chamæmeli & meliloti ſing. pug. j.

pug.j.furfuris pug.j.ſem. qu'on les cuiſe en vin auſtere, & ſoyent agitez auec trois onces d'huile chamomille, & que on en face vn cataplaſme.

Quand le mal commẽce à decliner, on doit venir aux plus vehemens, toutesfois auec tel ſi, qu'ils ne ſoyẽt point chauds outre meſure, de peur qu'il ne s'engendre vne nouuelle defluxion.

Or des medicamens cy deſſus mis, les compoſitions ſuiuantes ſeruiront:

℞ farinæ ſeminis lini & fœnugræci vnc.iij.farinæ orobi vnc. j. florum chamæmeli, meliloti, ſambuci, ſing.pug. ſem.roſarum rubrarum drach.ij. florum anethi ſcrup. iiij. pulueris iridis florentinæ vnc. ſem. qu'on les cuiſe en vin miellé, ou ſuc d'ache: puis y meſle amurcæ, olei de lilio vnc. iiij. olei violarum vnc.ij. & ſoit fait vn cataplaſme. autre,

℞ radicis altheæ lib. j. radicis lilij, vnc. iiij. florum chamæmeli, meliloti, ſing.pug.ſem.furfuris pug.j. coquantur, pinſantur, cribro traiiciantur; poſtea miſce olei chamæmelini, anethini, lilij & roſarum, ſing. vnc. ij. medullæ cruris vituli & bouis, pinguedinis gallinæ, ſingul.vnc.j.ceræ albæ vnc.j.ſem.pomorũ coctorum vnc.iij.ſem. Tu requiras de-

rechef toutes ces choses à petit feu, les remuant sans cesse, & en feras vne forme de cataplasme. Or quand tu verras que la tumeur sera presque toute esuanouie, desseche ce qui est de reste, auec fruicts de meurte, fleurs de grenadier sauuage, & sumac, & auec autres tels simples que tu feras cuire en vin austere, & estuueras la partie affligee auec ceste decoction: car par ce moyen tu consumeras la reste de l'humeur, & confermeras la partie qui auoit esté ramollie par les discusifs. Au surplus si la tumeur ne veut aucunement ceder aux medicamens resolutifs, acheue la cure auec medicamens qui espurent l'apostume, en y adioustant des discusifs.

Pour engendrer la sanie.

Si tu veux faire produire la sanie, il te faut prendre de l'eau moyennement chaude, de l'huyle douce, du beurre frais, des graisses, des moëlles, du suin de porc, de la poix seiche, de la resine, de la colophone, de l'encens, de la cire, du ladanum, du styrax gras, du galbanum, du safran, de la farine de froment, de la colle de libraires faicte auec
la

la fleur de farine, de la glu des figues grasses, vn oignon cuict, la racine de lis, de guimaulue, de malue, de branche vrcine, du tetrapharmacum meslé auec farine de froment, huile & eau moyennement cuits ensemble, auec vn bien peu de safran, ou bien aussi du diachylon de Macedoine, qui est descrit au chapitre suyuant, ou bien vse si tu veux des compositions suyuantes.

℞ radicum lilij & altheæ, singu. vnc. iiij. foliorum maluæ, brancæ vrsinæ violarũ, erigeri, sing. man. ij. sem. caricarum pinguium, passularum mundatarum, sing. par. viij. farinæ tritici vnc. iiij. farinæ seminis lini vnc. sem. qu'on les cuise entierement, qu'on les demesle, & que on les passe en la couloire: puis y adiouste adipis suilli, vel bubulini vnc. iij. olei de lilio & chamæmelini, sing. vnc. iij. mesle les, & en fais vn cataplasme. autre,

℞ radicum lilij & brioniẹ, lapathi acuti, sub cineribus coctarum, sing. quartum sem. terito, & misceto muccaginem altheæ, maluæ & ficuum, sing. vnc. j. farinæ triticeæ, hordei & lini, sing. vnc. sem. axungiæ suillæ salis expertis, autant qu'il faut, & en fais vn cataplasme.

Pour ouurir l'apostume.

Quand tu auras engendré la sanie, il te faut ouurir la pustule en l'endroit le plus conuenable, & ce auec cautere, ou auec la lancette, ou bien auec le medicament qui s'ensuit toutesfois que c'est le plus seur d'vser du cautere.

℞ fermenti acris vnc.sem. cepe sub prunis cocti vnc.ij. stercoris columbini, & seminis canabis, sing. drach.j. limaces tres, saponis nigri & axungiæ suillæ, sing. quantum sufficit. soit fait vn petit emplastre, comme vn escu d'or, que tu appliqueras sus la pustule au lieu plus eminent de la tumeur, & qu'on mette tout autour vn autre des suppuratifs & resolutifs.

De quels medicamens on doit vser, estant ouuerte la pustule.

Apres que la pustule est ouuerte, il te faut vser par l'espace de trois iours d'vn digestif (que ainsi on nomme) fait auec huile rosat, & des moyaux d'œufs: car il sert à appaiser la douleur, & aide ce qu'il faut encores conuertir en sanie: puis tu viendras incontinent aux detersifs & mundificatifs, selon que la composition s'ensuit.

℞ syrupi

℞ syrupi rosati vel mellis rosati colati vnc. ij. terebinthinæ vnc. iij. modicùm coquantur, adde farinæ hordei drach. j. sem. vn bien peu de safran, & vn moyau d'œuf: Il est biẽ profitable, quand le malade est fort sensible. Or sera-il propre à engendrer la chair, si tu en detires le moyau d'œuf, & y aioustes thuris drach. j. sem. myrrhæ & aloës sing. drach. ij. sanguinis draconis drach. j.

Pour appaiser la douleur.

La quatrieme consideration en la guerison du phlegmon, tend à ce que nous appaisions les accidens, entre lesquels nous nombrons la douleur, comme le plus grand : & pour l'appaiser tu pourras commodement vser du iaune d'vn œuf, entier, apres l'auoir batu en huile rosat : ou bien vser des remedes qui s'ensuiuent.

℞ micæ panis triticei aqua calenti marcerati & expressi lib. j. vitellos ij. lactis caprini vnc. iij. misce fiat cataplasma. autre,

℞ maluæ man. j. farinæ hordei vnc. j. coquito, & cum oleo rosaceo misceto in formam cataplasmatis. autre,

℞ florum chamæmeli, melliloti, ane-

thi,fingu. pug.j.fem.farinæ feminis lini & fœnugręci, fing.vnc.ij.elixato,atque muccaginem altheæ ac fœnugræci,fingu.vnc.fem. olei chamæmelini & anethini autant que de befoin,& foit fait vn cataplafme. autre,

℞ radicum altheæ vnc. ij. maluarum, violarum, fing.mā.fem.chamæmeli, rofarum rubearũ, fingu.pug.fem. coquantur,fubigantur, & butyri recentis vnc. ij.olei rofarum vel violarũ vnc. iij. pour vn cataplafme.

Que fi la douleur ne fe veut point appaifer pour les medicamens precedens,& s'il y a vne vehemente chaleur, il te faut auoir ton recours au nar cotic fuyuant.

℞ foliorum hyofcyami ftupis obuolutorum, fub prunifque coctorũ man.j. brife les auec graiffe de porc,& y adioufte vn biẽ peu de fafran.Tu y peux mefler des fueilles de choux & de maulues, qui foyent femblablement cuittes auec farine d'orge, ou bien l'onguent rofat,ou de populeon: pour l'hyuer,au lieu des fueilles de hyofcyame,nous vferons de fa femence, ou bien de femence de pauot, cuitte auec laict & farine d'orge.

Comment on doit ramolir lors que le phlegmon s'endurcit.

Si'l aduiẽt quelquesfois que la tumeur ſe change en vne tumeur ſcirrheuſe, pour auoir vſé par trop de repercuſsifs, & diſcuſsifs, tu cuiras la racine de concombre ſauuage, ou de bryone, ou bien de cabaret *, & du dedans des figues, de la graiſſe d'oye ou de poule ſoit adiouſtée, pour en faire vn cataplaſme. * aſarum.

autre,

℞ radicum altheæ quartum j. volubilis man. j. farina hordei, lini, fœnugræci. ſingul. vnc. iij. olei anethini vel chamæmelini autant que de beſoin.

autre,

℞ radicum lilij & altheæ, ſing. vnc.j. ſem.radicum bryoniæ, cyclamini, cucumeris agreſtis.ſing. vnc.ij. qu'on les cuiſe en vin blanc, & ſoyent piſez, puis que on y adiouſte ſtercoris columbini & caprini, ſing.vnc.j.ſem.ammoniaci in aceto ſcillirico diſſoluti, bdellij & opoman. in oleo ſeſamino diſſoluti, ſingul.vnc.j. ladani & ſtyracis liquidæ, ſingul.vnc.j. picis naualis autant que bon ſemblera: ſoit fait vn emplaſtre, qui ramollit fort & diſcute.

En fin, s'il y auoit danger que la cha-

leur naturelle ne fut suffoquee, & que la partie vinst à se pourrir, il faudra scarifier le lieu, le lauer auec eau salee, & cuits deux onces de farine de feues & d'orobes, auec de l'oxymel: ou bien vse du penultieme cataplasme.

Du froncle. *Chap. 2.*

POur penser vn froncle il ne te faut point vser de repercusifs, à cause que l'humeur qui l'a causé est gros. Mais y appliqueras auec Galien, en forme de cataplasme, du froment que tu auras masché à iun ce iour là, ou bien vseras de l'emplastre diachylon, lequel tu dissoudras auec graisse d'oye, ou de poule: ou bien prendras du macedonicum d'Aëtius, car i'ay experimenté souuentesfois qu'il est fort profitable à ce mal, d'autant qu'il appaise la douleur: il est discusif & maturatif. Or telle est sa composition.

℞ picis naualis vnc.j. adipis suilli expurgati vnc. v. adipis taurini & œsypi, sing. vnc.ij. resinæ pini vnc.v. liquefiant simul, & addantur ceræ vnc.iij. Que si la douleur presse, ou bien si la matiere ne peut venir à suppuration, il faut vser du cataplasme fait auec les racines de lis

℞. ra-

℞ radicum lilij vnc.iiij.foliorum malux & violarum, sing.man.j. estans cuittes & pisees, tu y adiousteras de la farine de froment & d'orge, singul. vnc. j. pinguedinis suillæ vnc.iij.butyri recentis vnc.ij. vitellos duos. Quand la pustule sera ouuerte, tu feras vn deterſif ex sarcocollæ drach. iij. corticis thuris drach.j.cum melle rosato colato, vel ex terebinth.melle rosato.succo apij, cum hordei farina & oui vitello.

Du charbon dit antrax. Chap.3.

POur bien guerir vn charbon, il faut vser de cinq voyes. Pour le premier, il faut obseruer la maniere de viure. En second lieu, on doit diuertir la matiere qui influe, & purger le corps. Tiercement il faut confermer & corroborer le cœur. En quart lieu, appliquer des medicamens sul le mal. Pour le cinquieme, pouruoir aux accidens.

La premiere voye gist en ce que si nous vsions au commencement des viures attenuatifs, froids & humides, & qui resistent au poison, tãt que faire se pourra. Ainsi il est bon d'vser de viures aigres, cõme de prunes: en premier mets d'oseille és bouillons, de grenades & o-

renges,& vinaigte és ſaulſes.

Par la ſeconde intention,il nous faut diuertir & purger la matiere. Nous diuertirons, ſi nous ſeignons le malade & luy tirons du ſang iuſques à ce que le cœur luy commence à faillir : mais par le lieu affligé , tu pourras comprendre de quelle veine il conuient ſeigner: car on doit faire l'ouuerture à l'oppoſite, & obſeruer la rectitude de Galien. Toutesfois ſi le ventre n'eſt aſſez laſche, auant que de ſeigner tu luy feras prendre la forme du clyſtere mollificatif qui eſt deſcrite au chapitre du phlegmon. Que ſi le malade eſt trop debile,ou biẽ qu'il y ait quelque autre choſe qui empeſche la ſeignee, tu appliqueras des ventouſes en la partie oppoſite,& lieras les extremitez en les fomentant & frottant.

La façon de purger.

Deux iours apres la ſeignee , il te luy faut donner vne purgation : mais quelle ne ſoit point vehemente,de peur que les humeurs ne s'agittent trop fort,car i'ay experimenté que ceſte agitation eſt fort dommageable , & eſt preſque pernicieuſe. Ainſi tu compoſeras la medecine

cine suyuante.

℞ rhabarbari scrup. iiij. cinamomi gran. v. sennæ orientalis vnc. sem. in aquæ endiuiæ vnc. iiij. infunde & exprime, aut ex syrupi rosati solutiui vnc. j. sem. vel capito seminis citri, acetosæ, & melonum, sing. drach. ij. tamarindorum electorum drach. vj prunorum par. v. trium florum cordialiũ, singu. pug. j. coquito, & in vnc. iiij. colaturæ, catholiconis, & tripheræ persicæ, sing. drach. iij. & rhabarbari in aqua endiuiæ infusi drac. j. sem. Dissous-le, & y mesle vne once de syrop rosat laxatif. S'il ne veut prendre le bruuage, tu luy presenteras des pilules communes, iaçoit que ie suis d'auis qu'on ne baille gueres souuent des pilules pour cause de la fieure: car elles eschauffent & desseichent trop. Tout le long de la maladie on mettra peine à ce que le ventre flue à l'aise, & mesmes quand il sera besoin on l'esmouuera auec vn clystere mollificatif.

Pour confermer le cœur.

Il faut en troisieme lieu confermer le cœur, à quoy on doit soigneusement prendre garde, à cause de la matiere veneneuse: ce que pourras faire, ou par-

tie par epithemates, & en partie par bruuages. Il faut souuentesfois appliquer les epithemates incontinent apres la seignee:& apres la purgatiõ qui aura esté faite, auec quelque doux remede, ou bien par vomissement, il faudra souuentesfois presenter des preseruatifs pour le cœur. Tu feras les epithemates auec eaux de verbaine, melisse, scabieuse, buglosse, violettes, roses, oseille, laictue, plantain, lis d'estang*, auec vin aromatisé, ou vin blanc puissant, vinaigre, poudres cordiales, comme sont le diamargariton froid, de gemmis, de beseraico, de bolo, cornu ceruino, corallo, caphuræ, croco, & de fleurs cordiales pilees ensemble: & redigees en poudre, comme tu pourras voir en la recepte qui s'ensuit.

* nymphæa.

℞ aquarum scabiosæ, acetosæ, rosarum: nympheæ, vel succorum depuratorum, singu. quart. j. trocischorũ de caphura drach. j. coralli rubri drac. iij. cornu cerui vsti scrup. j. croci scrup. sem. aceti tantillum. Et si le malade est riche, adiouste diamargaritonis frigidi, vel alterius drach. j. sem. vini aromatitis vn biẽ peu: qu'õ l'appose sur le cœur quatre fois le iour, & semblablemẽ de nuict.

Tu fe

Tu feras les bruuages cordiaux, des eaux & ſucs ſuſdits,& de vin blanc:toutesfois il faut cõſiderer le temps,en ſorte que tu ordõnes en eſté des eaux plus froides,& en hyuert au-contraire,& adiouſteras aux eaux, des ſyrops de limons,d'oſeille,de citerons,de bugloſe, du capilaires de venus, d'aigrette ſimple, & adiouſteras de la vieille triacle, du mithridat, de la confection d'alchermes,& de hyacinrhe, de la poudre l'electuaire de gemmis,du diamargariton froid,du beſeraic,du bole,de la terre ſeellee,de la licorne. Or la maniere de meſler toutes ces drogues, eſt que en quatre onces d'eau, ou de ſuc,tu mettras vne once& demie de ſyrop,& deux drachmes,ou deux drachmes & demie de poudre,comme il appert aux deſcriptions ſuyuantes.

℞ aquarum acetoſæ,roſarũ, ſcabioſæ, ſing.vnc.j.ſyrupi de limonibus vn.j.ſem pulueris electuarij beſeraici ſcrup.ij.pulueris electuarij de bolo drach.ſem. diamargaritonis frigidi ſcrup.j.fiat potio.

℞ theriacæ veteris,cõfectionis alchermes,vel de hyacintho.ſing.drach.ſem. boli armeni,terræ ſigillatæ.raſuræ eboris,ſing.ſcru. j. vel tantumdem pulueris

de bolo, diamargaritonis frigidi de gẽmis, besaraici, syrupi de acetositate citri, & de limonibus, sing. vnc.j. aqua scabiosæ hyeme, vel acetosæ æstate vnc. iij. vel iiij. misce, fiat potus.

Les caustics & autres remedes pour apposer sur le charbon.

Il faut en quatrieme lieu pouruoir de remedes pour mettre dessus le mal. Parquoy incontinent au cõmencemẽt on apposera sur l'enfleure vn fer chaud, ou bien quelque medicament caustic. Or celuy qui s'ensuit, est tres-bon entre tous. Il te faut prendre vn pot de terre, & luy faire plusieurs petis pertuis au fond: & puis ietteras dedans ce vase, de la chaut viue, du vitriol, du sel nitre, & de l'alun puluerisé, & puis y distille peu à peu du lissu le plus fort q̃ tu puisses trouuer, comme est celuy qu'on fait de clauelee, & le couleras ainsi tout bouillant par trois ou quatre fois. Apres que tu auras receu la liqueur de la coulure, iaçoit qu'elle soit ia espaisse, si te la faut-il encores cuire, iusques à ce qu'elle deuienne dure & espaisse comme plastre: & tu auras vne pierre si fort ardente, que dãs deux ou trois heu-

res

res elle bruslera ainsi que le feu. on a accoustumé de la nõmer la pierre d'enfer. Ou bien il te faut prendre de la lexiue dequoy on fait le sauon(qu'on nõme capitellum) si la cuits en vn pot de terre, iusques à tant qu'elle soit espaisse comme le miel: adioustes-y quelque peu de sublimé, & la fais cuire derechef, iusques à tant qu'elle prene la forme d'vne pierre, & la garde en vne phiole bouchee, de peur qu'elle ne s'esuapore.

Apres auoir appliqué le cautere, scarifie l'entour de la pustule biẽ profond: & la laue auec eau salee, & tiede, dens laquelle y ait du vinaigre, & y appose le cataplasme suiuant de Galien: Fais cuire de la farine de lentilles, du pain où soyent la farine & le son, & du petit plantain, en eau ou oxymel, puis les appose en forme de cataplasme.

Le cataplasme faict auec la grenade qui est aigre douce, ou bien auec deux dont l'vne soit acre, & l'autre douce, & cuites aucunemẽt en vinaigre, sera fort bon en toutes les pustules malignes & inflammees, afin de reprimer l'acrimonie de l'humeur: ce qu'on peut sçauoir par vraye experience, iaçoit qu'il y a

plusieurs medecins qui ne l'approuuẽt pas. Mais il faut renouueler ce cataplasme de quatre en quatre heures.

Galiẽ met sus les pustules quelqu'vn ex pastillis andronij, musæ, polyidæ, & à l'entour l'empastre de plantain dit arnoglose. On dit que le suiuant remede a vne faculté secrete:

℞ succorum symphyti maioris, scabiosæ, pedis columbini, singu, vnc. ij. farinæ hordei vnc. iij. appose les.

Quand la matiere a desia descoulé, de peur qu'elle ne retourne aux parties principales, il faut oindre le lieu à l'entour, auec l'onguent faict de bole armeniac, de terre sellee, santales, huile rosat, ou de meurte, & vinaigre: les autres y adioustent le suc de plantain, & de morelle: ou bien feras vn onguent selon les compositions suiuantes.

℞ boli armeni vnc. iiij. terræ sigillatæ vnc. j. cornu cerui vsti, & rasuræ eboris, sing. drach. ij. caphuræ drach. iij. ceræ vnc. iij. olei rosarum lib. j. aceti vnc. iiij. aquæ rosarum vnc. ij. & deux blancs d'œufs, soit faict vn onguẽt, qu'on pourra longuemẽt garder: i'en ay tousiours de semblable tout preparé en ma maisõ. En la plenitude du mal, tu vseras du

suiuant

ſuiuant pour rompre le charbon.

℞ rutæ man. j. fermenti vnc. j. ficus ſiccas iiij. piperis drac. j. ſalis drac. j. ſem. ſi en feras vn cataplaſme, que tu apposeras & ſoir & matin, car il peut ſeparer la chair louable de celle qui eſt pourrie, dans l'eſpace de deux iours. autre,

℞ paſſularum caricarum, nucũ rancidarum vel aſſatarum, & farinæ hordei, ſingul. vnc. ij. qu'on les cuiſe en vin rouge, puis qu'on les broye, y adiouſtãt pinguedinis ſuillæ vnc. iij. vitellos ouorum iij, que s'il ne ſe vouloit encores rompre, meſles y vn oignon, du leuain ou du ſauinier. ou,

℞ theriacæ drach. j. axungiæ ſuillæ drach. ſem. ſucci ſcabioſæ vel ſymphyti modicum, aut ſymphytum cum ſale & oui vitello apponito.

Mais pour faire choir l'eſcharre, vſe de beurre laué. ou,

℞ altheæ, maluæ, violarum, ſing. man. ſem. farinæ tritici & hordei, ſing. vnc. iij. cuy les, & les piſe, & adiouſte butyri & adipis ſuilli, ſing. vnc. ij. vitellos duorum ouorum, ſoit fait vn cataplaſme: car il ſepare beaucoup pluſtoſt l'eſcharre que ne feroit le beurre.

Quand l'escharre est ostee, il faut net toyer la playe auec du syrop de roses seiches, ou auec du miel rosat, terebenthine & farine d'orge, ou auec du suc d'ache, ou bien aussi on le mondifie auec de l'ache.

Des accidens du charbon.

En cinquieme lieu il faut pouruoir aux accidens, qui sont la soif, la noirceur de la langue, la douleur de teste & le veiller: veu qu'vne fieure fort vehemente est conioincte à ce mal. Contre la soif,

℞ radicum buglossæ sacchro conditæ vnc. j. sem. cõseruæ acetosæ, & florũ nymphææ, sing. drach. vj. pulueris electuarij, diamargaritonis frigidi drach. j. coralli rubei, & seminis citri, sing. drac. sem. sacchari rosati tabulati autant que il en faut, & qu'on en face vne confiture, ou bien qu'il vse syrupis de limonibus, de acetositate citri, violarum, & ace tosæ cum aqua hordei.

Lors que la langue est noirastre, ℞. seminis psylij drach. j. seminis cydonio rum drach. j. sem. gummi tragaganthæ scrup. iiij. sacchari candi in aqua rosarum dissoluti vnc. j. sem. qu'on en face de

de petites tablettes, cõme ſont les lupins, & qu'il en tienne touſiours quelqu'vne en la bouche. ou,

℞. muccaginis ſeminis pſyllij & cydoniorum in aqua roſarũ extractæ, ſingu. vnc. iij. ſacchari candi vnc. j. ſem. que on en face de petites pelottes, en forme de lupins, & qu'il en aye touſiours en ſa bouche.

Quand la douleur de teſte & les veilles tourmentent, ℞. olei roſarum vnc. iiij. lactis mulieris vnc. ij. & vn peu de vinaigre, puis les appliqueras ſur le front, & ſur les temples.

Que ſi le charbon n'eſt pas fort malin, ce que pourras cõiecturer, ſi tu vois que les accidens ſoyent vn peu plus doux: apres auoir ouuert la veine s'il te ſemble neceſſaire, ℞. fermenti drach. iij. caricas pingues iiij. tu les meſleras auec ſel, & les appliqueras. Les autres empliſſent vn oignon caué, de triacle, & apres l'auoir cuict ſous les charbons, ils l'appliquent. Les autres meſlẽt deux moyaux d'œufs auec vne drachme & demie de ſuif, & demi drachme de ſel: & les auoir meſlez, les poſent ſur le charbon.

De la gangrene & sphacele, ou bien pourriture & amortissement des membres. Chap. 4.

IL me semble que le charbon & la gangrene se pẽsent presques par mesmes moyens, à cause que l'vn & l'autre sont subiets à des accidens quasi semblables.

Parquoy il te faut proposer en premier lieu vne conuenable maniere de viure, pour attenuer, refroidir, & obuier à la pourriture. S'il s'en trouue quelques vns estre fort debiles, il te leur faut permettre de boire du vin delicat & bien destrempé: la chair qu'ils mangeront doit auoir bon suc, & les potages de mesme, esquels tu cuiras de l'oseille, des laictues auec bourraches & buglose, tout ainsi que nous faisons en toutes les maladies qui pechent en chaleur.

℞ seminis lactucæ, & papaueris albi, sing. drach. j. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, sing. drach. iij. pulueris diamargaritonis frigidi drac. j. sem. qu'on les enferme dans du tafetas rouge, & qu'on en face de petis neuds qui peseront deux drachmes & demie, qu'ils bouillent en la fin de la decoction des bouillons, & qu'on les

les exprime. Les choſes aigres ſont bõnes à manger, tout ainſi que pour le charbon. En ſecond lieu, il te faut diuertir la matiere, ce que tu feras en partie par phlebotomie, & en partie par medicamens laxatifs. Parquoy ſi les occaſions ſe preſentẽt, qui requierent ſeignee, tu ouuriras la veine, apres l'auoir fait vſer d'vn ſuppoſitoire mollificatif qui a eſté deſcrit au chapitre du phlemon. Que s'il y a rien qui empeſche la ſeignee, il te faut faire les autres reuulſions qu'auons deſia dites.

La preparation & purgation des humeurs.

Le ſecond ou troiſieme iour apres la ſeignee, tu feras prendre ce bolus: ℞ caſsiæ drac. vj. & catholiconis vnc. ſem. cum ſaccharo, ou bien les diſſous en eau de bugloſe. Puis apres tu prepareras le corps ainſi qu'il s'enſuit pour la purgation:

℞ radicum & foliorum lapathi acuti & bugloſſæ foliorum borraginis, cichorij, endiuiæ, ſcariolæ, ſonchi, adianti, lupuli, ſcabioſæ, ſingu. man. j. quatuor ſeminum frigidorum maiorum contuſorum, ſeminis portulacæ, endiuiæ ace-

tosæ, singu. drac. ij. seminis anisi & fœniculi. sing. drach. j. polypodij quercini vnc. j. thymi & epithymi, sin. vnc. j. sem. sennæ orientalis vnc. j. trium florũ communium, sing. pug. j. fiat decoctio in colatura lib. j. dissolue sacchari solidi vnc. iij. succi pomorum dulcium vnc. iiij. pulueris santali, moscatel & pulueris diamargaritonis frigidi, sing. drach. j. sem. soit fait vn aposeme clarifié & aromatisé pour cinq doses.

Puis qu'on face la purgation ex rhabarbari scrup. iiij. cinamomi granis v. infusis in vnc. iiij. seri lactis caprini, adde mannæ granatæ drach. x. syrupi rosati solutiui vnc. ij. S'il te semble qu'il faille d'auantage relascher le ventre, tu adiousteras vne drachme & demie de l'electuaire de suc de roses.

Pour confermer le cœur.

Pour le troisieme, tu t'addonneras à confermer le cœur : car quand le sang vient a s'eschauffer si fort il monte plusieurs vapeurs au cœur, voire veneneuses, tout ainsi qu'il aduient au charbon. Ayes donc ton recours aux epithemates & breuuages cordiaux qui sont descrits au chapitre precedent. Fais luy pren-

prendre quelque fois de la theriacle, & ayes en vſage ordinaire l'opiate qui s'enſuit.

℞. conſeruæ radicum bugloſſæ, conſeruæ roſarum ſing. vnc.j. conſeruæ florum cichorij drach.vj.pulueris diamargar. frigidi ſcrup. iiij. pulueris beſeraici drach.j.pulueris electuarij de bolo ſcru. ij.pulueris de geminis ſcrup.j.ſyrupi de acetoſitate citri,vel de pomis redolentibus autant que de beſoin, fais en vne forme d'opiate, & qu'il en prenne tous les matins, à la groſſeur d'vne febue, apres eſtre purgé. Puis qu'il boiue deux cuillerees d'eau de bugloſe, & ſcabieuſe: ou bien tu feras auſsi les tablettes qui s'enſuiuent, pour en vſer tous les iours.

℞. fragmentorum lapidum pretioſorum,ſing.ſcrup.j.rhab.ſcrup.ſem.coralli rubri ſcrup.ij. raſuræ eboris ſcrup.j.boli armeni preparati drach.j. rad. tormentillæ,macis,ſingul. drach.ſem.conſeruæ acetoſæ,& florũ nympheæ, ſing. drach. j.ſem. ſacchari diſſoluti in aquis roſarũ, & acetoſæ quãtum ſufficit. fiat electuarium in tabellis rhomboides ponderis drach. iij. qu'il en vſe ainſi qu'a eſté dit de l'opiate.

Les Remedes pour apposer sur la gangrene.

La quatrieme voye nous enseigne à mettre des medicamens sus la partie malade. Que si nous voyõs que la couleur naturelle & viue du membre se change en couleur plombee ou noire, il y faut apposer ces choses:

℞ boli armeni, terræ sigillatæ, singu. vnc. j. aceti autant qu'il en faut, & les auoir meslez, tu les apposeras dessus les parties saines qui sont à l'entour de la gangrene. Adioustes y si tu veux du suc de morelle, plantain ioubarde, & semblables, auec huile rosat, & en vse tout ainsi qu'au charbon, ou bien tout ainsi que de nostre onguent là mesmes descrit.

Or il faut scarifier bien profond le lieu où est la gangrene, selon que nous verrons le mal estre grand: puis apres il faudra y appliquer des sangsues: & puis lauer par deux ou trois fois tous les iours ce lieu mesmes auec eau salee ou lexiue, ou bien auec du vinaigre chaud, ou mesmes auec lexiue dãs laquelle on ait fait cuire grande quantité de lupins, & le faut lauer deux ou trois fois tous les iours. Appose si tu veux vn cataplasme fait auec esgale quantité de farine

de

de lupins, d'orobes, & feues, auec syrop de vinette, ou oxymel, y adioustant si tu veux du suc d'absynte, ou de ache. Quand la fureur & ferueur du mal seront aucunement passees, il faut vser d'egyptiac qui s'ensuit: ℞ æruginis rasilis, aluminis, mellis, singu. vnc. ij. aceti vnc. v. mais il sera plus vehement si tu y adioustes vn peu de sel. Que si la putrefaction & la force & rigueur du mal ne veulent ceder aux medicamens cy dessus mis, il faut faire des sections & scarifications plus profondes, & puis apposer quelque trochisque vel polyidæ vel musæ, vel andronij, vel asphodelorum: ou bien vn cautere, ou vn medicament caustic, qu'auons descrit au chapitre du charbon: ou bien il faut mettre du sublimé entre la partie malade & la saine, & border tousiours l'entour du mal auec l'onguent de bolo.

Puis en apres, on mettra peine à ce que l'escharre qui aura esté faite par le caustic, tombe, ce qui se fera si tu mets du beurre sur le mal, ou bien vsant du digestif d'huile rosat, & moyaux d'œufs: ou bien, prens quatre moyaux d'œufs, & deux onces de farine d'orge, & du miel escumé, autant qu'il est requis, &

l'apposeras des le cõmencement : mais aux iours suyuans, tu augmenteras la quantité du miel, & y adiousteras dix onces de myrrhe.

En fin, si la partie vient à perdre tout sentiment & toute vie, en sorte qu'elle soit morte, il la faudra incontinẽt couper auec vne scie, de peur que celle qui est entiere ne tõbe en vn tel accident, iaçoit que cela se fait auec extreme dãger: car ils meurent souuẽt ainsi qu'on les coupe, ou bien à cause de l'abõdance du sang qui s'escoule, ou d'autãt que le cœur leur faut. Ce neantmoins sachons, cõme dit Corneille Celse, qu'il ne profite rien s'enquerir, si le remede est assez asseuré quand il n'y a que celuy-la: parquoy apres auoir purgé le corps, selon que le mauuais humeur le requiert, nous considererons la force du malade si elle est valeureuse, & aussi s'il requiert ceci affectionnement. Car vn chirurgien qui aura quelque peu de iugement, n'entreprendra iamais telle chose, sinon qu'il soit instigué par plusieurs & diuerses prieres, tant du malade mesme, que de ses familiers & amis. Qui plus est, deux ou trois heures auant que de mettre la main à la besongne,

nous

nous pourrons faire boire au malade vn ſcrupule, ou vn ſcrupule & demi de l'opiate qui s'enſuit, auec trois onces d'eau de laictue, ou de lis d'eſtang,*& demie once de ſyrop de pauot,&ce afin d'aſſopir les ſẽs. Et auſsi i'ay trouué que ceſte opiate n'eſtoit point ſeulement vtile pour ceci,mais auſsi pour les douleurs extremes,& les veilles exceſsiues, ou ſoit qu'on en vſaſt par la bouche,ou ſoit,qu'on en appliquaſt ſeulement par deſſus:comme aux douleurs des aureilles & iointures.Mais quãd on en prend pour la douleur, il en faut prendre moins, cõme iuſques à quinze grains, auec les eaux cy deſſus nommees.Mais quand on en appoſe par deſſus, il n'y a pas grand danger en la quantité: qui plus eſt, on la pourra appliquer toute ſeule,ou meſmes meſlee auec d'autres, comme onguens,huiles,eaux,& autres ſemblables,Telle en eſt la compoſitiõ, ℞.pyrethri,euphorbij, ſpicæ nardi, ſingu.ſcrup.j.croci optimi drach. j. & ſcru. ij.lacrymæ papaueris drach.iij. & ſcrup. j. ſeminis hyoſcyami albi drach. ij. & duas partes drach.j. ſeminis papaueris albi drachm.v.& ſcrup. ij. du meilleur miel,qui ne ſoit point cuict,autant que

*nymphææ.

il est requis: (ie serois d'opinion qu'il en faut adiouster trois ou quatre fois autant pesant) puis ayant meslé tout ceci, fais en vne opiate: & n'en vseras gueres auant six mois: Ainsi apres auoir preparé les choses à ce requises, il faut situer fort bien le malade, & le retenir par moyen d'aides, ou bien s'il est besoin, le lier fort & ferme, & couper le membre en la partie qui est saine, apres que tu l'auras auparauant lié bien serré trois ou quatre doigts au dessus de la partie corrompue: ce qui se fait tant pour assoupir le sentiment, que pour retenir la fluction du sang. Et puis il faut couper la chair en rond, iusques à l'os auec vn rasoir, & ce entre la partie saine & la corrompue, en façon que ce ne soit point aupres de la iointure. Outre plus, il faut plustost couper quelque chose de la partie saine, que de rien laisser de la pourrie, iaçoit q̃ Virgo ait esté d'autre opinion. Quand tu seras venu à l'os auec le taillant du rasoir, il faut racler soudainement le perioste: puis il faut couper l'os au lieu prochain, quoy qu'il ait de la chair saine adherente: ce qu'on fera auec vne scie bien trenchante (cõme sont celles des peigniers, desquelles

quelles i'ay accouſtumé d'vſer en telles cures:) & ſoudain apres l'inciſion, il faut appliquer des cauteres, pour reſtreindre le ſang, & les eſprits, de peur qu'ils ne ſortent en trop grande abondãce. En apres, il faut pouruoir aux forces du malade, & s'efforcer en fin de faire choir l'eſcharre, comme nous auons deſia dit, ou ſoit que tu vſes du ſuc de pourreau auec miel, ou de racine de flãbe auec miel, ou de l'onguent dernier.

Du feu ſainct, dit Eryſipelas. Chap. 5.

NOus paracheuons la cure de l'Eryſipelas par quatre voyes, dont la premiere eſt que le regime de vie tende à refroidir, humecter, & eſpaiſsir: il faut fuir toutes les viandes graſſes, douces, acres & chaudes, à cauſe qu'elles ſe trouuent aiſement en cholere. Et faut vſer ſur tout és potages, de laictues, courges, porcelaine, & oſeille: la tiſanne entiere eſt profitable, & l'orge mondé, & meſmes ſa decoction, afin d'en boire pour refroidir. Mais pour incorporer le ris ſera bõ. L'exercice, le veiller, le courroux, le criement, & ſemblables affections, & auſsi l'vſage venereique nuiſent grandement.

La seconde voye nous demõstre que il faut diuertir la matiere. En quoy faisant il faut prendre garde soigneusement, si le mal est grand ou petit. Car si c'est peu de cas, & que le corps ne soit pas fort bilieux, le clystere que nous auons mis au chapitre du phlegmō suffira, si seulement tu augmentes la quantité des refrigeratifs, en y adioustãt polypodij quercini, & sennæ orientalis, sing. vnc. j. cum melle violaceo, & oleo violaceo. Que si le mal est grand, on verra si la seignee ne seruiroit de rien, ou bien si ce sera assez d'vne purgation. Car selon l'opinion de Galiẽ, aux vrais Erysipelates, & quand le corps est fort bilieux, il vaut mieux vser de medicamens qui purgent la cholere, que de seigner, de peur que par la phlebotomie, on ne tire le sang, qui est le refrain de l'humeur bilieux, dont il aduienne que il s'eschauffe plus fort. Mais pour les autres la saignee est mout profitable à cause que le sang qui en sort est contenu aux vases, & l'humeur bilieux sort aussi auec le sang, & tout le corps entierement est refroidi: mais on veut que la saignee profite sur tout, lors que le corps n'est pas fort bilieux, & que l'Erysipelas

rysipelas est sanguin, & aussi l'ay-ie ainsi experimenté. Mais auant que d'ouurir la veine, si le ventre n'est assez lasche, tu l'amolliras auec le suppositoire qu'auons auparauant mis, & augmenteras comme i'ay dit la dose des refrigeratifs.

Les preparatifs & purgations en l'Erysipele.

Or soit que tu ayes ouuert la veine ou non, ce neãtmoins il est fort bon de faire prendre vne medecine qui purge l'humeur bilieux, comme est ceste cy:

℞ catholiconis & tripheræ persicæ, sing. vnc. sem. rhabar. in vnc. iiij. aquæ endiuiæ, vel seri caprini infusi atq. expressi drach. j. cinamomi grana iiij. syrupi rosati solutiui vnc. j. aquarũ endiuiæ & buglossæ. mesle-les pour vn breuuage. Mais pour preparer la cholere, fais ainsi qu'il s'ensuit,

℞ radicum & foliorum lapathi acuti, summitatum asparagi & lupuli, fumariæ endiuiæ non lota, cichorij, scariolæ, sonchi, lenticulæ aquæ, borraginis, buglossæ totius, acetosæ, sing man. j. adianti & agrimoniæ, sing. man. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, seminis lactucæ & portulacæ,

fing.drach.ij. feminis papaueris albi (fi tu veux refroidir, & efpaiſsir d'auantage) autant tamarindorum electorum vnc.j.fennæ orientalis drach. x. prunorum par.vj. paſſularũ par. xij. trium florum communium, fing. pug. j. florum nymph. pug. j. feminis fiat decoctio ad quart.v.in colatura diſſolue fyrupi violacei,& rofati folutiui, fing. vnc. ij.fiat apozema clarificatũ & aromatifatum cum fantalis, mofcat, & diamargaritone frigido, fing.fcrup.ij. vel drach.j.que il le prenne en trois dofes: pour relafcher d'auantage, tu y pourras diſſoudre deux drachmes & demie de bõne rheubarbe, infufe en eau de chardon benit: ou bien qu'on face vn iulep,à la mode qui s'enfuit,

℞ fyrupi de fucco endiuiæ, fyrupi, nympheæ,fing.vnc.ij.fem. aquarum cichorij & bugloſſæ fing. vnc. iiij.fantali, mofcatel.drach. j. qu'on en face vn iulep clarifié & aromatifé, pour trois dofes. ou,

℞ fyrupi acetofæ fimplicis, fyrupi capillorum veneris, fing. vnc. ij. aquarum acetofæ, lupuli graminis,fing.vnc. iiij. diamargaritonis frigidi fcrup. iiij. qu'on face vn iulep clarifié & aromatifé,

tiſẽ,pour quatre doſes. En ſomme,quãd tu voudras preparer l'humeur bilieux, tu peux vſer preſques de tous refrigeratifs, incorporatifs, & de ceux qui repriment ſon acrimonie, & gardent de pourriture, ſoyent herbes en appozemes,ou bien eaux, ou ſyrops. Apres la preparation tu ordonneras la purgation precedente. ou,

℞ tamarindorum electorum drach. vj.prunorum & iuiubarum, ſing. par. v. paſſularum mundatarum vnc.ſem.hordei pug.ſem.ſeminis melonum contuſi & lactucæ,ſing. drach. iij, trium florum communium, ſing.pug. j. florum nymphex pug. j. ſem. fiat decoctio in colatura vnc.iiij.diſſolue caſsiæ vnc. ſem.catholiconis drach.iij. rhabarbari in ſero lactis caprini, vel aqua endiuiæ infuſi & expreſsi ſcrup. iiij. cinamomi grana v.ſyrupi violati, vel roſati ſolutiui vnc. j. tu y peux adiouſter myrobalanorum citrinarum, oleo amygdalarũ dulcium confricatarum ſeſquidrachmam, fiat potus.

℞ conſeruæ cichorij, roſarum,violarum, vel acetoſæ & nymphex, & bugloſſæ, ſing. drach. j. ſem.pulueris electuarij,triaſantali, rhabarbari, & ſemi-

nibus duplicatis, & diatragaganthi frigidi, ſing. ſcrup. ſem. ſacchari ſolidi modicum, ſoit fait vn bolus, qu'on baillera le lendemain de la prinſe de la medecine. ou,

℞ electuarij diamargaritonis frigidi, vel diatragaganthi frigidi, vel triaſantali, vel diarrhodon tabellas duas. qu'il les prenne auſsi le iour ſuyuant la prinſe de la medecine.

Les medicamens pour appliquer ſur l'Eryſipele.

En troiſieme lieu, nous ſommes enſeignez des remedes qu'il faut appliquer ſus le mal. Ainſi dés le commencement il eſt bon d'appoſer ſus l'Eryſipele des medicamens froids & humides, mais les aſtreinctifs ſecs ne doiuét point eſtre en vſage, ſi ce n'eſt en la perfection, ou au deſin du mal. Parquoy au commencement ces ſimples profitent, la ioubarde, *la porcelaine, les laictues, les lentilles de marais, les eſcudes, *les courges, l'herbe aux puces, *le memithé, la repriſe, & la moſelle: tu prendras les ſucs, ou eaux diſtillees de ces ſimples, tu y pourras meſler vn peu d'opium, du ſuc de pauot, ou de iuſquiame,

*ſemperuiuum.
*vmbilicus veneris.
*pſyllium.

ou

ou mandragore,ou cigue,& ſur tout en eſté. Galien & Auicenne approuuent qu'on appoſe de l'eau tres-froide,& de l'eau meſlee auec vinaigre. Tu pourras auſsi adiouſter aux ſucs, de l'orge, de la farine de lentilles, & vn bien peu de vinaigre pour faire le cataplaſme : ou bien de l'onguent roſat de Meſué, vne once,ſi le laue en eau roſe, & y adiouſteras des moyaux d'œufs, (car ils engardent que la graiſſe ne s'enflamme) & appliqueras ce cataplaſme ſur le lieu affligé, car c'eſt vn fort bon remede, veu qu'il engarde qu'il ne s'eſleue des boutifles & veſsies deſſus l'Eryſipelas, ou qu'il ne s'eſcorche : tu pourras auec bonne raiſon meſler à ce meſme onguent, muccaginis ſeminis pſyllij & cydoniorũ cum ſucco infrigidante miſcebis. Quand le feu ſainct vient à enuahir la face, i'ay accouſtumé de m'y gouuerner en ceſte façon. Ie meſle des eaux ou ſucs de plantain, de roſes, de laictue, de ioubarde, de chacun eſgalement,auec vn peu de vinaigre : & puis i'y trempe quelques linges, & les appoſe ſur le mal : & les remouille ſouuent, de peur qu'ils ne ſe ſechent, ou s'eſchauffent. Que ſi l'inflamation eſt

plus vehemente,& qu'elle ne s'amoindrisse pourtant aiseement, à vne liure de ceste eau ou suc i'adiouste opij grana v.& croci grana vj.vel succi hyoscyami vnc.j.

Si l'Erysipelas vient à tourmenter la teste, l'onguent rosat meslé auec huile violat peut profiter. Le cerate blanc de Galien y aide, qui est fait auec quatre parts d'huile, vne de cire,& vn biē peu de vinaigre, & le façonneras auec les mains, en iettant par dessus sans cesse de l'eau froide, autant qu'il en peut endurer, ou bien en son lieu nous vserons du liniment suyuant.

℞ olei rosati vnc. iij. olei nympheæ vnc.ij.santali citrini & rubei,sing.drac. ij. trochiscorum de caphura drachm.j. succi solani & aceti, sing. vnc. j. misce: aut, cape aquæ rosarum vnc. iiij. albumina trium ouorum, & aceti vnc. j. seminis misce. On viendra des refrigeratifs aux discusifs, auant que la partie deuienne plombee: or les plus doux discusifs sont comme la farine d'orge & de lentilles, la guimaulue, la malue, l'huile rosat.

℞ virgæ pastoris man. ij. arnoglossæ man.j.qu'ils cuisent en eau ferree, que

on

on les broye, y adioustant de la farine de lentilles, & de l'huile rosat vn bien peu,& soit fait vn cataplasme. ou,

℞ lithargiri auri vnc. j. cerusæ lotæ drach vj. succi plantaginis,& lactis mulieris. sing. vnc j sem. olei rosacei, omphacini vnc. iij. ceræ albæ quantum sufficit, soit fait vn onguent: tu pourras aussi vser du nutritum faict de litharge, huile rosat, vinaigre, suc de plantain,& de morelle.

Lors que la douleur est tres-vehemente, cuis la racine ou les fueilles de iusquiame sous les charbõs,& les mesle auec l'onguent populeon. ou,

℞ seminis hyoscyami drach. j. seminis papaueris albi drach. ij. cũ vnguento populeone, ou bien mesle l'onguent blanc cum caphura, & l'onguent populeon, auec le suc de iusquiame, ou de ioubarde, ou de verge de pasteur.

Quand il semble que la couleur viue de la partie est estainte, pour auoir trop vsé de refrigeratifs, scarifie le lieu,& le laue auec eau marine, & la mesle auec le cataplasme. Alors que nous voyons qu'il s'esleue des boutifles ou vessies sus l'Erysipelas, le liniment de virgo est vtile, qui se fait ainsi que s'ensuit.

℞ olei violati & rosati, sing. vnc. ij. vnguenti rosati drach. j. sem. lithargiri auri & argenti, sing. vnc. sem. tutthiæ drach. ij. cerusæ drach. vj. caphuræ drac. j. succorum semperuiui & plantaginis, sing. vnc. sem. qu'on en face vne forme d'onguent nutritũ, qui peut seruir aussi à l'vlcere virulent. Que si l'Erysipelas se tourne en vlcere, vse des receptes suiuantes.

℞ succi summitatum rubi & solani, sing. vnc. j. olei rosarum drach. iij. aceti parum, cerusæ & lithargiri, sing. vnc. sem. fiat linimentum. vel,

℞ trochiscorum alborũ rhasis drach. j. sem. plumbi vsti & loti drach. j. caphuræ (si l'inflammation est grande) scrup. sem. olei rosarum vnc. iiij. autãt de cire que de besoin, soit fait vn liniment.

Mais quand l'Erysipele s'endurcit, le suyuant est tresbon.

℞ olei violarũ & rosarum, pinguedinis gallinæ, & butyri, sing. vnc. ij. axũgiæ caprinæ & vitulinæ, sing. vnc. j. sem. medullæ cruris vituli vnc. j. muccaginis altheæ, maluæ, & psyllij, sing. vnc. vj. bulliant ad muccaginis consumptionem: deinde adde lithargiri auri vnc. iij. ceræ albæ autant qu'est requis, & qu'on

qu'on face vn cerate mol.

Pour le dernier esgard, nous corrigerons les accidens. Le feu sainct engendre vne fieure, & de la fieure vient la douleur de teste, les veilles & la soif, ausquels accidés il nous faut pouruoir.

Contre la douleur de teste. front.

℞ coriandri præparati drachm.iij.seminis papaueris albi & corticis eiusdem, seminis lactucæ, sing. scrup.iiij.granorum tinctoriorũ scrup.j.florum violarum, nympheæ, & rosarũ rubrarum, sing.pug.sem. omnium santalorũ, sing. drach. j. qu'on les pise, & qu'on en face vn frontal auec du tafetas rouge, qu'on suffumigera auec la vapeur d'eau rose & de vinaigre, & qu'on l'applique sur le front, & sur les temples. ou,

℞ lactis mulieris vnc. iij. aceti vnc. j. olei rosarum vnc.iiij, albumina duo misce, & qu'on en frotte les temples & le front, ou bien vse seulement d'eau rose destrempee auec vinaigre. Il faut aussi instiller de l'huile froide dedans les aureilles, & oindre le creux de la main, & les plantes des pieds auec l'onguent populeon.

Pour appaiser la soif.

℞ conseruæ violarum vnc.ij. conseruæ radicum buglossæ vnc.j.cõseruæ florum nympheæ,conseruæ florum cichorij, sing.vnc.sem.pulueris diatragaganthi frigidi recenter dispensati drachm. j. sem. pulueris diamargaritonis frigidi scrup.iiij.sacchari rosati tabulati autant qu'il en faut: soit fait vne confiture couuerte d'or,& qu'il en vse auec eau d'orge lors qu'il aura soif: ou bien qu'il face dissoudre dans ceste eau,syrupum rosatum, vel violatũ, vel acetosæ simplicis, vel de acetositate citri,ou bien qu'il vse des remedes mis au chap.du charbon.

Contre l'intemperance chaude du foye.

Or d'autant qu'en ce mal-ci, il aduient souuentesfois que le foye s'est par trop eschauffé, qui fait qu'il amasse beaucoup de cholere & augmente le mal,nous vserons auec profit de ces remedes.

℞ cerati santali vnc.iiij.oleorũ nympheæ, & de semine cucurbitæ, succorum endiuiæ ablutorũ,sing.vnc. j. sem. spicæ nardi scrup.j.trochiscorum de spodio drachm.j.seminis endiuiæ & portulacæ,sing.scrup. ij. aceti aliquantulum: qu'on

qu'on les mesle, & qu'on en frotte à l'endroit du foye, lors qu'il s'en va coucher. autre.

℞ vnguenti albi Galeni vnc.iiij. spicæ nardi drachm. omnium santalorum, singul.drach.j. rosarum rubrarum, florum violarum & nympheæ, sing.scrup. ij. soit fait vn onguent pour oindre la region du foye.

℞ rosarum rubrarum, florum violarum & nympheæ, sing.pug.sem. coralli rubri, santali albi & rubri, sing.scru. iiij. seminis lactucæ, & endiuiæ, sing.drac. j.spodij drach. sem. redui-les en poudre, & les enferme dans vn sachet fait en forme d'vn croissant de lune : & le parfume auec la vapeur d'eau rose & de vinaigre, puis l'appose sur la region du foye.

Des herpes ou dertes qui demangent & minent. Chap.6.

LE premier precepte pour la guerison de ce mal, est en l'ordonnance de la vie, qui doit estre semblable à celle des Erysipeles. En second lieu, nous sommes enseignez de diuertir la matiere qui a desia flué : ce que feras tant par reuulsions, que par vsage fre-

quent de purgations: pour la reuulsion frotte les parties opposites, lie les bien ferme & serré,& les estuue en leurs extremitez. Toutesfois n'ouure point la veine, sinon qu'il y ait apparence que le corps est rempli d'humeurs, & ce à cause que la matiere d'vn tel mal est bien diuerse d'vn sang naturel & louable. Les purgations profitent aussi pour la reuulsion.

Pour preparer & purger les humeurs adustes.

Prepare en premier lieu bolum ex casiæ vnc. j. rhabarbari scrup. ij. cinamomi gran.iij.donne les auec sucre, ou bien les donne estans dissous en petit laict de cheure ou eau d'indiuie. puis,

℞ summitatum asparagi, lupuli, fumariæ,buglossæ, totius borraginis, endiuiæ,cichorij,scariolæ,hepaticæ, agrimoniæ,capillarium communium,sing. man.j. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, sing. drach. ij. thamarindorum, passularum mundatarum,glycyrrhizæ contusæ,sing.vnc.j. sem.polypodij quercini recentis, sennæ orientalis,sing.drachm.vj. thymi & epithymi,sing.drach.ij.cicerum rubeorum

rum pug.j.ſem.florum violarum,bugloſſæ, nympheæ, geniſtæ, ſing. pug.j,fiat decoctio,cape de colatura lib.ij.in quibus diſſolue ſyrupi capillorum veneris,& de epithymo ſing.vnc.iij. ſacchari vnc. iiij. pulueris diatragaganthi frigidi drach.ij.ſoit fait vn apoſeme clarifié & aromatiſé,pour ſix doſes. ou,

℞ ſyrupi endiuiæ & de bizantiis, ſing. vnc. ij. ſyrupi capillorum veneris vnc.j.aquarum graminis bugloſſæ.& lupuli,ſing.vnc.iiij.pulueris ſantali, moſcat,drach.j.ſem.ſoit fait vn iulep, pour trois doſes : & ſi tu vois qu'il ſoit bon, tu le feras derechef, & en donneras. puis,

℞ palpæ thamarindorum drach. vj. ſennæ orientalis vnc. ſem. myrobalanorum citrinarum in oleo amygdalarum dulcium confricatarum ſcrup. iiij. thymi & epithymi, ſing. drach. j. paſſularum mundatarum par. vj. florum cordialiũ,ſing. pug. j. fiat decoctio in aqua hordei,in colatura vnc.iiij. diſſolue catholiconis drachm.vj.diapruni ſolutiui drach.j.ſem.ſyrupi roſati ſolutiui vnc.j. qu'on les meſle enſemble pour vn breuuage. Or ſera il plus fort ſi tu y veux adiouſter rhabarbari drach. ſem. cinq

momi grana ij. Mais quand vne purgation ſeule ne ſuffit pas, l'opiate qui s'enſuit profitera grandement : & non ſeulement en ce mal, mais auſsi en tous autres cauſez par humeurs aduſtes & acres.

℞ pulpæ thamarindorum vnc. j. caſſiæ in aqua violarũ extractæ vnc. j. ſem. foliorum ſennæ orientalis drach. vj. vel loco illius diaſennæ ſolutiuæ vnc. ſem. vel confectionis hamech tantundem, electuarii de ſucco roſarum drach. iij. rhabarbari ſero caprino irrorati drach. ij. cinamomi ſcrup. ſem. ſyrupi violati quantum ſufficit, fais vne opiate, de laquelle il prendra vne fois la ſepmaine, de ſix drachmes iuſques à vne once, ſelon le naturel du malade. En ſomme en ce mal, & aux Eryſipeles, nous don nons preſques de meſmes laxatifs.

Nous ſommes enſeignez en tiers lieu, des medicamens qu'il faut appliquer ſur le mal, leſquels nous deuons preſcrire d'autre façon que n'auõs fait en l'Eryſipele: veu que là nous receuiõs les refrigeratifs & humectatifs: mais en l'herpes il nous faut vſer de refrigeration & deſſechement, tout ainſi qu'au commencement du phlegmon, ſinon qu'il

qu'il faut que les medicamens ſoyent plus fors en l'herpes. Par ainſi quand l'humeur decoule ſus la partie, ces ſimples ſeruiront, la morelle, la lentille de marais, l'encens, les nilles de la vigne, les extremitez de la ronce, les fueilles de l'oliuier ſauuage & du ſauls, les fleurs de grenadier ſauuage, l'eſcorce de grenade, les eſcuelles du gland, & autres ſemblables, deſquels nous prendrons les ſucs, & eaux diſtillees, ou bien nous les cuirons, & y adiouſterons de la farine d'orge ou de lentilles, pour en faire cataplaſme, à la façon des ſuyuans, qui ſont grandement vtiles.

℞ malicorij vnc. iiij. rhois vtriuſque man. ij. farinæ hordei vnc. iij. qu'on les cuiſe en vin auſtere, qu'on les piſe pour vn cataplaſme. ou,

℞ arnogloſſæ, ſummitatum vitis, rubi, oleaſtri, ſing. man. j. balauſtiorum pug. ij. fiat decoctio, cape de colatura vnc. x. quibus adde farinæ hordei vnc. j. farinæ lupinorum (pour reſoudre) vnc. ſem. olei nympheæ, vel roſarum vnc. j. ſem. qu'ils cuiſent, & qu'on en face vne pulte pour appliquer: ou bien qu'on y appoſe du ſuc de lampe, qui ait long temps trépé dans du vinaigre, & y pour

ras adiouster de la poudre de fleurs de grenadier, de galles verdes, & de l'alun.

Apres que l'humeur aura descoulé, alors il suffira d'vser des desiccatifs & discussifs qui ne soyēt gueres acres, comme est le suyuant que Virgo descrit.

℞ succorum plantaginis & solani, sing. vnc. j. succi radicis lapathi vnc. sem. balaustiorum pug. j. rosarum rubrarum drach. j. sem. aluminis drach. j. aceti vnc. ij. qu'ils bouillenr iusques à tanr que le vinaigre & le suc soyent consumez, puis qu'on les pile vne heure en vn mortier de plomb, y adioustant lithargiri vtriusque, sing. vnc. ij. cerusæ vnc. j. tutthiæ drach. ij. si tu veux dessecher dauantage, adiouste scoriæ ferri præparatæ drach. ij. floris æris drach. j. vel calcis lotæ tantundem. ou,

℞ lanæ succidæ vstæ donec in puluerem redigatur drach. ij. corticis pini vsti & loti drach. j. sem. adipis caprini vnc. j. olei myrtini vnc. iij. de la cire autant qu'il suffira, soit fait vn onguent. Il sera ausi bon d'vser des emplastres de arnoglossæ, & de duobus malis punicis: ausquels on meslera des fleurs de grenadier, des galles verdes. Plus ceux

ci

ci sont vtiles, pompholigos, album rhasi, & plumbi lamina, qu'on aura long temps fait tremper en eau alumineuse,

Que si l'humeur est si fort acre qu'il ait vlceré la partie, il le faudra estuuer auec la decoction suyuante.

℞ bursæ pastoriæ, centinodiæ, plantaginis, solani, sing. man. j. calicum glandium viridium, vel nucũ cupressi, sing. par. x. baccarum & foliorum myrri, malicorij & balaustiorum, singul. vnc. j. acaciæ & hypocistidos, singul. drach. vj. myrrhæ & thuris, sing. drach. v. soit faite vne decoction en eau de mareschaux, de laquelle tu laueras & estuueras la playe: car ceste estuue renforce la partie, nettoye l'vlcere, & empesche qu'il n'influe d'autre humeur. Or apres auoir estuué, tu appliqueras l'vn des onguents susdits, selon que tu verras estre necessaire.

Mais quand l'humeur se trouue si fort acre, qu'il vient à causer vn vlcere corrosif, il faut auoir recours aux medicamens plus valeureux, à cause qu'il ne cede aucunement aux doux: ainsi il faut dissoudre des trochisques musæ, andronij, polyidæ. Or quand il ne s'en trouue point, & que les apothicaires n'en

preparent plus,i'ay de couſtume de meſler de l'arſenic ſublimé bien piſé auec l'onguent blanc,& en mouiller des tentes,& cependant munir l'entour du mal auec onguent de bolo , de peur que la defluxion ne viene à cauſe de la grande douleur.En fin ſi l'vlcere s'eſpand de plus en plus,il faut recourir au fer chaud

De l'herpes ou derte nommeê miliaris. Chap. 7.

IL y a auſsi quelques reigles neceſſaires pour remedier à ce mal. Pour le premier , il te faut ordonner vne diete qui ſoit contraire à l'humeur bilieux & à la pituite.

En ſecond lieu,prepare les humeurs, & les purge : car la ſeignee ne peut ici profiter.

Or nous adiouſterons à la preparation & purgatiõ qui a eſté miſe en l'herpes precedent,des medicamens qui cuiſent & purgent la pituite,ſelon la mixtion de la cholere & de phlegme.

Pour preparer la pituite, il faut des medicamens inciſifs, attenuatifs,deterſifs , aperitifs , comme ſont les racines qui ouurent , de glayeul *, d'aulnee, la betoine,la meliſſe,l'hyſſope, la petite ma-

* Iris.

te mariolaine, le stichas, & semblables: entre les syrops, syrupus capillorum veneris, de byzantiis, de duabus & quinque radicibus, mel rosatum, oxymel simplex, syrupus de hyssopo, de stœchade, oxymel scylliticum. Pour purger, nous auons semen cartami, polypodium, agaricus, electuarium de citro solutiuo, diacartamum, diaphœnicũ indum, lesquels nous meslerõs auec des autres qu'auons dits pour l'herpes corrosif, & pour l'Erysipele : tu pourras aussi trouuer plusieurs medicamens pour la pituite au chapitre de l'Edeme.

Le troisieme enseignement, est pour venir aux medicamens cõuenables sur le mal : au commencement il est bien bon d'vser du cataplasme de plantain estroit, auec poudre de fleurs de grenades, & de galles verdes, du cataplasme des deux grenades, & du suc des racines de lampe, qui ayent longuement trempé dans le vinaigre, auec la poudre d'alun qu'auons ci dessus dite : car la lampe ramollit & desseiche, & le vinaigre esteint l'humeur bilieux. ou,

℞ gallarum, malicolij, balaustiorum, boli armeni, singu. vnc.j. aquæ rosarum vnc.iij. aceti acerrimi vnc.j, misce.

I'ay accoustumé d'vser d'eau sublimee pour discuter, ou bien du suc d'aphodilles, ou du suc de similax aspre, ou bien d'huile de genets, qu'on tire en le bruslant, ou bien de la gomme de prunes, dissoutes en vinaigre tresfort: les autres puluerisent les testes des poissons salez bruslees & les trempent en vin, & puis les appliquent: les autres bruslent de la laine sorge, & la reduisent en poudre, & la meslent auec eau du cul des roses: les autres prennent æruginis rasilis & sulphuris, sing. drach. j. de l'eau extraite de sarmans de vigne, cependant qu'ils bruslent, autant qu'il en faut pour faire vn liniment.

Contre les herpes des mains produites, de la grosse verolle.

Il te faut recercher les remedes generaux, au chapitre de la grosse verolle: mais pour appliquer dessus, fais en la maniere qui s'ensuit. Compose vn liniment auec huile de noix & cire, & y adiouste de la poudre de mercure, autant qu'il te semblera bon, ou,

℞ olei rosati, succorum oxylapathi & citranguli, sing. vnc. ij. muccaginis seminis lini vnc. j. axungiæ suillæ non salsæ vnc.

fæ vnc .j sem.lithargiri nutriti vnc.ij.pulueris præcipitati vnc.sem. ou,

℞ olei rosarum & chamæmelini, sing.vnc.vj.succorum oxylapathi, acetosæ, enulæ campanæ,sing. vnc.iiij. succorum fumariæ,saponariæ, plantaginis, sing.vnc.iij.qu'ils bouillēt iusques à tant que les sucs soyent consumez:adiouste sulphuris viui aqua rosata loti vnc.j.staphysagriæ, pyrethri, sing. vnc.sem.euphorbij drach.vj mastiches,thuris,myrrhæ,sing.vnc.ij.lithargiri auri & cerusæ, sing. vnc.ij. sem.cinabrij drach. x.mesle les,& soit faict vn onguent,duquel oindras les parties chaudes, & leurs prochaines. Ou bien,vsurpe cestui-ci que i'ay souuentesfois experimenté.

℞ succorum oxylapathi, semperuiui,plantaginis,linguæ passerinæ,oleastri & maluarum, sing. vnc.ij,aceti acerrimi lib.j..farinæ lolij prius torrefacti, seminis nasturtij,sing.vnc.iij.qu'on les mesle & quant ils aurōt reposé quelques iours on pourra ietter le vinaigre qui nagera par dessus, & mesmes oindras la partie du reste. ou,

℞ vnguenti enulati cum mercurio, vnguenti albi rhasis, succi limonū,sing. vnc. sem. olei tartari drach. iij. arsenici

in puluerem redacti grana iiij. caphuræ in aqua rosarum : vel plantaginis lotæ grana iij. soit faict vn onguent.

De l'edeme qui est vne tumeur pituiteuse. Chap. 8.

LA methode de guerir l'edeme, consiste en ces voyes, dont la premiere demande le viure sec, & vn peu chaud, & le moins du monde attenuatif. Par ainsi eslis vn air deslié & sec, ou bien prepare le tel par suffimens, & autre telle maniere. Baille à boire du vin trelaté, fauuelet, ou clair, & fort, ou bien mesme du vin aromatisé : Donne du pain biē cuict, & bien fait : fais manger de la chair de veau, & des oiseaux de montaignes, & autres de bon suc, qui soit plustost rostie que boulie : n'vse gueres souuēt de bouillons, ny d'herbes, ny de soupes : & quand tu en vseras, fais cuire dedans de l'hyssope, de la sauge, & autres semblables : defens l'vsage de legumes, de fromage, & tout laictage, des fruicts, & sur tout de ceux qui deffaillent tost, ou qui ne sont pas meurs, ou crus, & des gastellages & autres tels pains sans leuain : defens aussi les poissons, sinō que ce soyent de ceux qui

qui se trouuent en lieux pierreux, & encores les faut cuire en vin austere, auec sauge, ou bien qu'ils soyent grillez, & en somme tu interdiras toutes viandes qui humectent, & engendrent vn sang pituiteux. Baille peu à manger, & encores moins à boire: ne permets aussi de se baigner en eau si elle n'est alumineuse ou soulphree. Quant au sommeil, il faut dormir tant peu que on pourra de nuict, mais iamais de iour. Exerce le corps deuant le repas, & sur tout les parties opposites à celles qui sont affligees: le benefice de ventre ordinaire est requis.

La preparation des humeurs.

La seconde voye nous prescrit la preparation & purgation de l'humeur pituiteux, à quoy sont bons les medicamens chauds & secs, attenuatifs, incisifs, detersifs, aperitifs, comme sont les racines des souchet, du vray acorum, du souchet de babylone *, de glayeul *, d'aulnee, d'ache, de persil, de dent de chien *, d'asparage, de brusc *, le fenouil, le bois sainct, les fueilles de betoine, de sauge, de fenouil, d'hyssope, de melisse, d'iue musquee *, de pouliot, de calamen-

* calamus odoratus.
* iris.
* gramen
* ruscus.
* polium.

famphuchi. te.d'origan,de petite mariolaine,d'auronne de monte,d'absynte,de germandree, d'iue musquee*, de l'herbe pour la paralysie,ou braye de coquu, les capillaires,communs,l'aigremoine, les semences chaudes,& les fleurs.

*chamæpitys.

℞ radicum ireos & galangæ crassæ, sing.drach.vj.radicum apij,petroselini, asparagi,sing.vnc.j.foliorum betonicæ, melissæ, chamædrys, chamæpitys, herbæ paralyseos, singu.man.j.capillarium communiũ,sing.man.sem.seminis anisi, fœniculari,carui,cumini,sing.vnc.ij.seminis melonum contusi drach.vj.passularum mundatarum par. 8.seminis cartami coutusi vnc. ij. sennæ orientalis vnc.j.sem. florum genistæ, cicerum rubrorum, stæcados & buglossæ, singul. pug.j.fiat decoctio.cape de colatura li. ij.in quibus dissolue mellis rosati colati,& syrupi de absynthio,sing.vnc.ij.sacchari quantum sufficit. nucis moscatæ (s'il te faut auoir esgard à la teste)vel aromati rosati (si tu dois pouruoir à l'estomach) drach.ij.sem. soit fait vn apozeme clarifié & aromatisé pour six prinses,

℞ mellis rosati colati, syrupi acetosi simplicis, sing.vnc.iij.aquatum melissæ,

ſampſuchi,bugloſſę,ſingu.vnc.iiij.pului-
ris cinamomi & macis, ſingul.ſcrup.iij.
fiat iulep clarificatum & aromatiſatum
pro iiij.doſibus. Ou le ſuiuant plus fort.

℞ ſyrupi de hyſſopo, ſyrupi de ſtæ-
chade,& oxymel ſcylliticum vnc.ij.ſem
aquarum ſaluiæ, betonicæ, fœniculi &
ſampſuci,ſing.vnc.iiij.pulueris cinamo-
mi & aromati roſati, ſingul. drach.j.fiat
iulep pro quinque doſibus.

Puis tu ordonneras vne purgation,
ainſi qu'il s'enſuit.

℞ diaphœniconis drach.ij. indi ma-
ioris drach.j.ſem.catholiconis vnc.ſem.
ſacchari quantum ſufficit: qu'on en fa-
ce vn bolus,ou bien diſſous les en qua-
tre onces deau de betonie & meliſ-
ſe. ou,

℞ electuarij diacarthami, & de citro
ſolutiui,ſing.vnc.ſem, ou.

℞ medullæ ſeminis carthami con-
tuſi drach. iij. ſennæ orientalis drach.ij.
agarici trociſcorum drach.j. fiat le-
uis decoctio, in colatura vnc.iiij. diſ-
ſolue electuarij diaturbith. (s'il eſt aſ-
ſez fort) vel de citro ſolutiui drachm.
iij. ſyrupi roſati ſolutiui (qui fait ſor-
tir l'humeur ſereus & aqueus) vnc.j.fiat
potus. ou,

℞ massæ pilarum de agarico,& aggregatiuarum, sing. scrup.ij.misce,& cum aqua betonicæ fiant pilulæ vij. ou,

℞ massæ pilularum cocciarum,& arthriticarum,sing.drach.sem. ou,

℞ massæ pilularum imperialium & fœtidarum,sing.drac.sem.misce.& cum aqua absynthij fiant pilulæ vij.

Le vomir peut seruir,principalement si la tumeur est en parties trop basses, & aussi pourueu que le malade ne soit point suiet à phthisie. Or feras-tu vomir auec huile commune, ou oxymel, ou bien auec la decoction de semences d'arroches, de nasistrot, de reforts, de roquette, auec syrop aigre simple, ou oxymel.

La troisieme voye se rapporte aux medicamés qui conferment l'estomach, tant prins pat dedens, qu'apposez par dessus:comme sont les opiates,les tablettes,& les onguens.

Les medicamens qu'il faut prendre pour corroborer l'estomach.

℞ coriandri conditi vnc. iij. ainsi & fœniculi,sing.vnc.j.pulueris diacydoni. sine aromatibus drach.ij. cinamomi electi scrup. iiij. pulueris aromatici rosati

drach.

dràch.ij. ſoit faicte vne poudre, de laquelle il prendra apres chacun repas vne cuilleree ; puis qu'il s'abſtienne de boire. Si tu y adiouſtes du ſucre, la poudre ſera bien plus agreable, mais elle n'aura tant de vertu: or eſtant ainſi faicte, elle eſchauffe, elle diſcute les ventoſitez, & ferme l'orifice d'enhaut dé l'eſtomach.

℞ conſeruæ florum ſtæchados & roriſmarini, ſingul. vnc.j. corticis citri ſaccharo cõditi vnc. ſem. myrobalanorum embeliticarum ſaccharo conditarum drac. iij pulueris electuarij de cinamomo ſcrup. ij. cum ſyrupo conſeruationis corticis citri, ſi en fais vne opiate, & qu'il en prenne à la groſſeur d'vne noix & ce vne heure & demie deuant tous les repas : ou qu'il vſe confectionis aromatici roſati, ou meſme qu'il prenne deux fois la ſepmaine de la triacle vieille vne drachme, cinq heures deuãt le repas. ou,

℞ confectionis aromatici roſati drach.j. pulueris diagalangæ ſcrup.j. pulueris coralli & ſantali citrini, ſing. ſcru. ſem. corticis citri conditi, conſeruæ roſarum veteris, ſing. drach.j. ſem. du ſucre diſſout en eau de mẽte & abſynte, au-

tant que de besoin, & en fais vn electuaire en forme de tablettes qui pesent deux drachmes. qu'il en prenne tous les matins vne.

Les applications pour corroborrer l'estomach.

℞ oleorum lentisci & mastiches ac rosarum, sing. vnc. j. sem. nucis moscatæ, caryophilorum, singul. drach. j. corticis citri sicci scrup. ij. vtriusque coralli, singul. drach. sem. florum chamæmeli & anethi, sing. scrup. iiij. spicæ nardi, squinanthi, sing. scrup. j. vn peu de vinaigre, de la cire autãt qu'il en faut, qu'on face vn onguent pour la region de l'estomach. ou,

℞ massæ emplastri pro stomacho vn. ij. cerati Galeni emendantis vitia stomachi vnc. j. sem. terebinthinæ modicum, soit faict vn emplastre pour apposer sur l'estomach. ou,

℞ coriandri præparati drach. iij. florum rorismarini & chamæmeli, singul. pug. j. foliorum balsamitæ, seu mentæ aquaticæ, & cichorij, sing. man. sem. rosarum rubrarum pug. j. sem. cariophilorũ, galangæ crassæ macis, sing. drach. j. sem. qu'on les reduise en poudre, laquelle on mettra parmi du coton, & qu'on en face

face vn sachet contrepointé en la forme d'vn escusson, & qu'on l'applique sur l'estomach.

Les applicátions pour l'edeme.

La quatrieme intention nous enseigne l'vsage des choses qu'il faut appliquer sur le mal:& faut qu'elles repercutent moyennement au commencemét. Car veu que l'humeur qui cause l'edeme a accoustumé d'estre gros, il s'insereroit trop par les medicamẽs qui ont accoustumé de repercuter: car il ne recule pas aisément, iaçoit que l'eau qui se separe du sang a de coustume de s'en tremesler parmi, comme pour le faire couler, mais nous parlons ici du vray edeme:auquel nous vsons au commencement de repercussifs, plustost pour cõfermer la partie, que pour repousser l'humeur, & y meslons aussi des discussifs:comme quand nous mettons sur les coprs les pl⁹ durs, de l'oxycrate où y ait deux parties de vinaigre, & vne d'eau: & mouillons vne espõge neufue, ou preparee auec de l'aphronitre ou bien auec quelque autre sel:car le vinaigre ne repousse pas seulement par sa froideur, mais il incise, attenue & resout par sa

secheresse:l'esponge aussi,ou neufue ou preparee,resout. Les autres apposent du bole d'Armenie, des noix de ciprez, & de l'alun:ce qu'on ne doit faire sans discussifs, pour les causes alleguees:& faut estimer de mesmes des autres astreinctifs,au cõmencement aussi & en l'augmentation du mal, iusques à sa perfection, les medicamens qui s'ensuiuent seront profitables.

℞ lixiuij acerrimi ex cineribus caulium, sarmentorum vitis, ficus & tartaro confecti, autant que bon te semblera: & y adiouste vn peu de vinaigre & huile,& en auoir mouillé vne esponge tu en fomenteras la partie,estãt le tout tiede. Car il faut pour le present que les fomentations soyent tiedes,de peur qu'elles n'empreignent plus fort si elles estoyent froides,& qu'elles n'incorporent:ou au contraire, si elles estoyẽt chaudes, qu'elles n'attirassent plus que elles ne repousseroyent ou discuteroyent. Apres auoir fomenté, le cataplasme des choux sera bon:lequel se fera, si tu en cuits deux faisselets dans le lissu qu'auons dit, & puis les broye en forme de cataplasme, ou bien adiouste au lissu predict,du sel & de l'alun,& en

fais

fais vn foment, & attacheras dessus le mal l'esponge. ou,

℞ nucis cupressi, squinanthi, farinæ hordei,& lupinorum,sing.vnc.sem.blactæ bizantiæ,aluminis,sing. drach.ij.seminis papaueris cornuti drachma iij. aloës,myrrhæ,sing.drach.j. croci scrup. j.succi brassicæ & aceti, autant qu'il suffira, soit fait vn cataplasme: adiouste si tu veux acaciæ & hypocistidos, singul. drach.ij. stercoris columbini & caprini, sing.drach.iij.

℞ cinerum sarmentorum vitis,ficus, brassicæ & tamarisci. sing. pug. j. foliorum ebuli & tamarisci, sing.man.j.boli armeni vnc.j. sem. aquæ in qua ferrum fuerit extinctum lib. iij. aceti acerrimi vnc. iiij. qu'on en face vne decoction, iusques à tant que la troisieme partie soit consumee, & qu'on en fomente la tumeur,& qu'on lie par dessus vne bande qui en soit mouillee, ayant premierement mis dessus le mal le liniment suiuant.

℞ cineris brassicæ vnc. ij. axungiæ suillæ vnc. iij. fais vn onguent, au lieu des cendres de choux pres des cendres de chesne, ou figuier. ou,

℞ boli armeni,acaciæ,sing. vnc.j.cy-

peri vnc. ſem.aloës,myrrhæ,ſing.drac. v.croci drach.ſem.ſucci braſsicæ vnc.ij. olei roſarum vnc. iiij. aceti vnc. j. ſem. ceræ quantum ſufficit, fiat vnguentum. Quand il n'y a plus de defluxion,& que il n'eſt beſoin que de reſolutifs,fais ainſi qu'il s'enſuit.

℞ ſulphuris vnc.j. ſtercoris columbini drach. x. farinæ fabarum vnc. j. ſem. mellis tantillum, ſucci braſsicæ, vel decoctionis aſphodelorum autãt qu'il en faut,ſoit fait vn cataplaſme, apres le foment ci deſſus deſcrit. ou,

℞ ſucci ebuli, ſambuci, oxylapathi, leuiſtici,fœniculi,ſing.vnc. j. vnguenti dialtheæ vnc.iij.mellis vnc.j.olei de abſynthio vel irini vel chamæmelini,vnc. ij.qu'on les cuiſe, iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez,& qu'on en face vn liniment.

℞ foliorũ ebuli, ſambuci, abſynthij, ſing.man. j. aluminis, ſulphuris & ſalis, ſing. vnc. ſem. qu'on face la decoction, & on en fomentera le mal, puis qu'on broye la maſſe, y adiouſtant dialtheæ vnc. ij. ſem. axungiæ ſuillæ vnc. j. ſem. mellis vnc.j.fiat cataplaſma.

℞ radicum cucumeris agreſtis vnc. ij.origani vel braſsicæ man.j.farinę hor-

dei

dei vnc.j.qu'on les cuise, qu'on les pile, & qu'on en face vn cataplasme:ou mesmes fais en vn de fiente de bœuf, de soulphre, de miel, de vinaigre, auec la decoction de choux,ou d'origan.

Pour la douleur.

S'il y a douleur,cape, œsypi vnc.j.sem. pasi, olei chamæmelini, vel anethini, vel de absynthio vnc. j. fiat linimétum.

Lors que l'edeme s'endurcit.

Quand l'edeme vient à s'endurcir, les suyuans remedes seruiront.

℞ axungiæ bubulæ vnc. iiij. galbani, bdellij, ammoniaci in aceto dissolutorum,sing.vn.j.sem.picis vnc.ij. terebinthinæ vnc.iij.myrrhæ drach. iij. corticis thuris drach.ij. olei veteris vnc. iiij. fiat vnguentum.

℞ muccaginis altheæ, lini & fœnugræci,sing.vnc.iiij.farinæ hordei vnc.ij. butyri vnc.j.axungiæ gallinæ & olei de lilio,sing.vnc.ij.croci scrup.j. vitellos ij. qu'on cuise les moiiues & la farine à petit feu:puis qu'on y adiouste la reste. Si tu y adioustes ammoniacum,bdellium, galbanum,styracem liquidam, ce sera vn onguent qui seruira à toutes tu-

meurs froides & dures.

Pour suppurer.

Lors qu'on ne peut discuter la tumeur, mais qu'elle se tourne en apostume,

℞ radicum altheæ vnc. iiij. radicum lilij vnc. ij. caricarum par. v. florum chamæmeli & meliloti, sing. pug. j. farinæ hordei & fœnugræci, sing. vnc. j. coquantur, terantur, addendo pinguedinis gallinæ, butyri recentis, olei liliorũ & chamæmeli, sing. vnc. j. fiat cataplasma. ou,

℞ radicum altheæ & lilij, sing. vnc. iiij. radicũ bryoniæ & cucumeris agrestis, sing. vnc. ij. olei liliorum lib. sem. olei de costo vnc. iiij. vini vnc. iij. qu'on les cuise iusques à ce que le vin soit consumé, qu'on les pile, & y adiousteras farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. ij. fermenti drach. j. sem. pinguedinis anseris & anatis, sing. vnc. iii. misce, fiat cataplasma. ou,

℞ radicum lilii vnc. ii. cepe. vnc. ii. sem. altheæ & maluæ, sing. man. i. sem. chamæmeli & meliloti, sing. pug. i. farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. i. coquantur, terantur, addendo axungiæ suillę vnc. iiii. fiat cataplasma. Pour-

cela

cela mesme seruira le diachylon ireatum magnum.

Sur le lieu plus esleué tu mettras de la fiente de colombes, de la semence de moustarde, des limaces, & du galbanũ meslez ensemble. Quand la pustule sera ouuerte, pour la detersion tu vseras du mundificatif d'ache de l'onguent des apostres : & plus de l'emplastre diuinum & diachylon cum gummi, puis du diacalcitheos.

Alors que l'edeme est l'accident d'vne autre maladie, cõme d'hydropisie, de phthisie, de cachexie, il n'a point de cure particuliere : Car on ne le sauroit guerir, sinon qu'on ait chassé le mal qui l'a causé: toutesfois apres auoir prescrit la maniere de viure qui contrarie à la pituite, aux ventositez, & à l'eau separee du sang & ayant donné des medicamens laxatifs, & corroboré l'estomach, il faut apposer sur le lieu affligé vne esponge embue de vinaigre meslé auec eau rose, où y ait vn peu de sel, & autres choses qu'auons dites ci dessus. Mais quand la douleur pressera, il faut vser de quelque huile calastic, qui puisse relascher, & appaiser la douleur, cõme sont huile de chamomille, d'aneth

de lis,de rue,la laine ſorge,le vin cuict, & les faut rendre imbus d'huile & vinaigre,& les appoſer.

De la tumeur flatueuſe. Chap. 9.

IL faut rapporter le premier conſeil de la conſumation de ceſte tumeur à ordonner le viure, lequel ſoit chaud & ſec:& que les viandes n'engendrent aucuns humeurs pituiteux, gros ou viſqueux, ni aucunes ventoſitez, mais que ils les diſcutent pluſtoſt. Par ainſi on doit euiter les legumes, le laict, le fromage, les raues, les chaſtaignes, & les fruicts crus, & obſeruer toutes les autres choſes qui ont eſté dites de la façon de viure,au chapitre de l'edeme.

En ſecond aduis, il nous faut pouruoir à la preparation & purgation. Ainſi tu feras prendre des clyſteres qui diſcutent les ventoſitez: & prepareras les humeurs pituiteux, gros & viſqueux, auec vn apoſeme, ou iulep, fait d'inciſifs & attenuatifs, comme auons dit en l'edeme: & y meſleras de ceux qui diſcutent les vẽtoſitez. Fay prendre auſsi des purgations, tout ainſi qu'en l'edeme, y adiouſtant les diſcuſifs des ventoſitez.

Pour

Pour le troiſieme, il nous eſt commandé de confermer & corroborer l'eſtomach, tāt afin que les ventoſitez qui ſont deſia engendrees ſe viennent à reſoudre, qu'auſsi afin qu'il ne s'en excite de nouuelles, & que la pituite, qui eſt la matiere des ventoſitez, ſoit cōſumee peu à peu. Or l'eſtomach ſera confermé en partie par prinſes interieures, en partie par applications exterieures, qui ont eſté deſcrites au chapitre precedent : toutesfois tu adiouſteras à la poudre qu'auons dite qu'on doit prendre apres le repas, des ſemences carui & cumini conditorum, ſing. vnc. j. ou biē, tu augmenteras la doſe d'anis, & de fenouil, ou bien tu vſeras de ces ſeules ſemences-la confites. Et quand le mal ſera augmenté, au lieu de l'huile roſat, & de lentiſque, il faut vſer de l'huile de nard, & de rue.

Le quatrieme conſeil nous enhorte d'ētr'ouurir ce qui eſt eſpais, attenuer le gros eſprit auec medicamens qui ſoyēt chauds & ſecs, & auſsi attenuatifs : afin que ceſt eſprit, ou groſſe vapeur, ſoit attenué, diſcuté, & reſout : & y faut auſsi entremeſler des ſedatifs de douleur, & ſur tout au commencement: car

les ventositez estendent, & par ce moyen excitent vne douleur vehemente.

Pour discuter les ventositez, il faut prendre les semẽces d'anis, de fenouil, de daucus, de carui, de sel montain, d'ache, de persil, de rue, de fruicts de laurier, de geneure, & de tous les aromates, & presques de tous les huiles qui eschauffent & dessechent, comme ceux de flambe*, de laurier, de rue, de nard, de coste, de ricinus, de spica, de noix, de euphorbe, de poiure. De tous ces medicamens nous ferons diuerses compositions, cõme de ceux qu'auõs descrits cy dessus au chapit. de la cure de l'Edeme.

* Irinum.

Applications pour discuter la matiere flatueuse.

Les autres appliquent sur la tumeur flatueuse la decoction d'hyssope auec huile rosat: les autres font de lexiue auec du nitre & vinaigre: les autres cuisent de la parietaire, du fiel de terre*, des semences d'anis & fenouil de daucus, de carui, de cumin, les fleurs de camomille, d'aneth, de stichas, de rosmarin, du miel, & du son en eau & vin blanc, & fomentent le lieu auec des estoupes de lin destrempees en ceste de-

* Centaurium.

coction:puis ils y mettent de l'onguent conuenable: il y en a qui enferment la decoctiõ en vne vesie de bœuf,& l'appliquẽt: il y en a qui vsent de l'emplastre des fruicts de laurier, ou de celuy de semence de moustarde, qui sera descrit au chapitre suyuant: les autres mouilllent le pain fraischement tiré du four auec de l'huile de nard, de rue, & de costus, y meslant des semences qui discutent,& puis l'apposent:il y en a qui frottent le lieu auec huile d'aneth & de chamomille: & puis l'estuuent auec vin de la decoction de fiente de colombes & autres discusifs. Les autheurs recommandent ausi les receptes suyuantes.

℞ olei chamæmelini, anethini, amygdalarum amararum,& rutæ, singul. vnc. j. vini albi vnc. iij. seminum anisi, fœniculi, dauci, carui, ameos & rutæ, singulorum vnc. j. sem. qu'ils bouillent iusques à tant que le vin soit consumé, & qu'on les exprime: & adioustant à l'expresion autant de cire qu'il faut, faisen vn onguent. Galien prẽt pasi quart. j. olei anethini & saponis mollis, singul. vn. ij. & puis appose de la laine sorg..ou de l'espõge embue de ceste liqueu.. ou

il mesle de lexiue acre auec huile & vin cuict, ou en vin austere, & fomente de ceste decoction. ou,

℞ olei anethini, rutacei, laurini, costini & de spica & mastiche, singul. vnc. j. foliorum calamenti, centaurij, absynthij, sampsuchi in puluere redactorum, sing. drach. j. seminis fœniculi, cumini, rutæ, lupinorum, & baccarum lauri puluerisatorum, sing. drach. ij. du miel cru autant qu'il suffira, soit fait vne forme d'onguent.

℞ milij lib. j. salis lib. j. foliorum artemisiæ, sampsuchi, sing. man. sem. seminis fœnugræci, cumini, carui, sing. vnc. j. florum chamæmeli, meliloti, stæchados, rorismarini, sing. pug. j. qu'on fricasse tout en vne poisle, & qu'on en face deux sachets, lesquels on appliquera l'vn apres l'autre estans tous chauds, & les ayant arrousé de bon vin. puis,

℞ radicum gentianæ vnc. j. foliorum agrimoniæ, calamenti & origani siccorum, singul. vnc. sem. rubiæ tinctoriorum drach. iij. squinanthi, mastiches, singul. drach. j. sem. spicæ nardi & croci, singul. scrupul. iiij. aquæ vitæ vnc. j. sem. oleorum anethini, nardini, de castoreo, singul. vnc. iiij. ceræ quantum sufficit. fiat

ſiat vnguentum. Apres que tous les autres n'eurent en rien profité, i'ay troué que le ſuyuant a du tout gueri vne tumeur flatueuſe du genouil, produitte par la groſſe verole.

℞ propoleos, id eſt fæcis ceræ nouæ ex prælo lib.j. ſem. (iaçoit que Pline entende autrement ce mot de Propoleos) micæ panis ſyncomiſti lib. ſem. roſarum rubrarum vnc.j. bulliant in vino albo, pinſantur: adde piperis, garyophilorum, nucis moſcatæ, zinziberis, ſingul. drach.ij. cumini, aniſi, fœniculi, apij, ameos, ana vnc. ſem. fiat cataplaſma cum olei chamælini, anethini, & rutacei, ſing. vnc. ij. qu'on l'appoſe tout chaud, apres auoir ſcarifié l'endroit par deſſus. Que ſi la vẽtoſité s'eſpãd & court de lieu en lieu, quand elle viendra s'arreſter en quelque partie, il la faut tirer en bas & en haut, & ouurira-on la tumeur auec vn fer chaud, ou auec le raſoir, & appliquera-on ſur la playe l'emplaſtre fait d'aloë, de bole d'Armenie, d'huile roſat & vinaigre meſlez enſemble & appoſez.

De la tumeur aqueuſe. Chap. 10.

VN tel mal demande en premier lieu vne meſme façon de viure

qu'auons expliquee en l'edeme: que le malade vse de chair qui ait bon suc, qui se puisse aiseement cuire, & soit rostie, & de pain salé, biscuit, & qu'on y mesle de la poudre d'aneth, si faire se peut qu'il ne boiue en aucune sorte, ou bien peu de quelque grand vin, & qu'il fuye toutes choses aqueuses, comme fort nuisibles: comme sont les fruicts, les herbes recentes, & les poissons.

La preparation du corps.

En second endroit il faut preparer le corps, & ouurir les voyes d'iceluy auec le preparatif suyuant.

℞ herbarum capillarium communium, pimpinellæ, pilosellę, agrimonię, chamædrios, chamæpityos, sing. man. j. quatuor seminum frigidorum maiorum, sing. drach. ij. seminis apij, petroselini, halicacabi, (alcecengi vocãt) seminis asparagi, sing. drach. j. sem. cicerum rubrorum pug. j. fiat decoctio, in colatura lib. j. dissolue syrupi capillarium veneris & sacchari, singul. vnc. iij. aromati rosati, & cinnamomi, singul. drach. j. fiat aposema clarificatum & aromatisatum pro v. dosibus. ou,

℞ syrupi capillarium veneris, de bisantiis,

ſantiis, & de quinque radicibus, ſingul. vnc.ij.ſem.aquarum apij, petroſelini, & graminis,ſing. vnc. iiij. pulueris diagalangæ,& cinamomi,ſingul.ſcrup.ij. ſoit fait vn iulep clarifié & aromatiſé, pour trois doſes,& on le reiterera s'il te ſemble bon.

La purgation.

℞ paſſularum mundatarum vnc.j.ſeminis aniſi, fœniculi, apij, petroſelini, halicacabi,ſing.drach.ij. braſſicæ marinæ man. j. partem tertiam medullæ ſeminis cartami & ſennæ orientalis, ſing. drach. vj. agarici drach. j. florum cicerum rubrorum & geniſtæ, ſingul.pug.j. fiat decoctio,cape de colatura vnc.iiij, in quibus diſſolue diaphœniconis, & indi.maioris,ſing.drac.j. ſem.ſyrupi roſati ſolutiui vnc. ſem. fiat potus:ou qu'il vſe electuariis diacartami, vel de citro ſolutiui, vel pilulis de hiera, alephanginis,de agarico. Pilulæ de meſereo de cucumere agreſti, ſont trop fortes pour en pouuoir vſer en ſeureté : car elles rendroyent l'eſtomach & le foye trop debiles, & augmenteroyent le mal par ce moyen.

Pour confermer l'estomach & le foye.

Pour le troisieme il faut corroborer les parties d'où vient la nourriture au corps, comme l'estomach & le foye, l'estomach sera confermé, en faisant comme est dit en l'edeme: il profitera aussi d'vser de la vieille theriaque, du methridat, d'aurea alexandrina. Il seruira aussi de mettre en l'opiate, de la conserue de fleurs de genest, de gingembre confit, diagalanga, aromatum rosatum, diarrhodon. Mais au dehors de l'estomach il faut appliquer ce qui s'ensuit: Prens vn pain n'agueres tiré du four, & qui ait trempé dans de bon vin, & qu'il soit saupoudré de poudres de galenge, de poiure, de girofles, de noix muscate, de mastic, de semécc d'aneth, de cumin, de rue, de chamomille, & l'appliqueras chaud: & en ayes vn autre semblablement preparé, lequel tu apposeras lors que le premier sera refroidi.

℞ baccarum lauri, seminis nigellæ romanæ & rutæ, singul. drach. iij. qu'on les cuise en vin & huile, iusques à tant que le vin soit consumé, y adioustant castorei drach. j. (si l'estomach est trop froid) qu'on les pise, & qu'on oigne l'estomach tant matin que soir long téps

apres

apres le repas. Tu y peux adiouster de la pasture de chameaux *, de la graine de paradis*, du spica nardi, du poiure, des gyrofles, de la noix muscate, & semblables, & obmettre le castoreum, à cause de son odeur trop forte. ou,

* squinanthum.
*cardamomum.

℞ ladani puri, resinæ pini, sing. vnc. j. ammoniaci. bdellij, sing. drach. ij. cardami, squinanthi, sing. drach. j. sem. spicæ nardi, caryophilorum, singul. scrup. j. baccarum lauri, seminis apij & leuistici, singul. drach. j. semin. florum chamæmeli, rorismarini, rosarum rubrarum, sing. pug. sem. olei irini vnc. vj. autant de cire qu'il faut, & qu'on en face vn onguent pour l'estomach.

℞ cerati santali vnc. ij. seminis apij, petroselini & endiuiæ, sing. drach. j. trociscorum de caphura drach. sem. spicæ nardi, squinanthi, sing. drach. ij. olei nardini, & de absynthio, sing. vnc. iii. messeles, & en fais vn liniment, y adioustant lors mesmes qu'õ en vsera, vn peu de vinaigre, & qu'on oigne l'ẽdroit du foye.

Applications pour consumer l'eau.

En quatrieme lieu, il faut apposer par dessus des medicamens pour digerer & consumer l'eau. Galien appose

vne esponge neufue, embue d'eau rose meslee auec vinaigre où y ait du sel: ou bien il estuue auec de lexiue faicte de cẽdres de sarmés, de choux, de figuier, d'yeuse, de chesne, & de clauelee, auec sel, ou aphronitre, ou soulphre: les autres adioustent aussi à la lexiue la sarrasine ronde *, l'ammoniac, le bdelliũ, & l'estuuent en apres: toutesfois ils oignent premierement le lieu auec huile d'aneth, ou d'absynthe, ou de rue: les autres adioustent de la terebinthine, ou de la cire, afin que la lexiue ne soit pas du tout si forte. ou,

*aristolochia.

℞ salis nitri drach. x. piperis & baccarum lauri, sing. vnc. j. olei laurini vnc. vj. de la cire autant qu'il suffira, soit fait vn liniment: les autres adioustent à ceci pulpam passularum. ou,

℞ radicum ireos & cucumeris agrestis, nucum cupressi, ossis tibiæ hominis, cinerũ radicis brassicæ, singul. drach. ij. chrysocollæ, & nitri. sing. drach. j. olei anethini & ceræ quantum sufficit, fiat vnguentum.

L'emplastre de semence de moustarde est le plus excellent qu'on sauroit penser, tant pour la tumeur aqueuse, que flatueuse.

℞ se-

℞ seminis sinapi, seminis vrticæ, sulphuris, aristolochiæ rotundæ, spumæ maris, bdelij, singul. vnc. j. ammoniaci, olei veteris & ceræ, singul. vnc. ij. fiat emplastrum.

L'emplastre des Apostres que les chirurgiēs ont, pourra aussi seruir pour vn tel esgard.

De l'apostume phlegmatique
Chap. II.

IL y a plusieurs differences des apostumes phlegmatiques, qui sont comprinses au traitté de Galien, assauoir ou atheroma*, steatoma*, meliceris*. Mais les Arabes en appellent quelques vns neuds, les autres scrophules, d'autres glandules, d'autres taupes, loups, natas, botia. Tous ces maux pour leur guerison, ont besoin de semblable forme de viures, & de mesmes purgations qu'il faut en l'edeme: toutesfois il faut que le viure soit vn peu plus attenuatif & desiccatif: & doit on attenuer plus fort les gros humeurs: il est quelques fois bon de seigner, c'est assauoir quand il y a des indices de repletion: l'apozeme ou iulep fait auec les incisifs, attenuatifs, detersifs, aperitifs, desquels a-

* son humeur est semblable à pulte.
*pleine d'humeur cōme de suif.
*l'humeur approche à la forme du miel.

uons eſcrit au chapitre de l'Edeme, doiuent auſsi auoir lieu en ceſt endroit: ceux-ci profiteront auſsi, le miel roſat coulé, ſyrupus acetoſus ſimplex, oxyſaccharum, oxymel ſimplex, ſyrupus de bizantiis, de hyſſopo, de duabus & quinque radicibus, de ſtæchade & oxymel ſcylliticum, auec les eaux de la prime vere, de betoine, d'hyſſope, de meliſſe, de fenouil, de ſauge, & ſemblables. Es purgations, il eſt bon d'vſer de ſemence de cartamũ, de polypode qui croiſt ſous le cheſne, d'agaric, de colocynthe, d'eſula, de turbith, d'euphorbe: mais ces trois derniers ſont trop vehemens, & perſonne n'en doit vſer ſinon en petite quantité, & ce en corps robuſtes, & auſſi faut rompre leur force par le meſlange de quelques autres: l'hellebore blanc eſt d'vn meſme rang. Auſsi le diaphœnicum, indum maius, electuarium diacartamum, & de citro ſolutiuum, pourront ſeruir. Et auſsi les pilules de agarico, de benedicta, cocciæ, fœtidæ, arthriticæ, de hermodactylis, de ſarcocolla, de ſagapeno, de opopanace, de euphorbio.

Des

Des strumes. Chap.12.

LA premiere intention pour les guerir est en la maniere de viure qui desseche, & eschauffe auec mediocrité, & attenue les humeurs: & est encores plus vtile qu'en l'Edeme, d'endurer faim: au contraire il est nuisible de se saouler: le repos & l'oisiueté n'apportent que mal, mais l'exercice deuant le repas est tresbon: l'vsage des eaux sulphurees & alumineuses est tresprofitable.

En second endroit il faut vser de medicamens incisifs, attenuatifs, detersifs & aperitifs, comme nous auons dit au prochain chap. de l'edeme. La racine de flambe & l'escorce du suseau seruiront, estans cuittes en vin blanc, & adiousteras à la decoction vn peu de gingembre car ceste decoction attenue, ouure, nettoye & incite à vriner: ce qui sert de beaucoup en ce mal. C'est chose louable d'vser souuét de pilules de hiera simplici, afin de ietter la pituite de l'estomach & des intestins. Que si tu dois purger tout le corps, tu vseras des pilules d'agaric, & cocciis, & des autres qu'auons nommees aux prochains chapitres. Si tu veux fondre & faire sortir

la pituite, il sera bon d'vser de celles qui ont esté mises en la fin du chapitre precedent, assauoir des pilules de sagapeno, de opopanace, de helleboro; de euphorbio. Les medecins du siecle passé louent ceste poudre faicte auec esgales portions de turbith, de gingembre & de sucre, de laquelle la dose montoit iusques à deux drachmes: mais les modernes ne l'approuuēt pas, à cause que nous n'auons point de turbith louable.

Poudre pour consumer peu à peu la pituite.

La troisieme voye consiste en ce que nous vsions de la poudre qui s'ensuit, afin de consumer peu à peu la matiere (comme ils disent) precedēte, ce qu'elle fait par qualitez manifestes, & par vne proprieté, ainsi qu'ils inferent.

℞ radicis aristolochiæ rotundæ, raphani, & spatulæ fœtidæ, singul. drach. j. foliorum pimpinellæ, pilosellæ, rutæ maioris, sing. drach. ij. scrophulariæ, philipendulæ, singul. vnc. sem. seminis anisi drach. ij. zinziberis drach. j. turbith optimi, sennæ orientalis, sing. drach. iij. sacchari albissimi vnc. iiij fais en vne poudre, & qu'il en prenne tous les matins

vne-

vne cuilleree, auec vin blanc, ou eau de geneſt. Or Guido prend les drogues ci deſſus miſes, & les fait cuire en vin blãc, iuſques à ce que la moitié ſe conſume, & de trois iours en trois iours il en donne vne quatrieme partie. Galien approuue l'vſage de la vieille triacle, de l'athanaſie & ambroiſe: il eſt bon auſsi d'vſer de l'alexandrine doree, & des autres choſes qu'auons dites au chapitre de l'edeme, pour corroborer l'eſtomach.

Pour appliquer ſur les ſtrumes.

Selon la quatrieme voye nous vſons de mollificatifs, attenuatifs & digeſtifs, pour appliquer deſſus les ſtrumes. I'en deſcriray quelques vns que i'ay experimentez ſouuẽtesfois profiter de beaucoup, & entre autres le premier eſt de Galien.

℞ olei antiqui vel liliorum, vel laurini vnc. xij. picis ſiccæ vnc. vj. ladani vn. iij. lithargiri vnc. xij. galbani vnc. iij. ſtyracis vnc. ij. miſcent quoque æruginis raſilis drach. xiij. mais pource qu'il fait venir des boutiſſes, & qu'il eſcorche, il n'eſt gueres approuué. Il faut cuire de la litharge auec huile, iuſques à tant

qu'il eſpaiſiſſe: puis faut adiouſter de la poix & la reſte, en retirant les autres du feu, excepté l'enrouilleure de bronze: car ſi on la cuit, elle vient à perdre aucunement ſa violence, & puis on fera vne forme d'emplaſtre. S'enſuit vn autre que les chirurgiẽs tiennent pour vn grand ſecret.

℞ radicum bryoniæ, cyclamini, cucumeris agreſtis, altheæ, lilij cæleſtis, ſing. vnc. ij. qu'on les cuiſe parfaitement en vin blanc, & qu'on les piſe: puis adiouſte ammoniaci in aceto ſcyllitico diſſoluti, bdellij & opopanacis in oleo ſeſamino diſſolutorum, ſingu. vnc. j. ſter coris columbini & caprini, ſingu. vnc. j. ſem. ladani & ſtyracis, calamitæ, ſingul. vnc, ſem. picis nauallis autant que de beſoin, ſoit faicte vne maſſe d'emplaſtre: Ou qu'on prenne le ſuyuant qui eſt tresbon & experimenté par pluſieurs fois, afin d'amollir toute tumeur dure, & diſcuter l'humeur.

℞ radicis ireos vnc. iij. perfectè coquantur in aceti & mellis communis, ſing. vnc. viij terantur, & addantur terebinthinæ, reſinæ, & dialtheæ, ſing. vnc iij. pulueris cumini & fœnugræci, ſing. vnc. j. fiat forma emplaſtri. ou,

℞ ſter-

℞ ſtercoris bubuli, caprini, columbini & anſerini, ſingul. drach. ij. farinæ hordei, lupinorum & lolij, ſing. drach. ij. ſem. farinæ lini & fœnugræci, ſing. drac. iij. ammoniaci, bdellij & galbani diſſolutorum in aceto, ſingu. vnc. ſem. mellis quartum j. ſucci ebuli & caulium, ſing. vnc. iij. axungiæ ſuillæ quantum ſufficit, fiat forma vnguenti. ou,

℞ cinerum limacum vnc. j. axungiæ ſuillæ quarum ſem. fiat vnguentum, ou,

℞ ſinapi & ſtercoris columbini, ſingu. vnc. ij. micæ panis albi vnc. iiij. mellis vnc. iij. aceti lib. ſem. qu'on cuiſe le tout à la groſſeur d'vn emplaſtre.

Le diachylon manum & commune ſont bons auec poudre de flambe. L'emplaſtre de Guido faict de limaces cuites en vin ou lexiue, & la farine de lupins amers, cuite en oxymel, & ointe: auſsi la fiente de bœuf cuite en vinaigre, & apposee. Les figues vertes & non meures, & ſur tout les ſauuages qui iamais ne viennent à maturité ſont bonnes pour appliquer auec graiſſe de porc Ce qui ne ſe pourra diſſoudre & conſumer par les precedens, nous le ferons ſuppurer auec les medicamens ci deſſus mis: nous ouurirons la puſtule auec

vn fer, ou auec vn medicament, & nettoyerons l'vlcere auec vn mundificatif d'ache, ou auec l'onguent des apostres ou egyptiac, ou poudre de mercure, ou iachylon: ou bien on mettra par dessus de l'apostolicum des chirurgiens: & puis faut vser des medicamés qui resserrent la chair, & qui cicatrizent.

Du ganglion. Chap. 13.

Le ganglion, la glandule, le neud & la loupe, veulent estre pensez presques d'vne mesme façon.

Par ainsi faut premierement prescrire la maniere de viure. Secondement preparer & purger les humeurs: en tiers lieu confermer l'estomach: ce que nous ferons ainsi qu'auons declaré au chapitre precedent, & en celuy de l'edeme. Pour le quatrieme, il faudra venir aux applications qui ayent force de mollifier, fondre & dissoudre.

℞ emplastri oxycrocei vnc. j. muccaginis altheæ, lini & fœnugræci, singul. drach. v. euphorbij, sagapeni, ammoniaci, singul. drach. iij. resinæ drach. vj. ceræ albæ drach. iij. dissoluantur gummi in aceto, fiat emplastrum.

℞ muccaginis altheæ, lini & fœnugræci,

græci,ſing.vnc.ij.ſem.oleorum chamæmeli,liliorum,& ireos,ſing.vnc.iij. olei ſambucini vnc.ij.coquantur ad conſumptioné muccaginis. poſtea miſce gummi,ammoniaci,bdellij,oppanacis & ſagapeni, in aceto diſſolutorum, ſingul. vnc.j.ſem.axungiæ anſeris & anatis, ſingul.vnc.j.axungiæ ſuillæ veteris, & ſalis expertis lib. ſem. medullæ cruris vituli, & cerui,ſing.drach.x,ſpumæ maris vnc. ſem.fiat vnguentum.

℞ foliorum ſambuci pug. j. ſalis modicum : qu'on les maſche enſemble, & qu'on en frotte le ganglion, iuſques à ce qu'il ſe conſume,&ce deuant qu'vſer de l'onguent precedent.

Quand le ganglion ou neud eſt mollifié,incontinent auoir leué le medicament,cependant que le lieu eſt encores chaut,il faut preſſer fort auec le pouce,iuſques à ce qu'il vienne à ſe diſſoudre : puis faut frotter bien fort vne lame de plomb auec du mercure,& la lier ſur ce lieu par neuf iours. I'ay ſouuentesfois gueri des loupes qui eſtoyent au creux de la main, les frottant ſouuent auec de la ſaliue. Que ſi le ganglion ne s'en veut aller pour les medicamens il le faut couper auec vn fer, s'il n'eſt

aux mains ou aux pieds, ou s'il n'y a aucun danger pour les nerfs, veines & arteres, auec lesquelles il est souuent emmeslé. Les medicamens precedens seruiront à la glandule, ou bien mesle vne drachme de noix de cyperez, ou trois figues aspres, qui sont figues sauuages, auec du suc de suseau, & les appose : ou bien de l'ammoniac dissout en vinaigre tresfort, ou l'emplastre de bdellio: toutes ces choses dõnent aussi aide aux autres tumeurs dures: en fin il nous faut fendre & dissoudre la loupe auec pareils medicamens, ou bien la faut couper ainsi que la glãdule. Ainsi que nous auons fait ces iours passez tresheureusement, & mesmes aupres des veines du col. Les apostumes qui ont leurs racines deslicees & menues, doiuent estre liez bien serré au pres de leur racine, auec vne estache de soye, & faut serrer tous les iours le lieu de plus en plus, iusques à tãt que l'aliment leur defaille. Car nous les pourrõs lors couper auec toute seurté: ou bien ils tomberont d'eux-mesmes: & puis ler faudra guerir comme les autres. Or auant que de serrer le lieu de soye, il le faut destremper quelques heures en eau sublimee, &

puis

puis le ſecher,& en faut ainſi faire trois ou quatre fois de ſuite. I'ay ainſi gueri vne grande verrue qui pendoit au bout de la langue.

De l'atheroma, ſteatoma, & meliceris. Chap. 14. voy le chapit.11.

ATheroma, ſteatoma & meliceris ſont gueris par meſmes moyens. Mets deſſus la racine de pain de porceau, * auec graiſſe de porc vieille, & * cyclamen. vn biẽ peu de ſoulphre vif. Que ſi nous voyons que les medicamens cy deſſus mis ne profitent en rien, il faut ouurir l'apoſtume en forme d'vnẽ fueille de meurte, & faire la ſection oblique, de peur qu'on ne bleſſe ou veine, ou artere, ou nerfs, s'il ſe trouuoit au deſſous: ſinon que ce ſoit aux aines, & autres parties, où il faut faire la ſection de trauers au mouuement de ces parties. Et faut totalement tirer la veſsie qui contient vn humeur comme de pulte, de ſuif, ou de miel, de peur que le mal ne retourne. Et faut arreſter le ſang qui deſcoulera, en tirant la veſsie auec vne eſponge embue d'eau & vinaigre meſlez, ou bien auec vn blanc d'œuf meſlé auec poudres aſtringentes: il faut auſsi

tousiours vser de sedatifs de douleur en telles operations, cõme de blanc d'œuf auec huile rosat. Que s'il est demeuré quelque portion de pellicule, il la faudra consumer auec des corrosifs, comme egyptiac, & poudre de mercure. Or quand il n'est pas seur de couper la tumeur ou apostume, soit à cause des veines, arteres ou nerfs, il faut venir aux medicamens acres & caustics. Par ainsi prens de la chaux viue, & la mesle auec du sauon, puis l'appose, ou bien du tissu devigo, qu'on appelle capitellũ, ou mesmes applique quelque caustic qu'auons dit au precedẽs chap. du charbon: fais vne escharre bien profonde, trenche l'apostume par le milieu de droite ligne, & entre iusques à la chair viue: & iette dedans la coupure, de l'arsenic, ou quelque autre caustic: & que la force & quantité du caustic soit mesuree selon les forces & la grãdeur du mal: puis en apres pour faire choir l'escharre, vse de beurre, ou de graisse de porc.

Du vray scyrrhe, Chap. 15.

EN la methode de guerir vn scirrhe, nous auons les voyes qui s'ensuiuent.

uent. La premiére se rapporte à la maniere de viure. Or sera-il attenuatif aucunement, les viãdes humides, & vn peu chaudes. Par ainsi les alimens doiuent auoir bon suc, & engédrer vn sang conuenable & louable. Donne du pain de froment, qui soit bien aprefté. Du vin qui soit deslié, & fauuelet ou blanc, & ódorant. Fay manger des œufs mollets, des poulets, poules, chapons perdrix & petis cheureaux, des veaux de laict, du mouton, & cuis és bouillons de ces chairs cy des espinoches, des blettes, de la bourrache & buglosse. Donne-toy garde qu'il ne mange chair de bœuf, de bouc, de cheure, de taureau, de lieure, & de cheureuil sauuage, & fuis les escargots, la chair des poissons de mer: & entre les herbes qu'on mange ordinairement reiette les choux & toute sorte de legumes, & sur tout les lentilles. Gar de toy bien aussi de faire mãger du pain où y ait du son, ou fait de blé corrõpu. Le vin rouge gros & trouble n'est pas bon, & si il te faut euiter le froumage vieux, & sur tout les choses salees, & acres, comme sont le poiure, la moustarde, les ails, les oignons, & les choses acides, bruslees, rosties, frittes & dessechees

par trop, ou qui bruslent le sang. Abstien toy de corroux, de facherie, & de trop grande solicitude, d'exercices immoderez, & de trop veiller : & fais que le ventre soit tousiours fluide. En secõd degré nous prescrirons l'euacuation & purgation de la matiere qui a precedé. Par ainsi apres qu'auras donné vn clystere mollificatif, ainsi qu'a esté dit pour le phlegmon, toutesfois tu en distrairas les refrigeratifs, ou les diminueras, ou bien si tu veus, tu luy feras prendre vn bole de casse, & de catholicon, puis ouuriras la veine, sur tout si la disposition du corps est melancolique. Ce neantmoins si tu vois que l'humeur melancholique soit fort diuers de la nature du sang, il se faut abstenir de seigner, & faut donner vne purgation. Et d'autant que l'humeur melancholique est gros & terrestre, il a besoin d'estre preparé.

Pour la preparation de l'humeur melancholique.

Il faut auoir des humectatifs pour preparer cest humeur à expulsiõ, qui soyét moyennement chauds, & quelque peu attenuatifs & incisifs.

℞ radicum & foliorum lapathi acu-

ti,radicum & foliorum buglossæ, borraginis,fumariæ herbarum capillarium communium ,cichorij, endiuiæ, rostri porcini,summitatum lupuli, sing.man. j.melissæ man. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum,& seminis portulacæ , singul. drach.ij.seminis anisi & fœniculi, singul.drachm.j. passularum mundatarum drachm.vj.polypodij quercini recentis vnc. j. sennæ orientalis vnc.j. sem. thymi & epithymi,sing. drach. ij. trium florum cordialium,sing. pug.j.fiat decoctio, in colatura librarum duarum dissolue succorum buglossæ,& pomorum redolentiũ, sing. vnc.iiij.coquantur,& reducantur ad lib. j.sem. & auec autant de sucre qu'il faut soit fait vn apozeme clarifié & aromatisé auec les poudres diamargaritonis frigidi,& diatragaganthi frigidi singul. drach.j.qu'il en vse par quatre prinses. S'il n'y a point d'obstruction en aucune des parties internes,on y pourra adiouster myrobalanorum indarum oleo amygdalarum dulcium confricatarum vnc.sem.

℞ syrupi de fumaria & de buglossa, vel de borragine,vel endiuiæ simplicis, vel de cichorio siue rhabarbaro,vel vio

larum,vel capillorum veneris, vel scolopendriæ,vel oxysacchari, vel de epithymo, sing,vnc. iij. aquarum lupuli & cichorij sing.vnc.vj.pulueris santali moscat. & cinamomi, sing.drach.j,soit fait vn iulep clarifié & aromatizé,pour quatre doses.

La purgation de la melancholie.

Pour la purgation le thym est bon, la teigne du thym, le sené d'orient,le polypode croissant sous le chesne, la pierre d'asur, le veratre noir,le catholicon diasenna,triphera persica, confectio hamech,hiera ruffi.

℞ sennæ orientalis drach.ij. rhabarbari optimi scrup, iiij.cinamomi grana v.infundantur in vnc.iiij. seri caprini, & exprimãtur:adde syrupi violarum vnc. j. soit fait vn bruuage. Puis le suyuant qui est plus fort: car vne seule purgation ne suffit pas.

℞ catholiconis,tripherę persicę,sing. drach. iij. diasennæ solutiuæ drachm. ij.rhabarbari in aqua endiuię infusi & ex presi drach.j.cinamomi grana iiij.aquarum lupuli & endiuiæ,singul.vnc.ij.fiat potio:ou la suyuante qui est plus forte.

℞ confectionis hamech, & diasennæ soluti-

solutiuæ, singul. drach. ij. sem.mannæ granatæ vnc.j.medullæ caſsiæ drach.v. aquarum cichorij & fumariæ, ſing.vnc. ij decoctionis thymi & epithymi,& quatuor ſeminum frigidorum maioru vnc. iij.ſyrupi violati vnc.j. En ce mal cy les bruuages ſont meilleurs que les pilules: car les pilules deſſechent par trop. Le lendemain de la purgation il prendra deux drachmes de triacle, cinq heures deuant le repas.

℞ conſeruæ radicum bugloſſæ,& florum cichorij, ſing. vnc.j. myrobalanorum embeloticarum ſaccharo conditarum drach. iij. corticum citri conditorum ſaccharo drach. ij. conſeruæ violarum drach. vj. pulueris lætitiæ Galeni ſcrup. ij. diamargaritonis frigidi ſcrup. iiij. diarrhodon abbatis drac.j.confectionis alcermes (s'il eſt paſsionné en ſon eſprit) drach. ij. cum ſyrupo de pomis redolentibus fiat opiata,& qu'il en prenne à la groſſeur d'vne noix quatre fois la ſemaine,deux heures deuant le repas: puis qu'il boiue vn peu de vin clair,deſtrempé auec eau de bugloſſe.

Les applications pour le ſcirrhe.

La troiſieme intention pour guerir

ce mal, considere les medicamens pour appliquer dessus, entre lesquels ne te faut point vser de repercussifs, car c'est vn humeur gros & froid, qui ne reculeroit point pour la force des repercussifs, mais il deuiendroit plus figé & plus espais: ainsi applique des mollificatifs & discussifs & des incisifs, & y entremesle de ceux qui corroborent la partie: toutesfois ne pren pas de ceux qui mollifient par trop, de peur que la tumeur ne se tourne en forme d'vlcere cãcreux. Donne toy garde aussi de ceux qui discutent par trop, de peur que la plus grosse part de l'humeur ne demeure, & que la deliee s'esuanouisse, qui rendroit la tumeur incurable.

Pour ramollir les dures tumeurs.

Pour ramollir nous auons la graisse de laine sorge, la laine sorge, le beurre, l'huile d'amandes, l'huile de camomille, d'aneth, de lis, la graisse de poulaille, d'oye, de cane, de porc, d'aigle, de vautour, de renard, de taisson, d'ours, de lion, la mouelle de veau, de cerf, & d'autres animaux, les morues, la lie de cire neufue, la cire, la maulue, la guimauulue, le lis, la branche vrsine, les figues

grasses

grasses. Et entre les plus forts nous auons l'ammoniac dissout, le bdellium mol & gras, le styrax liquide, le galbanum, la lie de cire vierge. la p oix liquide, & les resines grasses & non acres: nous adioustons la semence d'ache, de cumin, la racine de flambe *, l'aneth, la rue, la fleur de genest. *iris.

Les compositions pour ramollir & resoudre le scirrhe.

℞ caricas pingues xij coquantur & terantur, ammoniaci, bdellij, galbani, in aceto d. ssolutorum, sing. vnc. ij. styracis liquidę vnc. j. muccaginis altheæ, seminis lini & f œnugræci, sing. vnc. ij. œsypi & butyri recentis, sing. vnc. j. olei ricinini, vel sesamini, uel de lilio vnc. iij. ceræ quantum sufficit, fiat emplastrum.

℞ radicum lilij & altheæ perfectè elixarum & contusarum, sing. lib. sem. adipis lupi, aquilæ, vulturi, sing. vnc. iij. adipis anseris & gallinæ. sing. vnc. ij. oleiios mini vel sambucini, ceræ & propoleos autant qu'il suffira, en soit fait vn emplastre. Ou fais le suyuant qui est tresbon, & qu'auons experimenté.

℞ radicis genistæ, hyperici, foliorum cupressi, & scrophulariæ siccorum, sing.

drac.v. lithargiri auri vnc.j. muccaginis ſeminis lini & fœnugræci, ſing. vnc. ij. olei vulpini & de lilio, ſing. vnc. iiij. ayãt mis de la cire tant qu'il en faut, & y adiouſtans vn peu de vinaigre, que on face vn onguent. ou,

℞ muccaginis radicum altheæ, medij corticis vlmi, ſeminis lini & fœnugræci, ſing. vnc. iiij. olei chamæmelini, anethini & de lilio, ſing. vnc. j. ammoniaci, galbani, opopanacis & ſagapeni in aceto diſſolutorum, ſing. vnc. ſem. terebinthinæ vnc. ij. croci drach. ij. ceræ nouæ vnc. ij. ſem. fiat emplaſtrum.

On approuue auſsi l'onguent de guimaulue, auquel on doit adiouſter les gommes ſuſdites.

Du ſcirrhe pur & ſimple. Chap. 16.

CE ſcirrhe-cy ne cauſe aucune douleur, & n'a point de ſentiment, & ſe fait des autres tumeurs mal penſees, aſſauoir quand on a reſout tout ce qui eſtoit d'humeur deſlié: mais ce qui demeure ſe congele & s'endurcit. Or en ce mal, il faut eſlire du tout vne meſme vie & meſmes purgations, qu'auons ordonnees au ſcirrhe precedent. Mais il faut que les medicamens qu'on apposera

posera dessus, soyent fort mollificatifs & incisifs : mais ils doiuent resoudre & discuter moyennement. Et iaçoit que en ayons desia parlé en tous les traitez precedens, toutesfois ie ne craindray point à en mettre encor quelques exemples.

Les medicamens pour appliquer sur ce schyrrhe.

Galien au second liure escrit à Glaucon, le fomentoit d'huile de sauinier (au lieu duquel nous vsons de celuy de flambe, vel ceirino.) Galien vouloit aussi qu'on mist dessus, de l'ammoniac dissout en vinaigre : & commandoit de receuoir le suffiment qui sort du vinaigre ietté sus la pierre de marcasie*: nous fomenterons aussi en ceste maniere la tumeur, & commanderons que on recoiue la fumee ou la vapeur du vinaigre ietté dessus vne pierre de meule : & puis nous adiousterons des medicamens mollificatifs & discutifs les vns apres les autres. *lapis pyrites.

℞ radicum cucumeris agrestis & altheæ, sing. vnc. ij. folia maluæ, brancæ vrsinæ, sing. pug. j. seminis lini & fœnugræci. sing. vnc. ij. fiat decoctio, qu'on en

fomente le mal:puis tu cuiras en vinaigre de la sarriette, puis iette du vinaigre sus vne pierre de meule, ou sus du mascbefer enflammé.& qu'il en recoiue la vapeur.

℞ stercoris asinini lib. sem. gummi, ammoniaci in aceto dissoluti vnc.iiij. ladani puri, & mastiches, sing. vnc.iij. axungiæ anatis & gallinæ, sing.vnc.ij. olei de mastiche & ceirini, sing.vnc.ij. sem.autant de cire qu'il faut,soit fait vn onguent.

℞ gummi ammoniaci, bdellij.galbani,& styracis liquidæ,sing.partes æquales,axungiæ cerui,leonis,anatis,capræ, vituli duplum pondus, radicum maluauisci quantum videbitur, olei sambucini & ceræ quantum sufficit. fiat emplastrum.

℞ radicum altheæ arborescentis vnc. iij. foliorum maluæ syluestris man. ij. seminis lini & fœnugræci,singul.vnc. ij. sem. qu'ils cuisent, qu'on les pise:puis y mesle adipis caprini, medullæ cruris vituli & cerui, singul.vnc. iij.fiat cataplasma.

℞ axungiæ gallinæ, anseris,anatis, sing. vnc. j.sem. axungiæ taxi, muli, & asini. sing.vnc. ij.medullæ cruris vituli, & ces-

& cerui vel bouis,sing.vnc.iij.œsypi,styracis calamitæ, & bdellij, sing.quartum sem. muccaginis seminis altheæ, lini, & fœnugræci.sing. vnc. ij. mastiches & thuris, singul. vnc.sem.olei amygdalarum dulcium & amurcæ, olei de lilio sing.vnc.iij.sem. ceræ quantum sufficit, fiat emplastrum. ou.

℞ ammoniaci,bdellij.galbani, opopanacis in aceto dissolutorum,sing.vnc. ij.lithargiri auri vnc,ij sem.qu'ils bouillent en vinaigre, puis mesle pyrethri, sulphuris viui & seminis sinapi, singul. vnc.j.de la cire & de l'huile autant que il suffit,soit fait vn emplastre.

℞ ammoniaci & bdellij in sapa dissolutorum,sing.vnc.iij.myrrhæ,thuris & olibani,sing. vnc.j. pinguedinis auguillæ, gallinæ & aquilæ,singul,vnc.ij.adipis vituli,vnc.j.sem.olei antiqui & de lilio,singul. vnc.iij. de la cire autant que de besoin,vn peu d'eau de vie, soit fait vn onguent.

De la tumeur cancreuse. Chap. 17.

POur penser le cancre, il faut premierement instituer la diette, qui soit pour refroidir & humecter : parquoy les viandes soyent de bon suc, &

aiſees à cuire, telles que ſont celles qu'a uons dites au ſcirrhe : & euite tant que tu pourras toutes choſes ſalees & acres, & qui engendrent vn ſuc aduſte & melancholic, comme a eſté dit au ſcirrhe.

En ſecond lieu on doit euacuer la matiere qui a auparauant decoulé, & la faut preparer & purger. Et pourtant s'il y a des marques de repletion, ou bien que les hemorrhoides ou les mois ſoyent ſupprimez, tu ouuriras la veine du foye au bras droit: toutesfois s'il n'a bon ventre, tu luy feras premierement prendre vn clyſtere mollificatif.

La preparation & purgation de l'humeur.

Tu prepareras en apres l'humeur auec vn apozeme qui a eſté deſcrit au ſcirrhe, & y adiouſteras acetoſæ man. j. ſem. ſeminis acetoſæ, & ſerici crudi, ſing. vnc. j. corticis citri & ſeminis eiuſdem ſing. drach. vj. tamarindorum vnc. j. qu'on les face cuire en eau de la decoction de grenouilles verdes, & meſle à la decoction, du ſuc de pomme de grenade ia meure, du ſuc des roſes, & du ſuc des pommes qui ſentent bon, ſing. vnc. iij. aceti paſſulati lib. ſem. du ſucre autant qu'il ſuffit, ſoit fait vn ſyrop cuict

par-

parfaitement, iusques à la quantité de deux liures, & qu'il en vse auec petit laict, par cinq ou six iours: ou bien qu'il vse aussi du iulep qu'auons descrit au chapitre du scirrhe.

℞ florum trium communium, singul. pug.j. epithymi drachm.iij. sennæ orientalis. vnc. semin. macerentur x. horas in vnc.iiij. seri lactis: & facta expressione, misce syrupi violati vnc. j. diaprunis simplicis vel solutiui (si le ventre est resserré) drachm. iij. soit fait vn breuuage. ou,

℞ fumariæ man.j. sennæ orientalis & epithymi, sing. drach.iij. florum rorismarini cum semine (car il augmente la force du medicament qui purge la melancholie) pug.ij. infundantur in vnc.iiij. seri lactis, & iis expressis dissolue rhabarbari in aqua buglossę infusi drac.ij, cinamomi grana iiij. mannæ granatę vnc.j. sem. casiæ drach.vj. fiat potio. On recõmande aussi pour vn tel mal, la hiera ruffi, où entre de l'hellebore: & pilulæ indæ. iaçoit qu'il est meilleur d'vser en ceste maladie de choses humides. Apres la purgation, mets peine à ce que les hemorroides & les mois fluent à leur aise, voire s'ils estoyent supprimez.

Pour consumer peu à peu l'humeur.

Pour le troisieme, il faut consumer ce qui est de l'humeur qui auoit influé, & faut cõfermer le cœur & le foye auec les suyuans.

℞ pulueris cancrorum fluuiatilium, vel marinorum præparatorum quart. j. pulueris ranarum & limacum, singul. vnc. ij. corticis citri conditi vnc. sem. rasuræ eboris, osis de corde cerui, singul. drach. iij. xylobalsami, ligni aloës, santali muscatel. coralli rubri, limaturæ chalybis, sing. drach. ij. seminis acetosæ, citri, endiuiæ, singul. drachm. j. ambæ drach. sem. conseruæ boraginis, buglossæ, & anthos, singul. vnc. ij. aquarum melissæ, & tormentillæ, singul. vnc. ij. sem. qu'on en face vn electuaire, & qu'il en prenne à toutes heures autant qu'il voudra.

Pour corroborer le cœur & le foye.

℞ confectionis de hyacintho vnc. j. sem. confectionis alchermes drach. iij. conseruæ rosarum, conseruæ radicum buglossæ, singul. vnc. j. syrupi de pomis redolentibus, quantum sufficit. soit faite vne confection, & qu'il en prenne quatre

quatre fois la semaine deux heures deuant le repas à la grosseur d'vne noix puis qu'il boiue vn bien peu de vin fort destrempé auec eau de buglosse. ou,

℞ fragmentorum lapidum pretiosorum, sing. scrup. ij. pulueris margaritarum drachm. j. coralli vtriusque, singul. drach. sem. seminis endiuiæ, portulacæ, & citri, sing. scrup, iiij. limaturæ eboris scrup. ij. sentali moscatel. drachm. j. sem. myrobalanorum embeliticarum saccharo conditarum, corticis citri saccharo conditi, sing. drachm. ij. moschi & ambræ, singul. grana vj. sacchari solidi qu'on dissoudra en suc de pommes odorantes, autant qu'est de besoin, soit faicte vne confection en tablettes, & qu'il en vse tous les matins: ou qu'il prenne tous les iours vne tablette de manus christi cum margaritis.

Les applications pour faire consumer le cancre.

En quatrieme endroit il faut se haster de venir aux remedes pour appliquer dessus, pour discuter l'humeur inseré, & confermer le membre. Toutes les especes de cichoree sont fort bonnes à ce mal, la morelle, le ceterach, l'ai-

gremoine, le mille pertuis, l'ouaille sauuage, le suc de coriandre, les lentilles cuittes en vinaigre, & la chair d'escargots bouillie a vne faculté secrette contre le scirrhe, les escriuisses, les grenouilles verdes, & la fiente de l'homme. Et plus, l'onguent de plomb est aussi bon, & le plomb mesmes, en toute maniere qu'on le voudra appliquer, & tous les metaux, l'onguent de pompholix, l'onguent fait d'escriuisses auec graisse de poulaille, & graisse des corps humains embaumez* : l'huile de grenouilles est tresbon, tant pour discuter, que pour appaiser la douleur : car la grenouille verde est vn excellent antidote contre ce mal : or en fait-on l'huile en ceste façon. Iette dedans vn pot de terre verni, qui soit pertuisé en plusieurs endroits au fond, des grenouilles verdes, qui viuēt és arbres ou és eaux nettes, & rēplis leur bouche de beurre : & oins le vaisseau de tous costez, d'argile, de peur que rien ne s'euapore, & le couure : & ayant fouy la terre, tu en mettras vn au dessous, & feras du feu à l'étour pour distiller : amasse ceste liqueur ou huile qui est distillee : & si tu veux mesle-le auec poudre de grenouilles verdes,

* tuthia.

pour en faire vn liniment.

Les compositions.

℞ succorum vtriusque plantaginis & solani, aut vermicularis, succi symphyti minoris, singul. vnc. ij. sem. olei rosarum, omphacini vnc. iij. qu'on les agite ensemble sous les rayons du soleil, dans vn mortier de plomb, iusques à tant qu'ils s'espaississent comme colle. ou,

℞ boli armeni, terræ sigillatæ, singu. vnc. j. lapidis calaminaris & cerusæ lotæ, singul. vnc. sem. tuthiæ præparatæ, marcasitæ. singul. drach. iij. pulueris cochlearum & ranarum viridium in clibano exsiccatarum drac. iij. lithargiri auri drach. ij. olei rosarum omphacini vnc. iij. olei de ranis vnc. j. sem. aceti vnc. ij. albumina ouorum duo, ceræ tant que de besoin, qu'on les pise long temps en vn mortier de plomb, & qu'on en face vn onguent. ou,

℞ testarum cancrorum fluuiatilium combustarum vnc. j. pulueris ranarum drachm. iij. lithargiri auri vnc. j. plumbi vsti & loti, tuthiæ præparatæ, singul. drachm. ij. cerusæ in aqua rosarum lotæ drach. j. sem. succorum bursæ pastoris, &

arnoglossæ, sing. vnc. iij.sem.olei rosarum omphacini, vel olei myrtini, vnc. iiij.qu'on les agite vn long temps en vn mortier de plomb, & soit fait vn liniment.il est de Paul Eginete. ou,

℞ lithargiri & cerusæ lotorum, tuthiæ preparatæ, singul.vnc. j.plumbi in succo acetoso, vel vino albo loti vnc.ij. olei rosarum vnc.vj.aquæ rosarum vnc. iij. aceti vnc. j. albumina ij. ceræ albæ vnc.j. sem. caphuræ scrup.j.soit fait vn onguent. On approuue aussi de prendre des raisins de passes doux & nettoyez, & meslez auec fueille de rue, & apposez.

Pour reprimer la fureur & adoucir la douleur, fais ce qui s'ensuit.

℞ olei rosarum vnc. iiij. seminis papaueris albi vnc.j. seminis hyoscyami, opij, singul. drach.sem. gummi arabici vnc.sem.ceræ modicum, misce, fiat vnguentum.

LA CVRE DES TVMEVRS particulieres.

De l'eau qui vient en la teste des enfans Chap. 18.

APres auoir paracheué la methode generale pour guerir les tumeurs, il faut

il faut venir à la particuliere. Car selon que la nature des parties affligees est diuerse, il faut souuentesfois changer de façon. Or il faut commencer à la teste, & poursuiure aux autres parties. Nous pensons ainsi qu'il s'ensuit, la tumeur qui est en la teste d'vn enfant n'agueres né, estant entre le crane & la peau, & qui luy est aduenue par abondance d'eau: or est-il fort difficile de faire consumer l'humeur sous le crane.

En premier lieu il faut ordonner la vie de la nourrice, qu'elle mange peu & sobrement, qu'elle vse de discussifs, qu'elle euite tous humectatifs, & que elle boiue bien peu: en somme, qu'elle viue ainsi qu'auons dit par ci deuant en la tumeur aqueuse, & cependant qu'elle ait tousiours bon benefice de ventre.

Secondement il faut vser sur la teste de l'enfant de discussifs pour consumer celle humidité, & aussi d'astreinctifs, pour corroborer la partie. Parquoy fais cuire en lexiue faicte de cendres de sarment, & auec vin austere, de la calamente, de l'origan, du pouliot sauuage, du serpolet, de la sauge, de la betoine, du sauinier, de la chamomile, du

melilot, des fleurs de stichas, de rosmarin, d'haneth, des noix des cyprez, des roses, du son: & puis arrouseras sa teste de ceste decoction. I'ay pour vray accoustumé d'vser ordinairement de ceste embroche, car elle peut dessecher & confermer la teste. Puis appose le liniment qui s'ensuit.

℞ pulueris absynthij, chamæmelini, meliloti, sing. vnc. ij. butyri recentis, olei chamęmelini vel anethini, singul. vnc. iiij. cerę modicum fiat linimentum. ou,

℞ mellis lib. sem. origani man. j. sem. salis communis vnc. sem. misce in formam cataplasmatis, que tu appliqueras tout chaud: ou bien pise des escargots auec leurs coquilles, & les appose sur la teste: & les laisse ainsi iusques à tāt qu'ils tombēt d'eux mesmes, car ils peuuent resoudre merueilleusement. ou,

℞ olei chamęmelini, vel anethi, vnc. iij. sulphuris vnc. j. qu'on face vn linimēt, & qu'ō en frotte tous les iours deux fois la teste de l'enfant, & qu'on la couure de laine sorge & chaude. Tu en pourras aussi vser dés le commencement.

Pour le troisieme il faut confermer la teste, de peur que la matiere ne repulule: ce qui se fera auec medicamens

disica

dissicatifs & calefactifs faits en forme de pomme de senteur.

℞. castorei & rutę, sing. partes ęquales, moschi grana aliquot, cum succo sampsuci, qu'on en face vne pomme qu'on approchera souuẽt des nareaux de l'enfant. Tu peux pour vn mesme effect vser de galange, de noix muscate, de girofle, de beion, & semblables. Ou bien qu'on oigne la teste de l'enfant de vin austere & huile commune.

Il y en a qui vsent d'operation manuelle qui me semble n'estre gueres seur. que s'il en faut venir là, qu'on face l'incision selon la quantité de la matiere ou eau.

Les autres font l'incision en commencant par derriere, & tirant de droite ligne en deuant, par le milieu de la teste: quelques vns font l'incision en triangle: les autres en forme d'vne crois. Or quoy qu'il en soit, il faut que l'eau s'escoule peu à peu, de peur que l'enfant ne perde la force: car si tost que ceste eau est toute escoulee, les esprits esquels toute la force reside, se viennent à dissoudre. Ie n'aprouue point les caustiques, à cause que le cerueau est prochain, voire mesmes vn cerueau

qui eſt ſi fort tendre : & ne me plaiſt point qu'on ordonne aux nourrices des medicamens pour purger la teſte, ou des gargariſmes.

Des nœufs & glãdules de la teſte. Chap.19.

NOus gueriſſons les nœuds & glandules en la teſte, comme nous auons dit en la methode generale, par viures attenuatifs, par medicamens qui purgent la pituite, & autres applicatiõs qui ramolliſſent par reſolutifs ou inciſion, en quoy tu pouruoiras à ce qu'il ne demeure rien de la veſsie.

De la tumeur ſemblable à la tortue ou taupe. Chap. 20.

LA tortue ou taupe ſe trouue quelquefois ſans que le crane ſoit vlceré ou pourri, & quelque fois auſsi qu'il eſt corrompu & vermolu. Nous auons des preceptes communs pour guerir tãt l'vne que l'autre: aſſauoir la diette bien ordonnee, la preparation & purgation des humeurs. Entre les viures il faut touſiours euiter les viandes qui engendrent des fumees, comme auſsi aux autres maladies de la teſte, & faut auſsi ordõner du reſte ſelon qu'eſt l humeur

qui

qui a causé le mal. Car quand les humeurs sont chauds, alors est-il besoin de refrigeratifs:& quãd ils sont desliez, d'incorporatifs: & faut rompre l'acrimonie des humeurs acres: mais au contraire on doit reschauffer ceux qui sont froids, attenuer les gros humeurs, & inciser les visqueux, soit en la maniere de viure, soit en l'vsage des medicamés qui sont pour preparer l'humeur ou pour le purger: tu en trouueras des receptes aux chap. precedens en plusieurs endroits: & quãd la matiere sera chaude, il faut recourir au chapitre des tumeurs chaudes:& quand elle sera froide, au chap. des tumeurs froides. I'adiouste seulement, que les tumeurs qui sont cõtenus en la teste, & sur tout les froids sont plus aisez à purger auec pilules, qu'auec autres medicamens: à cause que les pilules sont de grosse consistance, & pourtant elles demeurent plus long temps en l'estomach, & attirẽt des parties plus esloignees. Ainsi pour la matiere froide, les pilules suyuantes sont bonnes: pilulæ alephanginæ, de hiera, assaieret de agarico, cocciæ, arabicæ, aggregatiuæ. Mais pour la matiere chaude, pilulæ de rhabarbaro, de myroba-

lanis, aureæ, assaieret, aggregatiuæ, de fumaria. Quand aux applications, elles seront incisiues, & resolutiues, ainsi qu'ont esté dites au chapitre des strumes, quand la tumeur est sans vlcere ou vermoulure: que si l'humeur ne se resout point, il faut auoir son recours aux suppuratifs qu'auõs descrits au chapitre de l'edeme. Ou bien cuits sous les charbons la racine de guimauue, & vn oignon, mesle les auec de la graisse de porc, ou de beurre, pise-les & les applique: soudain que la sanie sera venue, ouure la pustule de peur que l'os ne deuiẽ ne vermolu. Que si ceste tumeur est iointe à la corruption du crane, Guido veut qu'on feigne de penser le malade par quelque semblant. Toutesfois si la pourriture n'est pas grande, il faudra pẽser le mal, comme on doit faire en la fracture du crane, de laquelle nous traiterons puis apres: c'est assauoir par incision, detersiõ faicte auec miel rosat, terebenthine, poudre de flambe, myrrhe, & encens. Il faudra consumer la chair pourrie auec egyptiac ou auec poudre de mercure, & paracheuer la reste cõme aux autres vlceres. Que si la corruptiõ est grãde, il en faut predire, & ainsi

de

de laisser le malade, si tu ne veux penser auec fard. Ie pense qu'il en faut autant faire en la corruption du crane qui prouient de la grosse verolle: car quand nous verrons la corruption estre grande, nous abandonnerons le malade. Toutesfois, que le chirurgien pouruoye à ce qu'il ne iuge la corruption estre petite lors qu'elle est grande: ce qui m'est aduenu vne fois. car ainsi que ie m'efforçois de tirer la corruption de l'os du crane, qui me sembloit estre petite, tout l'os du bregme (qui est l'os coronal) tõba: en sorte que nous voyions vne grãde partie du cerueau, & apperceuions à nostre aise son mouuemẽt: toutesfois le malade en eschappa: mais ayant gueri l'vlcere, & cõme la cicatrice estoit desia fermee, le mouuement du cerueau apparoissoit encores. Ce neantmoins ie ne veux cõseiller à vn cirurgien, d'entreprendre à guerir vne telle corruptiõ qui luy pourroit estre dommageable, Mais si la corruption est petite, il faut tirer l'os auec le modiole, ou biẽ te faut racler & mõdifier l'vlcere, & oindre le corps, ainsi qu'en la maladie de Naples: toutesfois il y faut moins d'argent vif, & doit-on

viure petitement auec la decoction de guaiac. Car on guerit en mesme façon la taupe iointe à la corruption de l'os, qu'on fait la corruption de l'os en la maladie de Naples.

De l'ophthalmie. Chap. 21.

LE premier precepte de la cure pour la vraye ophthalmie, nous ordonne la propre forme de vie: & ainsi, que on s'abstienne de chairs, de moyaux de œufs,& autres qui procreent beaucoup de sang: qu'il euite aussi les viandes qui ont beaucoup de vapeurs : ains au contraire qu'il vse en dernier mets de discussifs des ventositez,& qui restraignēt l'orifice de l'estomach:comme la coriādre, l'anis, les pommes de coinds, & semblables:qu'il fuye la fumee,le vent, la lueur, la pousiere, le ieu d'amours, & ausi le courroux : qu'il couure ses yeux de toile noire,verde,ou bleue.

Le second enseignement tend à euacuer la matiere : parquoy apres auoir dōné vn clystere faict de la decoction de mollificatifs,& refrigeratifs, de casse, miel violat & huile rosat, ainsi qu'a esté dit au chapitre de la tumeur causee de sang, il faut ausi ouurir la veine qui

s'estend vers la teste, & tirer du sang plus ou moins, selon que les humeurs abonderont, & autant que nous iugerons pour autres raisons, on ouurira la veine deux fois, ou vne seule, selon qu'il sera besoin pour l'euacuation ou reuulsion, & faut appliquer des ventoses sus le derriere de la teste, ou bien entre les espaules, & pour la reuulsion & deriuation, qu'on frotte les extremitez, & qu'on les lie. Le second ou troisieme iour, si tu vois que le sang soit bilieux, il faudra faire prendre vn breuuage qui purge la cholere, selon la decoction cõmune, sans aucune preparation precedente, auec ceste decoction, ℞ drach. vj. tamarindorum, in qua dissolues cassiæ vnc. sem. electuarij de succo rosarũ drach. ij. syrupi violacei vnc. j. aut rhabarbari scrup. iiij. cinamomi grana v. myrobalanorum citrinarum in oleo amygdalarum dulcium confricatarum drach. ij. infunde in vnc. iiij. aquæ endiuiæ & dissolue electuarij de succo rosarum drach. ij. syrupi rosati solutiui vnc. j. sem. soit fait vn apozeme: le lendemain tu donneras demie onze de conserue de rose: s'il te semble puis apres vtile d'vser de syrops, tu prendras

des ſuyuans, ſyrupus violaceus, de ſucco cucurbitæ, bugloſſæ, endiuiæ, acetoſus ſimplex, roſaceus, mytinus, cydoniorum. Et s'il faut d'auantage eſpaiſsir la cholere, ſyrupi de papauere & de nymphęa, auec les eaux des meſmes herbes: ou ayes ton recours aux chapitres du phlegmon & de l'eryſipele, ainſi qu'il te ſemblera neceſſaire.

En troiſieme enſeignemēt nous ſommes admonneſtez quels medicamens nous deuons appoſer ſur le mal, tant qu'il dure. Incontinent apres auoir ſeigné mets deſſus le front & ſus les temples, l'emplaſtre contre la rupture, afin de repouſſer: ou bien du bole d'armenie, des galles, de l'acacie de l'hypociſthide, du pſidia, ou eſcorce de grenade, de la fleur de grenadier, de l'aloë, de l'encens, & de la farine de lentilles & feues, auec le blanc d'vn œuf, ou meſle des morues de la gomme tragaganthe, les appoſe ſur les meſmes parties en forme de cataplaſme.

Inſtille au commencement dedans l'œil des colyres ſuyuans pour repouſſer & adoucir la douleur.

℞ aquæ roſarum vnc. ſem. albumen quij: lactis mulieris modicum agite les, & les

& les instille:ou bië adiouste des morues seminis psyllij & cydoniorum,gummi tragaganthi & arabici, ou bien dissous le collyre de rhasis sans opium en eau rose.

Ainsi que le mal s'augmente laue premierement l'œil auec eau rose, & puis par interualle de temps auec la decoction de senegré, & en fais ainsi reciproquement par diuerses fois. Dissous le collyre album rhasis en eau rose & laict de femme n'agueres extrait : ou tire en eau rose la morue de semëce de coinds,& de senegré, & les adiouste au laict instillé: que si la douleur est vehemëte, tu adiousteras vn peu de caphura, & pour resoudre encores d'auätage y mesleras vn peu de tuthia preparee.

℞ muccaginis cydoniorum in aquarosarum per decoctionem extractæ, vnc. iij. lactis mulieris recens mulcti vnc.j, syrupi rosati vnc. sem. in quibus dissolue collyrij. albi rhasis sine opio drac. ij. tuthiæ præparatæ drach.j. sem. sacchari candi drach.j.myrobalanorum citrinarum scrup.ij. qu'on les agite, & qu'õ les passe,& garde la coulure pour ton vsage: adiouste caphuræ scrup.ij. si la chaleur est vehemente.

Le mal estant en sa perfection, qu'on instille souuent de la mammelle d'vne femme du laict dans l'œil. puis,

℞ tuthiæ præparatæ drach. ij. caphuræ, lycij, sing. scrup. sem. qu'on les face dissoudre en esgales portiõs d'eau rose & de decoction de senegré, & que on en face vn collyre. ou,

℞ muccaginis cydoniorum & fœnugræci in aqua rosarum extractæ, sing. vnc. j. sem. syrupi de duabus radicibus, vel syrupi rosarum drach. j. sem. trochiscorum alborum rasis sine opio drach. ij. sarcocollæ nutritæ drach. sem. sacchari candi drach. j. sem. fiat collyrium.

Au declin du mal, cuis du senegré qui ait esté diligemment laué en eau d'orge & de roses, & fomente l'œil de ceste decoction: puis applique sur l'œil des œufs durs encores chauds, & enueloppez dans vn linge. ou,

℞ sarcocollæ nutritæ drach. x. myrrhæ drach. j. lycij drach. j. sem. soit faite vne poudre tres-menue qu'on iettera dedãs l'œil, ou plustost soit dissoute en eau d'euphraise, & en soit fait vn colyre. En fin le bain profitera, & mesmes on doit boire de bon vin, afin de discuter la reste de l'humeur.

Le

Le quatrieme precepte nous enſeigne à pouruoir aux accidens. Pour la douleur vehemente, il eſt bon d'auoir vne pomme cuicte ſur les charbõs, à laquelle on meſlera le moyau d'vn œuf, de l'eau roſe, & du laict de femme. Auſsi eſt bonne la mie de pain miſe dans de l'eau roſe & laict de femme, puis appliquee. Le pourpier broyé & mis deſſus aide, ou la morue de la ſemence de l'herbe aux puces *, & de coinds, extraite en eau de roſes ou de pauot, ou bien en la decoctiõ de pauot, & apposee. Si la douleur ſe rengrege encor plus fort, tu adiouſteras du ſuc de coriandre, & vn peu de cereuſe, auec quelques grains d'opiũ. Et puis tu oſteras toute nuiſance que les narcotifs auront faicte à l'œil auec le foment de la decoction de chamomille, de melilot & ſenegré. Quãd on voit de la bourbe en la tunique cornee, qui eſt cauſee pource que l'ophthalmie a duré long tẽps, il la faut nettoyer auec les trochiſques d'encens & de myrrhe. *pſylliũ.

De l'ophthalmie produicte d'vn ſang trop froid. Chap. 22.

LOrs qu'vne matiere froide vient à produire l'ophthalmie, il faut pre-

ſcrire la maniere de viure ſelon la nature de l'humeur, & faut faire des reuulſions par ſignees, par vẽtoſes, & autres moyens, & preparer l'humeur auec les ſyrops capillorum veneris, acetoſi ſimplicis, de bizantiis, de duabus & quinque radicibus, melle roſato, ſyropo de hyſſopo, de ſtæchade, & oxymel. ſimplice & ſcyllitico cum aquis fœniculi, euphraſiæ, hyſſopi, betonicæ, & autres : ou bien faut preparer l'apoſeme qui a eſté dit en l'edeme, & ce des meſmes herbes & racines. Mais il faut purger auec les pilules de agarico, aſſaieret, aggregatiuis, cocciis & lucis. Entre les applications on pourra au commencement appoſer ſur les tẽples & ſur le front, le cataplaſme ci deſſus eſcrit. Mais ſur l'œil on mettra le cataplaſme faict de pomme cuite auec vn bien peu de ſafran : ou on fera les collyres ſuyuans.

℞ aquæ roſarum & fœniculi, ſing. vnc. j. lactis mulieris vnc. iij. ſyrupi roſati drach. j. ſem. ſacchari candi & trochiſcorum alborum rhaſis ſine opio, ſing. drach. j. fiat collyriũ : ou broye de la ſemẽce de fenouil, auec vn peu de ſafrã, & l'appoſe en forme de cataplaſme, auec de la

de la mie de pain mouillee en ius de chapon non salé : En l'augmentation ou accomplissement du mal, fomente l'œil de la decoction de maulues, de semence de lin, de fenegré, de fleurs de chamomille & melilot, & appose en forme de cataplasme le marc des herbes: ou cuis les mesmes choses en bouillon de poulet, afin de fométer l'œil, ou que on face vne decoction de seul fenegré.

℞ aquæ fœniculi & euphrasiæ, singu. vnc.ij. tuthiæ preparatæ drach.ij. sarcocollæ nutritæ in lacte mulieris scrup.ij. aloës drach.ij. sem. sacchari candi & syrupi rosati, sing. drach.iij. qu'on les agite, & qu'on en face vn collyre. En fin, on approuue le sang de pigeon tiré de son aisle, & appliqué tout chaud. Au declin du mal, qu'on cuise les choses susdites en vin pour estuuer l'œil. Et faut aussi faire tremper de la mie de pain rosti en vin, & l'appliquer. Le prochain collyre pourra aussi profiter, si tu en ostes l'eau rose, & y adioustes du vitriol romain bien laué, drachm. seminis. Les eaux suyuantes seruiront aussi grandement, si on les instille & soir & matin en l'œil.

℞ aquæ rosarum & vini albi, singul.

vnc.j.ſem. aquæ fœniculi vnc.ij.ſucci limonum vnc. ſem. myrobalanorum citrinarum, & tuthiæ præparatæ, ſingul. drach. ſem. æruginis raſilis grana v. caphuræ grana ij. qu'ils bouillent en vne phiole de verre, iuſques à tant que la troiſieme partie ſoit conſumee, & que on inſtille l'eau dans l'œil. La meſme ſert auſsi à la demangeaiſon & ardeur des yeux.

℞ aquæ roſarum & fœniculi, ſingul. vnc.j.ſem.vini albi vnc.ij.ſarcocollę nutritæ,tuthiæ præparatę, aloës, myrrhæ, ſing.drach.ſem. ſacchari candi drach. j. æruginis raſilis grana v. qu'ils bouillent, iuſques à tant que la troiſieme partie ſoit conſumee: & apres la coulure,qu'on inſtille & matin & ſoir vne goutte de ceſte coulure: car elle rend la veuë plus claire, & oſte la taſche reſente.

De la tumeur des oreilles. Chap.23.

LA tumeur des oreilles requiert vne reigle en la vie,la ſeignee,& autres reuulſions, & tant la preparation des humeurs,q̃ leur purgation, apres auoir eu eſgard,cõme en l'ophthalmie, quel humeur abonde,lequel doit eſtre, comme là a eſté dit,ou froid ou chaud.

Les medicamens pour appoſer deſſus ſeront diuers, ſelon la varieté du temps auquel viendra l'enfleure.

Au cõmencemẽt les repercuſsifs auront lieu: car ce que le cerueau eſt prochain n'empeſche de riẽ, veu le naturel de la partie & la douleur treſgrieue.

Ainſi au commencement quand la tumeur eſt chaude, on doit receuoir par vn entonnoir la vapeur de la decoction de plantain, de morelle, de violettes, de laictues, & autres ſemblables, qui cuiſent en eau & vinaigre: & faut eſtuuer l'oreille auec ceſte decoction. Que s'il faut d'auantage refroidir, adiouſte du pauot, du iuſquiame, ou de la mandragore. Et puis meſleras en la maſſe de ces herbes, de l'huile roſat, ou de coinds ou de pauot, ou bien quelque autre refrigeratif & aſtringent, & en feras vn cataplaſme, lequel tu mettras ſus l'oreille: ou bien prens de l'huile roſat, de murte, de coinds, de violettes, de pauot, de lis d'eſtang, * ou autre ſemblable, & le fais cuire auec vinaigre, iuſques à tant qu'il ſoit conſumé, & puis l'inſtilleras goutte à goutte dãs l'oreille, eſtant encores chaut: ou bien cuis deux parties d'huile de roſes, vne partie

* nymphes.

d'huile d'amandes douces,& trois parties de vinaigre, iusques à tant qu'iceluy vinaigre soit consumé, & le fais distiller dessus peu à peu, estant encores chaud ou tiede: ou biē instille si tu veux les sucs des herbes qui sont froides & astringentes, ou bien leurs eaux distillees, auec quelques grains de caphura, si la chaleur est vehemente: ou aussi le blanc d'vn œuf battu auec du laict de femme, lequel refroidira & appaisera la douleur: ou mesmes fais cuire de l'huile rosat auec du suc de grenade & vn bien peu de saffran, & le fais tomber peu à peu tiede dans l'oreille. Car il faut que ce qu'on fait entrer dans l'oreille soit tiede, & en peu de quantité. En l'augmentation du mal, il faut entremesler des refrigeratifs, repercutifs & discussifs. Et pourtant pour le suffiment, fomēt & iniection, on cuira auec les astreinctifs declarez, de la guimaulue, maulue, chamomille, melilot, orge & lentilles. Quand le mal est proche de sa force, d'autant qu'il faut plus discuter, tu adiousteras à la decoction, de la semence de lin, de senegré, d'absinte, de calamente, d'origan, & semblables, auec certaine proportion, selon que tu

vou-

voudras diſcuter plus ou moins & repercuter, ou bien tu meſleras les ſucs de ces herbes ou leur eaux diſtillees,& les huiles qui repouſſent & diſcutent:& en ſuffumigeras & fomenteras l'oreille,ou bien les inſtilleras dedãs,ou bien adiouſtant de l'huile ou de la graiſſe conuenable à la maſſe des herbes, tu en feras vn cataplaſme : ou bien tu appareilleras des onguens auec les morues de l'herbe aux puces,*de coinds,de ſemence de lin & de ſenegré,auec beurre,graiſſes de poules,d'oyes,de canes,& huiles conuenables pour repouſſer & diſcuter, ſelon la diuerſe intention, & ſelon la ſaiſon en laquelle ſera prouenue telle tumeur. Les huiles pour diſcuter ſont l'huile de chamomille, d'aneth,d'amandes,de flambe, * de lis, de nard,& autres.

*pſyllium.

* ireos.

Si la tumeur tend à ſuppuration, il la faut aider : toutesfois il ne faut gueres vſer de ſuppuratifs en ceſte partie: car il y a grand danger de pourriture. Et veu que celle partie eſt fort ſeche, elle veut auſsi des medicamens qui deſſechent : pour ſuppurer fais ainſi qu'il s'enſuit.

℞ radicum altheæ vnc.ij,maluæ,vio-

larum,ſing.man.ſem.chamæmeli & me lilothi,ſing.pug.ſem.fiat decoctio , cui adde farinæ fabarũ & hordei, ſing. vnc. ſem.paſſularum vnc.j.olei chamæmelini vnc.ij.fiat cataplaſma.

℞ adipis gallinæ,anſeris:capræ, ſing. vnc. ſem.butyri recentis & ſalis expertis vnc.j.mellis & œſypi,ſing. drach. vj. olei de lilio, vnc. j. ſem. & auec autant de cire qu'il faut fais en vn onguent.

En fin il faut diligemment adoucir la douleur vehemente: à quoy ſeruent les eaux,les ſucs, & les huiles refrigeratifs, auec le laict de femme , comme le ſuc de courge, & de pomme de grenade,auec huile roſat,& laict,& ſi la douleur eſt plus forte, auec huile de lis d'eſtang,de pauot,& mandragore:ou bien cuis des huiles auec vinaigre & ſuc de pomme de grenade,iuſques à tant que le vinaigre ſoit conſumé: ou bien adiouſte auec du laict la morue de ſemence de l'herbe aux puces & de coinds,ou bien vn peu de caphura , ou quelques grains d'opium & de ſaffran. L'huile faict auec des moyaux d'œufs eſt bien bon auſsi (duquel tu vſeras en l'vlcere de l'oreille,auec vne troiſieme portion de miel) & plus l'huile de vers, de chamomille

momille, d'aneth, de ſemence de lin: auſsi aident les graiſſes de lieure, de connil, de renard, & la graiſſe & moëlle de cuiſſe de veau, voire ſi on les meſle auec du laict: ou bien apres auoir laué les vers, cuis les dans vn peu d'huile roſat & vin, & les broye, & y adiouſte de la ſemence de lin, de la graiſſe de poulaille ou de connil, & vn bien peu de ſaffran, Ou bien vſe de ce liniment qui nous eſt familier.

℞ olei roſati vnc. j. vitellum oui j. opij ſcrup. j. & les meſle diligemmēt en vn mortier d'airin, & en fais vn linimēt.

Que ſi la tumeur de l'oreille vient d'vne matiere froide, il faut ordonner le viure, la preparation & purgation de l'humeur, ſelon que la matiere froide le requiert, & ainſi qu'auons dit en la precedente methode generale: par les medicamens appoſez il faut moins repouſſer, mais diſcuter d'auantage: & pour appaiſer la douleur, nous aurons plus de diſcuſsifs qu'en la tumeur chaude. En la decoctiō il ſera bō de mettre des racines de ſouchet, de galange, de freſne verd, les fueilles de petite mariolaine, de rue, de pouliot, de calamēte, d'oignon, d'oſeille, les fleurs de cha-

momille, melilot, sus, rosmarin, sauge, stichas, & des huiles discussifs.

℞ mentastri, rutæ, sampsuci, absynthij, sing. man. j. chamæmeli, meliloti, stæchados, singul. pug. j. & en fais vne decoction iusques à tant que la troisieme part soit consumee, & qu'il reçoiue la fumee par vn canal: & faut approcher de l'oreille vn'esponge embue de ceste decoctiõ. En fin verse en l'oreille de l'huile d'amandes ameres, ou bien de l'huile où ayent cuit les racines des asphodelles.

Des parotides. Chap. 24.

LEs parotides, c'est à dire les tumeurs de dessous les oreilles, sont gueries par ordonnãce de vie, iniection de clysteres, quelquesfois par seignee, & par medicamens qui preparent & purgent l'humeur, ayant esgard à sa qualité, selon qu'en auons parlé en la methode vniuerselle: & si le sang abonde, voy le chapitre du phlegmon: mais si la matiere est phlegmatique, recours au chapitre de l'edeme. Il ne conuient pas en ce mal-cy d'apposer des repercussifs, tant à l'occasion qu'on repousseroit la matiere au cerueau, à cause que les veines

nes de cest endroit sont larges, qu'aussi d'autant que ceste tumeur vient le plus souuét au declin des maladies, ou bien d'vn humeur pestilent & veneneux : & ainsi il vaudroit mieux aider la nature par attractifs, & sur tout quand elle est tardiue à repousser. Prens garde aussi que quand ceste tumeur vient, lors que on iuge vne maladie, que la phlebotomie n'y a quasi point de lieu, à cause que nature est foible, pour la maladie qui a precedé.

Parquoy au commencement il ne sera pas mauuais d'vser de farine d'orge cuite en huile meslee auec eau : à quoy pourras adiouster pour la douleur, de la morue de semence d'herbe aux puces, & de coinds : puis tu t'aideras de plus forts discussifs, comme de graisse de laine auec huile chamomille, & laine sorge: ou bié d'huile d'aneth, de flambe, ou de laurier, ou bien autres semblables desquels tu frotteras le mal ou bien tu feras des onguens de semblables huiles, graisse de laine, autres graisses, & cire: ou bien composeras des cataplasmes de la decoction des herbes qui discutent, des fleurs de chamomille, melilot, stichas, rosmarin, farines de

lentilles, d'orobes, de semences de lin & fenegré, graisses de poulaille, de cane, & des huiles recitees. Que si la tumeur s'endurcit, tu prepareras vne forme d'emplastre ex ammoniaco, bdellio, galbano, opopanace, styrace, axungia ceruina, caricis, oleo de lilio: ou bië aye ton recours à la cure du scirrhe. Mais si elle vient à suppuration, tu l'aideras en ceste maniere.

℞ cepe inter prunas coctorum lib. sem. radicum liliorum similiter coctarum vnc. iij. vitellos ouorum iij. axungiæ suillæ & dialtheæ, sing. vnc. ij. fiat cataplasma.

Du polypus & tumeurs du nez.
Chap. 25.

IL aduient quelquesfois que l'extremité du nez deuient rouge & au dedans y vient comme des croustes, ou de la rongne, en sorte que ce mal n'est pas fort different de l'Erysipele : & pour le penser il faut apposer du suc de fumeterre, & de morelle, l'vn apres l'autre, ou bien de l'onguent rosat & huile d'amandes douces. ou,

℞ butyri recentis vnc. j. aquæ rosarum vnc. sem. ouum integrũ, & les bats ensemble

ensemble long temps, & puis en auoir faict vn liniment, appliques en souuent & dedans & dehors: car il oste la rougeur, & sede la douleur.

Il croist quelquesfois aux nareaux vne chair molle & flestrie, qu'on cõprend sous ce nom de Polypus. Pour la cure, il faut viure petitemēt, & ouurir quelquesfois la veine. & puis preparer & purger les humeurs, & principalement la melancholie, & la pituite, ainsi qu'auons dit au chapitre de l'edeme, du scirrhe & du cancre. Il faut diuertir l'humeur aux autres parties. En somme il faut corroborer la teste, afin qu'elle n'engendre de tels humeurs, ou qu'elle ne les reçoiue des autres parties. A ceci est profitable de porter vne calotte remplie & composee des medicamens qui sont vtiles à la teste: comme de betoine, de sauge, de stichas, de rosmarin, de lauande, de spica, calamo aromatico, cypero, galanga, caryophilis, ligno aloës, & autres semblables. Mais il faudra oindre le mal tous les iours auec de l'huile chaude: & puis le couperas auec vn fer conuenable, ou bien le consumeras auec vn cautere. Apres l'incision s'il semble qu'il soit demeuré quel-

que peu de chair, il la faudra consumer auec des medicaméns caustiques, comme sont le vitriol, & la poudre draguntex. ou,

Mesle esgale portion d'eau de vie, qui ait esté distillee par trois fois, & de la poudre d'arsenic tresmenue: & les seiche en l'ombre deux & trois iours: derechef adioustes y autant d'eau de vie que ceste poudre en pourra consumer, & la desseche tous les iours à l'air: & en vse, y meslant autant de miel: & quand tu en vseras sauue la partie de l'inflammation auec des refrigeratifs.

Que si le polype, ou bien la chair qui croist outre nature, venoit à degenerer en vlcere cancreux, il ne faut point venir au ferrement, ni attenter la cure, sinon par feintise, & pour ceci ie n'estime point qu'il y ait rien de plus excellent que le liniment qui s'ensuit.

℞ vnguenti de plumbo, & succi solani, sing. vnc. j. aquæ rosarum vnc. sem. broye les par longue espace en vn mortier de plomb, & en frotte le mal, car ce liniment tempere l'acrimonie de l'humeur & empesche fort la corrosion, & desseche.

De la

De la tumeur du palais & des genciues. Chap. 26.

EN ce mal aussi apres auoir ordonné les remedes generaux, comme la maniere de viure, l'euacuation, reuulsion & purgation, selon le naturel de l'humeur qui a causé ceste enfleure, & comme la methode generale nous enseigne, tu viendras à appliquer les medicamens qui s'ensuyuent, qui appaisent la douleur, discutent, & font haster la suppuration.

℞ radicum buglossæ vnc.ij. ficus aridas & dactylos iiij. iuiubas xx. passularum mundatarum vnc.j. hordei modicum contusi, & furfuris, singul. man. j. & les cuis au ius d'vn poulet qui n'ait point esté salé, & les serre entre tes mains, & cuis derechef auec du sucre le ius qui aura coulé, iusques à tant qu'il n'en demeure que la troisieme part : & que le malade tienne vn tel ius en sa bouche : ou bien luy applique du coton ou vn linge embu d'yceluy : & sur tout quand la tumeur apparoit en dehors.

Quand la douleur est vehemente, il sera bon de receuoir en la bouche ayãt la teste couuerte, le sufument de semen

ce de iusquiame: ou biẽ cuiras les feuilles de iusquiame sous les cendres: & y mesleras de la graisse de porc & de l'onguent rosat: & l'appliqueras sus la partie exterieure, lors que la tumeur occupe les gencives.

Lors que la pustule sera ouuerte, tu detergeras auec miel rosat: ou bien, s'il est besoin d'vn detersif plus violent auec egyptiac: puis auec miel rosat, vin austere, & sarcocolla.

De l'inflammation de la luette.
Chap. 27.

LA premiere intention pour guerir ce mal, consiste en vne forme de viure attenuante & refrigeratiue. Il sera bon d'vser au commencement d'alimens medicamentaux repercutifs & astreinctifs, & puis de discusifs & detersifs. L'autre intention tend à la reuulsion de l'humeur, qui se fera en ouurant la veine mediane du coude, & la veine de dessous la langue, puis par ventoses apposees sur la source de la moelle qui est en l'espine du dos, & par frications, fomentations, & ligatures douloureuses des extremes parties. Si le corps est plein d'humeurs corrompus, on donnera

nera des medecines pour purger & preparer l'humeur nuisible : on fera prendre aussi des clysteres acres pour la reuulsion, selon la forme suiuante.

℞ herbarum mollientium, singul. man. j. betonicæ, melissæ, sing. man. sem. florum chamæmeli, stæchados, sambuci, sing. pug. j. prunorum & caricarum pinguium, sing. par. vj. seminis anisi & fœniculi, sing. vnc. ij. seminis cartami contusi vnc. j. agarici trocischati drach. iij. seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. colocynthidos (si tu veux attraire plus fort) drach. j. sem. fiat decoctio, in lib. j. sem. colaturæ dissolue casiæ cum saccharo, & catholici, singul. vnc. sem. electuarij indi maioris vel benedictæ drach. vj. olei de lilio vnc. iij. succi ciclæ & mellis rosati colati, sing. vnc. j. sem. vitellos duos : & afin qu'on le retienne plus long temps, adiouste y vn peu de sel, & en fais vn clystere.

Quelques vns pour la reuulsion apposent vn cautere sur la region de l'os coronal: ce qu'il faut faire auec prudence, de peur que la dure mere ne soit trop dessechee, & que le malade ne tõbe en spasme. Les autres pour la reuulsion apposent sur les espaules en haut des setons.

La troisieme intention appartient aux locaux, qui doiuēt estre au cōmencement repercussifs, & les faut prendre par la bouche : car au derriere du col nous apposerons plustost des resolutifs. Or les repercussifs se feront en ceste maniere.

℞ calicum glandium, malicorij, balaustiorum, sing. drach. ij. summitatum rubi, foliorum oleastri, mori, solani, plãtaginis, morsus diaboli, herbæ roberti, agrimoniæ, sing. man. sem. foliorum & baccarum myrti, sing. drach. j. sem. rosarum rubrarum scrup. iiij. hordei pug. j. fiat decoctio in lib. j. colaturæ dissolue dianucum & diamorum, singul. vnc. iij. succi rosarum depurati, & succi mali granati, sing. vnc. j. sem. & en fais vn gargarisme, duquel il vse souuent. ou,

℞ decoctionis hordei lib. j. dissolue mellis rosati colati vnc. iij. sacchari rubri vnc. j. sem. fiat gargarisma. ou,

℞ penidiorum diatragacanthæ frigidæ, sing. vnc. j. sem. sacchari albi vnc. ij. pulueris diairis simplicis vel diapapaueris recenter dispensati drach. ij. syrupi violacei vel de iuiubis autãt qu'il est requis, soit fait vn pãtaleon * pour tenir dãs la bouche, & l'aualler peu à peu. ou,

* c'est cōme vne forme de loch bien espais.

℞. pul-

℞ pulueris electuarij diatragacanthi frigidi drachm. ij. pulueris diapenidiorum ſine aromatis drach. j.ſem. pulpæ paſſularum drach.iij. pilularum ſub lingua vnc.iij. ſucci glycyrrhiſæ ſcrup. iiij.amygdalarum vnc.ſem.cum ſyrupis violarum & capillorum veneris, & en feras vn loch, duquel il prendra auec vn baſton de recliſſe. Si tu prens auis à la compoſition des precedens, tu trouueras qu'ils ne profiteront pas ſeulement au commencement du mal, mais auſſi en l'augmentation. Or quand l'inflammation ſera prochaine de ſon plus haut degré, il faudra vſer des ſuyuans.

℞ radicis acori vel galangæ craſſæ, radicis ireos, ſing. vnc. j. verbenæ, agrimoniæ, braſsicæ, ſingul. man. ſem. folia oleaſtri, plantaginis, & ſummitatum rubi, ſingul.man.j.ſerpilli & pulegij (ſi l'humeur n'eſt chaud) ſingul. tertiam partem man. j. baccarum myrti drach. j.ſem.fiat decoctio ad lib.j.ſem.in colatura diſſolue ſacchari roſati vnc.iij.mellis deſpumati vnc. iij. ſemis. fiat gargariſma. Puis,

℞ lapidis hæmatites drach. ij. amyli drach.j.ſem. tragacanthæ ſcrup. iiij. ſarcocollæ drach. j. ſem. ſacchari duplum

pondus: & en feras vne poudre que tu souffleras dans la gorge par vne cannule.

Le quatrieme but gist en ce qu'appositions des medicamens sur la teste pour arrester la defluxion.

℞ picis naualis drachm.ij.mastiches drach.j.sem.rosarum rub.scrup.ij. nigellæ romanæ scrup.j.caryophilorum, nucis moscatæ,macis,sing.drach.sem,si en fais vn emplastre long & large de deux doigts,& l'appose sur l'os coronal. ou,

℞ fermenti acris drachm.j.fumi columbini,salis terrestris, singul. scrup. ij. fais en vne forme d'emplastre,& l'applique, que si le mal auoit saisi vn enfant, l'emplastre fait de poix seule suffira.

Mais appose au derriere de la teste l'emplastre ex ammoniaci drach. ij. ladani drach.sem. que si la matiere de la tumeur est ia tournee en sanie, & que la pustule ne vueille pas s'ouurir de par soy,il la faut ouurir auec vn fer chaud, qu'on poussera par dedans vne cannule.Et puis pour la detersion on prendra la decoction d'orge & le miel rosat coulé. ou,

℞ succi agrimoniæ, brassicæ & verbenæ, sing. vnc. iiij. mellis rosati colati

vnc. ij. ſem. fiat gargariſma: cui poſtea adde ſarcocollæ & myrrhæ, ſing. drac. j.

S'il ſemble que la luette ſoit fort pourrie & fort pleine de ſanie, nous la lauons auec eau ſublimee, auec vn peu d'eau roſe: & puis faut vſer du gargariſme faict de vin, encẽs & mirrhe meſlez enſemble. Il ſera bõ pour lors, & durant toute l'inflammation, d'vſer de laict, pourueu qu'il n'y ait point de fieure: car le laict adoucit & abſterge. En fin, ſi la luette tombe en gangrene, & qu'elle vienne à noircir, dont on eſtime qu'il la faut couper, & que le ſang vienne à decouler dans l'eſtomach ainſi qu'on la coupera, & qu'il ſe ſoit gromelé: diſſous coaguli leporis drach. j. ſem. in vnc. ij. vini optimi, & qu'il le boiue, ou bien d'autre caillé, ſelon qu'il te plaira. En fin il faut corroborer la teſte, de peur qu'elle ne reçoiue derechef, ou qu'elle n'engendre des ordures qui tombent vne autre fois ſur la luette, & qui l'inflamment.

℞ radicis acori, corticis citri, ſingul. drach. ij. coriandri præparati vnc. ſem. ſantali vtriuſque, ſing. ſcrup. iiij. caryophilorum, nucis moſcatæ, ligni aloës, ſing. ſcrup. ij. folia betonicæ drach. ſem.

foliorum & baccarum myrti ac rosarum rubrarum, sing. drach. j. sem. granorum tinctoriorum scrup. j. si en fais vne poudre pour ietter dessus la suture coronelle, tant soir que matin: & faut premierement auoir frotté ceste partie auec vn linge qui soit vn peu rude.

De le relaxation de la luette.
Chap.28.

LA relaxation de la luette requiert vne maniere de viure qui contrarie à l'humeur qui relasche, & faut plus les reuulsions par la saignee, s'il y a plenitude, & par ventoses & autres manieres, & faut aussi purger selon qu'est l'humeur qui influe.

Et faut en fin venir aux gargarizations qui repoussent, dessechent & deterġent, qui ont esté descrites au chapitre precedent. Toutesfois tu pourras vser des suyuantes.

℞ lentium & hordei, sing. pug. j. baccarum & foliorum myrti, singul. pug. sem. balaustiorum vnc. sem. rosarum rubrarum pug. sem. de l'eau & du vinaigre autant d'vn que d'autre, & qu'ils bouillent iusques à estre consumez à la moitié, & colaturæ adde sacchari rubri

vel

vel mellis roſati colati vnc.iij.fiat gargariſma. Ou bien fais celuy de Galien au liure intitulé ſecundum locos.

℞ gallas virides xv. ſpicæ celticæ drach. iij. roſarum rubrarum pug.ſem. nidi vel pulueris hirundinum drach.iij. & en fais vne poudre treſ-menue, pour ietter vers la luette:les autres reduiſent en poudre vne portion de poiure, & deux portions de myrobalans iaunes, & les iettent dedans, lors que la matiere eſt froide:ou bien de l'alun bruſlé, & reduit en poudre.

De la ſquinance produite d'vne matiere chaude. Chap.29.

EN ceſte eſpece de ſquinance, il faut premierement, apres auoir fait prendre vn clyſtere mollificatif, ouurir au bras la veine cephalique, ſelon que ſera la repletion, & la force grande: & doit eſtre reiteree la ſaignee ſi tu penſes qu'il ſoit bon. Puis en apres le meſme iour, ou bien comme veulent d'autres, le lendemain, il faudra ouurir la veine qui eſt ſous la langue: & faut auſsi appoſer des ventoſes ſur la ſeconde vertebre du col, & vſer de frottemens & fomentations, & lier les parties extremes

pour la reuulsion. Le iour suyuant la seignee il faut dõner vne purgation de la decoction commune, auec vne once tamarindorũ, in qua dissolue casiæ. drac. vj. electuarij de succo rosarum drachm. ij. syrupi violacei vnc. j. Que s'il ne peut aualer ce bruuage, fais luy prendre vn clystere selon la decoction commune, dans laquelle tu dissoudras casiæ recenter extractæ, & sacchari rubri, sing. vnc. j. electuarium de succo rosarum vnc. sem. olei violacei vnc. iij.

Puis faudra venir à appliquer des remedes sur le mal. Ainsi le malade tiendra dãs sa bouche des repercussifs, comme sont la decoction d'orge, auec le suc de grenade ou syrop rosat, ou bien le suc de morelle auec syrop rosat, ou eau rose & vinaigre, ou bien auec du diarragaganthum frigidum. ou,

℞ diamorum vnc. ij. succi granatorum vnc. j. aquæ peculi rosarum & plantaginis, singul. vnc. iij. gargarisma. ou,

℞ gallarum viridium, rhois, balaustiorum, malicorij, sing. vnc. j. fiat decoctionis aqua plantaginis ad lib. j. in qua dissolue diamorum & vinum granatorum, sing. vnc. ij. syrupi violacei, ad dolorem leniendum vnc. ij. & en fais vn

garga-

gargariſme.

Or ſur le dehors appoſe alentour du col,de la laine auec le ſuin embue d'eſgales portions d'huile de violettes & de chamomille, ou bien d'huile de lis & chamomille. ou,

℞ olei liliorum & chamæmeli, axungiæ galline, ſingul. vnc. ſemin.croci ſcrup.ii.& de la cire autant qu'il en faut. ſi en fais vn liniment: & fais auſsi des ſachets de millet & ſel fricaſſez,pour appoſer ſur la teſte.

Donne ſur l'heure du ſommeil ſyrupi roſati, ſyrupi de papauere & de nymphæa,de tous meſlez enſemble dás vne cuilliere,vne once.Le landemain meſle auec les repercuſſifs,des diſcuſifs, ſiccatifs & deterſifs,en ceſte façon.

℞ gallarum viridium, balauſtiorum, pſidiæ,ſing.vnc.j.lentium pug.j.ſem.roſarum rubrarum pug. j. fiat decoctio in lib. j. diſſolue diamorum & dianucum, ſing.vnc.j.ſem. mellis roſati colati vnc. j.caſsiæ recens extractæ vnc.ſem.& pour appaiſer la douleur adiouſtes-y lactis mulieris vel aſinini vnc. ij. & les ayant meſlez fais en vn gargariſme.Vſe encor en dehors du col des huiles de lis & chamomille auec laine ſorge.ou bien du li

liniment qui à esté descrit.

Au troisieme iour il faut ordonner les mesmes gargarizatiõs qu'au second mais elles doiuent discuter & deterger plusfort, ainsi qu'il s'ensuit,

℞ balaustiorum vnc.j. caricas pingues vj. dactylos ij. seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. fiat decoctio ad lib.j. in qua dissolue cassię vnc. sem. myrrhę drac. ij. croci drachm. sem. lactis mulieris vnc. ij. fiat gargarisma. Le suyuant cataplasme sera bon pour mettre dessus le col par dehors.

℞ radicum altheæ liliorum & bryoniæ, sing. vnc. iiij. maluæ, violæ & parietariæ. sing. man. j. sem. cum nido hirundinum cuis les, & les façonne auec les doits, & les passe par vn crible, y adioustãt de la vieille graisse de porc qui n'ait point esté salee, iiij. onces. axungiæ gallinæ & anseris, sing. vnc j. farinæ fœnugræci & lini, sing. vnc. sem. fermēti acris vnc. j. sem. olei de lilio & chamæmeli, sing. vnc. ij. pour vn cataplasme, lequel tu apposeras deux fois le iour : ou bien broye le nid d'arõdelles auec huille de lis & d'amãdes douces, & l'applique sur le col en forme de cataplasme. Le quatrieme iour, ℞ caricarum pinguium

par. v. dactylos ij. ſeminis lini & fœnugræci, ſing. vnc.j. florum chamæmeli pug.j. fiat decoctio ad lib.j. in colatura diſſolue pulueris hirundinum drachm. iij, myrrhæ drachm.j.ſem. vel illius loco, à cauſe quelle eſt trop amere, ſarcocollæ tantundem. croci drach.ſem. mellis communis vnc.j.ſem & en fais vn gargariſme.

Et pour lors le dernier cataplaſme qu'auons deſcrit eſt tresbon. Apres quatre iours ſi la tumeur ne s'eſpure, il faudra recourir à la ſuppuration par le medicament ſuyuant.

℞ decoctionis ſupradictæ lib.j. in qua diſſolue paſſ. vnc.iij. ſtercoris anſeri ſicci vnc j. fiat gargariſma. Les autres vſent de gargariſme faict auec vne liure de laict. & vne once de caſſe qui ſoit diſſoute dedans, & puis conſecutiuement du gargariſme fait d'oxymel & de poudre de flambe: car ils ſeruēt à adoucir la douleur, & à faire cracher plus à l'aiſe, à maturer & cuire.

Pour mettre deſſus la partie exterieure, afin d'aider la ſuppuration, ils cuiſent de la racine de lis, des figues graſſes & du leuain, le tout en bouillon d'eſcargots, & faiſans vne forme de

pulte ils l'appliquent. ou,

℞ farinæ volatilis molendini vnc.iij. farinæ feminis lini & fœnugræci, singu. vnc. j. caricas pingues vj. nidi hirundinum vnc.j.sem. & les auoir meslez auec huile de lis, tu en prepareras vn cataplasme. Quant à moy, en ceste maladie, au lieu de fiente de chien & d'enfant & poudre d'arondelles, i'vse de poudre de flambe: car ie n'ay point trouué qu'ils ayent tant de vertu que disent les autheurs.

Quand la sanie est parfaite i'vse du gargarisme ci dessus mis, & y adiouste sinapi & pyrethri, sing. drachm. j.sem. Mais si tost que la pustule est ouuerte, il se faut prendre garde que la sanie ne vienne à tomber sur les poulmons ou dans l'estomach, veu le danger qu'il y auroit d'vne autre maladie, mais il la faut diligemment ietter par la bouche: & lors pour la detersion est bon d'vser souuent du gargarisme fait d'eau & miel, & aussi des autres qui sont dits en l'inflammation de la luette Tout le long du mal pour appaiser la douleur, sera bon le gargarisme de laict de femme, d'anesse, ou de cheure, auec du syrop violat, & vn peu de sucre. Si le mal vient

vient à presser & tourmenter le malade, en sorte qu'il y ait danger de suffocation, il faudra apposer souuentesfois des ventoses sur la seconde vertebre du col.

De la squinance qui prouient par la matiere froide Chap. 30.

ON ne doit aussi gueres manger en ce mal. & faut nourrir le malade auec des bouillons, Il faut seigner, encores qu'il n'y ait point d'apparence de plenitude, à cause de la force du mal, & semblablement sont necessaires les autres reuulsions. S'il peut boire, qu'il prenne le bruuage de la decoction commune auec le stichas, en laquelle tu dissoudras catholiconis vnc. sem. electuarium indi maioris & diaphœniconis, singul. drachm. ij. mellis rosati colati vnc. sem. Et au lieu du bruuage il seroit bon qu'il prinst vne drachme pilularum cocciarum s'il les pouuoit aualer. Et pourtant faut aider à aualer auec des ventoses mises dessus le col: ou bien au lieu de ces medicamens faudra donner vn clystere bien acre.

℞ herbarum mollientium, sing. man j. centaurij minoris & sampsuci, singul.

m. j.

man.ſem.radicis galangæ vnc. ſem.florum chamæmeli,meliloti,& ſtęchados, ſingu.pug.j.furfuris pug.ſem. fiat decoctio ad lib.j.ſem.in colatura diſſolue benedictæ & hieræ picræ compoſitæ,ſing. drach.vj.melanthos vnc.j ſem.olei.chamæmel.vnc.iij.ſalis. gemmæ drachm.ij. fais en clyſtere. Puis faut venir à appoſer des medicamens ſur le mal tant dedans que dehors.

Pour le premier iour, ℞ nucum cupreſsi & balauſtiorum,ſing.pug.j.maſtiches vnc.j. fiat decoctio in aqua mellis ad lib.j.in aqua diſſolue dianucum & dia morum, ſing. vnc.ij. mellis roſati colati vnc.ij.ſem.aluminis drachm.ij.myrrhæ & croci,ſing.drachm.ſem.fiat gargariſma.On peut touſiours adiouſter du vinaigre & du ſyrop aceteux.En la partie exterieure tu appoſeras les limens ci deſſus mis auec huile do lis,chamomille,& autres ſemblables:& faut auſsi trẽper dedans de la laine ſorge. Le ſecond iour,le troiſieme & le quatrieme,fais le gargariſme qui s'enſuit.

℞ paſſularum mundatarum vnc.j. caricarum pinguium part.iij.ſeminis lini & fœnugræci,ſing.vnc.ſem.fiat decoctio ad lib.j. in qua diſſolue pyrethri &

ſinapi.

sinapi.sing,drac.j.sem.myrrhæ & croci, sing.scrup,ij.pulueris hirund.drachm.ij. fiat gargarisma. Appose en ce mesme téps par dehors nidi hirundinum vnc. iiii. & vnguenti dialtheæ vnc.iiij. Si la matiere tend à suppuration tu l'aideras en ceste façon:

℞ caricarum pinguium par.iiij.passularum mundatarum vnc. j. seminis lini & fœnugræci,sing.quart. sem.fiat decoctio ad lib.j.in qua dissolue muccaginis seminis lini & altheæ,sing.vnc.sem.pulueris hirundinum vel ireos.drachm.ij.& en fais vn gargarisme.Et appose le cataplasme suyuant en dehors.

℞ farinæ volatilis,farinæ seminis lini & fœnugræci,singulorum vnc.j.sem.caricarum pinguiũ part. vj. & les meslant auec graisse de porc qui ne soit point salee, & auec huile d'amandes douces tu en feras vn cataplasme:ou bien mesle l'onguent de la guimaulue, & la graisse de poule.

Quand la squinance est interieure, il ne faut point attendre qu'elle vienne à suppurer: mais la faut secourir fort diligemment,& ouurir l'apostume deuant quelle suppure totalement, de peur que le malade ne soit suffoqué,

Quand il ny a point d'esperance de pouuoir guerir la squinance, fay ce qui s'ensuit:

℞ gummi sambuci drachm.ij aristolochiæ rotundæ drachm.j.aquæ caprifolij vnc.iiij.& auoir boulli ensemble, en soit fait vn gargarisme.

De la thumeur qui vient aux adenes.
Chap. 31.

LEs adenes ou bien glandules du col viennent quelques fois à engrossir aux enfans, à cause de la roigne qu'ils ont en la teste: il y faut appliquer des sedatifs de douleur, & discussifs, comme sont l'huile de chamomille, d'aneth, de lis, d'amandes, de flambe, auec graisse de poulaille, graisse de toison, & laine sorge. Ce neantmoins s'il semble que la matiere soit froide, il faut vser de huile de violettes, de murte, de roses, auec quelque peu d'huile chamomille, ou autre semblable. Mais en l'vn & l'autre mal, autant au froid comme au chaud nous pouuons mesler des moyaux d'œufs, & de la moëlle de iarret de veau ou de bœuf, & de la mie du pain qui ait trepé dans du bouillon qui n'ait point esté salé, & ensemble vn peu de

safran:

safran: & meslant diuersement en ces façons, vous en ferez des linimens, onguens & cataplasmes qui puissent appaiser la douleur, discuter ou suppurer. Vous y pourrez adiouster du diachylon maius & minus.

Du goistre, qu'on appelle en Grec bronchocele. Chap. 32.

SI le goistre est de nature, on ne le peut guerir, & mesmes on guerit auec grande difficulté celuy qui n'est pas naturel : mais pour sa guerison nous considerons tout premier la maniere de viure, qui doit estre semblable à celle de l'ideme & des strumes. Car il faut viure trespetitement, & euiter les viandes grosses & visqueuses, ou qui engendrent des ventositez : toutesfois il est bon de boire de puissant vin. Il est nuisible d'encliner la teste, ou de crier. La seconde intention se rapporte à euacuer & purger. Par ainsi, quand l'on cognoistra que le corps sera rempli d'humeurs, tu seigneras, apres auoir donné vn clystere mollificatif. Et puis tu prepareras l'humeur phlegmatique, gros & visqueux, ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme, & en celuy des

ſtrumes. ou,

℞ ſyrupi de duabus radicibus mellis roſati colati, oxymelitis ſcyllitici, ſing. vnc. ij. aquarum betonicæ, ſampſuci, fœniculi vnc. iiij. pulueris pliris arcoticon, vel diamoci dulcis, vel diambræ, vel cinamomi ſcrup. iiij. fiat iulep clarifié & aromatiſé pour trois doſes & le reitere.

La purgation de l'humeur.

℞ turbith. gummoſi ſcrup. iiij. zinziberis ſcrup. j. electuarij indi maioris drachm. ij. & auec vn peu de ſucre fais-en vn bolus, ou bien le diſſous en vin blanc. ou,

℞ turbith. drachm. j. ſem. zinziberis viridis conditi drachm. ij. ſacchari modicum. fiat bolus. ou,

℞ agarici trociſ. in melle roſato colati infuſi & expreſſi (ſi ce n'eſt que le malade ſoit ſuiet à vomir) ſcrup. iiij, turbith. drach. j. ſalis gemmæ & zinziberis ſing. grana. vj. ſyrupi roſati ſolutiui vnc. j. ſem, aquarum betonicæ, & meliſſæ, ſing. vnc. ij. fais-en vn bruuage : ou bien purge auec les pilules qu'auons dites en l'edeme, & aux apoſtemes de pituite: le lendemain de la purgation, qu'il pren-

prenne vne drachme de theriaque, ou de mithridat,ou aureæ alexandrinæ.

Pour consumer peu à peu l'humeur.

La troisieme voye consiste en l'vsage de la poudre suyuante, qui discutera & consumera peu à peu l'humeur.

℞ satureiæ, hyssopi, polij montani, pulegij regalis,spicæ nardi, sing. drach. ij.seminis apij & petroselini,sing. drach. ij.sem.anisi drach.iij.glycyrrhizæ drach. ij.nucis moschatæ, caryophilorum,sing. vnc.sem.cinamomi drach.iij.piperis lõgi & myrrhæ electæ,singul.drach.j.sem. si en fais vne poudre fort menue,& que il en vse trois fois la semaine, enuiron vne drachme auec vin blanc,trois heures deuant le repas, & plustost en hyuer qu'en esté: si tu veux tu adiousteras du sucre,afin qu'elle soit plus gracieuse au goust.

Pour apposer dessus.

En quatrieme endroit nous venons à appliquer des medicamens dessus.

℞ ammoniaci, bdellij, galbani in aceto dissolutorum, singul.vnc.j.sem.picis naualis vnc. ij. resinæ pini quartum sem.& les mesleras auec les mains en-

huilees oleo sicyonio, pour en faire vn emplastre. Aëtius approuue le bdellium meslé auec le miel, & la chaux viue meslee auec axunge de porc, les crottes de cheure dissoutes en vinaigre, & le lissu fort batu auec du miel. Les autres font ainsi:

℞ radicum lilij, bryoniæ, cucumeris agrestis, singul. vnc. iij. ficuum immaturarum part. vj. amygdalarum amararũ vnc. ij. scyllæ vnc. j. sem. colocynthidos vnc. sem. qu'ils bouillẽt en esgalles portions d'huile vieux, de vin de maluoisie, iusques à tant que le vin soit consumé, puis les brise, & les passe dans vn crible: en apres, adiouste farinæ fabarum & orobi, singul. vnc. ij. sem. farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. j. medullæ cruris bubuli vnc. iiij. olei nucum vel de piperibus vel irini quantum sufficit. croci drach. j. sem. fiat cataplasma. vel,

℞ seminis sinapi & vrticæ, singul. vnc. seminis rutæ agrestis drach. ij. ireos vnc. sem. aceti vnc. j. sem. olei de castoreo vel olei vetustissimi vnc. iiij. auec autant de cire qu'il faut pour vn onguẽt. Que si le mal ne s'en veut aller pour les remedes, il y faut appliquer deux setons.

tons, selon que nous enseigne Rogier, afin que l'humeur decoule peu à peu:& faudra cõsumer peu à peu ce qui restera, par medicamens erosifs, comme auec poudre d'aphrodilles, & autres semblables. En fin s'il n'est point entremeslé auec des veines, arteres & nerfs, il le faudra couper auec sa peau, ainsi qu'auons dit des glandules auparauant, & qu'auons fait trois ou quatre fois.

De la tumeur qui vient aux parties molles, en Grec phyma. Chap. 33.

IL faut chasser ceste tumeur par trois manieres de remedes: la premiere est le viure attenuant & froid: l'autre est la seignee: la troisieme consiste és applications qui doiuent discuter ou suppurer:car aussi fait-on aiseemét ietter ceste tumeur. Selon Oribase nous cuisons en vin la racine de guimaulue, des arroches,de la parietaire, & des cheueux de venus, & puis les appose-lon dessus la tumeur: ou bien de l'ammoniac ramolli auec du miel: ou bien on prend des lupins amers auec de la cire vierge & du vinaigre, pour en oindre le mal ou bien on met dedans de la terebenthine,de la racine de concombre sau-

uage, & de l'escorce de la racine de cappier: ou bien du nitre auec leuain, & figues: ou bien preparerons le suyuant pour discuter & ramollir.

℞ ammoniaci, bdellij, sing. vnc. j. sem. ladani puri & terebinthinæ, sing. vnc. j. propoleos & olei antiqui autāt qu'il en faut, vn peu de vinaigre: & soyent fondus, pour en faire vn emplastre. Si on ne peut discuter par ce moyē, il faudra vser du suyuant, pour la discussion & suppuration.

℞ corticum radicis capparis vnc. j. sem. caricarum pinguium paria v. farinæ lupuli vnc. ij. fermēti acris vnc. sem. si les cuis en vinaigre & huile de lis ou d'amendes douces, iusques à ce que le vinaigre soit consumé, & les passe par vn crible, y adioustant trois drachmes de nitre: & si tu y adioustes vn oignon, il suppurera encores dauantage: la pustule ouuerte, il faut nettoyer, & penser ainsi que les autres vlceres.

Pour se preseruer contre la peste. Chap. 34.

VEu que c'est le deuoir du medecin, de preseruer des maladies à venir, & puis de penser celles qui sont presentes: certes il me semble que ie dois

dois premierement parler de la preseruation contre la peste,& puis de la maniere de la curer: ce que ie feray le plus briefuemēt qu'il me sera possible. Que si quelqu'vn en veut voir d'auantage, qu'il lise le liure de Raymond Vinaire, les œuures de Iaques d'Alechamp medecin tres-docte. Ainsi nous euitons la peste par quatre moyens.

Le premier est au changement de l'air, ou en le purgeant de ses vapeurs pourries & corrompues. Le second consiste en la purgation des humeurs du corps.

Pour le troisieme nous confermons & corroborons le cœur. Le quatrieme tend à ce que nous fuyons toute pourriture.

La preparation de l'air.

Quant au premier,il faut estimer que il n'y a rien meilleur que de fuir l'air pestilentieux : de peur que nous ne respirions & attirions cest air pourri & pestiferé, qui corrompra les humeurs & les esprits. Qui s'il ne t'est permis de fuir,ni de te cacher tousiours en ta maison,pour tes negoces,ie n'estime point pour le moins que tu doiues sortir de-

hors, ſinon qu'ayes prins vn preſerua-
tif. Il te faut allumer en ta maiſon vn
grand feu de bois ſec & ſentant bon,
comme ſont le geneure, le laurier, le
meurte, le ſarment, le bois de roſmarin
& lauande, & autres ſemblables: tu fe-
ras auſsi des ſuffimens de ſauge, de roſ-
marin, de lauande, d'abſynte, de petite
mariolaine, de betoine, d'origan, des
grains de geneure & laurier, & meſ-
mes d'encens. Les plus riches les ferõt
auſsi ex gallia & alipta moſchatis, ca-
ryophilis, & ſemblables qui ſentẽt bon.
Mais ceci eſt plus propre en hyuer &
en vn temps trouble, offuſqué, & plu-
uieux. Car en eſté on arrouſe la cham-
bre d'eau & vinaigre, & d'eau roſe: &
faut ietter des fleurs de roſes, de violet-
tes, de lis d'eſtang, fueilles de vignes, de
murte, de ſaux, de coigniers, de iõcs ou
de cannes. Et en la fin faire des ſuffi-
mens de roſes, caphura, de ſantales, de
fruicts & fueilles de murtes, & fleurs de
lis d'eſtang, auſquels on pourra adiou-
ſter l'ambre, le muſc, le bois d'aloë, l'en-
cens, le ladanum: & ſur tous l'eſcorce
de citrons eſt fort propre, comme que
ce ſoit qu'on la prepare.

La preparation & purgation des humeurs.

Nous referons la seconde preseruation à l'euacuatiõ & purgation des humeurs. I'estime qu'il sera bon d'ouurir la veine en vn corps plethoric : & de purger celuy qui est rempli de mauuais suc, & sur tout qui abonde en cholere. On pourra purger commodement & souuent auec les pilules communes, esquelles on met aloës vnc. sem. myrrhæ drach. ij. croci drach. j. & fiunt cum syrupo de buglossa. L'aloë purge, la myrrhe chasse la pourriture, & le safrã conserue les facultez du corps. Mais si tu veux premierement preparer les humeurs, ces syrops seruiront : syrupus acetosus simplex & compositus, de limonibus, de acetositate citri, oxysaccharum, de buglossa, de endiuia capillorũ veneris, de bizantiis, & de fumaria. Les premiers de ceux-ci chassent la putrefaction: les derniers, ouurent & desserrent les pores. Aussi seront bonnes les eaux d'oseille, de scabieuse, d'endiuie, de buglose, de capilaires de venus, & semblables: ou bien tu te feras vne decoction cõtre le phlegme & la cholere, auec les racines de brusc* ou murte sauuage, de dent de chien *, d'asperges, *ruscus. *gramen.

de tunicum (qu'on dit estre la seconde espece de betoine) d'oseille, de houblon, de fumeterre, d'hyssope, de melisse, de scabieuse, d'aigremoine, de bourrache, de buglose, d'endiuie, de cichoree, des capillaires communs, des quatre semences froides les plus grandes, de semẽce d'anis, de prunes, de raisins de cabats, d'orge, de reclisse: tu y pourras adiouster quelqu'vn des syrops predits, auec des poudres cordiales, cum cinamomo, diamosco, triasantalis. Puis tu purgeras auec la decoction des capillaires de venus, de fleurs communes, de tamarins, myrabalans iaunes, & senné: dissous en la decoction de la casse, de la manne & de la rheubarbe. L'electuaire de suc de roses esmeut par trop les humeurs, à cause du diagridiũ. S'il faut dauantage preparer ou purger la pituite que la cholere, il faut retourner lire les chapitres de l'edeme, du scirrhe, & du cancre: toutesfois il faut tousiours euiter les plus forts medicamens, & ceux qui agitent par trop les humeurs, soit en leur preparation ou purgation: & faut tousiours entremesler de ceux qui sont fort contraires à la pourriture des humeurs.

Pour

Pour conforter le cœur.

Nous venons ia à la troisieme intention pour la preseruation: ce qui se fera tant par medicamens interieurs, qu'exterieurs. Entre les simples à ce propres nous auons l'or pur & l'argent, les perles, les saphirs, esmeraudes, hyacinthes, le bolus d'Armenie, la terre seellee, l'ambre, le musc, le caphura, le bois d'aloë, l'escorce de citron & sa semence, la racine de tormentille, le dictamum, la gentienne, la betoine, l'endiuie, la scabieuse, la melisse, la bourrache, la buglose, l'oseille, le houblon, le fumeterre, la casse en baston, les mirabalans iaunes confits, l'os trouué au cœur du cerf, & autres desquels on peut preparer des suffimens, des epithemes, des breuuages cordiaux, des opiates & electuaires. Et des composez ceux-ci seruent sur tout, les pilules communes qu'auons ia descrites, la vieille theriaque, le mithridat, electuarium de ouo imperatoris Maximiliani, diatessaron, electuarium de bolo, puluis de gemmis, puluis beseraicus, diamargariton, & autres semblales. On approuue confectionem liberantis: sa description est telle.

confectio cabimentalis

℞ radicum tormentillæ, ſeminis acetoſæ, endiuiæ, citri, coriandri præparati, ſing. vnc. j. ſem. ſantalorum omniū, ſingul. drach. j. boli armeniæ, terræ ſigillatæ, ſingul. vnc. ſem. margaritarum, coralli vtriuſque, ſuccini, limaturæ eboris, ſpodij, oſſis de corde cerui, ben. vtriuſque, doronici, cardami, macis, ligni aloës, ſingul. drach. ſem. ſmaragdi, granati, ſerici crudi, caphuræ, moſci, ambræ, ſing. grana iiij. cinamomi, croci, zedoariæ, craſsiæ ligneæ, ſing. drach. ſem. ſacchari candi, penidiorum, ſingul. drach. iij. ſacchari diſſoluti in aqua roſarum, quantum ſufficit, fiat confectio.

Pour faire l'electuaire de l'œuf, on fait en ceſte maniere: on tire le blanc de l'œuf par la partie la plus aigue: on remplit l'œuf de ſafran, & puis l'enuironne-l'on de pulte, & le cuit-on ſous les cendres, iuſques à tant qu'on le puiſſe rediger en poudre: & adiouſte-l'on à ceſte poudre, radicum tormentillæ, radicum morſus diaboli, angelicæ, pimpinellæ, dictami, zedoariæ, ſing. drach. ij. theriacæ veteris vnc. iij. on les diſſout en eau de ſcabieuſe ou de roſes, & les meſle-on auec la poudre de l'œuf ia dicte: & preſt-on tous les matins vne drachme ou

deux ſcrupules de ceſte mixtion.

Autre electuaire fort bon.

℞ boli armeni, dictami, pimpinellæ, myrrhæ, zedoariæ, ſing. vnc. ſem. terræ ſigillatæ drach. x. tormentillæ drach. vj. ſeminis citri drach. ij. margaritarũ non perforatarũ, & ſmaragdi ſing. drach iiij. caphuræ drach. j. croci drach. ſem. theriacæ in vino diſſolutæ, & in diplomate diſtillatæ vnc. j. ſyrupi de acetoſitate citri autant qu'eſt beſoin, & en ſoit fait vn electuaire; & en donne le matin à la groſſeur d'vne chaſtaigne auec eau de meliſſe. Nous pouuons vſer en eſté de theriaque qui ait trois ans, en eau d'oſeille: & en hyuer il faut qu'elle ſoit plus vieille, & auec vin. Et en ferons de meſme du mithridat. La conſerue de roſes & d'oſeille meſmement eſt bonne. Il faut auſsi appareiller des conſerues de racine de bouillon blanc*, & de racine de tormentille, tant pour la preſeruation, que pour la cure de la maladie. Entre les plus aiſees à preparer, il faut maſcher tous les iours de la veruaine, & aualler ſon ſuc, ou bien le prendre auec du vin, ou auec le bouillon de chair. Le ſuyuant electuaire de noix eſt

* tapſus barbatus.

merueilleusement profitable pour la preseruation.

℞ nuces communes xv. & caricas pingues similiter xv. radicis aristolochiæ vtriusque, sing. vnc. j. sem. tormentillæ, dictamni albi pimpinellæ, singul. drach. ij. sem. folia absynthij, rutæ, scabiosæ, asari, sing. man. j. baccarum lauri drach. ij. sem. corticis citri, galangæ, macis, sing. drach. j. florum boraginis pug. ij. ossis de corde cerui, boli armeniæ, mirrhæ, sing. drach. j. cum lib. iij. mellis dispumati misceantur, & baille de ceste mixtion au matin à la grosseur d'vn lupin.

Ce que doiuent faire ceux qui visitent les pestiferez.

Au surplus ceux qui doiuent visiter les pestiferez, & qui les pensent, auant que de venir à l'air pestilentieux, prendront vn peu de pain qui soit imbu du suc de limons, ou d'orenges, ou de grenade aigre, ou bien de la theriaque, ou de l'escorce de citrons ou de limons: ou bien qu'ils maschent de la zedoaire, de l'angelica, de la pimpenelle, de la quintefueille, ou bien de quelqu'vn des cordiaux ci dessus mis: ou bien qu'ils tiennent

nent en la bouche l'vne des pilules suyuantes.

℞ corticis citri, zedoariæ, sing. scrup. j. pimpinellæ, scrup. ij. boli armenæ præparatæ drach. sem. masticlies drach. j. aliptæ moscat. & galliæ moscatæ, sing. drach. semis, cum muccagine gummi tragaganthæ in aqua buglossæ extractæ, & aceti tantillo : fais-en douze pilules en la drachme, & qu'en tiennes vne en la bouche. On pourra aussi receuoir de l'vtilité d'vne pomme de senteurs, qui se fera en esté selon ceste forme.

℞ corticis citri, calami aromatici, sing. scrup. j. ligni aloës tantundem, santalorum omnium, sing. drach. j. ladani & masticlies, singul. drach. sem. florum chamæmeli scrup. ij. rosarum rubearum drach. iij. caphuræ scrup. ij. cum muccagine gummi tragaganthæ in aqua rosata extractæ, & en fais vne pomme: mais pour l'hyuer de ceste façon.

℞ styracis, calamitæ, ladani, caryophilorũ, cinamomi, macis, aliptæ mosc. galliæ moscatæ, sing. drac. j. mosci & ambræ, sing. gra. iiij. pour vne petite boule.

La quatrieme voye pour se preseruer de la peste, consiste en ce que nous

engardions toute putrefaction : ce que pourrons faire selon mon iugement, si nous ordonnons tellement les six choses non naturelles, qu'elles tournent à froidure & secheresse : que le corps ne contienne aucuns excremens, & ait ses voyes ouuertes. Ainsi il faut estre temperé en boire & manger : il faut eviter l'yurongnerie & gourmandise : que les viandes soyent aisees à cuire, & non suiettes à corruption:& qu'on leur face des sausses auec des sucs aigres, comme de citrons, de limons, de grenade, d'orange, de vinaigre, de suc d'oseille: & qu'ils s'abstiennent des fruicts, s'ils ne sont aigres:que le vin soit mince & peu fort : il faut euiter les grandes commotiõs, soit d'esprit, soit de corps: & doit-on auoir benefice de ventre : & qu'on fuye les bains, & le trop grand vsage venereique.

Il y en a qui prennent des pilules suyuantes, le premier iour cinq, le lendemain trois, le suyuant vne, le quatrieme vne drachme de triacle, & puis boiuent vn bien peu de vin: le cinquieme iour ils vsent de l'opiate cordiale: & le sixieme ils prennent vne des tablettes qui s'ensuyuent : Derechef le

ſeptieme ils retournent aux pilules, & ſuyuent le meſme ordre qui a eſté dit.

℞ zinziberis albi & raſi infuſi in æquis partibus aquarum roſæ, bugloſſæ & ſcabioſæ ſcrup. iiij. fiat ebulitio ad tertias in expreſsione macerentur agarici trochiſcorum drach. iij. & quum fuerint expreſſa, adde aloës bis lotæ in aqua acetoſæ & aceto vnc. j. corticis mirobalanorum citrinorum, & cebularum & rhabarbari optimi, ſingul. ſcrup. ij. radicis dictamni, tormentillæ tunicæ, ſing. ſcrup. j. myrrhæ in aqua acetoſæ lotæ vnc. ſem. croci drach. j. ſem. moſci & caphuræ, ſing. grana ij. ſyrupi acetoſi quantum ſufficit, & en fais cinq pilules d'vne drachme.

℞ theriacæ veteris drach. j. & qu'il en vſe comme a eſté dit.

℞ radicum gentianæ, tormentillæ, dictamni, ſing. ſcrup. j. ſeminis acetoſæ & citri, ſing. drach. j. omnium ſantalorum, ſing. ſcrup. ſem. boli armeni præparati, pulueris beſaraici, ſingul. drach. ſem. cinamomi ſcrup. j. oſsis de corde cerui ſcrup. ſem. margaritarum ſaphiri & ſmaragdi & hyacinthi, ſingul. ſcrup. j. conſeruæ acetoſæ & bugloſſæ, ſingul. drach. vj. ſyrupi de limonibus, & ſyrupi

conseruationis corticis citri, sing. quantum sufficit, & en feras vne opiate pour les riches. mais pour les poures.

℞ theriacæ veteris drach. ij. conseruæ buglossæ & acetosæ, pulueris electuarij de bolo & beseraici, sing. drach. sem. aureæ alexandrinæ drach. j. fiat opiata.

℞ pulueris besaraici, pulueris electuarij de bolo, diamargaritonis frigidi & de gemmis, sing. scrup. ij. diapenidion sine aromatibus drach. j. conseruæ buglossæ, acetosæ & rosarũ, sing. drach. iij. sacchari in aqua scabiosæ dissoluti quãtũ sufficit, & en fais vn electuaire en forme de tablettes qui pesent deux drachmes, & qu'il en vse comme a esté dit.

De la fieure pestilentieuse. Chap. 35.

LA cure de la fieure pestilentieuse requiert en premier lieu qu'on mange peu, & pour refroidir. Il faut fuir les viandes qui pourrissent aiseement, & se cuisent difficilement: mais on louë les acides, il faut preparer les bouillons & les viandes auec suc d'oseille, de verius de grain, de limons, de grenade, d'orenge, vinaigre, & autres sembla-
bles,

bles. Qu'on tienne en la bouche & que on masche la racine d'angelica, ou de tormentille, ou de quintefueille, ou l'escorce d'orenges ou de limons: & se faut abstenir au commencemēt de dormir tant qu'on pourra, de peur que le poison ne vienne aiseément au cœur.

En second lieu il est besoin d'euacuer: ce qu'on fera en seignant, s'il y a assez de forces, & ce au commencement seulement: car ceste fieure a accoustumé d'estre si cruelle, qu'elle rabat incontinent les forces. Il sera bon aussi de faire vomir au commencemēt, & les autres reuulsions seruiront, auec esgard du lieu auquel est la tumeur pestilentieuse. Pour le troisieme apres auoir seigné, il faudra esmouuoir la sueur auec la decoction suyuante.

℞ cardui benedicti vnc. ij. verbenæ, scabiosæ sing. man. j. folia ruthæ, saluiæ, calendulæ, sing. man. j. sem. & les destrēpe en vin blanc, & les distille, & donne deux onces de ceste eau au commencement de la maladie, afin de faire suer: ou bien dōne vne once & demie d'eau de chelidoine, ou trois drachmes trypheræ persicæ, ou bien sarracenicæ, & ce pour vn mesme effect. En quatrieme

endroit il faut purger tout doucement les humeurs, & sans les fort agiter, en la façon qui suit.

℞ mirobalanorum citrinorum & cebulorum, singul. drach. ij. tamarindorum sebesten. singul. vnc. iij. & en fais la decoction en eau de scabieuse, ou de buglose: adiouste à la coulure syrupi rosati solutiui vnc. j. & en fais vn breuuage. On peut adiouster de la casse & de la rheubarbe, comme au chapitre precedent. pour le cinquieme il faut confermer le cœur tant par dedans que par dehors: & pourtant apres l'euacuation faicte, ou bien par seignee, ou par vomissement, ou par vn medicament qui relasche le ventre, on donnera des breuuages cordiaux: & apposera-l'on des epithemes à l'endroit du cœur, desquels auons fait mention au chapitre du charbon. Mais on prise sur tout la confection d'alchermes, finon que le ventre soit par trop lubrique, ou bien qu'on ait laué par neuf fois la pierre d'azur qu'on met dans celle composition, afin qu'elle perde la force qu'elle a de relascher & purger. Or nous adioustons aux breuuages cordiaux vne once de syrop violat, de lis d'estang, ou

de

depauot, à ce qu'on excite le dormir apres le commencement du mal. On peut aussi mesler quelques choses aux bouillons, afin de corroborer, comme on fait aux bouillons des poures, de la poudre de coral, de l'os qui est au cœur du cerf, du pourpier, de l'oseille, du verius, des fueilles, de bouillon blanc (si ce n'est que le ventre soit resserré) des fueilles de buglose, bourrache & scabieuse. mais pour les riches.

℞ folia verbenæ, scabiosæ, acetosæ, scordij, buglossæ, sing. man. j. granorum citri vel aranciorum vnc. j. corticis citri vnc. sem. rosarum rubrarum pug. j. fiat decoctio in iure pulli ad lib. ij. cui adde pulueris cornu cerui coralli vtriusque, ben vtriusque, radicum pētaphili, sing. vnc. j. pulueris diamargaritonis & de gemmis, singul. drach. ij. pulueris bezeraici drach. j. succi aranciorum, vel omphacij vnc. ij. aceti vnc. j. folia auri iiij. distille tout en l'alābic, ou bien les fais cuire vne heure, & qu'il prenne deux ou trois cueillerees de ceste decoction auec ses bouillons. En sixieme lieu il faut aussi corroborer l'estomach. Car ils sont souuentesfois suiets à vomir: d'où il aduient qu'ils esuanouissent sou-

uent, ou bien aduient quelque autre accident au cœur, ou bien ils ne peuuent retenir les viandes & breuuages cordiaux. Ainsi il faut oindre de l'onguent suyuant le plus haut de l'estomach.

℞ olei rosarum, myrti, cydoniorum, sing. vnc. ij. olei nardini vnc. sem. & en frotte à l'endroit de l'estomach, ou bien vse d'huile rosat & vinaigre. Pour l'esuanouissement & application du cœur, il faut donner souuent des breuuages cordiaux, & appliquer des epithemes quatre ou cinq fois tant de nuict que de iour. En septieme endroit il faut remedier à la soif, auec decoction d'orge & syrupis de limonibus, de acetositate citri, acetosæ simplicis, oxysacchari. ou,

℞ aquæ rosarum quartum j. aquarum acetosæ buglossæ, nymphæ, sing. quartum sem. aquarum scabiosæ, verbenæ, singul. vnc. j. aceti albi vnc. sem. & du sucre autant qu'il en faut, & en fais vn iulep aromatisé auec santale blanc: qu'il en vse quand il aura soif.

Pour apposer sur la peste.

Pour le huitieme il faut auoir esgard

gard à la tumeur, qui a de couſtume de venir aux aines, ou en l'vn des emunctoires. Il la faut fomẽter auec la decoction de la racine des lis, de guimauue, de mauue, de chamomille, d'aneth, de capillaires de venus. Puis nous adiouſterons de la farine de fromẽt, du beurre & de l'huile, pour en faire vn cataplaſme. Et iaçoit qu'il faut aider la nature en l'expulſiõ de la matiere veneneuſe, en tirant aux parties moins nobles & externes, & ſur tout quand icelle ne pouſſe pas aſſez, toutesfois il ſe faut donner garde de ceux qui attirent par trop: à cauſe qu'ils augmentent les douleurs & la fieure, & proſternent la force, & ne faut alors faire vomir, ni donner purgation: de peur que nous ne facions retourner en dedans les humeurs veneneux que nature chaſſe dehors: mais il faut pourſuyure à l'appoſition des epithemes & bruuages cordiaux, & attirer moyennement: car auſsi ie ne ſuis point d'auis qu'on vſe de ventoſes, ſinon és parties prochaines de la tumeur: mais il faut pluſtoſt appoſer ſur icelle tumeur vne poulaille qui attirera aſſez par ſon cul, ſans grãde douleur ou agitatiõ des humeurs

ou bien quelqu'autre animal, ou mesmes des estoupes qui soyent trempees en la decoction precedente, & ce par sept iours. Les autres oignent au mesme tẽps oleo sicyonio: les autres vsent du suin de laine: les autres prenent ammoniaci, bdellij, galbani, vnc. j. pulueris iridis Florentiæ vnc. sem. olei sicyonij vel de lilio quantum sufficit. alij diachylon ireatum, alij diachylon magnum. Mais les autres ne l'approuuent pas, à cause qu'il ne laisse point exhaler le venin.

En fin veu que l'humeur est malin, & qu'il ne cede point aux discussifs, il faut se haster de venir aux suppuratifs. Ainsi tu mesleras vn oignon cuit entre les cendres, & des figues bouillies auec du leuain & du beurre, afin d'en faire vn cataplasme. ou,

℞. radicum lilij. vnc. ij. maluæ bismaluæ, violarum, singul. man. j. farinæ seminis lini, farinæ hordei & tritici, singu. vnc. j. caricarum paria ij. florum chamæmeli & violarum, sing. pug. j. florum sambuci pug. sem. fais-en vne decoction, & l'ayant passee par vn crible, adioustes-y de la graisse de porc, de poulaille ou de veau, de chacune j. once,

ce, olei amygdalarum dulcium, vel lilij, vel violarum vnc.iij. croci drac.sem. si en fais vn cataplasme, auquel pourras adiouster vn oignon cuict sous les cendres: & deuant q e d'apposer le cataplasme, tu fomenteras le lieu auec la decoction de tels simples. Quand la sanie sera venue, il faudra soudain ouurir la pustule, & deteger l'vlcere. Que s'il suruient des charbons comme c'est la coustume, il y faudra remedier ainsi qu'il a esté cy deuãt ordonné au chapitre du charbon.

De la tumeur bubon non pestilentieuse. Chap.36.

IL naist quelquesfois aux emunctoires & adenes des tumeurs indices des maladies, ou pour autre raison, quand les principales parties reiettent leurs excremens: pour les penser nous n'ouurons point la veine, & si ne donnons point de purgation, & ne repoussons point l'humeur, de peur que nous n'engardions le cours de nature: mais au contraire nous attirons quelquesfois: & sur tout nous venons aux sedatifs de douleur, à corroborer, discuter, & en fin suppurer.

Quelques vns vsent d'huile de roses, de chamomille, d'aneth, de la graisse de toison, graisse de poulaille, desquels tu pourras preparer vn onguent auec cire: les autres aiment bien prendre de l'huile rosat auec du sel, afin d'adoucir la douleur: ce que Guido n'approuue point pour le commencement. On estime le diachylon auec toutes les gommes, estre bon pour discuter la matiere. ou,

℞ chamæmeli, meliloti, sing. pug. j. farinæ seminis lini & fœnugræci, singu. vnc. j. ammoniaci drachm. vj. cum oleo chamæmelino fiat cataplasma. Les tumeurs qui viennent sous les aisselles suppurent plus volontiers, veu que c'est vne matiere chaude, & en vn lieu chaud.

Il vient quelques fois sous l'aisselle vne tumeur d'vne matiere froide, qui est appelee fugilla des Arabes: en sa cure, outre la maniere de viure, & la purgation, qui ont esté mises au chapitre des strumes, nous pouuons y appliquer l'emplastre fait de cendres d'escargots auec miel & graisse, selon l'aduis d'Archigenes: auquel aussi adiousterons de la terebenthine, ou bié preparerons vn emplastre de miel & terebenthine.

Les

Les bubons viennent quelquesfois des douleurs des parties extremes: pour les guerir il ſera bon de ſaigner au commencement,& laſcher le ventre.

De la tumeur qui vient de la ſaignee.
Chap. 37.

TV la penſeras, ſaignant par l'autre bras, voire ſi la force du patient le permet. Et apposeras deſſus la tumeur le blanc d'vn œuf auec huile roſat, & adiouſteras ſi tu veux du bolus d'Armenie. Le foment des refrigeratifs y ſert auſsi, l'emplaſtre de ceruſe, l'huile de vers, & puis les plus fort diſcuſsifs.

De la goutte és mains produite du phlegme
Chap. 38.

NOus remedierõs en premier lieu à ce mal par la maniere de viure, qui ſoit chaude & ſeiche: & fuirõs tous fruits crus,& les herbes, les legumes, le laict, le fromage, les poiſſons, excepté ceux qu'on prent entre les pierres, & cuits en vin, ou bien grillez, & generalement tout ce qui engendre la pituite. En ſecond lieu il faut preparer & purger l'humeur, ainſi qu'il a eſté dit

au chapitre de l'edeme, & des ſtrumes: on diuertira auſsi auec des ventoſes, frictions,& ligatures des parties oppoſites. Apres auoir purgé tout le corps, il faut ordõner la decoction de guaiac faicte en vin ou eau, ſelon que le corps ſera temperé & diſpoſé, & ſelon le naturel du mal En troiſieme lieu nous appoſerons des attenuatifs, inciſifs & reſolutifs. Ainſi on fera du liſſu auec les cendres de cheſne,de figuier,de ſarmẽs d'eſcorce de feues: dans lequel tu feras bouillir radicis ebuli vnc. ij. ſem. caulium rubeorum man. iij. lupinorum & fœnugræci,ſingul.pug.iij.florũ ſambuci & ſtæchados,ſing. pug. ij. aluminis, ſulphuris,ſingul.vnc. ij. ſalis vnc. iiij. aceti vnc.v. & eſtuue la main auec ceſte decoction:& du marc des herbes fais-en vn cataplaſme:& ſoit liee à l'entour vne bende mouillee dans ceſte decoction. On cuit auſsi vn long tẽps en vin blanc ce qu'on lime de deſſus la corne de cerf & eſtuue-l'on la main auec ceſte decoction. Quãd l'humeur ſera deſia reſout on diſſout de l'alun,de l'acacia&hypociſtis en vinaigre,& on en eſtuue les maĩs pour les corroborer,de peur qu'elles ne reçoiuent derechef l'influence de l'humeur.

De longlee, qui est vne tumeur aux racines des ongles, en Grec paronychion & panatrix. Chap.39.

EN ceste tumeur il faut prescrire vne mesme vie, la saignee, la purgation tout ainsi qu'en l'inflammation de sang. Pour appliquer dessus il faut mesler au commencement les sedatifs de douleur auec les repercussifs : desquels les formules s'ensuyuent.

℞ succi portulacæ, solani, plantaginis aut crassulæ, & vmbilici veneris, singul. vnc. ij. muccaginis seminis psyllij cum succis extractæ vnc. ij. boli armeni drach. ij. gallarum drach. sem. caphuræ scrup. j. olei rosati vnc. iij. & les auoir meslez, appose les souuent. Il est bon aussi de prendre au commencement de l'huile de roses, de murte, auec celuy de lis : ou bien mesle l'onguent blanc cum caphura, auec celuy du populeon, en esgalle quantité : car ceste mixtion repousse moyennement, & reprime la chaleur, & fait suppurer ceste tumeur chaude : ou bien auoir meslé du iusquiame cuict auec axunge, ou morue de l'herbe aux puces, * & de maulue, on les appose: ou bien mesme *psyllium.

on les adiouſte auec l'onguent blanc, où y ait du caphura, & du populeon. Quelquesfois quand la douleur eſt grieue nous entremeſlons vn peu d'opium, auec miel & ſaffran, comme veut Auicenne:ou olei roſati vnc.j.opij & hyoſcyami, ſing.ſcru.j.apij.ſcr.ſem.& meſle l'on tout enſemble auec le moyau d'vn œuf. Touresfois i'ay experimenté que le blanc d'vn œuf auec l'huile violat appaiſe plus la douleur, que ne fait le mortificatif ci deſſus: qui plus eſt, ie ne ſuis point d'auis qu'on mette deſſus aucuns aſtreinctifs, mais bien à l'entour: à cauſe qu'en reſſerrant l'humeur, ils entretiennent la douleur, & l'augmentent, & mettent l'os en danger: mais il faut pluſtoſt vſer de diſcuſsifs & ſuppuratifs, & qui corroborent moyennement. Ainſi tu fomenteras & laueras auec vin chaud: & puis tu oindras auec huile roſat. Pour ſuppurer & adoucir le ſuyuant eſt tresbon.

℞ ſacchari roſati vnc. ſem. axungiæ gallinæ vnc.iij. vitellum oui j.& butyri recẽtis modicum, ſi en fais vn onguent dans vn mortier ſans feu: ou bien y meſle de la morue d'herbe aux puces, de la graiſſe de porc, du beurre frais, des

moyaux

moyaux d'œufs, de farine de lin & de ſenegré, & les appliqueras. Quand la puſtule ſera ouuerte, il faudra nettoyer ou modifier auec miel, terebenthine, farine d'orge,& l'onguent des apoſtres, s'il te ſemble aſſez propre,ou auec pou dre de mercure, s'il eſt beſoin. Et puis le regeneratif ſuyuant ſeruira.

℞ aloës drachm.iij.myrrhæ, thuris & ſarcocollæ,ſingul.drach. j. terebinthinæ drach.v.mellis roſati colati drach. ij.miſce.

S'il aduient que l'os ſe pourriſſe ou vermoule,il y faut mettre le cautere,& puis faire choir l'eſcharre: ce qui ſe fera auec medicamens qui ſeront recitez au chap.de l'vlcere conioint à la vermoulure de l'os.

De la tumeur des mammelles. Chap. 40.

L'Inflammation des mammelles ſe guerit en mangeant peu,& viandes refrigeratiues, en ſaignant d'vn meſme coſté,& en purgeant ainſi qu'a eſté dit au chapitre du phlegmon, & en prouoquant les mois s'ils ſont retenus. En la fin il faut venir aux medicamens pour le lieu. Les vrais repercuſsifs ne con-

uiennent pas ici au commencement, d'autant qu'ils engarderoyent l'exhalation, & poufferoyent la matiere vers le cœur : mais il fuffira d'auoir de l'huile rofat. la glaire d'vn œuf, le fuc de plantain, ou de l'eau rofe auec vinaigre, qui foyent vn peu chauds: ou le fuc de endiuie auec vinaigre : ou bien on cuira en forme de cataplafme, les fueilles de morelle, de melilot, de farine de feues, auec oxymel, huile d'amandes douces. Ou bien tu appliqueras les fueilles de iufquiame, auec huile rofat, ou la femence de iufquiame auec huile rofat : tu y peux adioufter de la farine d'orge & du vin. En l'augmentation du mal & en fa perfection les difcufsifs feruent.

℞ foliorum maluæ, violarum, fing. man.j.hordei mundati pug.fem.florum chamæmeli, meliloti, fing. pug.j.fais-en vne decoction, pour fuffumiger & fomenter la mammelle: puis prens butyri vnc.iij.olei violarum vnc.ij.& en frotte le lieu affligé. Aufsi pourra feruir la graiffe de poule & de cane, auec farine de feues, Pour fuppurer il eft bon d'auoir l'emplaftre d'Auicenne.

℞ micæ panis quart.j. farinæ fabarum

quart.

quart.ſem.farinæ fœnugræci vnc.j.radicis altheæ quarum ſem. vitellos ouorum iij.myrrhæ & aſſæ fœtidę,ſing.drac. j.croci ſcrup.j. ou,

℞ radicis altheæ vnc.iiij.maluæ,violæ, ſing. man. j. farinæ tritici & hordei, ſingul.vnc.j.ſi en fais vne decoction : & les auoir peſtris,paſſe-les dans vne eſtamine:puis adiouſte butyri recentis vnc. iij. pinguedinis ſuillæ vnc. ij. vitellos ij. fiat cataplaſma. Il faut apres ouurir la puſtule en bas, & ſe garder de couper des veines, de peur que la mammelle ne reçoiue plus de laict.Or il faut mondifier auec miel,terebinthine, myrrhe, ſarcocolla,& autres ſemblables. Quand la tumeur prouient d'vn humeur froid, il faut preſcrire la maniere de viure,& la purgation, comme il a eſté expliqué en la methode vniuerſelle des tumeurs froides.Pour appliquer deſſus nous aurons tout le long de la maladie, l'huile de ſpica,de lis,de chamomille,d'aneth, d'amandes,la graiſſe de poule,auec cire & laine ſorge.

Du laict pris & caillé dans les mammelles.

Chap. 41.

INcontinent apres l'enfantement, ſi la femme ne doit nourrir l'enfant, de

peur que le laict n'accoure aux mammelles, & qu'il ne s'y congele, il faudra apposer des ventoses sur le peigne, vers la fin des muscles droits du dessus du ventre, ou bien sur les deux aines: mais sur les mammelles appose les suyuans.

℞ aquæ liliorum & mentæ, sing. vnc. iij. aquæ chelidoniæ vnc. j. aquæ rosarum & nympheæ, singul. vnc. vj. & les auoir meslez, laues-en souuẽt les mammelles, & applique dessus des linges qui ayent trempé dedans: & appose de la cire neuue en forme d'vn cerate rõd que tu perceras au milieu, à cause du bout de la mammelle: ou bien dissous premierement ceste cire en huile violat, & en fais vn cerate, & l'applique. La poudre qui s'ensuit sera bonne pour consumer le laict.

℞ seminis fœniculi vnc. j. anisi vnc. sem. petroselini & agni casti, sing. drac. j. coralli rubei, cornu cerui vsti, singul. scrup. ij. sacchari duplum pondus: si en fais vne poudre, & qu'elle en prenne vne cuilleree tant le soir que le matin, Que si les mammelles viennent à s'enfler, vse des suyuans.

℞ vnguenti rosacei & cerati santalorum,

lorum,sing. vnc,j. olei rosati & chamæmelini,singu.vnc.ij.misce,& en oins les parties prochaines,& frotte les mains auec mente & sauge.

Fais aussi de la poudre auec de la sauge,mente & verge de pasteur,& quelle en vse dans ses bouillons. On peut aussi faire vne decoction de blette,mente & ache,pour vn fomét:puis apres il faudra apposer ces herbes pisees ainsi qu'vn cataplasme : car l'experience demonstre qu'il est fort bon,à cause qu'il incise,ouure,nettoye & desseche.

℞ farinæ fabarum & orobi,sing.quartum j.succi chelidonię maioris vnc.semsucci mentæ,sing. vnc.iij. olei liliorum & mentæ,sing.vnc.iij.fiat cataplasma.

℞ farinæ fabarum & hordei, singul. vnc.j. styracis in oleo rosato dissolutæ, vnc. seminis coagulum vnum hœdi, & les auoir meslez en feras vn cataplasme pour apposer sur les mammelles,si premierement elles sont ointes auec huile rosat.

Il y en a qui veulent quẽ si on appose trois iours durant du persil salé,tant soir que matin,qu'il discutera le laict engromelé:à cause qu'il incise,ouure,seiche & discute.

L'onguent blanc de Galien en faict de mesmes, quand il est dissout auec vinaigre: car le vinaigre incise, attenue & desseiche.

Le beurre laué auec du vinaigre en fait autant : car il ramolit, incise & resout à cause du vinaigre,

Aussi pout seruir, l'éau rose meslee auec vinaigre, & l'argile puluerisee, & meslee auec du vinaigre fort, emporte la poignante douleur de l'emprise du laict: ce que fait aussi le nid d'arondelle auec vinaigre.

℞ furfuris man.ij. florum chamæmeli & meliloti, singu. pug. j. farinæ fabarum vnc. iiij. pinguedinis gallinæ drachm. x. croci scrup. ij. olei rosarum, chamæmeli & anethi, singul. vnc. j. seminis olei violacei drach. x. mesle-les & y adioustant dn vin cuict fais-en vn cataplasme : ou bien en fais vn auec farine d'orge, miel & vin cuict.

Si le laict qui est congelé ne se veut dissoudre & discuter, il le faut suppurer auec le cataplasme precedent.

℞ maluarum violarum. singul. man. j, florum chamæmeli, meliloti, singu. pug. sem fiat coctio : cui adde micæ panis albi lib. j. butyri vnc j. seminis vitellos ij,

olei

olei roſati vnc.ij.olei chamæmeli vnc.j.ſem.en ſoit fait vn cataplaſme: ou bien prẽs de la mie du pain deſtrẽpee auec ce ſte decoction, & la meſle auec le iaune d'œuf, & auec du ſafran. Quand la puſtule eſt ouuerte, les ſuyuãs ſont bons pour deterger.

℞ vnguenti regis vnc.ij. mellis roſati colati vnc. ſem. ſuccorum plantaginis, apij & abſynthij. ſingul.drachm.j.farinæ hordei drachm. j. ſem. fiat vnguentum: ou bien meſle vnguentum regis auec miel roſat coulé. Et apposeras auſsi vn cerate ex diachylo communi diſſout en eau roſe. Quelquesfois apres la cicatrice, il demeure vne durté en la mammelle, à laquelle nous remedions ainſi: On eſtend de la graiſſe de mouton ſur du linge, & y iette l'on de la poudre de ceruſe: & l'applique l'on: ou biẽ l'emplaſtre des fueilles de rue: ou bien on cuict du ris en vin doux, ou en boullon gras, & y adiouſte l'on du ſafran: & en fait-on vn cataplaſme auec des moyaux dœufs, & de l'huile violat. ou,

℞ radicum altheæ coctæ lib. ſemin. pinguedinis anatis vnc. j. medullæ cruris vituli & bouis, ſingul.drachm.vj.ſebi vaccini vnc.iij.olei roſati vnc.j.olei cha

mæmelini & anethini, sing. vnc.ij.olei de lilio vnc.j. sem. & de la cire blanche autant qu'il est besoin, & en fais vn tresbon cerate, lors que nous nous doutons d'vn scirrhe. Si la tumeur se chargeoit en vn cãcre, il faut garder qu'il ne s'engendre, en oignant ainsi qu'il s'ensuit, ℞ olei rosati vnc. iij. in quibus coxeris papaueris, hyosciami & opij, sing. scrup. j. & dissolues gummi arabici vnc. j, Si le cancre est ia engendré, ie ne puis estimer qu'il soit seur de couper toute la mammelle : ainsi il sera plus asseuré de penser auec feintise, que d'vser d'operation manuelle.

De l'inflammation de la poictrine & des parties qui sont entre les costes. *Chap.* 42.

L'Inflammation de la poictrine requiert qu'on mãge peu, & des viandes froides, la seignee, & les autres reuulsions, les medicamens laxatifs, ainsi qu'auons declaré en la methode precedente du phlegmon & des autres tumeurs chaudes.

Pour appliquer dessus au commencement de l'inflammation il ne faudra point apposer de repercusifs ni astrein

ctifs,

ctifs, sinon des plus foibles: tant à cause que le cœur est prochain, de peur que l'humeur ne soit repoussé sus vne partie principale: tant aussi à cause que la respiration est necessaire, de peur que par leur vsage la poictrine ne soit resserree, & la respiration empeschee. Ainsi il suffira auoir des huiles rosat, & de meurte, de violettes auec eau rose, de violettes & suc de plantain.

Quand le mal s'augmente, seront vtiles l'huile chamomille, & rosat, ou violat meslez ensemble: ou mesle de la farine d'orge, de feues, de lentilles auec huile rosat: ou bien cuis de la guimaulue, maulue, chamomille & melilot: & trempe dans la decoction de la mie de son: & quand le tout sera pisé, mesle-le auec beurre, huile chamomille, moyaux d'œufs & safran, si en fais vn cataplasme. En la perfection du mal les mesmes choses pourront profiter, si vous y adioustez de la semence de lin & de fenegré, d'autres semblables. Si on ne pouuoit discuter la tumeur, les suyuans seruiront pour engeadrer la sanie.

℞ radicum lilij, vnc. iij. maluarum, violarum, singul. man. j. in iure gallinæ elixato: & puis les façonne auec

les doigts auec mie de pain blanc qui ait trempé dans la decoction,& fais vn cataplasme auec beurre & huile commune. ou,

℞ radicum altheę lib,j.seminis lini & fœnugræci,singu.vnc.ij.coquito postea butyri vnc.iij vitellos ouorum quatuor. mesle-les en forme de cataplasme.

Si tost que la sanie apparoistra, il faut soudain ouurir la pustule selon la longueur des costes,de peur que ceste sanie acre ne viene à corroder,penetrer & descendre en la cauité de la poictrine : ou bien n'engendre vne fistule. Puis il faudra durant quelques iours vser du digestif de terebenthine & moyaux de œufs,& apres mondifier. Que si elle venoit à penetrer en la cauité du pectoral, il faut recourir au chapitre de la cure pour la playe de la poictrine,ou bien en celuy de la fistule,

De la tumeur froide de la poictrine. *Chap.* 43.

LA tumeur froide du pectoral requiert vn viure attenuatif, chaud & sec, & des medicamens pour preparer & purger la pituite, ainsi qu'il a esté demonstré en l'edeme: nous y adiousterons

rons de ceux qui aidét la poictrine, comme sont la flambe, l'aulnee, l'hysope, la melisse, la reclisse, les raisins de passe, l'orge, & semblables.

Pour appliquer il sera bon d'auoir des resolutifs, discussifs, incisifs, detersifs. Par ainsi applique l'huile de chamomille, daneth, de lis, d'amandes, de glayeul*, de spica: ou bien qu'elqu'vn de ceux-là auec fleurs de chamomille, & farine de semence de lin & senegré ou bien cuis la racine de guimaulue, de maulue, de coriandre, du ionc odoriferant*, de la semence de lin & senegré, des fleurs de chamomille, melitot & stichas: fométe le lieu auec la decoction: puis applique vn cataplasme des mesmes choses, ou bien le fais en forme de pulte auec mie de pain & farine de feue en vin & huile chamomille. En somme quand la tumeur ne peut estre discutee, fais venir la sanie en ceste maniere.

*Iriuum.

*squinanthum.

℞ radicum altheæ lib. seminis, radicum lilij vnc. iiij. fais les bouillir, & les pise, & y adiouste farinæ tritici, seminis lini & fœnugræci, butyri & axungiæ suillæ, singul. vnc. iij. vitellos ouorum iij. croci scrup. j. & en prepare vn cataplasme.

Il ne faut point differer, ainsi qu'il a esté dit, d'ouurir la pustule, de peur que il ne vienne vne fistule, ou bié que l'os se vermoule; ce qu'auons veu venir à plusieurs souuentesfois. Pour deterger il sera bon qu'ayons de l'huile de moyaux d'œufs auec miel rosat, coulé, & peu de myrrhe & sarcocolle.

De l'hydropisie qu'on nomme ascites, qui vient d'aquosité. Chap. 44.

LA premiere intention en la cure de ceste maladie gist en vn viure attenuatif, chaud & desseichant. L'air doit estre pur & sec, & pour le preparer tel ce suffiment seruira.

℞ cinamomi, caryophilorum, spicæ nardi, singul. drachm. j. seminis styracis, calamitæ, benioin, singul. scrup. ij. ladani puri scrup. iiij. gummi tragaganthæ in aqua florum citranguli eliquati autant que de besoin: fais en des pelotes pour ietter dessus les charbons. En esté nous y adiousterons des fleurs de lis d'estang, des roses, & des santales. Il faut fuir toutes les viandes acres, acides, salees, grosses & visqueuses, & euiter les fruicts d'esté, les herbes, les bouillons, & les autres humectatifs: tous les deficcatifs

tifs & apperitifs seruent. Et faut s'abste nir de boire tant qu'on pourra. Et mesmés le pain d'orge est bon, auec les semences de fenouil & d'anis & du sucre puluerisez bien menu : en sorte qu'en vne liure pastæ sit vnc j.sem.sacchari,& vnc.sem.seminum. Qu'on ne dorme point de iour, ou bien peu la nuict.L'exercice qui fait suer est tres bon, afin de consumer l'eau.

La seignee n'a ici aucun lieu, si l'hydropisie n'estoit venue pour la retention des mois, ou des hemorrhoides, ou bië que le foye ou la ratelle fussent enflammez,ou mesme que la repletion fust toute manifeste.

Pour le secõd esgard nous purgeons a quoy faire nous faudra commëcer par ce clystere.

℞ foliorum ficlæ,mercurialis,parietariæ, agrimoniæ, singul.man.j.sęminis anisi fœniculi, carui, dauci,singul.vnc.j. seminis melonum contusi vnc.sem.florum chamæmeli, meliloti, singul.pug.j. fiat decoctio : cape de colatura lib.j.in qua dissolue casiæ recenter extractæ vnc.j. hieræ picræ Galeni vnc. sem.olei de lilio vel chamæmeli,vel amygdalarum amararum, vnc. iij. mellis despu-

mati vnc.j.ſem.ſalis drach.j.ſem. ſi feras vn clyſtere, duquel le malade vſera deux fois la ſemaine, s'il n'auoit vn flux de ventre.

Pour la preparation du corps & des humeurs.

Apres le premier clyſtere, il faut preparer le corps & les humeurs: Tu trouueras deſia pour ceſte preparation, le chapitre ci deſſus mis de la tumeur aqueuſe. Tu prepareras auſsi en ceſte ſorte, auec ceux qui ouurent les voyes, oſtent les obſtructions, inciſent, attenuent, & font ſortir, conſument & deſſechent les humeurs ſereux.

℞ radicum filicis, apij, petroſelini, ruſci, graminis, aſparagi & fœniculi in vino albo xij. horas maceratorum: corticis mediani, fraxini & tamaricis, corticis ſambuci, corticis radicis capparis, ſimiliter maceratarum, ſing. vnc.j. radicis aſari & glycyrrhizæ, ſingul, vnc.ſem. ſaluiæ agreſtis, valerianæ, chamædryos, chamæpityos, auriculæ muris, anagallidis, agrimoniæ, capillarium communium, lapathi acuti, totius endiuiæ non lotæ, bugloſſæ & ſummitatum lupuli, ſing.man.j. hyſſopi & mentæ, ſing.man.

ſem.

ſem.abſynthij, thymeleæ, chameleæ & braſsicæ marinæ,ſing. modicum:ſeminis viticis,halicacabi, petroſelini, apij, dauci,aſparagi,ſeſeleos, aniſi & fœniculi,ſing.drachm.ij. ſeminis caſſuræ, (cuſcutam vocant)portulacæ & melonum, ſing.drachm.iij.ſeminis cartami contuſi vnc.j.ſennæ vnc.j.ſem. florum hyperici, geniſtæ & cicerum rubeorum, ſingul. pug.j iunci odorati, ſpicæ nardi & celticæ,ſing.drach.ij. cuis les tous enſemble: prens de la coulure deux liures, & y diſſous ſucci radicis ireos depurati vnc. iij. ſacchari quantum ſufficit, diarrhodon abbatis drachm. ij. rhabarbari aqua endiuiæ irrorati drachm. iij. cinamomi grana xv. & en compoſe vn apozeme clarifié & arromatiſé,pour ſix doſes,prinſes l'vne apres l'autre,ou par interualles.Si le foye eſtoit intemperé en chaleur, il ne faudroit vſer de medicamens ſi chauds.

℞ ſyrupi de quinque radicibus, & ſyrupi de bizantiis, ſing.vnc.ij.ſem. vel ſyrupi de eupatorio & ſcolopendriæ tantundem, aquarum fœniculi, aſparagi,vel graminis, vel capillorum veneris,vel cichorij, vel endiuiæ,ſing.vnc.v. diarrhodon abbatis drachm. meſle les

pour vn iulep clarifié & aromatisé pour trois prinses, & le faudra refaire pour trois autres.

La purgation.

℞ rhabarbari in vnc.iij. aquæ endiuiæ & vnc. j. vini albi infusi & expressi scrup. iiij. cinamomi grana v. catholiconis drach. vj. syrupi violati vel syrupi rosati solutiui vnc.j.fiat potus. ou,

℞ liquiritiæ & passularum mundatarum, sing.vnc.j. seminis apij, petroselini & halicacabi, sing. drachm.j seminis brassicę marinæ, drach.ij.sennæ orientalis & seminis cartami contusi, singul. drachm.vj.agarici trociscorum drachm. j.sem.florum rorismarini& genistæ,sing. pug.j. fiat decoctio in colatura vnc. iiij. dissolue diaphœniconis drachm.iij.diacartami drachm.ij.syrupi de bizantiis,& syrupi rosati solutiui(qui fait sortir l'eau & corrobore le foye par sa petite astriction)sing.vnc.j.fiat potio. Et dautant que ce n'est assez d'auoir purgé vne fois on vsera des pilules suyuantes,ou de l'opiate laxatiue.

℞ massæ pilularum de hiera simplici drachm.j.sem.pilularum de rhabarbaro drach.j.pilularum de sagapeno drach.

sem.

sem. pilularum de mezereo scrup. ß. cum melle rosato colato fiat massa, & en feras sept pilules d'vne drachme, & qu'il en prenne quatre ou cinq de dix en dix iours.

℞ seminis cartami drachm. x. sennæ orientalis vnc. j. catholiconis vnc. ß. sem. pulueris brassicæ marinæ, aut eius loco elaterij drach. j. thymeleæ in aceto pręparatæ, singul. drach. j. sem. cum syrupo rosato solutiuo, si en fais vne opiate, & qu'il en prenne demie once deux ou trois fois le mois.

Pour consumer l'eau, oster les obstructions. & corroborer le foye.

La troisieme intention consiste à ouurir, corroborer, & consumer l'eau.

℞ radicum rubiæ maioris drach. iij. conseruæ florum genistæ, conseruæ capillorum veneris & scolopendriæ, sing. vnc. j. confectionis dialac. & diacucur. sing. drach. ij. trociscorum de eupatorio & de rhabarbaro, sing. drach. j. sem. pulueris diamargaritonis frigidi scrup. iiij. cum syrupo de quinque radicibus fiat opiata, & qu'il en prenne trois fois la semaine aussi gros qu'vne noisette, & ce trois heures deuant le repas: ou

bien qu'il vſe de l'electuaire qui s'enſuit.

℞ corticis citri conditi drachm.j.ſem. conſeruæ capillorum veneris & florum cichorij, ſingul. ſcrup. iiij. trociſcorum de eupatorio & de cappar. ſing. drach.j. diarrhodon abbatis drachm.j.ſem.roſatæ nouellæ drach.ſem. triaſantalorum, duplicatis ſeminibus & rhabarbari ſcru. ij. ſacchari in aqua abſynthij & endiuiæ diſſoluti quantum ſufficit:fais en vn electuaire en forme de tablettes, qui peſent trois drachmes: qu'il en prenne quatre fois la ſemaine. L'opiate precedente conſume dauantage l'eau, & ouure & emporte les obſtructions. Mais l'electuaire corrobore auſsi le foye& l'eſtomach.Voyez les autres medicamens tant pour prendre par dedans,que pour appoſer par dehors ſur le foye & l'eſtomach,en la methode vniuerſelle, au chapitre de la tumeur aqueuſe.

Pour appoſer deſſus le ventre hydropique.

La quatrieme intention nous enſeigne les choſes qu'il faut appliquer ſur le ventre.

℞ radicum fœniculi, ebuli, ariſtolochiæ

chiæ rotundæ, acori iridis Florentiæ, ſing.vnc.j.ſem. corticis radicum capparum,& corticis interioris vlmi, ſingul. vnc.ij.foliorum agrimoniæ & rutæ, ſingul.man, j.ſeminum aniſi, fœniculi, cumini,ameos,ſeſeleos,apij& potroſelini, ſingul.drachm.iij. florum ſambuci, chamæmeli melitoti,ſtęchados & roſarum. ſing.pug.j.ſulphuris viui vnc.iij.ſquammarum ferri(qui tombent du fer chaud tandis qu'on le bat)vnc.iiij.ſoit faicte la decoction en vin blanc, auec laquelle on eſtuue tout le ventre, oſté l'endroit du foye,& ce auec eſponges qui ſeront mouillees en ceſte decoction.

℞ milij, ſeminis apij & cumini,ſingul. vnc. ſem. ſeminis carui vnc. j. baccarum lauri vnc. ij. centaurij. minoris vnc. j. florum chamæmeli, aneti & roriſmarini, ſingul.pug. j. fricaſſe les en vne poile, les arrouſant de vin blanc, & en fais deux ſachets pour appliquer ſur le ventre l'vn apres lautre. puis,

℞ olei amigdalarum dulcium, olei nardini,ſing. vnc.iij. olei laurini vnc.ij. & de la cire autant qu'il ſuffira pour vn liniment. ou,

℞ ladani drachm.ij. calami odorati,

florum iunci odorati,sing. drach.j.sem. croci scrup.ij.axungiæ anatis,olei rosacei,singul.vnc.iij.aceti vnc.sem.fiat vnguentum.

On approuue aussi ces onguens, maritatum,aragon. & aggrippæ, ac emplastrum de baccis lauri: & aussi les cataplasmes faicts auec les fientes.

℞ stercoris bouis vnc.iiij.stercoris capræ vnc.ij.sem.baccarum lauri staphisagriæ,singul.drachm.vj.caricarum in aceto diu infusarum pug. x. sulphuris viui. vnc.ij radicis ireos & assari, singul.vnc. sem. cuits les tous en vrine d'enfant, & les broye, y adioustant de la graisse d'oye & de cane,singul.vnc. iij. olei rutacei & irini, singul. vnc. ij. fiat cataplasma. ou,

℞ stercoris columbini vnc.ij. aristolochiæ rotundæ,pyrethri,sing.vnc.sem. spicę nardi,cardamomi,sing.vnc.j.costi amari drach.iij.marcasi vnc.sem. ladani drach. iij. bdellij in vino albo dissoluti vnc.ij thuris vnc.j.sem.olei laurini & cęræ quantum sufficit:si en prepare vn onguent pour oindre le ventre.

℞ succi cyclamini & brassicæ marinæ, sing. vnc. j.succi cucumeris agrestis vnc.sem,assari drach.vj.seminis apii,petro-

troſelinis & ſeſeleos,ſingu.drach.j.pinguedinis,cuniculi & ſcorpionum, ſing. vnc.j.ceræ modicum: ſi en feras vn onguent pour l'entour du nombril. Rhaſes eſtime que la fiente de la cheure meſlee auec vrine d'enfant ſert:Meſme fait frotter le ventre auec l'huile de meſereo. En fin il eſt profitable d'appoſer ſur le ventre en forme de cataplaſme, des limats cuićts en liſſu & broyez.

En vſant des medicamens pour appoſer ſur le ventre, il faut obſeruer la region du foye : car veu qu'ils ſont volontiers fort chauds le foye ſe eſchaufferoit par trop, & ſa force s'eſuanouiroit toute: mais afin qu'ils ne nuiſent, il faudra munir l'endroit du foye auec l'onguent qui s'enſuit.

℞ cerati ſantalorum vnc.iij. vnguẽti roſati vnc.j.ſem.ſpicæ nardi drach.j.ſpodij ſcrup. iiij. olei de abſynthio vnc.ij. olei de nymphea vnc. j. aceti acerrimi modicum, ſeminis endiuiæ & portulacæ,ſing.drach.j.en ſoit fait vn onguent, & qu'eſtant tiede on en frotte à l'ẽdroit du foye.

Il y en a qui diſent que ſi on boit tous les iours vne drachme de ſpica-

nardi auec du vin, qu'elle guerit les hydropiques : les autres font boire vne drachme de thymelea puluerisee, & trempee en vinaigre, & quelquesfois auec vin blanc : les autres prennent testæ nemoralis testudinis drachm.j. sem. coralli rubei scrup.iiij seminis portulacæ drachm.j. aquarum tamarisci & scolopendriæ, singul. vnc, j.semis : puis en font vn bruuage, duquel ils font souuent boire:& disent que c'est vn souuerain remede.

De l'enflure de tout le corps, dite hyposarca. Chap. 45.

ON doit en ce mal-cy viure presques d'vne mesme façon qu'au precedent:& faut preparer l'humeur phlegmatique, pour le faire sortir par incisifs, attenuatifs & apperitifs,& le purger ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme, de l'apostume phelgmatique,& des strumes, & au chapitre precedent, sinon qu'il ne faut point tant inciter à vriner, ny consumer l'eau qui se separe du sang : & faut surtout prendre garde au foye & à l'estomach, afin que la force d'icelles parties ne se perde, si le corps ne se purge pas ainsi qu'il a accoustu-

mé,

mé, ou bien que les mois ou les hemorrhoides soyent retenues. En fin il sera bon de frotter les parties enflees auec moderation, afin d'eschauffer & attenuer l'humeur, & puis inciter à suer & vriner:& mettras dans les onguens, cataplasmes & emplastres, tous medicamens qui entr'ouurent, attenuent, incisent, ouurent, discutent & abstergent. Il y a des recettes de tous ceux ci aux chapitres de l'edeme, des strumes, & au precedent: mais il les faudra eslire, selon que tu verras les aucunes parties estre plus affligees que les autres, & selon la nature de la pituite.

De l'enflure auec ventosité nommee tympanites. Chap. 46.

Nous guerissons le tympanites auec de sēblables remedes qu'aux deux hydropisies precedentes: si n'est qu'en ceste maladie il faut mesler dans tous les medicamens de ceux qui discutent les ventositez, soit és viandes, soit és medicamens qui euacuent & consument la pituite, à cause que ceste est la matiere des ventositez: Au surplus il faut corroborer l'estomach & le foye. Nous apposons les mesmes cho-

ses qui ont esté cy dessus escrites: mais il faut considerer si la cause d'vn tel mal est chaude ou froide. Car quand elle est chaude, il faut que tout ce qu'on fera prendre, ou qu'on apposera, soit moyen nement chaud. Mais quand la cause est froide, nous vsons seurement de remedes chauds, & faut aussi apposer vne grande ventose sur le ventre inferieur. Il se faudra aussi donner de garde, que les medicamens acres ne viennent à resoudre l'imbecille chaleur de l'estomach: ou bien que quand il y a grande abondance de pituite, qu'ils n'excitent plus de ventositez en attenuant. Il est utile d'vser de triacle, de mithridat, tant pour reschauffer l'estomach, que pour consumer la pituite, & discuter les ven tositez.

De la durté du scirrhe du foye.

Pour penser le scirrhe du foye, Il faut premierement vn viure attenuant, mol lificatif & incisif: ainsi, il est bon d'vser de figues & raisins de cabats, & de leur decoction, & mesmes les cappres profitent & l'orge mondé.

En second lieu il faut preparer & eua cuer les humeurs. il n'est besoin d'ou-

urir la

urir la veine s'il n'y a repletion apparen te, ou bien que le scirrhe fust venu pour la retention des hemorrhoides ou des mois. On prepare les humeurs par incisifs mollificatifs, aperitifs & detersifs, comme sont syrupus capillorum veneris, de endiuia, de cichorio, de eupatorio, de bizantiis, de absynthio, de duabus & quinque radicibus, cum aquis graminis, fœniculi, endiuiæ, capillorum veneris, & semblables: ou bien on preparera vn aposeme, auec les racines aperitiues, auec l'escorce de cappres, auec la scolopendre, & autres cappillaires, d'aigremoine, d'endiuie, de cichoree, d'orge, de reclisse, de raisins de quesses, de figues, & autres. comme sont ceux qui font vriner & rompent la pierre dans les roignons, selon que l'humeur sera ainsi qu'a esté dit au chapitre du scirrhe, & de l'edeme. Car il faut prendre garde si c'est point vne grosse pituite, ou vn humeur melancholique, qui ait causé le scirrhe. Puis faudra vser de purgations conuenables, entre lesquelles nous louons les pilules, la hiera picra simplex, auec terebenthine & ammoniac. Tiercement il faut venir aux appositions. Or est-il

necessaire que ces remedes soyét mollificatifs, incisifs, attenuatifs, & moyennement discussifs: toutesfois il faut entremesler des astreinctifs, pour renforcer l'estomach, de peur que sa force ne se perde: il sert aussi de faire des fomés mollificatifs, auec la decoction de guimaulue, maulue, violettes, lis & parietaire: ce qui ne faut faire souuent, ni par longue espace.

Pour renforcer il sera bon de faire des linimens & onguens auec les huiles de lis, de glayeul, de nard, auec ammoniac, bdellium, galbanum, & semblables mollificatifs & discussifs, y adioustant des santales: du spica nardi, du calamus aromatique, de l'huile de mastich & d'absynte: comme s'ensuit, puis de Galien & Paul.

℞ ammoniaci in aceto dissoluti vnc. j. bdellij. vnc. sem. spicæ nardi drach. iij. croci drach. j. sem. absynthij sicci, mastiches aloës, olibani, singul. drach. ij. sebi & medullæ vituli, singul. vnc. j. sem. œsypi vnc. iiij. olei de absynthio, & autant de cire qu'il faut pour vn onguent. ou,

℞ olei rosati vnc. j. sem. olei nardi & mastichini, sin. vnc. sem. succi absynthij

vnc. j.

vnc.j. squinanthi, spodij caſsiæ linguεæ, caudæ equinæ, ſing. drach.iij. autant de cire qu'il eſt beſoin,& vn peu de vinaigre,& en ſoit fait vn onguent.

Du ſcirrhe ou durté de la ratelle. Chap. 47.

EN ceſte maladie nous penſons auec ſemblable methode qu'en la precedente ſinon que la ratelle endure des medicamens plus forts que le foye. Ainſi il faut tout premier ordonner vn viure attenuant,auquel vſerons ſouuent de capres, d'extremitez d'aſperges,& de houblon.

Il eſt puis apres neceſſaire en ce mal, de preparer & purger tãt la pituite que la melancholie. A quoy ſont commodes l'eſcorce de racines de capprier,l'eſcorce de tamariſc,de fraiſne,les racines dẽ dent de chien*,de bruſc, d'aſperge, de lampe,d'oſeille,le geneſt,l'hyeble, la fumeterre,le houblon,le ceterach,la ſcolopendre, & les autres capillaires, l'endiuie, la chicoree, la bourrache, la bugloſe,la ſemenee d'agnus caſtus, de couche m'icy*,de pourpier, d'oſeille, les grandes ſemences froides les fleurs cõmunes, les fleurs d'hyeble, de ſus de geneſt,de roſmarin. Syrupi capillorum,

*gramen.

*cuſcutæ.

acetosus,de fumaria,de duabus & quinque radicibus, de pomis oxymel simplex & scylliticum,& semblables.

Pour la purgation nous auons le thym,la tigne du thym,le senné,le polypode,l'agaric,tartarum, catholicum, diasenna,confectio hamech, diaphœnicum, indum maius, triphera persica. Car on doit mesler des medicamens qui purgent le phlegme & la melancholie: Car veu que l'vn & l'autre humeur est gros, ils peuuent opiler & endurcir la ratelle & le foye.

En troisieme lieu nous venons à apposer des medicamens par dessus,entre lesquels on louë l'escorce de la racine de capprier,soit qu'on la boiue,soit que on l'applique par dehors:& l'escorce de la racine de lierre,d'aulnee,le suc de la racine de fiābe & d'hyeble, & y mesle on peu à peu du vin en les broyant.Le suc du grand centauriū peut estre prins par dedans, ou mis par dehors, & aussi *cyclamē. le pain de porc* verd ou sec ; & le vin dans lequel on esteint les charbons de tamarisc:La poudre de scolopendre, de ceterach,de betoine, l'acorum : & aussi applique-on la fiēte de cheure auec des figues, l'emplastre de melilot, de guimaulue,

maulue, le ceratum de fuin de laine: on mesle l'ammoniac dissout en vinaigre auec les huiles de capprier & de lis. En somme tous les mollificatifs, incisifs, aperitifs & resolutifs aident.

℞ ammoniaci drach. ij. bdellij. sagapeni, opopanacis, singul. scrup. ij. farinæ lupinorum vnc. sem. farinæ seminis lini & fœnugræci, singul. man. j. olei de capparib. drach. vj. olei de spica & de terebinthina, singul. drach. ij. soyent dissoutes les gommes en vinaigre, & en soit fait vn enplastre qu'on appliquera, apres auoir fomenté auec la decoction d'escorces de racine de tamarisc, de capprier, d'hyeble, de sus, de ceterach, de scolopendre, & des herbes mollificantes. Tu pourras aussi apres auoir ainsi fomenté à l'endroit du foye, adiouster à la masse de ceste decoction la farine de semence de lin, de fonegré, du suin de laine, des graisses, du beurre, des huiles de lis, d'amendes, de chamomille, de vers, & autres mollificatifs, incisifs, attenuatifs, discussifs, & propres pour la ratelle, afin qu'en faces vn cataplasme.

℞ succorum bryoniæ & cyclamini, sing. lib. sem. olei lib. j. sem. medullæ crurum bonis lib. sem. butyri recentis

quartum j. qu'ils bouillent à petit feu iusques à ce que les sucs soyent consumez: adiouste des escorces de racines de capprier, de tamarisc, de ceterah, de la semence d'agnus castus, tous reduits en poudre, de chacun vne once & demie, & en feras vn onguent, que ie say par certaine experience estre tresbon contre la durté de la ratelle. On y adiouste de l'amoniac dissout en vinaigre, du galbanũ, du bdellium, du styrax, de la racine de flambe, des semences d'ache, de cumin, de rue, les fleurs d'aneth & genest, les huiles sicyoniũ & sesaminum, & semblables.

De la cheute du nombril. Chap. 48.

D'Autant que la cheute du nombril se fait par des ventositez, elle veut vn mesme viure, vne mesme preparation & purgation d'humeurs, qu'auons dit en la tumeur flatueuse, à quoy seruẽt beaucoup les semences qui discutent les ventositez, comme l'anis, le fenouil, le cumin, de la carotte sauuage*, du carui, du seseleos, ameos, & de rue. Apres auoir purgé, il faudra confermer l'estomach tant par dehors que par dedans, ainsi qu'a esté dit ci dessus, tant en la

* dauci.

tumeur

tumeur flatueuse,qu'en l'edeme.

Rhasis applique dessus en forme de emplastre spicæ celticæ vnc. sem. meslee auec terebenthine : ou bien la faut messer auec huile de sesamum, ou d'amandes,en forme d'onguent ou d'epithemate, afin d'appliquer des estoupes mouillees dedans:Ou bien brusle,selon que veut le mesme Rhasis, des lupins amers,& de la toile: & les mouille auec du vin,& les appose:on fait aussi des fomens auec la decoction des astringens: & puis on applique en forme de cataplasme les lentilles & le petit plantain cuits ensemble : Aussi peut seruir l'encens auec le blanc d'vn œuf, auec des galles, de l'escorce de grenade, & de l'acacie.

De la tumeur du fondement. Chap. 49.

IL faut ordonner le viure propre à ce mal,& faut seigner au bras pour la reuulsion,si la tumeur est causee par sang: il ne faut point esmouuoir fort le ventre,de peur qu'on ne meine les excremens en la partie affligee : mais il faut plustost inciter à vriner,ou bien prouoquer à vomissement, sinon que le malade soit suiet à phthisie : car le vomit sert à la reuulsion.

Pour appliquer nous vſons au commencement d'huiles roſat, de murte & de coinds, auec le blanc d'vn œuf : ou bien de coinds cuits en eau & vinaigre, qu'il faut meſler auec huile roſat, & les apposer en forme de cataplaſme: à quoy pourras adiouſter des galles verdes cuictes en eau & vin rouge, & ſemblablement de l'eſcorce de grenade.

En l'augmentation pour repouſſer & diſcuter, nous-nous aidons de lentilles cuites auec galles verdes, & auſsi d'vn œuf entier auec huile violat, onguent roſat, & vn bien peu de ſafran. Au plus fort du mal on doit appoſer des diſcuſſifs mediocres auec des ſedatifs de douleur, comme ſont la chamomille, le melilot, la ſemẽce de lin & de ſenegré, le roſmarin: la ceruelle d'oye & ſa graiſſe ont vne proprieté contre ce mal.

℞ lentium pug. iij. florum chamæmeli, meliloti, ſambuci, ſing. pug. ij. cuis les & broye, y adiouſtant farinæ ſeminis lini & fœnugræci, ſingul. vnc. j. butyri recentis vnc. ij. pinguedinis anſeris vnc. j. cerebrum eiuſdem, vitellum oui, croci modicũ, meſle-les pour vn cataplaſme. On appaiſera la douleur auec huile violat, ou de iuſquiame, auec le blanc

blanc d'vn œuf,ou auec le moyau & du saffrã:ou bien auec le cataplasme de põmes descrit au chap.de l'oplithalmie.

Lors que la tumeur vient à suppurer, on cuit les racines de guimaulue, de lis de maulue, de violettes, de tapsus barbatus: adiouste à la decoctiõ de l'huile de violettes, du beurre, & des moyaux d'œufs.ou bien vse de l'emplastre faict auec vn oignon.

Apres la suppuration on ouurira soudain la pustule, de peur qu'il ne s'y engendre vne fistule, à cause de la retention de la sanie,& de son acrimonie.

Des poulains appelez bubones venerei. Chap. 50.

EN ce mal-cy on doit peu manger, & de viandes qui ayent bon suc. Il ne faut point seigner au commencement,ni donner vne medecine laxatiue, de peur qu'on n'empesche le cours de nature: mais s'il semble que la nature tarde trop à pousser, il la faut aider auec attractifs, comme auec huile & eau chaude: ou bien fométer la tumeur auec la decoction de lis,de guimaulue, de maulue,de violette, de semence de lin & senegré: ou bien on appliquera

des ventoſes. Puis faut paſſer à l'appoſition des remedes ſuyuans qui peuuēt attirer & diſcuter.

℞ emplaſtri diachylon ireati vnc.iiij. terebinthinæ vnc.j.amurcæ, olei de lilio quart.ſem.fiat ceratum. ou,

℞ diachilonis magni cum gummi vnc.iiij. miſceantur cum oleo irino, & fiat ceratum. ſi tu adiouſtes au milieu galbani drach.j.il tirera dauantage.

℞ ammoniaci, bdellij, opopanacis diſſolutorum in aceto acri,ſingul.vnc.j. terebinthinæ lotæ,vnc.j. ſem.florū chamæmeli,ſambuci,ſingul.pug. ſem. pulueris iridis florentiæ vnc.ſem. olei chamæmelini vel de lilio, quantum ſufficit, fais en vne forme d'emplaſtre. Que ſi la tumeur ne s'en va pour les diſcuſſifs,nous aurons noſtre recours aux ſuppuratifs,deſquels auons deſia dit en pluſieurs lieux, & ſur tout au chapitre de l'enflure de peſte:puis on ouurira la puſtule. Quelques iours apres, s'il y a des raiſons qui eſmeuuent à tirer du ſang, ouure la veine:& donne vne purgation au malade, ſelon que ſont les humeurs & le naturel du corps: autrement il y auroit danger que le malade ne tombaſt en la verolle. Et puis faut retourner à

l'vlce-

l'vlcere:que tu mondifieras en premier lieu auec doux medicamens, s'il y a de la douleur: & en fin faut monter aux plus forts:& appoſer ſur tout le poulain emplaſtrum diuinũ,aut diachylon ireatum. Mais ſi l'vſage des diſcuſsifs eſt ſi mal propre,que tu cognoiſſe qu'il s'en gendre ia vn ſcirrhe, aye ton recours aux mollificatifs, qui ont eſté traitez amplement au chapitre du ſcirrhe, & meſle la racine de bryone & de concombre ſauuage,tant pour inciſer, que mollifier & diſcuter. Si le malade aime mieux qu'on diſcute, que de produire la ſanie: fais luy prendre le clyſtere commun: & diſſous dedans du catholiconis,& autres laxatifs. puis,

℞ pilularum hieræ ſimplicis & pilularum aſſaieret, ſing. ſcrup. ij. miſceantur:& cum oxymelite ſcyllitico in quo agarici ſcrup.j.ſit infuſus en ſoyent faites pilules, & qu'il en prenne quatre,de quatre en quatre iours, deux heures deuant le ſoupé.

℞ olei liliorum vnc.j. olei chamæmelini vnc.ſem. meſle les, frottes-en le poulain, & le couure auec laine ſorge.

℞ emplaſtri de meliloto,& muſcilaginis,ſingul.vnc.ij.meſle-les auec huile

de lis, & soyent appliquez sur la partie.

De l'inflammation de la bourse & des tesmoins. Chap. 51.

L'Inflammation de la verge & des tesmoins demande vne mesme façon de viure, la seignee, soit pour l'euacuation ou reuulsion, & la purgation, tout de mesmes qu'auons dit aux tumeurs chaudes, selon la nature ou mixtion des humeurs. Le vomir sert aussi à la reuulsion, sinon que le malade soit enclin à l'etisie. Il faut plustost esmouuoir le ventre par suppositoires, ou clysteres, que par medicamens vehemens. On ne doit aussi inciter l'vrine de peur qu'on n'ameine les ordures du corps vers la partie affligee. Il faudra ordonner des remedes pour apposer dessus, selon la diuersité de tout le cours de la maladie, & de la nature de la partie.

a-phtisie

Au commencement pour repousser serõt vtiles les huiles de roses, de murte ou de coinds, auec terre cimolie & vinaigre, & le blanc d'vn œuf, le tout reduit en forme de liniment : ou bien le suc de plantain, ou de morelle, auec huile rosat, & vn œuf entier, soit pour repousser ou appaiser la douleur.

Mais

Mais en l'augmentation du mal feras comme il s'ensuit, en partie pour repousser ou discuter, & en partie pour r'amollir, & aussi pour adoucir.

℞ radicum altheæ vnc. iij radicum lilij vnc. ij. radicum cucumeris agrestis vnc. j. sem. maluæ, violæ, brancæ, rosarum, singul. man. j. summitatum absynthij man. sem. rosarum rubearum & florum violarum, singul pug. sem. florum chamæmeli, meliloti, sambuci pug. j. coquantur, terantur, cribro transmittantur, addendo farinæ hordei & fabarum, singul. vnc. ij axungiæ gallinæ recentis vnc. j. sem. olei chamæmelini & rosarum, singul. vnc. ij. croci drach. sem. fiat cataplasma. Si tu veux discuter dauantage, estant le mal presques en sa perfection.

℞ radicum altheæ vnc. iiij. maluæ, plantaginis, caulium rub. singul. man. j. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, sing. pug. j. rosarum rubearum pug. sem. coque, tere atque adde farinæ fabarum vnc. iij. farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. j. sem. seminis cumini in puluerem redacti vnc. j. coriandri similiter puluerisati vnc. sem. & les cuis derechef iusques à tant qu'ils s'espaisissent; puis

adiouſte olei chamæmelini, anethini, aut de lilio, ſingul. vnc. j. ſem. pinguedinis gallinæ vnc. j. fiat cataplaſma. On peut auſsi cuire la guimaulue, la maulue, la violette, la roſe, la chamomille, le melilot, les ſemences de lin, de ſenegré, auec la farine de feues, d'orge, ou de lupins, s'il y a moins de chaleur, en eſgale quantité d'eau cōmune, & de liſſu, & puis faut-y adiouſter des graiſſes, de l'huile de chamomille & d'aneth, & en faire vn cataplaſme.

Pour appaiſer la douleur nous prenons du laict, du beurre, de l'huile roſat meſlez enſemble; ou bien le cataplaſme fait auec chamomille, iuſquiame, maulue, farine d'orge & de febues, auec huile roſat & chamomille. Ou bien on appoſe les fueilles de iuſquiame briſees.

Si la tumeur ne ſe diſcute, on viendra à ſuppuration, ainſi qu'à la tumeur des mammelles.

De la tumeur de la bourſe & teſmoins produite par vn humeur froid.

Chap. 52.

ORdonne en ceſte tumeur vn viure attenuatif & deſiccatif: prepare les

humeurs

humeurs par incisifs & attenuatifs, & non par aperitifs, de peur que les humeurs n'abordent en ce lieu : lasche le ventre mediocrement, auec des medicamens qui purgét le phlegme: esmeus à vomir pour la reuulsion : & en apres renforce l'estomach. Pour appliquer afin d'appaiser la douleur & resoudre, il sera bon de prendre de la farine d'orge, de feues, d'orobes, lupins, la semence de lin & fenegré, les fleurs de chamomille, melilot, stichas & rosmarin: Les graisses d'oye, de cane, de poule, la moëlle de l'os de la cuisse de veau, la mie de pain : L'huile chamomille, d'aneth, de flambe, auec vn peu d'huile rosat & de murte. S'il est besoin de medicamens plus valeureux, retourne au chapitre de l'edeme.

De la greueure produite d'eau ou ventositez: dicte hernia aquosa.
Chap.53.

IL faut ici rapporter tout ce qui a esté dit ci dessus de la tumeur aqueuse & flatueuse. Outreplus ce cataplasme sert beaucoup, comme i'ay experimenté souuentesfois, faict de fruits de laurier, de farine de feues & fenegré, de son, de

poudre de cumin, d'ammoniac, de terebenthine, de vin cuict, d'oxymel & huile de laurier meslez ensemble. Et aussi ce cataplasme ne profite peu faict ex stercoris bubuli lib. j. pulueris cumini vnc. j. baccarum lauri vnc. sem. cum furfure: toutesfois auant que d'en vser, tu fomenteras la partie de la decoction de pouliot, de calamente, d'origan, de semence d'anis, de fenouil, de carotte sauuage,* du cumin, de carui, de seselli, d'ameos, de rue, de fleurs de chamomille, de melilot, de sauge, de stichas, de rosmarin.

* dauci.

Puis tu oindras auec les huiles de rue, de costus, de castoreum, d'euphorbe, de fruits de laurier, & semblables: puis apposeras vn cataplasme. en quoy faisant, cõsidere s'il y a plus de ventosité en la tumeur, ou plus d'eau: car quãd il y a plus d'eau, on y doit mettre plus de son: & s'il y a plus de ventosité, tu mettras plus de discussifs de ventosité. Si la greueure produite d'eau, ne s'en veut aller pour ces remedes, ouure-la au lieu plus panchant.

Mais quant à celle qui vient de ventosité, on ne la guerit par operation manuelle.

De la greueure quand le boyau s'aualle, ou bien außi la graiſſe nommee Enterocele & Epiplocele.

Chap. 54.

ON guerit ce mal par œuure manuelle, ou par medicamẽs. Le chirurgien ſçauãt lairra l'œuure mannuelle aux empiriques: mais il entreprendra la cure qui ſe fait auec medicamẽs. Et faut tout premier ordonner qu'on mange peu, & des viandes qui ayent bon ſuc: & euiter toutes choſes flateuſes, comme les legumes, les raues, les herbes verdes, les fruits d'eſté, tout ce qui eſt difficile à cuire, & le reſte ainſi qu'on a dit au chapitre de la tumeur flateuſe, & de l'edeme. Et faut fuir la trop grande repletion, l'agitation du corps, le ſauter, l'acte venereique, & le criement. L'on doit auoir touſiours bon benefice de ventre, & ſur tout quand le boyau deſcend, de peur que l'ordure ne s'endurciſſe dans l'inteſtin qui chet dans la verge, & qu'on n'en ſoit tourmenté. car elle engendreroit ileos

En ſecond lieu il ſe faut arreſter à l'euacuation, preparation & purgation des humeurs. Par ainſi ſi ce mal venoit à vn ieune homme, & qu'il y ait appa-

c lyster disrot

rence de repletion, il sera bon de saigner, (car aussi on le pourra encores penser auec medicamens & à cause de la mollesse & humidité, iaçoit qu'il est plus dificile que non pas és enfans:) mais auecques la saignee on luy fera prendre vn clystere de la decoctiõ des mollificatifs, symphito & thamarindis vtemur, pour la preparation des humeurs, selon qu'ils serõt. S'ils sont gros & visqueux, nous vserons d'attenuatifs & incisifs: mais s'ils sont deliez & acres d'incorporatifs, & autres qui rompent l'acrimonie: qui ont esté declarez en la methode generale. Puis on les purgera auec les medicamens qui resserrent, cõme sont les tamarins, la rheubarbe, & toutes les especes de myrobalans.

℞ massæ pilularum alephanginarum drach.ij.sem. pilularum de bdellio drach.j.sem. qu'il en prenne trois pilules vne heure deuant souper, & ce vne fois la sepmaine.

En troisieme endroit on vsera de l'opiate suiuante qui astreint & desseche.

℞ conseruæ symphiti maioris, conseruæ rosarum antiquæ, corticis citri, saccharo conditi, sing. vnc j. sigilli beatæ mariæ, iaceæ albæ & nigræ, singul. drach.

drach.ij. boli armeni in aqua rosarum loti, sanguinis draconis, singul. drach.ij. sem. acaciæ, hypocistidos, sing. drach. j. sem. carniũ cydoniorum, saccharo conditarum sine aromatibus vnc. ij. limaturæ chalybis vnc. j. & du syrop de murte, autant qu'il faut, en soit faict vne opiate: & qu'il en prenne le matin auant le repas, à la grosseur d'vne noix, & puis qu'il boiue vn peu de vin rouge, destrempé d'eau de symphitum ou d'aigremoine.

Pour le quatrieme faut apposer des remedes qui puissent aussi reserrer, glutiner & dessecher.

℞ psidiæ, balaustiorum, nucum cupressi, calicum glandium, singul. vnc. j. sem. glasti, plantaginis, symphiti valerianæ, sing. man. j. florum rosarum, chamæmeli, meliloti, anethi, singul. pug. j. soyent cuicts en vin rouge austere, & en soit estuuee la partie.

℞ massæ emplastri contra rupturam, & emplastri de mastiche, sing. vnc. iij. lapidis magnetis vnc. ij. acaciæ, hypocistidos, boli armeni, singul. drach. ij. mesle les auec huile de coings & de tormentine, & en fais vne masse d'emplastre, qu'on appliquera, & sera osté de

quinze & quinze iours, & soit lié d'vne bende qui enuironne tout le corps. ou,

℞ herbæ herniosæ autant que tu voudras, & iette dessus peu à peu du vin blanc austere, & en fais boire tous les matins trois ou quatre onces: & puis fomente la partie auec eaux de roses, de plantain, de morelle, de symphitum, & autres astringentes. puis,

℞ herbæ herniosæ man. iiij. cuits la en vin blanc & austere, & l'appose tous les iours en forme de cataplasme: ou bien vse aussi des suyuans remedes experimentez.

℞ corticis granatorum, balaustiorum, calicum glandium sumac, singul. vnc.j. herbæ herniosæ, calcitrapæ & symphiti, singul. man.j. hypocistidos, gallarum, aluminis, singul. drach.ij. rosarum, chamæmeli, anethi, sing. pug. ij. soyent cuits en esgale quantité de vin austere & eau de feues, & en soit fomété le lieu.

℞ radicum symphiti, & osmundæ regalis, singul. vnc. sem. herbæ herniariæ, man.j. farinæ fabarum & hordei, singul. drach.ij. soit fait vn cataplasme auec de l'eau de forge & vin austere. Et qu'il boiue en vn mesme temps la decoction suyuante.

℞ ra-

℞ radicum symphiti, & osmundæ regalis, sing. drach. vj. soit faicte la decoction en esgales portions d'eau & de vin blanc: in colatura dissolue syrupi violati & cydoniorum, singul. vnc. ij. semis fiat iulep pro iiij. dosibus.

Quand il aura vsé par l'espace de quinze iours, de la fomentation & du cataplasme precedent, il s'accommodera aux suiuans huict iours durant.

℞ alluminis vnc. sem. bulliat in lib. j. aquæ fabrorum ad medias, pour vn foment.

℞ gummi elenij drach. iij. masticthes olibani, sarcocollæ, sing. drach. sem. myrobalanorum cebulorum & indarum, sing. scrup. sem. olei myrtini quantum sufficit, emplastri contra rupturã vnc. j. mesle-les, & appose. Il sera tousiours profitable, & pour la cure, & pour la preseruation, d'estre lié auec vne bende qui entoure le corps, auec vn brayer, & ligature bien ferme. Lors que le boyau vient à descendre, & que la matiere s'est endurcie dedans, en maniere que le clystere n'y peut seruir, il se faut efforcer de le repousser auec vn foment de mollificatifs.

La cure empirique.

Prens vne racine de lis & d'ache & lierre terrestre, singul. man. j & les cuits en deux liures d'eau, iusques à tant que la moitié soit consumee: & te donne de garde que rien ne s'esuapore en les cuisant: & en donne la coulure à boire en trois fois: & mets la masse des herbes en trois pelotes: & de trois iours en trois iours fris auec de l'huile l'vne des pelotes, & l'appose: & auoir mis dessus des estoupes, lie la partie tout à l'entour auec vne bande: reitere la decoction six ou sept fois, cependant que le malade demeure couché sus le dos, & qu'il demeure vingtdeux iours au lict.

De la tumeur de la verge. Chap. 55.

Les mesmes remedes sont profitables aux tumeurs chaudes de la verge, qu'auons dit cy dessus conuenir à l'inflammation de la bourse & des tesmoins, soit aux remedes vniuersels ou particuliers, pourueu qu'on obserue la diuersité du temps de la tumeur. Toutesfois la verge reçoit des plus astringens, que ne font la bourse & les tesmoins. Il est mesmes fort cõmode d'apposer des forts astrinctifs sur le pecten, afin

afin d'empeſcher la fluxiõ, ſelon qu'eſt noſtre defenſif qu'auons mis cy deſſus au chapitre du charbon. Et ſera bon de appoſer ſur la verge au cõmencement, le ſuc ou l'eau de morelle auec terre amolia, ou bien le ſuc de morelle ou de plantain, auec vn œuf, ou bien l'oxyrhodinon* auec le bole en forme de liniment, ou bien on meſle des lentilles, de l'eſcorce de grenade, & des roſes ſeches auec huile, & les cuict-on, puis on les applique. Lors qu'il y a vne vehemente douleur, pour l'intemperance chaude il ſeruira d'auoir des fueilles de iuſquiame & maulue, & de l'huile roſat auec le blanc d'vn œuf: ou bien la mie de pain trempee dans le laict, auec des moyaux d'œufs, y adiouſtãt vn bien peu d'opium, de ſaffran, & huile de pauot, & l'emplaſtre fait de pommes cuictes ſous les cendres où y ait du laict.

* eau roſe meſlee auec vinaigre.

En la ſuite de la maladie on fera vn cataplaſme de farine d'orge, & de lentilles, d'huile roſat & violat, & ſuc de pourpier: & puis eſtãt la chaleur amoindrie, on y meſlera le ſuc d'origan. Si la tumeur eſt froide, on fera les meſmes choſes & en general & en particulier, qui ont eſté dites en la tumeur froide

de la bourse & des tesmoins : & quand tu voudras resoudre beaucoup, tu cuiras de la farine de lentilles, d'orge & de feues, & des crottes de cheures en sucs de betoine & d'origan, en vin blanc au stere, & vinaigre. S'il y a de la ventosité, adioustes y la raue & le refort. Tu peux aussi recourir à la methode vniuerselle.

De la tumeur des genoux. Chap. 56.

NOus chassons la tumeur des genoux produite d'vn humeur chaud, auec vn viure attenuatif & froid par saignees, par ventoses, & autres reuulsions & medicamens pour purger. En fin par apposition de medicamens qui repoussent & discutent, selon la varieté du temps de la maladie, & aussi auec les sedatifs de douleur, desquels tous nous auons abondamment traité en la methode vniuerselle: toutesfois il faut obseruer qu'il faut prudemment scarifier, quand il est besoin de ce faire : car toutes les iointures sont debiles, & ont vn grand sentiment, d'où vient que la scarification esmeut vne douleur & d'autres accidens. Mais les tumeurs edematiques, ou bien engendrees

drees de pituite, ou de ventositez, ou d'eau, ou bien de ces trois meslez ensemble, veulent le viure & les purgations, ainsi qu'il a esté dit en la methode vniuerselle. On loue aussi la poudre ex turbith drach. ij. (pourueu que le turbith soit tresbō) hermodactylis drach. j. zinziberis scrup. j. sacchari vnc. sem. & qu'on en prenne deux drachmes & demie, auec la decoction des pois rouges: on applique des medicamens incisifs, attenuatifs, mollificatifs, aperitifs, detersifs, discussifs & desiccatifs, qu'auons aussi dit cy deuant: on fait les fomens ex lixiuio cinerum sarmentorum lib. ij. salis vnc. ij. & autant de souphre. Apres le foment il faut appliquer l'emplastre de sinapi. ou bien,

℞ farinæ hordei & fabarum, sing. vnc. iiij. furfuris man. ij. stercoris caprini lib. sem. florum chamæmeli, meliloti, sing. pug. j. olei chamæmelini & anethini, sing. vnc. ij. lixiuij & sapæ autant qu'il en faut pour vn cataplasme.

Pour appaiser la douleur on prend le iusquiame auec le fumier de brebis & du vinaigre: ou biē la fiente de bœuf auec vinaigre: ou le fumier de cheure auec eau & vinaigre & farine d'orge.

Quand l'humeur chaud se mesle auec le froid, les indices sont aussi doubles: & pourras vser alors au lieu de lissu, de morue de guimaulue,& de sa decoctiõ.

De la tumeur des iambes & pieds,qu'on appelle elephantia.
Chap.57.

CE mal requiert vn viure attenuatif,chaud & sec, & des viandes qui se cuisent aiseement,& qui engendrent vn sang louable, ni phlegmatique ni melancholique.

En second lieu s'il appert qu'il y ait du sang entremeslé parmi l'humeur, il faut ouurir la veine, & faire les autres reuulsions és parties hautes: faire vomir, & donner des purgations contre la pituite & la melancholie, ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme & du scirrhe.

Pour le troisieme nous apposerons des incisifs, attenuatifs, mollificatifs, aperitifs, detersifs, discussifs auec des astreinctifs, afin de renforcer le membre. On fera le foment de lissu faict de cendre de sarmés de chesne, de figuier, de choux, esquels auras cuict du pouliot,de la calamente, de l'origan, des lupins,

lupins,du ſtichas, du ſouphre & du ſel, auec des aſtreinctifs, comme l'acacia, l'hypociſtis,l'alun,& ſemblables. Auſsi eſt bon le vinaigre auec eau de forge: & ſert la terre de l'iſle lemnos,& le bolus d'armenie auec vinaigre. En ſomme tout cela conuient qu'auons dit au chapitre de la goutte des mains. Apres le foment.

℞ ſulphuris vnc. j. ſtercoris columbini drach. x. farinæ fabarum, furfuris, ſing. vnc j. ſem. cum decocto aſphodelorum,ſucco caulium rubrorum & aceto fiat cataplaſma.

On peut auſsi tréper dans du vin auſtere la bende dequoy on enuironne la iambe,ou bien auec la decoction des aſtreinctifs,ainſi que nous faiſons en l'edeme,en la tumeur flatueuſe &aqueuſe.

De la tumeur des veines dictes varices.
Chap. 58.

LA tumeur des veines demande tout premierement vne maniere de viure qui engendre vn ſang louable, & d'ouurir la veine du foye au bras droit,& des medicamens qui preparent & purgent l'humeur gros & melancholique,ainſi qu'a eſté dit au chapitre du

scirrhe & du cancre.

On doit apposer au commencement des corroboratifs & astreinctifs de bolus d'armenie, de terre de lemnos, de noix de cyprez, de galles, d'acacia, de hypocistis, ausquels on adioustera le souchet, l'encens: tragagantha, l'orge, la farine: & en fera on des fomens & cataplasmes. On les peut aussi mesler auec le blanc d'vn œuf & du vinaigre. Aussi est profitable l'emplastre contre la rupture, & autres semblables: on doit aussi mouiller la béde auec du vin austere, ou bien auec la decoction des astreinctifs.

Si la tumeur de la veine ne s'en veut aller pour les medicamens, il faut venir à la chirurgie, ainsi que Guido l'ordonne: il faut couper la peau & ouurir la tumeur de la veine, & en tirer du sang: & puis la lier au dessus & au dessous, & la trencher & appliquer le cautere sur les deux bouts de la veine. Toutesfois i'ay de coustume auec moins de peine & de douleur, passer auec vne esguille aigue & crochue vn filet par dessous la veine, & la lier, & y laisser le filet iusques à tant qu'il tombe de soy. Pour discuter l'humeur qui est

est contenu en la partie, i'vse du fomẽt fait de lesiue, & puis de l'emplastre des attenuatifs, discussifs & desiccatifs.

Il n'est pas seur de penser ces tumeurs des veines, quand elles sont de long temps, ni par medicamens, ni par operation manuelle, ni aussi les hemorroides, sinon que le malade viue auec grande temperance, & qu'il fust souuent purgé, & mesmes qu'on luy ouurist quelquesfois la veine.



LE SECOND LIVRE DE L'ENCHIRIDION DE CHIRVRgie Composé par Anthoine Clamettee, où est traitté de l'vniuerselle cure pour la guerison des playes.

Des playes. Chap. I.

NOus mettons aussi en ce lieu la definition de la playe, ses causes & signes & les iugemens qu'on ait sur icelle: ainsi qu'auons desia fait en la methode de

la guerison des tumeurs, où nous auons seulemét touché des principaux poincts de leur cure, & en brief: car d'autãt que le chirurgié cognoist assez le surplus, il retiendra facilement en sa memoire les principaux poincts de la cure, ayant ce petit sommaire.

Le cõmun but en la guerison de toutes playes est l'vnion. Mais des aspects particuliers il y en a cinq.

Le premier ordonne d'oster ce qui est d'autre nature.

Le second contient l'approche & conionction des parties eslongnees.

Le troisieme la retention de l'vnité és parties conioinctes.

Le quatrieme est pour la conseruation des parties.

Le cinquieme empesche les accidens & les appaise.

Quant au premier esgard, on l'accõplit ou par instrumens de fer, ou bien par medicamens attractifs. Or le prudent chirurgien inuentera aisement par quels instrumens il doit tirer ce qui est fiché en la playe, selon qu'il est de forme diuerse, & selon la nature de la partie affligee.

Tagant en parle assez amplement,

& plusieurs autres. Mais pour les medicamens nous auons la racine de la sarrasine,*de la canne, le mourron, thapsia, l'ammoniac, le sagapenum, dictamnum, & les grenouilles bruslees: On froisse la racine de la canne, & la mesle-on auec miel: ou bien faut apposer l'emplastre d'Auicenne que Guido approuue, ou bien le suyuãt experimente.

* aristolochia.

℞ lapidis magnetis vnc. j. radicis aristolochiæ, vtriusque polypodij visci, sing. drach. j. stercoris anseris vnc. j. sem. ammoniaci, galbani in vino albo dissolutorum, singul. vnc. sem. propoleos vnc. ij. olei de lilio vnc. iij. mellis vnc. j. fiat emplastrum: & quand tu le voudras appliquer, tu oindras premierement l'ẽdroit auec du leuain. On pourra aussi apposer vne tente, qui sera embue de quelque detersif, & auec de la poudre d'ayman: en sorte que la tente ne touche point le fer delaissé.

On execute aussi la seconde & troisieme intention par mesme moyen, assauoir par ligature si la playe est simple & petite, & en vn endroit où on la puisse commodement faire: ou mesmes si la playe est assez grande, & estendue le long des fibres du muscle: &

qu'elle soit aisee à lier, ainsi que seroit aux muscles du bras. Si la ligature ne peut suffire, il faut adiouster la suture: & traiter tout doucement la partie, & la poser d'vn port conuenable.

Pour acheuer la quatrieme intention, nous ordonnons le viure selon les forces, la grãdeur du mal, & la disposition de tout le corps. Toutesfois sur tout conuient vn viure attenuatif & froid, d'euiter les accidens: il faut quelquesfois adiouster la saignee, & aussi la purgation des humeurs, de peur qu'il ne s'esleue des accidens: & faut contenir la partie en lieu d'vn maintien conuenable: & luy apposer vn cataplasme du blanc d'vn œuf & autres refrigeratifs: & mesmes l'estuuer quelquesfois auec vin astreinctif.

Le cinquieme but gist à corriger les accidens: qui sont l'effusion du sang, la paralysie, la conuulsion, la fieure, l'esuanouissement, le resuer, & la demangeaison.

Le premier accident est l'effusion du sang, où il faut considerer s'il n'a point encores assez coulé: car sinon il le faudroit encores laisser espancher. Car apres l'effusion suffisante, la playe de-

meure plus ſeiche, & ainſi eſt plus aiſee à guerir, & les autres accidens ne ſuruiennent ſi aiſeement, comme l'inflammation & les autres. Si le ſang n'auoit aſſez coulé, il faudroit ſaigner pour la reuulſiõ, & ce ſelon que le mal eſt grand,& les forces naturelles, & ſur tout quand nous craignons l'inflammation & la fieure,ſoit pour la douleur,ou pour quelque autre cauſe.

Pour arreſter la fluxion du ſang. Chap.2.

SI le ſang vient à couler immoderement, il le faut arreſter. Et tout premier par reuulſion qu'on fait par fomés, frictions,ligatures, & ventoſes qu'on appoſe ſur les parties oppoſites: en fin par petites ſaignees, & qu'on reiettera pluſtoſt de peu à peu.

En ſecond lieu par vſage de viandes qui eſpaiſſiſſent & refroidiſſent, & par prinſes de medecines,comme en vſant de ris, de lentilles, de fruicts aſtreinctifs,acerbes,auſteres,& vſage d'eau.

Tiercement par applicatiõs qui ſont differentes en cinq manieres.

Il y a premierement la ligature, l'attouchement du doigt, la ſuture commune, ou des pelletiers, qui conuient

lors qu'il n'y a rien d'osté de la substance de la partie.

En second il y a les linimens & les tentes qu'on mouillera de vinaigre, du blanc d'vn œuf, ou bien auec medicament astreinctif, & puis les tordra-on, & ce quand il y a de la substance ostee.

Tiercement on coupe toute la veine ou artere, d'où le sang sort, lors qu'elle est cachee auant : ou bien la lie-on dessus & dessous, lors qu'elle nous apparoist.

Le quatrieme est l'vsage d'vn medicament caucist, ou d'vn fer chaud, & sur tout quand les vases sont corrosez de pourriture.

Pour le cinquieme nous auons l'vsage des medicamens, ou qu'on prend par la bouche, ou bien qu'on appose sur la partie.

Pour arrester le sang d'où que ce soit qu'il decoule, nous vsons de bruuages semblables.

℞ lapidis hæmatites, coralli rubei sing. drach sem. trociscorum de terra sigillata, & de spodio, vel de succino, sing. scrup. j, aquarum portulacæ & plantaginis, singul. vnc. iij. qu'il en vse en deux prinses. ou,

℞ la-

℞ lapidis hæmatites drachm. j. boli armeni, ſanguinis draconis, ſingul. drach.j. ſem. ſacchari roſati veteris vnc ſem.aquę plantaginis vnc.ij fais vn bruuage. Il y a des medicamens qu'on applique pour arreſter le ſang par vne faculté manifeſte, les autres par vne ſecrette. De ceux qui ſont manifeſtement aſtreintifs, glutinatifs, refrigeratifs & deſiccatifs.

℞ thuris & aloës, ſingul. partes æquales, excipiantur albumine oui & pilis leporinis, ou,

℞ boli armeni vnc.ſex, terræ ſigillatæ.vnc.ij.farinæ volatilis vnc.iij. gypſi, calcis viuæ, ſingul.vnc.iiij.thuris, aloës. ſing. vnc. j. fais-en vne poudre que tu meſleras auec le blanc d'vn œuf. ou,

℞ lapidis hæmatites, vnc. j.thuris, maſtiches, boli armeni, gallarum viridium, ranarum exſiccatarum, gypſi, fuliginis, farinæ volatilis, telæ aranearum molendini, ſing.drach.ij. vitreoli conbuſti, calcis viuæ, tragaganthę. ſing. drach. iij.raſuræ tergoris arietis vel hirci, chartæ papyraceæ, pilorum leporis & bombacis torrefactorum, ſingu. drach.j.ſtercoris aſini vnc. ſem. fiat puluis tenuiſsimus, que tu garderas pour ton vſage:

car i'ay souuentesfois experimenté, que vne telle poudre estanche le sang. La poudre de crapaux bruslez en vn pot de terre couuert y sert de proprieté, & la doit on enfermer dans vn sachet, & l'appliquer sur la veine d'où sort le sang, quatre doigts loin de la playe. Quād tu voudras vser de caustiques, tu esliras ceux-là tant seulement qui sont de force astringēte auec là caustique, afin que l'escharre demeure plus ferme: comme sont l'arsenic & le vitriol.

De la playe simple en la chair. Chap.3.

SI la playe simple de la chair est petite, & qu'il n'y ait rien de perdu de la substance, on la guerit par seule ligature. Si elle est grande, tu ordonneras vne forme de viure attenuante & froide: S'il y a rien d'extreme, tu l'osteras, & sonderas combien la playe est profonde, mettant dans la playe le doigt ou la sonde: tu conioindras les bords esloignez en telle façon qu'il n'y ait pas mesmes vn poil entre deux qui puisse empescher la glutination: tu lieras la partie & la coloqueras proprement, & conseruera par tous moyens son tēperament: en fin tu engarderas qu'il ne s'engen-
dre

dre aucun accident.

Pour conglutiner nous auons l'écens, le mastich, l'aloë, la sarcocolle, le bolus d'armenie, la terre sellee, le sang de dragō, la poudre du sang humain, les fleurs de grenadiers, l'escorce de grenade, les fueilles du pin, les noix de cyprez, les galles verdes, le plantain, la queuë de cheual, & semblables.

Les tresbons remedes pour conglutiner.

℞ aquæ vitæ quater destillatæ lib. j. terebinthinæ abietis vnc. iij. myrrhæ, thuris, mastiches, singul. vnc. sem. qu'on les face tremper ensemble, à l'air, par trente iours l'esté: & pour le premier appareil, fomente la playe de ceste eau chaude: mais si la playe ou poincture est au nerf, il faudra vser de ce foment tous les iours. En apres,

℞ ammoniaci in aceto dissoluti vnc. ij. gummi elenij. vnc. iiij. resinæ pini. vnc. v. terebinthinæ abietis vnc. iij. olei rosarum, omphacini vnc. ij. soit fait vn emplastre, que tu apposeras tout chaud apres le foment. Il y en a qui n'vsent point d'autres remedes pour la playe simple: les autres mettent la poudre astringente dans le blanc d'vn œuf.

& l'appliquent.

Les baumes faits par artifice.

℞ terebinthinæ lib.j. euphorbij & sulphuris, singul. vnc. sem. salis vnc.j.olei lib.j. & les fais cuire deux heures à petit feu:puis les coule: & fométeras la playe plus asseurẽemẽt auec ceste huile chaude, que non pas auec l'eau precedente & seruira aussi aux playes de la morsure d'un chien enragé,& aux poinctures des nerfs. ou,

℞ terebinthinæ lib.j.galbani vnc.iij. gummi elenij.vnc.ij gummi hederę vnc ij.thuris,masticher, murrhæ,singul. vnc. ij.aloës, xyloalcës, galangæ, caryophilorum, cinamomi, nucis moschatæ,cubebarum, singul. vnc. j. aquæ vitæ vnc. iij.qu'ils trempent vn iour & vne nuict ensemble : & puis soyent distillez par deux fois: & garderas ceste huile distilee cõme vn baume precieux: ou bien prens aussi le suyuant qui est tresbon aux playes meudries.

℞ olei communis, in quo fuerint frequenter extincti lateres recentes lib. semis olei amygdalarum amararum vnc,ij.olei papaueris albi vnc. sem.thuris,masticher, singul.vnc.j. ammoniaci, gal-

galbani in aceto diſſolutorum, ſingul. drachm.ij.reſinæ,vnc.ſem.terebinthinę vnc.ij.æruginis raſilis ſcrup.ij. quand tu auras diſſout les gommes, iette dans l'huile l'encens & le maſtich, & qu'ils bouillent vn peu:puis la reſine, & en apres l'enrouillure,& en fin les coule,& les garde pour l'vſage, & en fomente la playe: &mets par deſſus vn ẽplaſtre qui puiſſe glutiner: ainſi qu'aux premiers iours la poudre aſtreingente, auec les blancs d'œufs.

℞ olei communis lib.j.florum hyperici lib. ſem. ſoyent iettez dedans de l'huile, & qu'ils y trempent pour quelque iours à l'air:& puis que on exprime les fueilles: & qu'on en iette d'autres dans le meſme huile:& en ſoit ainſi fait cinq ou ſix fois: puis adiouſte gummi elenij vnc.iij. & qu'ils demeurent dereche f quelques iours ſous les rayons du ſoleil:& puis tu en vſeras. I'eſtime que ce medicament ſera meilleur ſi pour l'huile tu vſes d'eau de vie:d'autant que l'huile retarde les playes de ſe fermer. Ou bien tu expoſeras aux rayons du ſoleil le ſuc le l'herbe dicte langue de ſerpent, & en laueras les playes:car ce ſuc agglutine fort,comme on dit.

fleurs

Apres auoir ainsi apposé pour vne fois ces remedes sur la playe,s'il ne sesleue vne douleur,ou vne inflammation, ou bien quelqu'autre accident, qui te contraigne,tu ne deslieras la bande ou la ligature deuant le troisieme ou quatrieme iour. Mais le quatrieme iour tu verras si la playe est reioincte:sinon tu l'estuueras auec du vin austere, astringent & chaud:puis tu apposeras de la poudre astreinctiue,& conglutinante,auec terebenthine, ou bien l'emplastre qu'auons ci dessus dit apres la premiere eau puis.

℞ terebinthinæ vnc.xij.resinæ pini vnc.iij.gummi elenij vnc.v.aristolochię longæ,sanguinis draconis, singul. vnc.j. ceræ parum,fiat emplastrum.

℞ olei veteris lib.j.ceræ nouæ vnc.vj. lithargiri vnc. iij. cerusæ vnc. ij.galbani vnc.sem.sanguinis draconis drachm.iij. que la cire fonde auec l'huile dite: puis qu'on adiouste la reste selon l'art,& soit fait vn emplastre : duquel tu vseras iusques à tant que la playe soit guerie.

De la playe profonde,sans qu'il y ait rien de substance osté. Chap.4.

LA playe qui penetre en dedans, & qui a son fond caché,se doit penser

ainsi

ainsi que la precedente, tant aux medicamens particuliers que vniuersels, & ceux qu'on applique dehors. ce neantmoins si elle ne se peut guerir en ceste façon, à cause que les excremens tombent soudain au fond, qui empeschent la glutination, nous la viendrons à curer, en faisant escouler la matiere qui empesche. Or nous-nous efforcerons de faire couler ceste matiere, tant par l'assiete & collocation commode de la partie, en maniere que l'ouuerture de la playe tourne contre bas, & que la sanie ou l'ordure tombe de ce costé, & se repurge aiseement, qu'aussi par dissection. Mais la section se doit faire depuis l'orifice iusques au fond: ou bien on fera seulement l'ouuerture au fond, afin que la matiere descoule. Or pour sauoir quelle de ces deux est plus conuenable, considere la nature de la partie, & la grandeur de la playe.

De la playe profonde, où s'est perdu de la substance. Chap. 5.

LA cure de ceste playe demande les intétions generales, & sur tout l'ordonnance de vie, la sublation de la cho

se externe, la conseruation du temperament de la partie, & l'empeschement des accidens. Or dautant qu'on ne peut rassembler les bords, à cause qu'il y a de la substance ostee, il la faudra regenerer: mais cela se fait par le benefice de nature, qui vse pour ce faire de la chaleur naturelle, du temperament des parties, & des facultez naturelles, comme d'agissans & causes efficientes, & vse du sang bon & louable comme de matiere. Mais ce pendant on l'aide par medicaments qui ostent l'empeschement de la regeneration de la chair assauoir les excremens gros & desliez. Ainsi il faut que ces medicamens desseichent & abstergent, toutesfois sans acrimonie ou mordacité, selon qu'est la temperance de tout le corps, & d'vne chacune partie. Car il faut conseruer le temperament auec semblables, mais repousser par contraires ce qui est contre nature. Parquoy entre les medicamens qui sont plus foibles, il conuient aux enfans & aux femmes qui ont la chair plus tendre, le vin rouge & austere, l'encens, l'escorce d'encens, le mastich, l'aloë, la colephane, la poix, la resine, la farine d'orge & de senegré.

gré. On appose les plus vehemens sur les parties & sur les corps plus secs, comme la sarrasine, la flambe, la farine d'orobes & de lupins, le panax. Il y en a encores de plus vehemens, qui sont pour les parties beaucoup plus seiches, quand la playe est profonde, comme le fiel de terre, le polium, le glutinum, les limats bruslez, cadmia, calcitis, le plomb, l'antimoine, & les autres metaux, qu'il faut tous brusler & lauer à cause de leur acrimonie. Mais la myrrhe couure les os de chair. De tous ceux-ci & plusieurs autres nous faisons en ceste sorte des regeneratifs: Dissous la poudre de myrrhe & d'aloës en vin astringent, & en laue la playe: Ou bien fais vne poudre d'esgales portions olibani, aloës, sarcocollæ, sanguinis draconis, & radicis ireos, & puis l'espans dessus la playe. Ou bien de semblable quantité d'encens, de mastich & de senegré: ou mesmes fais vne poudre auec mesmes portions d'encens, de mastich, de myrrhe, de sarcocolle, de bole armeniac, du sang de dragon, & farine d'orge: & si tu y veux adiouster en esgale quantité, de la terebenthine, de la colephane, & du suif de bouc,

auec vn peu de cire tu en feras vn onguent. Ou bien fais nostre basilicon suyuant, & en vse.

℞ resinæ quart. j. sem. terebinthinæ quart. j. mellis quart. sem. thuris, mastiches, myrrhæ, sarcocollæ, aloës, croci singul. drach. ij. olei. lib. sem. ceræ citrinæ vnc. v. fiat vnguentum. ou bien le suyuant qui est tresbon,

nota ℞ agrimoniæ, absynthij, verbenæ centaurij, gallitrici, chelidoniæ, scabiosæ, symphiti maioris, semperuiui, cynoglossi caulium rubeorum, plantaginis minoris, fabæ inuersæ (quæ telephium vel crassula minor dicitur) sing. man. j, & en tire du suc de tous: cui adde aceti lib. sem. olei rosati quart. iij. ceræ albæ vnc. iiij. axungiæ veruecis lib. sem. resinæ vnc. x. qu'ils cuisent ensemble à petit feu: puis iette dedans ammoniaci & galbani in aceto dissolutorum, singul. vnc. sem. deinde terebinthinæ lib. sem. mellis quart. j. tandem thuris & mastiches vnc. j. si vis adde resinæ crudæ vnc. iij. & en fais vn onguent selon l'art. Si au lieu de l'huile rosat tu prés de l'huile de vers, ou bien plustost que tu cuises dedans l'huile rosat des vers, tu feras vn onguent fort bon pour les nerfs. A

ce ci

ceci aussi sert l'emplastre qui a esté descrit au chapitre precedent, apres la premiere eau: & aussi le cerat d'huile vieille qu'auons là noté. Or il faut voir au chapitre de l'vlcere profond, les iniections qui seruent à ceste playe, pour regenerer la chair.

De la playe esgale, ou remplie.
Chap. 6.

QVand on a regeneré la chair qui auoit esté ostee, il reste seulement à faire venir la cicatrice: ce qui est vn œuure de nature selon l'opinion de Galien. Quant à moy, i'estime que cela se fait plustost par medicamens qui consumét l'humidité tant superflue que naturelle: ce que la nature ne feroit point.

Pour cicatrizer.

Or il y a deux sortes de ces medicamens: l'vn est celuy qui fait ceci de soymesme en dessechant fort & restreignant. Les autres le font par accident & par preparation, cõme sont les acres bruslez & lauez, & leurs cédres qui resserrent & deslechent moyennement. De la premiere sorte nous auons les fleurs de grenadier, l'escorce de grena-

de, de galle verde, le ſumach, l'eſpine d'Egypte, le bole d'armenie, toute terre lauee. celle de cimolie, la cereuſe, le plõb bruſlé & laué, la litharge, l'eſcorce de pin, les coquilles bruſlees. Pour la ſeconde eſpece nous auons l'airain bruſlé & laué, l'eſcaille de brõze l'alun & le vitriol bruſlez & lauez, le fiel de terre* l'eſpõge de bedegaris, le plãtain, la ſarraſine* bruſlee, l'eſcorce d'orme & de cheſne, les ſemelles de ſouliers cuictes en vin auſtere, les fleurs de grenadier, & le ſumach: & en fomẽte la playe, ou bien la laue auec eau d'alun: tu en verras la deſcriptiõ au chapitre de l'vlcere virulent.

* centaurium.
* ariſtolochia.

℞ corticis pini vnc. j. nucũ cupreſsi, centaurij minoris, ariſtolochiæ vſtæ, ſingul. drach. ij. ceruſæ, lithargiri, ſingul. vnc. ſem. ſoit faicte vne poudre pour ietter deſſus la playe, s'il y a vne intẽperance chaude: Auicenne adiouſte des roſes, des ſantales, du petit plantain, & d'autres refrigeratifs, & lors il profitera aux playes du fondement & de la bourſe, ſi tu adiouſtes vn peu d'aloës, ou bien ſoit fait vn onguent blanc ainſi qu'il s'enſuit comme le nutritũ de litharge.

℞ lithargiri vnc. ſem. ceruſæ vnc. j.

olei

olei rosati & aquæ rosarum sensim & vicissim affusorum quantum sufficit, soit fait vn liniment. Si tu y adioustes du vinaigre, il sera bon pour la rõgne. Mais il sera plus fort, si tu y mets de l'encens, & du mastich. S'ensuit vn autre onguét rouge, que ie fais en ceste façon:

℞ cerusæ vnc. iij. lithargiri vnc. ij. minij vnc. j. caphuræ drach. ij. olei rosarum lib. j. sem. aquæ rosarum vnc. ij. albumina ouorum iij. & de la cire autant que de besoin pour vn onguent. Aussi sert l'onguent fait de chaux lauee par neuf fois és iours caniculaires, & meslee auec eau rose: il desseche aussi grandement les playes des nerfs, & leurs bruslures: on louë aussi l'emplastre de ceruse pour ceci mesmes. I'ay accoustumé de le faire ainsi qu'il s'ensuit.

℞ cerusæ vnc. iiij. lithargiri vnc. j. terebinthinæ quart. iij. thuris mastiches, aluminis, cochlearum limacum vstarum, sing. vnc. sem. caphuræ drach. j. que on cuise la ceruse, la litharge, l'huile & la cire à petit feu, & sur la fin de la decoction adiouste de la terebenthine, & iette dedans les poudres quand tu auras tout retiré du feu. L'onguent nutritum fait de litharge, d'huile & de vinai-

gre feruira auquel pouuõs adiouster de l'airain bruslé, de l'alun, de l'antimoine & plomb bruslez, & des fleurs de grenadier, du sang de dragõ, & autres semblables: & lors il sera bon pour les playes qui sont malaisees à refermer. En outre on lauera la playe auec eau alumineuse, & puis tu apposeras vne lame de plõb qu'on aura frottee diligemment auec du mercure: ce qu'on approuue aussi aux vlceres cancreux. Suit vn autre emplastre d'antimoine, qui desseche sans aucune mordication.

℞ antimonij, æris ac plumbi vstorum & lotorum, lithargiri & cerusæ etiam lotorum, corticis thuris, sarcocollæ, tuthiæ præparatæ, aluminis crudi, singul. vnc. j. balaustiorũ pug. j. caphuræ drach. ij. ceræ albæ lib. sem. olei rosati quart. j. soit fondue la cire auec l'huile: puis que on iette dedans la reste par ordre, estãt l'huile osté de dessus le feu, & soit fait vn emplastre: ou bien y adioustant plus d'huile soit fait vn onguent. Vn autre emplastre tresbon.

℞ lithargiri, cerusæ, sing. vnc. vj. plũbi vsti, lapidis calaminaris, terræ sigillatæ, sing. vnc. iiij. colophoniæ, picis naualis, resinæ, singul. vnc. ij. resinæ crudæ

(garyo-

(garyopot vocant) ſarcocollæ, ladani, ireos, ſing. vnc. j. ſem. caphuræ vnc. ſem. ſeminis porri vnc. ij. olei roſarum lib. j. ſem. ceræ albæ vnc. iiij. ſoyent cuićts ſelon l'art pour vn emplaſtre. Quand la playe eſt mondifiee & remplie, on fait fort bien venir la cicatrice, & deſſeche l'on auec la poudre de bdegaris broyee & appoſee deſſus.

La maniere de reparer les cicatrices apres qu'on a gueri les playes.

On repare les ordes & indecentes cicatrices, tandis qu'elles ſont tendres & recentes, adiouſtant du diachilon ou de la litharge en forme de nutritum, ou bien qu'on appoſe deſſus pour les corriger les racines des deux briones cuićtes, cependant qu'elles rendent du ſuc: ou de la calaminthe cuićte en huile: ou de l'eſcume d'argent lauee auec huile roſat.

Mais on refait les plus dures & groſſes auec huile de baume, ou bien y appoſant de la racine de concombre ſauuage broyee. Auſsi eſt vtile la graiſſe d'aſne auec l'eſcume d'argent: ou l'huile de lis: ou l'huile de myrrhe, qui ſe fait en ceſte ſorte: Prens ſix œufs durs de

cuiure, & les diuise tous par la moitié, & oste le iaune: puis les emplis de myrrhe, & les garde dans la caue, mis dãs vn basin couuert d'vn trenchoir, & garde pour ton visage la liqueur qui en sortira: car on l'appelle huile de myrrhe: Ou bien trempe dans l'eau rose toutes les especes de gomme, & les distille: car l'huile qni en decoulera est fort bon pour vn tel effect. ou,

℞ myrrhæ aloës, styracis vtriusque, singul. vnc. j. mummiæ & baccarum lauri, sing. vnc. sem. broye les aucunemẽt, & les distille à petit feu dans vn alembic de verre: & vse de ceste liqueur. Pour blanchir les ciquatrices les suyuãs nous seruiront.

℞ olei de tartaro vnc. iij. muccaginis seminis psyllij vnc. sem. cerusæ in oleo rosato dissolutæ vnc. j. boracis, aut salis gẽmæ drach. ij. soit fait vn liniment. ou,

℞ axungiæ suillæ vnc. iij. lithargiri vnc. j. æruginis rasilis, vitreoli combusti, sing. drach. ij. fiat emplastrum.

Quand nous viendrons aux vlceres, nous dirons des medicamẽs qui consumẽt les excroissances de la chair. Toutesfois note en brief soit que la playe soit cicatricee, ou non, qu'il faut rendre la chair

la chair viue,ou par medicamẽs corrosifs, ou auec vn rasoir, ou auec vn cautere: & puis on fera venir la cicatrice.

De la playe auec meurdrissure. *Chap.* 7.

LA cure de ceste playe demande en premier vn viure conuenable, c'est à dire attenuatif & vn peu froid.

En second lieu on fera les reuulsions afin d'empescher la defluxion & l'inflãmation, par seignee, s'il te semble bon, ou auec ventoses, frictions & ligature des parties opposites. Il faut aussi purger selon qu'est l'humeur, ainsi qu'il a esté dit en la cure des tumeurs outre nature.

Pour le troisieme il faut venir aux applications: les vnes empescheront la conglutination, & appaiseront la douleur, & pourriront la chair pourrie: Les autres repousserõt les humeurs qui influent sus la partie malade.

Ainsi il profitera d'y mettre quelque huile sedatif de douleur, tel qu'est l'huile d'aneth, ou de lis ou de chamomille, ou bien de digestif qu'on dit, faict auec huile rosat & le moyau d'vn œuf, estendus sus vn linge, & apposez: puis

digestif

on prend le blanc d'œuf, ou bien vn œuf entier auec poudre de fruicts de murte, qu'on applique en forme d'emplastre : Ce dernier est pour repousser les precedens, pour suppurer & adoucir: car il faut en ce mal esmouuoir dés le commencement la sanie. Car selon que veut Hippocrates, il est besoin que la chair qui est maschee se pourrisse, & soit conuertie en sanie, & qu'il s'en engendre puis de nouuelle. Nous oindrõs l'entour de la playe auec huile rosat & de murte, auec poudre de fruicts & fueilles de murte: ou bien auec onguét de bole armeniac, huile & vinaigre, & pour repousser & pour empescher la defluxion. Pour le second appareil, il faut vser du mesme digestif, ou bien d'vn autre faict de terebéthine, duquel on mouillera les linges qu'on met sus la playe: puis faut mettre dessus, le cataplasme qui s'ensuit, afin d'adoucir la douleur, laquelle vient souuentesfois à cause de l'abcision & intemperance de la chair en plusieurs endroits.

℞ radicum altheæ lib. sem. maluarum & violarum, sing. man. j. soyent cuictes & pisees & coulees par vne estamine: puis adiouste butyri & olei communis, sing.

ſing.vnc. iij. vitellos iij. croci modicũ, farinæ tritici & hordei quantum ſuffi-cit pour en faire vn cataplaſme.

Lors que la chair maſchee ſera ia tournee en ſanie, il faut mondifier auec miel roſat, auec le mondificatif d'ache, & autres, & regenerer la chair.

Si la chair meurdrie eſt tant rompue qu'il ſemble eſtre neceſſaire de faire v-ne couſture, il faudra faire vne couſtu-re laſche qui retienne ſeulement les bords de la playe. Toutesfois ſi on ne peut pas faire aiſeemẽt pourrir la chair maſchee, & qu'il ſemble qu'elle tombe en gangrene, tu y mettras de l'egy-ptiac, & autres qu'auons dit au chapitre de la gaugrene.

De l'effuſion du ſang ſous la peau pour quel-que cheute, dicte ecchymoſis.

Chap. 8.

QVand la peau demeure entiere, & que les parties de deſſous ſont maſchees, & que le ſang eſt eſpan-du ſous la peau, nous penſerons vn tel mal par quatre voyes. Premierement par vne forme de viure attenuatiue, froide & ſeiche, & qui engarde que le ſang ne vienne à pourrir. Si le mal eſt

grand, qu'il ne mange rien le premier iour s'il se peut faire commodeement: mais qu'il viue les iours suyuans tres-petitement, iusques à tant que la fieure s'en soit allee,& le danger de l'inflammation. En second lieu il faut tirer du sang de la veine du foye,qui est au bras droit, ou bien en la partie & costé opposite du mal, si l'escacheure est particuliere, & ce selon que la force sera grande,& que le mal sera vehement,& ainsi que tu verras estre necessaire ou pour l'euacuation, ou pour la reuulsiõ: il faut aussi lascher le ventre en vsant de casse, de rheubarbe, de catholicon, & faut vser de syrops qui empeschent la pourriture, & la coagulation du sang, comme syrupo acetosæ, de limonibus, de acetositate citri. Pour le troisieme il nous faut venir aux medicamens qui esmeuuent à suer, qui peuuent dissoudre le sang, & autres corroboratifs interieurs. ou,

℞ rhabarbari puluerisati drach.j. mũmiæ drach. sem. aquæ rubiæ maioris vnc. ij. syrupi de rosis siccis vnc. sem. soit faict vn breuuage qu'on donnera tout soudain: auquel peux adiouster rubiam trochiscatam: ou,

℞ rha-

℞ rhabarbari torrefacti, terræ sigillatæ, boli armeni seminis nasturtij torrefacti, sing. drach. j. soyent reduits en poudre, & qu'il en prẽne tous les matins vne drachme, auec eau de plantain, & verge ou bourse de pasteur. ou,

℞ terræ sigillatæ, rubiæ tinctoriæ, mummiæ, symphiti sing. scrup. j. rhabarbari puluerisati tantundẽ, soyent meslez, & qu'il en vse auec les eaux precedentes. Cinq ou six iours apres il faut donner la poudre suyuante.

℞ rhabarbari torrefacti, costi, radicis rubiæ maioris, centaurij, aristolochiæ rotundæ, sing. vnc. sem. soit faicte vne poudre, & qu'on en donne tous les matins vne drachme, par neuf iours, auec du syrop acetosæ, ou bien auec eau de mourron, ou de consoulde. * L'eau de noix dissout aussi le sang. Les medicamens qui font suer pourront seruir: tels qu'est le suyuant. * symphitum maius.

℞ decoctionis radicum ari, osmundæ regalis, caudæ equinæ terrestris in vino & melle factæ vnc. v. donne les à boire, & qu'on sue là dessus. Aussi est bonne la potion qui a esté descrite au chapitre De la peste, pour esmouuoir la sueur. En fin les bains seront bons de

quatre en quatre iours faicts auec la decoction des deux consouldes, de mourron, d'osmunde royale, d'hyeble, d'armoise, d'absynthe, de chamomille, roses & de la pousiere qui se trouue sous le foin.

Pour le quatrieme il faut venir aux applications. Au cōmencement il faut mesler des astreinctifs auec des discussifs, à cause qu'il faut reserrer & comprimer les tuniques des veines qui sont cachees, par medicamens internes & externes: mais apres que le commencement du mal est passé, il faut vser de seuls digestifs. Ainsi qu'on l'enueloppe tout soudain, auec vne peau de mouton fraischement escorché, & la faudra saupoudrer de sel pisé bien menu, & de poudre de nasistrot (qui est aussi vn fort bon remede pour ceux qui ont esté frottez:) quant est de moy ie seme dessus celle peau de la poudre de murte: puis on le fait suer dedans. S'il ne se trouue vne peau, on frottera incōtinēt le malade auec huile rosat, de murte & de vers, qu'on meslera ensemble auec poudre de roses & de murte.

Le second iour on ostera la peau, & l'oindra-on de l'onguent qui s'ensuit, qui

qui appaiſe la douleur, & reſout le ſág.
℞ boli armeni, reſinæ, thuris, fœnugræci, dragaganthi, ſing. vnc. ſem. croci drach. j. pulueris roſarum myrtorum, ſumach. ſing. drach iij. vnguēti dialtheæ, olei roſarum, myrti, chamæmeli, anethi, ſing. vnc. ij. ceræ nouæ, terebinthinæ, ſingul. vnc. j. ſoit fait vn onguent, duquel on l'oindra, & puis il ſuera. Mais és concuſsions particulieres, on fera ainſi pour le premier appareil.
℞ olei roſarum vnc. ij. ouum vnum, pulueris myrtillorum vnc. ſem. ſoit fait vn liniment, & qu'eſtant chaud on en oigne la partie : les autres oignent ſeulement auec huile de roſes, & y meſlent de la poudre de meurte ou de galles, ou d'eſcorce de grenades. Le troiſieme iour on eſtuuera le lieu auec vin de la decoctiō de chamomille, d'abſynthe & de ſemēce de cumin: ou biē auec vin ou ayent cuict du mil, du cumin & du ſel: ou auec vin auquel on aura cuict de la maulue, de l'abſynthe, du cumin, du ſtichas, du ſon & du miel: ou tu meſleras en forme de cataplaſme de la farine d'orge & de ſenegré, & de la chamomille, auec de la vraye ſandaracha & du ſaffran : ou bien tu appliqueras le

cataplasme suyuant que i'ay souuentesfois experimenté.

℞ symphiti vtriusque, sing. lib. sem. florum chamæmeli & meliloti, singul pug. ij. croci drach. sem. farinæ fabarum vnc. iiij. farinæ fœnugræci drach. v. butyri recẽtis vnc. j. qu'on les cuise moyẽnement: & si on y adiouste succi absynthij & succi cumini, sing. vnc. j. il resoudra & dessechera dauantage, & de ceste mixtion en composeras vn cataplasme. Il sera bon aussi d'appliquer des ventoses auec scarification, afin qu'il coule quelque peu de sang.

Toutesfois si la resolution ne se peut faire par medicamens, mais que l'humeur se conuertisse en sanie, qu'on aide la suppuration, & qu'on ouure la pustule: ainsi qu'a esté dit au phlegmon. Si l'humeur se resout, il reste seulement à ce qu'on conforte le membre auec l'emplastre oxycroceum ou chæroneũ, ou apostolicorum chirurgicũ, & qu'on corrige l'intemperãce, s'il en est point demouré.

Quand il semble que la partie est toute plombee & comme morte, à cause du sang caillé, qu'on la fomente auec du vinaigre chaud, ou biẽ auec la decoction

ction de racine de refort, de ſerpentine, & d'arũ, qu'on fera en vin: ou biẽ en eau, s'il y a de la chaleur: puis qu'on applique l'emplaſtre diachylon ireatum, ou de la cire auec du cumin. ou,

℞ folia abrotoni ſicci, ſeminis cumini & florũ chamæmeli, ſing. drach. j. & cũ ſucco ari & melle fiat cataplaſma, autre.

℞ olei vnc. iij. ceræ vnc. j. ſucci maioranæ vnc. j. ſoyent fondus enſemble: puis adiouſte arſenici citrini tenuiſsimê triti drach. j. ſoit fait vn onguent: Ou qu'on deſtrempe du ſafran en eau chaude: puis de la farine d'orge & de feues, iuſques à le rendre eſpais, y adiouſtant vn bien peu d'arſenic iaune. Pour la contuſion des muſcles il ſeruira au commencement d'auoir le cataplaſme de maulues, violettes, abſynthe, roſes & fleurs de roſmarin cuictes enſemble, & on adiouſtera puis apres de la farine de feues & d'orge, de l'huile roſat chamomille, d'anerh & meurte. On y peut adiouſter quelque temps apres de la racine de guimaulue, de la parietaire, du *genouillet, du ſquinanthum, du ſtichas, du ſafran, & d'autres ſemblables.

* ſigillum ſalomonis.

Es contorſions & extenſions de iointures & des parties nerueuſes, il faut

tout premier remettre la partie auec les mains: puis apposer sur le lieu vn linge mouillé en l'eau froide: car il conforte en augmentãt la chaleur naturelle: Ou bien on doit vser du cataplasme suyuant, qui appaise la douleur, resout l'humeur, & conferme la partie.

℞ gallarum, nucum cupressi & balaustiorum, singul. vnc. sem. cicerculæ vnc. ij. squinanthi vnc. j. croci modicum mellis vnc. iij. olei rosati vnc. sem. albumina ouorum ij. & du vin autãt que de besoin. mesle les, pour en faire vn cataplasme, qu'on appliquera chaud. Si le mal ne s'en va pourtant qu'on le pense ainsi qu'a esté dit ci deuãt de l'effusion du sang sous la peau. Si le mẽbre est desnoué: nous en parlerons ci apres.

De la playe ou morsure faicte par les animaux. Chap. 9.

LA premiere voye pour guerir ceste playe, est en la forme de viure, qui sera semblable à celle qui a esté dite au chapitre du charbon.

La seignée n'a point de lieu en ce mal, de peur qu'on n'attire és parties internes le venin qui a esté laissé par la morsure: toutesfois apres quelques

iours

iours on pourra ainsi preparer & purger les humeurs.

℞ succi fumariæ lib. iij. succi lupuli lib. j. succi vel aquæ prunorum damascenorum lib. sem. quibus depuratis adde sacchari lib. ij. aceti vnc. iiij. soyent parfaictement cuicts en forme d'vn syrop, duquel il vsera cinq ou six iours auec eaux de scabieuse & buglose: puis on le purgera auec casse, catholicon, & confection d'hamech dissoutes és eaux dictes: & faudra reiterer la purgation.

La seconde voye consiste en l'euacuation de ceste liqueur veneneuse qui est demeuree en la playe, ou par la morsure, ou par le coup. Ainsi on n'aura besoin ni de repercussifs ni d'agglutinatifs: mais soudain faudra des attractifs, de peur que le venin n'entre dedans, & qui ne rampe aux parties nobles: & lors que la morsure ou le coup est veneneux, comme d'vn chien enragé, il faut des attractifs plus vehemens: que s'il n'estoit veneneux, il les faut plus doux. Par ainsi soudain auoir lié & serré le membre (non pas trop fort, de peur qu'il ne perde tout sens) en la partie plus haute, ou bien l'auoir enuironné de l'emplastre de galbanum, de peur

que le venin ne monte au cœur, on appliquera à la playe des attractifs. Premierement les ventoses seruiront, estãt bien allumees, & en scarifiant profondement, selon la grandeur du mal: ou bien si le mal n'est si grand, tu apposeras sus la playe le cul de quelque beste, comme d'vne poulaille, ou d'vn poulet, ou d'vn cochõ, ou d'vn aigneau, ou bien tu partiras en d'eux vne poule, ou vn pigeon, ou vn petit chat, & l'appliqueras tout chaud, ayant semé dessus de la poudre de medicamens attractifs, & adioustant du sel.

Puis pour attirer nous-nous aiderons aussi d'ails, d'oignons, de moustarde, de flammula, de scabieuse, de pouliot de calamente, de gentiene, d'iue musquee, *de germandree* ,de chamara*, de pouliot de montagne*, de sarrasine*, de bryone, d'aphrodilles, de euphorbe, de galbanum, de fumier de cheure, de leuain. & semblables. Les autres oignent la playe de sang de cerf & de lieure. Les vns mettẽt le foye de la beste qui aura mords: D'autres de la cendre de sarmens & de figuier auec vinaigre: Les autres de triacle auec de la gẽtiene, du pouliot sauuage, scabieu-

*polium.
*chamædrys.
*scordiũ.
*dictamnum.
*aristolochia.

se, terebenthine & beurre : D'autres vn oignon pisé auec du sel. Il y en a qui mettent de l'emplastre de noix & d'ails cuicts & pisez & meslez auec leuain, miel & sel : Aucuns l'emplastre d'ails & oignons meslez auec theriaque, & en vsent par cinq ou six iours. & apres ce temps nous pourrons appareiller vn emplastre de fumier de cheure, de fruicts de laurier, de gentiene, pouliot sauuage, galbanum, euphorbe, tous reduits en poudre, & meslez auec vin & huile de laurier & cire. ou,

℞ galbani sagapeni, opopanacis, assæ fœtidæ, myrrhæ, piperis, sulphuris, sin. vnc. sem. stercoris colūbini & anatis, sin. vnc. ij. calaminthæ, mētastri, sin. vnc. sem. soyēt dissoutes les gommes, en vin & y adioustāt du miel & de l'huile vieil le soit fait vn emplastre. ou,

℞ pulueris aristolochiæ longæ vnc. ij. asphodeorū, brionyæ, sin. vnc. j. assę fœtidæ, galbani, myrræ, sin. vnc. sem. & cum oleis laurini, sambucini & ceræ fiat emplastrū : duquel on vsera iusques à tant qu'on verra le venin estre assez sorti. Il y en a qui apposent les emplastres auec vne peau de cerf : car ils disent qu'elle a vne faculté cachee pour ceci

Il y en a d'autres qui appliquent vn medicament caustic apres auoir vsé de vẽtoses. Les vns vsent d'vn fer chaud au lieu d'attractifs, à cause qu'il attire par sa chaleur, & consume le venin.

La troisieme intentiõ appartient à la cõfirmation du cœur, & à la mutatiõ du venin, de peur qu'il ne nuise aux parties principales. Or ceci se fera par medicamens internes. Et pourtant tandis que on appose sus la playe des attractifs la theriaque sera bonne, & on en prendra d'vne drachme iusques à deux auec quatre onces de bon vin. ou,

℞ theriacæ drach.ij. galbani, assæ fœtidæ, singul. drach.sem. lapidis magnetis (qui est approuuee de plusieurs pour vn tel mal) drach.j. sem. soyent meslez & qu'il en vse auec vin de coinds & auec eau de scabieuse, & ce pour trois doses: Ou bien prés vne part de la poudre d'escreuisses, & vne demie part de gentiene qu'on ait cueillie és iours caniculaires, & en donne à boire pour quelques iours auec eau de pimpenelle. On peut aussi preparer vne decoction de gentiene, de germandree *, de chamara *, diue musquee *, d'aneth, d'escreuisses de riuiere, & y adiouster du

* chamædrys.
* scordiũ.
* polium,

du ſuccre, afin que la ſaueur en ſoit meilleure, puis la faire boire, On baille auſsi auec du vin enuirõ deux drachmes de poudre d'aymant, & ſemblablement d'aſſa fœtida. Auſsi on prent enuiron quatre ſcrupules de nielle, & en prent-on de l'autre pour approcher ſouuent du nez. En fin les breuuages cordiaux & les epithemates, deſquels auons traité au chapitre du charbon, ſeruent beaucoup. Toutesfois ſi c'eſt la morſure d'vn ſerpent, on approuue de boire le ſecond ou troiſieme iour apres la morſure, à ieun, ſi nous cognoiſſons que le cœur ne ſoit pas encores infecté, trois ou quatre onces du ſuc des fueilles de freſne, & on reitera ce meſme breuuage, quatre ou cinq iours. On iette dedans l'eau, au deſpourueu, ceux qui eſtans mords d'vn chien enragé, viennent à craindre l'eau exceſsiuemẽt: car il n'y a point de meilleur remede.

Es morſures qui ne ſont point veneneuſes, on met deſſus dés le cõmencemẽt, de l'huile de ſus* chaude: & le lẽdemain on met vn œuf, auec beurre, ſafran & huile violat, à celle fin d'appaiſer la douleur: ou bien qu'on cuiſe

*oleum ſambucinum.

les racines de guimaulue, la violette, l'absynthe, les fleurs de chamomille, melilot, roses, & de son, puis que on y mesle des moyaux d'œufs, du saffran, de l'huile rosat & chamomille, pour en faire vn cataplasme, duquel on vsera sept iours durant.

Apres auoir vsé de tels medicamens, tant és playes veneneuses que non veneneuses, on vsera de suppuratifs, à cause de la meurdrissure : ainsi nostre basilicon seruira, dans lequel y entre sebi veruecis lib. iij. resinæ lib. ij. resinæ crudæ (garyopot vocant) vnc. iiij. picis naualis lib. j. terebinthinæ, mellis, singulorum lib. sem. olei communis lib. ij. ceræ albæ lib. sem. apres auoir fondu ce qui se doit fondre, adiouste la resine crue, puluerisee, & soit fait l'onguent. Aussi profite l'onguent fuscum auec du galbanum. Apres la suppuration les detersifs & regeneratifs auront lieu.

De la poincture du nerf. *Chap. 10.*

NOus nous efforcerons de guerir la poincture du nerf par deux voyes. Premierement nous empescherons que l'inflammation n'y vienne:

ne: Pour ce faire le malade viura fort ſobrement, & mangera des viandes froides & ſeches: toutesfois l'air ſera moyennement chaud: car l'air froid eſt fort contraire aux nerfs: mais l'air chaud faict venir l'inflammation. Le lict du malade doit eſtre mol: & qu'on diſpoſe la partie affligee treſmollement, & commodement, & le corps ſe doit repoſer. Qu'on ſaigne, encores que il n'y ait point d'apparence de repletion. Que le ventre ſoit laſche, tant par clyſteres, qu'vſage de medecines laxatiues, ſelon que les humeurs redonderont au corps, ainſi qu'il a eſté dit aux tumeurs.

Secondement nous viendrons aux applications: & obſeruerons, qu'on ne reuniſſe point les bords de la playe: & s'ils ſont coioints, il ne les y faut laiſſer, ains pluſtoſt la playe demeurera ouuerte: Que ſi elle n'eſt aſſez entr'ouuerte, il la faut ouurir, pour faire eſcouler la ſanie. S'il y a rien d'externe fiché, qu'on le tire: puis ſoit adoucie la douleur. ce qui ſe fera commodeement par quelque medicament. que s'il eſtoit de ſubſtance deliee, il doit vn peu eſchauffer & ſecher ſans douleur: tel eſt

l'huile de sauinier, ou qu'elqu'autre aussi delié, comme est l'huile de sus, de flambe, ou sicyonium: Ou bien cuis vne drachme d'euphorbe, auec deux onces d'huile: & apres les auoir coulez, frotte le mal d'vn tel huile: car l'euphorbe n'est point modicatif, quand il est dissout en telle huile: ou bié au lieu d'euphorbe, prens autant de souphre auec huile. L'huile qui a esté escrit ci dessus, entre les glutinatifs, au chapitre De la playe simple, pourra seruir: il y entre de l'euphore & du souphre. Les autres mettent dessus en mesme façon de la resine & terebenthine, & l'appliquent seule, en ceux qui sont de charnure plus tendre: & aux autres, ils adioustent de l'euphorbe, Qu'on appose aussi de l'huile de terebenthine chaude & bouillante: I'ay souuentesfois experimenté qu'elle appaise la douleur, & consume la sanie. L'emplastre d'Auicenne est bon au commencement, faict auec esgales portions de farine d'orge, de feues, d'orobes, cuictes ensemble auec du syrop acetosus & du lissu: toutesfois il vaudra mieux y mettre au lieu de farine d'orobes, celle de lentilles, & les cuire auec vin cuict. Et

mesmes

mesmes l'eau qui a esté ci dessus descrite pour glutiner, y est bonne, & aussi l'emplastre, appliquez de mesme: ou bien mets-y dessus de l'huile de rue cinq parties, & vne & demie de terebinthine: ou soit appliqué de l'huile, dans lequel ait cuict du sel auec de la terebenthine. On admire aussi le suyuant.

℞ musci quercini man. ij. furfuris manip. j. olibani vnc. j. qu'ils bouillent en vin & vn bien peu de vinaigre, iusques à tant qu'ils soyent redigez en forme de pulte, qu'on appliquera sus le lieu Si tu n'y mets point de vinaigre, elle seruira aux nerfs despouillez, sur lesquels on ne doit rien mettre qui r'amollisse ou pourrisse, de peur que leur force ne se vienne à dissoudre.

Tu pourras cōmodeement vser d'huile de moyaux d'œufs, quand la douleur est vehemente: ou bien de terebinthine meslee auec huile rosat, ou biē frotter d'huile où ayent cuit les vers: ou tu les piseras, & en feras vn cataplasme de grande vertu: Ou feras le cataplasme auec de la mie de pain, embue de laict de vache, auec huile de roses, de chamomille, de iaunes d'œufs, & vn

bien peu de saffran: Ou tu cuiras la racine de guimaulue, la farine d'orge, de feues & de lentilles, auec vin cuict & lissu, & les destremperas auec huile de roses, de chamomille & d'aneth, & auec terebinthine & saffran, & les appliqueras. Que si la douleur n'est surmontee par aucuns remedes, on vsera des stupefactifs, comme de pain auec la decoction de pauot blanc, & s'il est besoin auec opium. ou,

℞ farinæ tritici vnc. ij. succi foliorum hyosciami vnc. iij. fiat plus qu'on appliquera toute chaude. Que s'il y auoit danger de cõuulsion à cause de la blesseure du nerf, ou mesmes qu'elle fust ia aduenue, tu oindras & fomenteras tout soudain la teste, le col, toute l'eschine du dos, l'espaule & l'aisselle, si la playe est en la main, ou bien les aines & le peigne, si la playe est au pied, en la iambe, ou en la cuisse, auec huile de lis chaude, ou de laurier, ou de costus, ou de spica, ou d'huile de pouliot, ou d'huile commun, auquel adiousteras vn peu de castoreum ou d'euphorbe. Mais si l'inflammation y est, Guido y met vne forme d'emplastre de farine d'orge, de feues, d'orobes cuictes auec

lissu, & syrop acetoso, ou bien auec vin cuict, & vn peu de vinaigre : ou qu'il soit faict vn cataplasme ex lumbricorum vnc. ij. porrorum tritorum vnc. j. & de l'huile autant qu'il faut : & l'appliquera-on chaud. Apres auoir produict la sanie, pour la detersion vse du suyuant.

℞ farinæ hordei & fabarum, singul. vnc. sem. farinæ lupinorũ & orobi, sing. drach. ij. pulueris lumbricorum drach. j. vini decoctionis caudæ equinæ, & prassij ac matricariæ quantum sufficit, coquantur : deinde adde mellis rosati vnc. ij. sarcocollæ, sagapeni in prædicto vino dissolutorum, sing. drach. j. soit fait vn onguent.

Il vient aussi quelquesfois vne telle pourriture, pour telles playes & poinctures de nerfs, que nous sommes contraints d'appliquer vn medicamẽt caustic, comme est l'egyptiac, ou bien vn fer chaud.

Du nerf taillé. Chap. II.

QVand le nerf est tout coupé en trauers, apres qu'on aura fait ce qui appartient à la methode vniuerselle de la cure, il le faudra tout reunir

par suture, auec la chair, si faire se peut: iaçoit qu'il y en a qui sont de cest aduis, qu'il faut mettre vne tente en la partie plus panchante : & puis s'il est besoin, on y mettra de la poudre astrin gente, auec la poudre suiuante, & ce pour restreindre le sang : on les meslera en esgale quantité, ou bien on apposera quelque sedatif de douleur, ou glutinatif, auec laine sorge embue de huile chaude. Quand tu deslieras pour la seconde fois les bendes, & au second appareil, iette si faire ce peut dans le nerf coupé la poudre qui s'ensuit : qui est faicte auec des vers de terre, qu'on taille premierement en diuerses parts (afin qu'ils soyent nettoyez de la terre) & puis on les seiche, & les reduit-on en poudre, à laquelle adiousteras de la pou dre des grains de temeturier. ou,

℞ lumbricorum vt dictum est præparatorum drach. iij. caudæ equinæ drach. ij. pulueris betonicæ & vrticæ, singul. drach. j. olibani drach. iij. carnium limacum quantum sufficit ad vniendum. & en vse par quatre iours. & mets par dessus quelque glutinat, tel qu'est l'onguent suyuant de vers terrestres, prins de Guidon & autres.

℞ cen-

℞ centaurij minoris, plantaginis minoris (lanceolatam appellant) cynoglofsi, pilofellæ, fymphiti vtriufque, caudæ equinæ & millefolij, fingul. man. j. vermium terreftrium lib. fem. olei & vini optimi, fing. lib. j. fem. aceti vnc. iiij. foyent broyez, & qu'ils trempent enfemble par fept iours: puis adioufte febi arietis lib. j. picis naualis & refinæ, fingul. quart. j. qu'ils cuifent iufques à tant que le vin & le vinaigre foyét confumez: adioufte à la coulure ammoniaci, galbani, opopanacis, in aceto diffolutorum, fingul. drach. v. terebinthinæ vnc. j fem. thuris, maftiches, farcocollę, fing. drach. iij. croci drach. ij. foyét agitez & remuez auec vn baftonnet, ou auec la fpatule dans le mortier: tu pourras adioufter de la cire, pour l'efpaifsir. Deuant que d'vfer de ceft onguent on pourra ietter fus la playe de la poudre de vers, & de grains de teincturiers, ou poudre de fiel de terre, ou de queuë de cheual. Et iaçoit qu'on ne puiffe coudre la playe, toutesfois nous vferons de ces remedes, & les appliquerons fus la playe. Que fi le nerf eft bleffé de trauers, & qu'il ne foit pas du tout coupé, il y a plus grand danger de

conuulsion : ainsi il faut tres-soudainement y pouruoir, auec les remedes ci dessus mis : & faut ordonner le viure plus estroitement qu'au precedent, & tirer plus de sang, & contenir le malade en repos, & en vn lict bien remué & bien mol: & arrousera-on sans cesse de beaucoup d'huile, la teste, l'espine du dos, le col & les aisselles, ou bien les aines, si le nerf est blessé au pied, en la iambe ou en la cuisse.

Si la conuulsion y est ia, & qu'elle ne se diminue pour aucune sorte de medicamẽs, il faut couper tout le nerf à trauers. Il y en a qui le coupent auec vn fer chaud: puis y appliquent de l'huile dessus * bien fort chaude, ce que les autres n'approuuent pas. Quant à nous, nous vsons d'huile de terebenthine, ou du nostre qui a esté descrit le troisieme entre les glutinatifs. Mais quand le nerf est desnué, il te faut rapporter tout ton conseil en la cure, à ce que tu desseches sans aucune mordication ou acrimonie. Tu n'y appliqueras donc aucun medicament acre, comme est l'euphorbe, & autres semblables : mais apres l'ordonnance de vie, & la purgation conuenable, s'il n'y a ni douleur, ni in-

* oleum sambucinum.

ni intemperance, ni autre accident qui fasche, nous appliquerons sur la playe le liniment qui s'ensuit.

℞ tuthiæ præparatæ vnc. j. olei rosati autant que de besoin : aussi seruira la chaux lauee diligemmẽt aux iours caniculaires, & meslee auec huile rosat. L'huile rosat auec resine, & la resine auec terebenthine sont bons : mais il faut que l'vn & l'autre soit diligemmẽt laué. la terebenthine est meilleure aux corps plus humides, & la resine aux corps plus secs. *Si* tu veux vne plus grãde secheresse, tu adiousteras aux susdits vn peu d'euphorbe: tu les pourras aussi reduire en forme d'onguent : ou bien espandre dessus de la poudre de tuthia & de chaux lauee. Mais s'il semble que il faille lauer la playe, on le fera commodeement auec du vin de passes. Il y en a aussi qui meslent du miel auec de l'huile, & l'appliquent.

De l'escacheure du nerf.
Chap. 12.

LE nerf estant escaché, si la peau est aussi maschee & blessee, ceux de la practique y mettent au commencemẽt de l'huile rosat, auec le blanc d'vn

œuf:& ayans mitigué la douleur, ils fomentent la partie affligee auec vin tiede. Mais si le nerf est escaché, & que la peau ne le soit point (qu'il apparoisse) & qu'elle ne soit point blessee, tu le fomenteras auec huile chaude & discussiue: comme sont les huiles de chamomille, d'aneth, de sus, de flambe, de rue, & mettras sur le mal de la laine embue d'huile. Si l'escacheure persecute ensemble auec la douleur, pour ces deux maux, ou pour l'vn d'eux mesles-y de la poix liquide, & qu'ils bouillent vn peu ensemble, qu'ils soyent appliquez: Ou bien l'emplastre suiuant, qu'on dit appaiser la douleur.

℞ farinæ orobi vel fabarum vnc. iij. radicis lilij cælestis vnc. j. semin. mellis vnc. iiij. picis naualis, picis liquidæ, sing. vnc. sem. aceti vnc. ij. vini rubri quantum sufficit, fiat emplastrum. ou,

℞ corticis radicis altheæ mundati vnc. iij. radicis lilij vnc. j. foliorum maioranæ, agni casti, singul. drach. ij. qu'on les cuise & broye: puis adiouste bdellij vino & aceto dissoluti vnc. sem. styracis liquidæ drach. iij. misce & fiat vnguentum.

Quand l'escacheure est sans qu'il y aye

aye playe on y applique commodee-
ment du sauon mol: auquel sera tres-
bon de mesler quelque aromate, ou
bien vn autre qui ait quelque proprie-
té propre à ce mal comme sont la raci-
ne du fiel de terre*, l'a um, la farine de
feues. * centaurium minus.

De la playe de l'os. Chap. 13.

LEs intétions pour guerir ceste playe
sont, l'ordonnance de vie attenuan-
te & froide, iusques à tant que le temps
de l'ardeur de la fieure & de la douleur
soit passé. Puis la seignee, ou pour l'e-
uacuation, ou reuulsion, ou pour pre-
uoir, & la purgation selon que les hu-
meurs abondent, & en fin les applica-
tions: s'il y a rien d'externe, il le faut
tirer si faire se peut. Ce neantmoins il
se faut prendre garde qu'on ne tire sou-
dain de la grande roideur quelque por-
tion de l'os blessé, & surtout quand il
en faut beaucoup tirer: car si on en fai-
soit ainsi, à grand' peine que le malade
soit sans fistule, conuulsion, resuerie
& fieure. Ainsi il sera plus seur de lais-
ser pour vn autre temps ce qu'il en faut
tirer, & aider cependant la nature auec
vn medicament attractif. Mais si on

peut tirer les esquilles & fragmens des os sans douleur, il vaudra mieux le faire au commencement, que trop tard: de peur que si on deslaye, on ne renouuelle la playe & la douleur & les autres accidens, en les tirant. Ainsi apres auoir tiré les esquilles des os, nous reioindrons les parties esloignees: mais afin qu'elles demeurét conioinctes, nous les coudrons d'vne cousture plus profonde & plus ferme: & puis mettrons vne tête au lieu le plus penchãt, laquelle nous oindrons premierement de miel rosat, de myrrhe, & poudre agglutinante. Mais és premiers iours nous mettrons sus la playe aussi vne poudre pour reunir, auec le blanc d'vn œuf: & les iours suyuans nous meslerons la mesme poudre auec de la terebenthine: ou bien nous appliquerons quelque autre medicament qui reunisse. Que si l'os se descouure, nous mettrons dans des linges la poudre ou l'onguent qui est pour glutiner, & les apposerons auec estoupes ou linges mouillez en vin chaud. Quãd tout l'os est coupé apres auoir fait la suture, nous appliquerons pour les premiers iours, des agglutinatifs, auec le blanc d'vn œuf: & les iours suyuans, des linges embus de vin

vin chaud.& d'vne bende longue & large, selon la grandeur du membre, nous enuelopperons en telle sorte la partie, que le lieu de la playe demeurera ouuert, de peur que ne soyons contrains de remuer tous les iours la bande: puis nous adiousterons des ferules, afin que la ligature soit plus ferme, ainsi que dirons cy apres. Au surplus on pensera ainsi qu'es autres playes.

De la playe faicte par les artilleries.

Vne telle playe demande vn viure attenuatif & froid, & la phlebotomie, s'il est besoin pour le mal, & que la force le permette, & la purgation, selon la nature & disposition des humeurs: & faut que le ventre soit fluide, ou par art ou par nature. Pour les appliquations, tout premier s'il est rien demeuré d'externe il le faudra arracher auec instrumés conuenables, ou par medicamens attractifs, qu'auons dit au chapitre de la playe simple. Entre les premieres applications, il y en a qui louent le fer chaud, ou bien l'huile de sus bouillante: d'autres l'huile qui s'ensuit: Prés quatre liures d'huile violat: cuits auec cest huile entieremét deux chiennets n'agueres nez, & y ad-

iouste vne liure de vers de terre preparez:puis coule les biē, & les garde pour ton vsage.Car il adoucit premierement la douleur,& puis fait venir la sanie.Ou bien mesle emsemble olei de semine lini,olei de lilio,singul.vnc.iij. vnguenti basilici vnc.j.,Il y en a qui pisent des escreuisses,& les espurent:& iettent la liqueur dās la playe pour appaiser la douleur. Cependant pour euiter l'inflammation on doit enuirōner la playe auec l'onguent de bolo. auec le suc de morelle*,de ioubarde*,ou semblable. Au second appareil,nous vserons d'vne des huiles susdites,auec le moyau d'vn œuf, & vn peu de safran : & ainsi en ferons, iusques à tant que la sanie nous apparoisse:& puis on nettoyera auec terebinthine qui soit bien lauee en eau rose, ou d'orge. puis,

*solanum.
* sempervivum.

℞ aquæ decoctionis hordei quantum sufficit. vermium terrestrium vnc. iiij.succi plantaginis, centaurij minoris, sing.vnc.j.que tout bouille ensemble,& sus la fin de la decoction adiouste terebinthinæ vnc.iij.mellis rosati vnc.ij.farinæ hordei drach iij. croci scrup.j.soit fait vn detersif en forme d'onguent. Si la playe est si profonde, que ny les medica-

dica-

dicamens ny les tentes ne puissent venir iusques au fond, fais l'iniection suyuante auec vne syringue.

℞ aquæ hordei lib.iiij. agrimoniæ, centaurij minoris, pimpinellæ, absynthij. plantaginis, sing.man. sem. radicis aristolochiæ vnc. sem.fiat decoctio.cape de colatura lib.j.in qua dissolue mellis rosati vnc.iij.aloës hepaticæ drachm. iij.qu'ils bouillent vn peu,& qu'on en face les iniections, toutesfois & quantes que tu auiseras la playe.Si la playe vouloit estre mondifiee dauantage, tu mesleras vne once d'egyptiac à vne liure de la decoction, ou du mercure auec de la poudre d'alun. Mais s'il suruient vne douleur auec l'inflammation,qu'on y mette de l'onguent nutritum, auec suc de plantain, morelle & ioubarde. L'emplastre diacalcitheos est bien bon, dissout auec huile rosat & de pauot, & vinaigre. apres que les repercusifs auront assez serui, nous vserons du suyuant.

℞ micæ panis infusæ in lacte bubulo.lib.j.sem. olei violarum & rosarum, sing. vnc. iij. vitellos ouorum iiij. rosarum rubrarum,florum chamæmeli,meliloti, in puluerem redactorum, singul.

vnc.ij..farinæ hordei & fabarum, singul. vnc.j.croci drach.j.fiat cataplasma. S'il y auoit danger de corruption, qu'on face ainsi qu a esté dit en la gangrene.

LA CVRE DES PLAYES particulieres.

Des playes de la teste. Chap. 14.

AFin de penser les playes de la teste par certaine methode, nous ordonnerons vn viure sobre, iusques à tant que le patient soit sauué de toute inflammation, & des autres accidens. Ayant fait prendre vn clystere, nous ouurirons la veine cephalique, si le mal le requiert, & qu'il y ait de la force assez. Nous donnerons des medicamés laxatifs plus doux selon que les humeurs domineront: nous mettrons peine à ce que le vétre soit tousiours lasche : nous commanderons qu'on s'abstienne de toutes choses qui iettét leurs vapeurs en la teste: nous eschaufferons l'air tant que nous remedierons à la playe. Le malade se couchera du costé qui luy fait moins de mal, iusques à tant que la bourbe soit produite: car il faudra lors se coucher sur la partie malade, afin que l'ordure cou

le plus

le plus à ſon aiſe, ſinon que la douleur l'empeſchaſt.

Quand tu voudras appoſer quelque choſe deſſus, il faut cõſiderer ſi l'os n'eſt point deſioint: & l'attoucheras auec les doigts, vn fil, ou vne paille. Que ſi tu te doutes encores, & que la playe ne ſoit pas aſſez ouuerte, tu l'ouuriras d'auantage auec vn raſoir, & ce en forme de ceſte lettre Grecque X, & deſcouuriras le crane de ce coſté, & mouilleras les eſtoupes de vinaigre, afin d'engarder la fluxion du ſang. Or quand le crane ſera deſcouuert, & tu vois la fendaſſe (toutesfois tu doutes ſi elle penetre ou non) tu mouilleras vn linge auec le blãc d'vn œuf, & poudre de maſtich, & l'appliqueras: & puis quand tu viendras puis apres, tu verras ſi le linge ne eſt point plus ſec en vn lieu qu'en vn autre: que s'il s'eſt, ce te ſera vn ſigne de la penetration. Quand le deſſus eſt caché, ſans qu'il y ait playe ouuerte, raſe l'endroit, & appoſé le meſme medicament: & ſi tu voix que le linge ſoit plus ſec en vn lieu que en vn autre, tu eſtimeras que là eſt la fracture du crane. ou,

℞ ceræ, thuris & ladani, ſing. vnc. ij. terebinthinæ, farinæ fabarum, aceti, ſing.

vnc. j. fiat cataplasma, lequel tu appliqueras sur toute la teste rase: si le crane est rompu, le cataplasme sera en cest endroit plus sec. Et quand tu auras veu la fracture du test, si elle est si grande que la bourbe puisse sortir par là il n'est ia besoin de modiole, ou trepane, ny de sie pour dilater. Mais si la rupture est tant petite que la bourbe n'en puisse sortir, tu couperas la peau qui couure le crane, iusques au dit crane, en forme de lettre X ou Ψ, de peur qu'il n'y ait dessous des esquilles, qui blessent la dure mere, & descouuriras en cest endroit le crane: & y mettras dessus iusques au lendemain, des linges embus du blanc d'vn œuf: & le iour ensuyuant tu ouuriras le crane auec le modiole. Or voulant faire ceci, considere diligemment si la force est grande & predis prudemment le danger qui en peut aduenir: euite sur tout le temps de la pleine lune: garde les ioinctures autant que tu pourras: ouure le crane en vn lieu plus panchant, si rien ne t'empesche: si la fracture est grande, ne la coupe pas toute mais contente toy que la bourbe se puisse escouler, & qu'on tire les esquilles. Fais sortir au plustost

que

nota

que tu pourras tout ce qui pourroit bleſſer la menynge : ſi c'eſt quelque choſe d'aſpre, tire auec le lenticulaire : ne differe point ceſte œuure au troiſieme ou quatrieme iour, mais l'accompli auant que la fieure & les autres accidens viennent. Apres auoir ainſi fait, tu mettras entre le crane & la dure menynge, du tafetas rouge, mouillé en miel roſat chaud. Guidon meſle pour la douleur au commnncement, vne portion de miel, auec trois d'huiles roſat: & au contraire quand le malade eſt hors de douleur, & aſſeuré contre icelle: de Vigo meſle au commencement, pour les corps plus durs, du miel auec de l'eau de vie: d'autant que ſelon Hippocrates ny l'huile ny les autres humectatifs ne conuienent point à la teſte. Puis tu mettras deſſus du cherpis embu auſsi de miel. Mais ſur les autres parties de la playe tu appliqueras vn linge, ſus lequel ſoit eſtendu du digeſtif faict auec le iaune d'vn œuf & huile roſat. S'il y a quelque eſquille d'os qui tienne ſi fort qu'on ne la puiſſe tirer, il faudra arrouſer d'huile roſat, afin que elle ſoit plus aiſee à tirer. Lors que la playe eſt en la partie la plus haute de

la teste, ou au sommet, il n'est ia besoin de suture: mais bien quand elle est aux costez. Plusieurs ont accoustumé de charger la teste d'vne peau de mouton, & de plusieurs couuertures, ce que Hippocrates n'approuue point: car les couuertures chargent la teste, augmentent la chaleur, & empeschent la transpiration. Ainsi ce sera assez si l'air froid ne bat point le cerueau. Deux ou trois iours apres ceci, des precedens remedes nous viendrons aux suyuans: car il ne faut point vser du digestif, qu'on appelle, trop long temps, sinon qu'il y eust grande douleur.

℞ vnguenti regis vnc.iij. mellis rosati vnc.j. terebinthinæ lotæ vnc. sem. pulueris myrrhæ, corticis thuris, sarcocollę, ireos, sing. drach. sem. olei hyperici aliquantulum, soit fait vn onguent, duquel on appose sur des linges: toutesfois il faut tousiours mettre entre la grosse menynge & le crane, du tafetas rouge mouillé en miel. Lors que la menynge est couuerte, nous pouuons vser de la poudre de myrrhe, aloë, encés, mastich, & sarcocolle, meslez ainsi.

℞ radicis aristolochiæ, iridis florentinæ, corticis thuris, sarcocollæ, sangui-

nis

nis draconis, singul.drachm. j. nucis cupressi, myrti, singul. drachm. sem. centaurij minoris scrup j. coralli scrup. ij.farinæ orobi drach.j. soit faite vne poudre tresmenue, qu'on mettra dessus auec le cherpis, & qu'on mette par dessus l'emplastre de betoine, ou de cheurefueille: desquels nous parlerons cy apres. Que si la grosse meninge s'enfloit, & qu'elle sorte par le trou faict auec le modiole, nous y mettrons auec grande vtilité de l'huile de moyaux dœufs, ou du drap, ou vne esponge embue de la decoction de roses, de chamomille & melilot. Mais si la chair venoit à croistre sus la grosse meninge, qu'on y appose de l'alun cuict, ou de la poudre de mercure, ou des hermodactes, ou de l'onguent des apostres. Le meilleur & plus grand detersif qui soit en ces playes,& autres de la teste,c'est le miel rosat meslé auec poudre de sarcocolle,& de vermillon*, autant en quantité que tu penseras estre bon. Il sera plus doux ex mellis rosati vnc. ij. farinæ hordei vnc.j.sarcocollæ drach.ij. vitello oui & oleo rosato. Quand l'escachure est petite,sans qu'il y ait playe, ou que le test soit en rien rompu, apres qu'on aura

*grana tinctorum

rasé la teste, il la faudra fomenter auec huile de rose, & la couurir de poudre de mirte: & le iour suyuant on fera ce cataplasme.

℞ pulueris miyrti vnc.j. nucum cupressi, sumac, balaustiorum, rosarum, singul. drachm.ij. olei rosati vel chamæmelini quantum sufficit: fiat cataplasma. il sert aussi en l'escachure, quand le crane est vn peu rompu, ou bien quand nous nous en doutons, où il suffit de resoudre & discuter: & sus la fin si tu y adioustes du ionc odoriferant*, de l'absinthe, des lëtilles, des feues, de la farine, tu en feras vn tresbon medicament pour discuter, & absterger & corroborer: & cependant il ne faut point omettre les reuulsions & deriuations, tant par seignee, que par ventoses, & autres moyens, ny les autres ordonnances generales dictes au commencement de ce chapitre. Quelques fois que le crane se enfonse plustost par l'escachure, qu'il ne se rompt, ainsi qu'on a veu souuentesfois aux enfans, à cause de leur mollesse: lors l'emplastre qui s'ensuit est tresbon.

*squinanthum.

℞ propoleos, vel ceræ nouæ sordidæ, & mellis communis, sing. vnc.iij. lapidis

pidis magnetis vnc.ſem.lapidis pumicis drach.iij abſynthij,cumini,ſulphuris,ſin. drac.ij. ſalis vnc.j.furfuris pug.j.vini optimi vnc.iiij,miſce & fiat forma emplaſtri, qu'on appliquera chaud ſur la teſte raſee,à l'endroit où le crane eſt rabaiſſé: & qu'on le porte quinze iours durant: Car il a vne vertu merueilleuſe pour rechauſſer & ramener le crane. ou,

℞ mellis communis lib.ſem.fermenti lib.j.furfuris drach.ij.ſalis vnc.ſem. cumini,abſynthij,ſing.vnc.iiij.ſoit fait comme vn emplaſtre,qu'on portera qninze iours. L'emplaſtre qu'a eſté deſcrit au chapitre De la playe ſimple,apres la deſcription de l'eau,qui eſt des agglutinatifs,ſera vtile à ceci.

Emplaſtre de fiel de terre ou centauree.

℞ centaureæ in vino albo noctem infuſæ man.vi.coquātur ad medias,& poſt colaturam coque iterum ad mellis craſſitiem de huiuſmodi decocto cape vnc. iij.lactis mulieris vnc.ij.terebinthinæ lib ij. reſinæ vnc.ſem. thuris, maſtiches, gummi arabici, ſingul, vnc. j. ceræ nouæ quart.j.meſle-les, & en fais vn emplaſtre. Le ſuyuant leue auſsi les os,& engendre la chair.

℞ terebinthinæ partes ij. resinæ partem sem. ceræ partem j. soyét fondues & puis qu'on les remue diligemment auec du vinaigre: le lendemain prés du sus de betonie deux parts, de verbaine vne part, & du laict de femme autāt que tu cognoistras estre bon, mesle tout & le remue diligemment.

Pourtant que la teste s'affoiblit à cause de la playe, & qu'elle reçoit beaucoup d'excremens, d'où il pourroit aduenir qu'apres quarante iours il viendroit des inflammations, & autres accidens, & en fin la mort mesmes : il sera fort bon d'vser sur la fin de la cure, & non pas au commécent (de peur qu'en vsant de remedes chauds. nous n'excitions la fluxion) de l'eau suyuante, qui rend l'humeur delié, & le fait sortir par les vrines.

℞ radicum graminis, rusci, asparagi & fœniculi, sin. vnc. ij. foli a betonicæ, scrophularię, philipédulę, pilofelle, sin. man. i. radicis ireos & aristolochiæ, sin. vnc. j. chamæd. man. sem. seminis halicacabi, alcechengi nuncupant, vnc. sem. seminis milij solis drachm. ij. seminis a-nisi vnc. j. quatuor seminum frigidorum maiorum, singul. dracum. vj. florum stæcha-

stæchados & rosarum ,singul.pug.j.macerentur diem & noctem in lib.iiij.vini albi & aquæ , & qu'ils cuisent , y adioustant du miel demie liure : & puis qu'on les coule , & qu'on aromatize la decoction auec canelle , & qu'il en prenne tous les matins quatre onces , & le soir quand il s'ira coucher autant, & ce neuf iours durant. il me semble que l'erreur de ceux est digne de reprehension,qui, ou en la petite fissure du crane, encores qu'elle ne penetre point , ou bien en la grande,& qui est assez ouuerte, viénent à s'aider tellement du modiole,que tant plus ils ont osté du crane,tant plus ils se ventent: comme s'ils auoyent fait quelque chose de grand & singulier.Car il y en a plusieurs si fort ignorans,& sont si aueugles és operations de l'art,qu'ils ne cognoissent point que par ce moyé on dilaye de beaucoup & alongit-on la cure de la playe , & qu'on met le patient en danger de plusieurs accidens , à cause que par ce moyen le cerueau est aisement changé par l'air, & qu'estant à ceste occasion affligé , il y a danger de mort.Mais , ainsi quauons dit ci dessus, lors que la playe est asses ouuerte,en sorte que la bourbe puisse aiseement sortir

il ne ſera beſoin d'autre ſection: mais il faut tirer ce qui eſt aſpre & outre nature.

Des playes de la face. Chap. 15.

POur curer les playes de la face, il faut auſſi viure ſobrement, ainſi qu'a eſté dit au chapitre precedent. Les reuulſions ſeruiront auſsi, afin d'euiter l'inflammation:& on les fera par ſeignee, ſi on voit que la playe n'ait pas aſſez ſeigné, ou bien par ventoſes auec ſcarification, miſes ſur les vertebres du col: on fera auſsi les autres reuulſions. Il ſera auſsi fort bon de laſcher le ventre, & purger les humeurs malins auec purgations.

Es applications il ſe faudra fort eſtudier à conſeruer la beauté & plaiſance de la face. Et pourtant en la ſuture, il faudra plus ſouuent poindre la peau auec l'eſguille, & l'attacher auec le fil, afin que les poincts ſoyent plus proches: car par ce moyen on reioindra plus fermement. Ou bien on fera vne couture ſeiche Quelquesfois auſſi quand la premiere ſuture n'eſt pas aſſez ferme, & qu'elle ne retient pas aſſez les bords vnis de la playe, mais quel

le eſt

le est lasche, on adioustera aussi la derniere. En lieux desdiez au mouuement on pourra faire la suture auec des esguilles qui perceront les bords de la playe, & y demoureront, & seront entrelacees de fil, en haut & en bas. Il n'y faut point mettre de tente, sinon que la playe fust profonde, ou qu'il y eust de la substance ostee. Les mesmes medicamens seruiront ici, qui conuiennent aux autres playes. Ie mets dessus la suture deux parts d'eau de vie, & vne de terebenthine: les autres vsent de l'onguent de minio. Il sera bon tousiours de mettre sur telles playes de la face, & des autres parties, l'eau agglutinante, qui est mise au chapitre De la playe simple, ou bien quelque tel baume qui desseche fort, & ce surtout au commencent.

Des playes des yeux. Chap. 16.

NOus guerirõs les playes des yeux par viure attenuatif, par reuulsions, purgations & repercussions. Car d'autant qu'ils ont accoustumé d'endurer grande douleur, il faudra empescher l'inflammation par tous moyens. Mais nous appliquerons fort commo-

deement ſus le front & ſus les temples des repercuſsifs. Pour appliquer deſſus: il ſera bon de mettre au commencement le blanc d'vn œuf bien batu auec eau roſe. En ſecond appareil nous pourrons adiouſter au precedét, le collyre où n'y entre point d'opium, & au troiſieme & quatrieme ſemblablement. puis,

℞ myrrhæ, ſarcocollæ nutritæ in lacte, ſing. ſcrup. ſem. tuthiæ præparatæ ſcrup. j. mellis roſati parum: meſle les, & en fais vne forme de liniment: que ſi le malade ſe plaint qu'il ſoit trop acre, meſles-y vn peu de blanc dœuf & d'eau roſe.

℞ aquæ roſarum vnc. ij. ſyrupi roſati ſolutiui drachm. iij. fiat collyrium. Il y en a qui vſent pour la mondification, de miel vierge, de ſucre candi, de tuthia preparee, & d'aloë, meſlez enſemble.

Pour appaiſer la douleur, le laict eſt bon, auec le collyre blanc & la morue de ſemence de coinds extraicte en eau roſe.

Pour diſſoudre le ſang qui eſt caillé en l'œil pour le coup & l'eſcacheure, le laict de femme eſt bon, auec le blanc d'vn œuf: ou bien le ſang tiré de l'aile de pi-

de pigeon,& instil tout chaud, apres le deuxieme ou troisieme iour : ou bien la mie du pain rostie,& trępee en vin rouge:Ou bien voy ce qu'auons auparauant escrit pour l'ophthalmie,

Quand les paupieres sont coupees,il les faut recoudre auec vne esguille courbe, & que la suture soit faite assez profonde & ferme : & qui retienne longuement les parties conioinctes:de peur que la coniunction & agglutination ne soit empeschee à cause du mouuement. Au surplus des applications,que on obserue la cure des autres playes.

Des playes du nez. Chap. 17.

ON pense d'vne mesme methode les playes du nez:car elles veulẽt vn viure attenuatif, la reuulsion,le ramollissement du ventre: & faut mettre à l'entour du nez des repercussifs, & vser des autres moyens generaux, selon la grandeur du mal. Quant aux applications, ou doit faire la suture auec vne esguille courbe, si on ne se peut aider commodeement d'vne droite. Or la suture doit estre assez profonde: & auant que de la faire, il faut remettre auec les doigts bien & proprement

les parties du nez: puis on fera vne cannule d'vne plume d'oye, qu'on enuelopera d'estoupes, &mettra on dans les nareaux, pour la respiration: toutesfois Paule Eginete ne l'approuue pas. Des liens & ligatures, Hippocrates dit, Ceux qui veulent faire les plus excellentes ligatures, blessent sans iugement plusieurs parties, & sur tout le nez. Puis il adiouste: Si la partie interieure du nez venoit à estre rompue, qu'on la remette auec le doigt prochain du pouce, ou du malade, ou d'vn enfant (car il est besoin que les mains soyent molles) iusques à tant qu'il soit remis en son lieu. Que si on ne peut mettre ce doigt dedans, non pas mesme le petit, qu'on y mette la sonde soudain le premier iour, ou vn peu apres, d'autant que ces os se reioignent & endurcissent par vne callosité l'onzieme iour, s'il ne se corrompt: Mais qu'estans dehors le medecin les remette auec sa main en leur lieu. Ainsi il appert qu'on ne sauroit faire aucune ligature au nez, qui soit commode: mais apres la suture, il faut apposer de l'eau qui conglutine, de laquelle auons parlé au chapitre de la playe simple: ou biẽ quelqu'au-



tre

tre de mesmes: ou bien le blanc d'vn œuf, auec de la poudre qui conioigne: on mettra aussi par dehors des coussinets, & par dedans des tentes.

Des playes des leures & oreilles.
Chap. 18.

LEs playes des leures requierent vne suture decente, & qu'on applique dessus des agglutinatifs: & à cause qu'il y arriue grande abondance de saliue qui humecte la partie, il faut dessecher & astreindte plus diligemment. Parainsi il sera fort vtile de fomenter tousiours le lieu auec nostre eau qui agglutine: on ne peut faire ligature à ces playes, si ce n'est pout retenir les medicamens qu'on applique. En fin il faut reunir & remettre les bords de la playe auec vne egalité entiere, pour autant qu'on doit conseruer diligemment la forme decente. Soit faict quant au reste ainsi qu'a esté dit aux chapitres generaux.

Aux playes des oreilles il est aussi besoin de suture: & veu que ceste partie est fort seche, il faut que les appositions soyent fort seches, astringentes & agglutinanres. Or Hippocrates dit

que tout lieu eſt ennemi des oreilles: car de le mettre laſche, il n'y demoureroit, & s'il ſerre vn peu trop, il nuit beaucoup, veu meſmes que ſi on lie toute l'oreille d'vn lien, elle fera douloir, & s'enflera & s'enflammera. La meilleure medecine quelques fois eſt de ne faire aucune medecine, tant pour l'aureille, que pour pluſieurs autres endroits.

Des playes du col. Chap. 19.

APres auoir ordonné les remedes vniuerſels pour la playe du col, ſi elle eſt en vn muſcle & lieu charneux elle requiert ſeulement la ſuture & l'vſage des glutinatifs. Si les playes ſont és veines ou arteres, il faut arreſter le ſang, ou bien auec les remedes qui ont eſté dicts au lieu ou eſt parlé d'arreſter le ſang, ou apposant les doigts ſur l'orifice de la veine, ou de l'artere: comme il aduint à quelqu'vn, qui eſchapa ſain & ſauf, ayant eu la veine iugulaire externe coupee, & ce par le moyen de ſes familiers, qui par l'eſpace de trois iours apposoyent le doigt deſſus, les vns apres les autres: ou ſi faire ce peut qu'on couſe la veine, ou l'artere. Si tu y mets

les doigts, il les y faut tenir iusques à tant que le sang s'y soit engroumelé. La ligature ne sert de rien en cest endroit: car le col ne peut endurer d'estre serré, à cause des veines, arteres & grãds nerfs, & des esprits tant vitaux qu'animaux. On fera quant au reste, ainsi que la methode vniuerselle. Si la playe est en l'œsophage, ou en l'artere trachee, il sera besoin de suture, & apposera-on des agglutinatifs: Et on tiendra dans la bouche diasymphiton, diatragaganthũ, diapapauer & d'autres semblables. Si la playe atouche aux nerfs, apres qu'on aura ordonné de manger peu, & auoir fait des reuulsions, purgations & repercussions afin d'euiter l'inflammation, on fomentera la playe d'huile de chamomille chaude: & on vsera du sedatif de douleur, faict de moyau d'vn œuf, & d'huile rosat, iusques à tant que la douleur soit passee, & qu'il ait eschapé l'inflammation. Puis quand la bourbe viendra, on vsera du detersif qui s'ensuit.

℞ mellis rosati vnc. iiij. farinæ hordei vnc. sem. terebinthinæ drach. iij. resinæ drach. ij. thuris, mastiches, singul. drach. j. myrrhæ, sarcocollæ, sing. drach. sem.

olei maſtichini & hyperici,ſingul. vnc. iij.miſce ac fiat vnguentum.

Lors que pour ceſte playe il y a danger de conuulſion, qu'on frotte le derriere de la teſte, & les vertebres du col, auec huiles de chamomille,d'aneth,de vers,de terebenthine,graiſſe de poulail le, & terebenthine: Car i'ay ſouuentesfois approuué par certaine experience ,que la terebenthine & ſon huile adoucit la douleur, & empeſche la conuulſion , tant en ces playes du col, qu'en celles des bras. Si la playe eſt venue iuſques à la mouëlle de l'eſpine, le coup eſt mortel.

De la playe des eſpaules. Chap. 20.

ES playes des eſpaules il faut les remedes vniuerſels, comme ſont le viure,la reuulſion, la purgation, & l'ablation de l'externe. Puis vſerons ainſi qu'il s'enſuit des applications: On coudra biẽ ferme & bien profond la playe, de peur que pour la peſanteur du bras, la ſuture ne ſe deſlie & deſrompe aiſeement, & que la glutination ſoit empeſchee. Toutesfois on pouruoira à ce qu'on ne poigne les nerfs auec l'eſguille: & fomenterons auec noſtre eau de agglutina-

agglutination. Nous apposerons sus la suture le blanc d'vn œuf auec de la poudre astringente: Nous mouillerons des estoupes dans le blanc d'vn œuf & dans l'huile rosat: Nous mettrons dedans la playe par le lieu plus penchant, s'il semble necessaire, vne tente embue de vn digestif: & enuironnerons les espaules d'vne ligature conuenable & ferme. Trois ou quatre iours apres le premier appareil, nous emburons la tente de terebinthine, de myrrhe & sarcocolle.

Des playes des bras. *Chap.* 21.

POur les playes des bras il est besoin d'vn viure conuenable, de reuulsiõs, de lascher le ventre, & oster l'externe, & faire les autres cures generales.

La maniere des applications est telle: Si la playe est estendue selon la longueur du muscle, la ligature suffira. Mais si elle est à trauers du muscle, qu'on face la suture ferme & profonde, & soit mise vne tente au lieu plus bas: on appliquera de la poudre astringente & resserrãte, meslee auec vn blanc d'œuf: On mettra en la partie d'enhaut des repercussifs, tirez des sucs froids & autres, pour euiter l'inflammation: depuis

le quatrieme iour on frottera la tente de deterlifs

Si la playe est au coude, on obſeruera de plus pres les remedes vniuerſels, & on repouſſera plus diligemment, à cauſe de l'inflammation : & on appaiſera la douleur par des ſedatifs, non pas ſeulement pour la crainte de l'inflammation : mais auſsi des autres accidens qui ont accouſtumé de s'enſuyure és playes des iointures.

Des playes de la poictrine. Chap. 22.

LA premiere conſideratiõ pour guerir ces playes demande vn viure froid, ſec & attenuatif, ſelon que la force eſt. Les viandes aſtringentes ne conuiennent pas au commencement, de peur qu'elles ne facent reſpirer auec plus de difficulté, & qu'elles ne congelent dauantage le ſang, s'il en eſt point tombé dans la cauité de l'eſtomach: mais il faut vſer d'amandes d'orge mondé, de raiſins de queſſes, & d'autres qui conuiennent à l'eſtomach.

La ſeconde intention ſe rapporte à l'euacuation, purgation & reuulſion. Ainſi apres auoir donné vn clyſtere mollificatif, on ouurira la veine, s'il

ſemble bon, au coude de la partie opposite : & appliquera-on des ventoſes ſus les feſſes & ſus les autres parties plus baſſes : & pour la reuulſion on frottera les extremitez,& les liera-on : le lendemain de la ſeignee, ſi le malade eſt aſſez fort on luy dõnera vn bolus de caſſe & de catholiconis.

La troiſieme intention conſiſte en l'vſage des applicatiõs. Or faut-il prendre garde, ſi la playe ne penetre point au dedans de la poictrine, (toutesfois ſans qu'il y ait aucune des parties interieures bleſſees) & ſi le ſang n'auoit point influé en la cauité : & meſme s'il n'y a point de coſte rompue. Si le ſang eſt decoulé en la concauité, on retiendra la playe ouuerte : & s'il ſemble que l'orifice ſoit trop eſtroit, il le faut incontinent eſlargir, afin que le ſang s'eſcoule à ſon aiſe, & qu'on face à l'aiſe les iniections dans la poictrine. Mais quand on craind que le ſang ne ſe fige, ou bien pour le diſſoudre quand il eſt figé, on donnera vn breuuage ex rhabarbari drach. j. mummiæ ſcrup. j. cum aqua plantaginis : les autres adiouſtent de la garence, de la terre ſeellee auec le ſuc de grenade, deſquels auons parlé au

chapitre de la cheute. Ou auec vne syringue nous ietterons dans le pectoral du vin chaud, ou selon les autres de hydromel l'eau de vie ou d'eau miellee, ou du vin miellé, pour la detersion des parties interieures. ou,

℞ hordei mundati, lentium, singul, pug. ij. caudæ equinæ man. j. rosarum rubrarum pug. sem. qu'ils bouillent en esgales portions d'eau commune, & de eau de plantain, & auec vn peu de suc de grenade, & ce iusques à tant que la troisieme part en demeure : adiouste à la coulure sacchari vnc. ij. syrupi ex infusione rosarum vnc iij croci scrup. j. ou,

℞ radicum gentianæ vnc. sem. lupinorum, lentium, singul. drach. ij. plantaginis, agrimoniæ, singul. man. sem. thuris, myrrhæ, singul. drach. j. mellis rosati parum, qu'ils bouillent en vin, & en soit faite l'iniection: ou bien vse de celle qui est au chapitre des vlceres du pectoral.

Apres la detersion de la poictrine, on se doit haster de venir aux astreinctifs, comme sont les fleurs de grenadier, le murte, l'acacia, l'hypocistis, les pommes de coind, les mirobalans, l'eau de plantain & de roses, le suc de la grenade, & autres

autres desquels on fera vne decoction qu'on syringuera.

Il faut aussi pour lors prendre par la bouche des astreinctifs, pourueu que la toux ne tourmente point: car on l'augmenteroit par ce moyen. Que si on ne fait sortir la sanie, ou le sang, par les remedes cy dessus mis, ie di celuy qui aura decoulé au dessus du diaphragme, on fera vne nouuelle section entre la quatrieme & cinquieme coste. Selon la longueur des costes, assez pres de l'espine du dos, & s'il semble que le malade soit vigoureux, la section pourra penetrer iusques à la cauité: que s'il est debile, on ne fera point de section, ou bien on ne la fera pas iusques à la cauité, mais seulement iusques à la membrane qui enuironne les costes par dedans.

Si la coste est rompue, on y metrra de l'emplastre oxycroceum: en sorte neantmoins que l'endroit de la playe demeure ouuert, par ou on puisse faire sortir la bourbe: & quand nous y remedierons, nous apposerons le doigt sus la fracture, de peur que la coste ne se remue: & commanderons au malade de tousser, afin qu'en toussant la bourbe sorte mieux.

Si la playe penetre en dedans, mais que les parties internes ne soyent point blessees, ni la coste rompue, ni la defluxion esmeuë vers les parties internes: ou bien si la playe ne penetre pas, mais qu'elle soit beaucoup ouuerte, la suture seruira: & si elle penetre, on y mettra vne tente, attachee auec vn fil, de peur qu'elle ne tombe en la cauité: autrement il ne la faudroit attacher: & on la mouillera auec le blãc d'vn œuf, & espandra-on dessus quelque poudre agglutinante, & on mettra par dessus des estoupes embues de mesmes: Mais les iours ensuyuans, on frottera la tente du digestif de terebenthine & d'huile rosat. Puis quand la bourbe apparoistra, tu vseras des suyuans pour la detersion.

℞ mellis rosati vnc. ij. terebinthinæ vnc. iij. succi apij & plantaginis, singul. vnc. j. bulliant modicum: postea adde vitellos ij. farinæ hordei & fœnugræci quantum sufficit.

℞ mellis vnc. j. myrrhæ, thuris, sarcocollæ, sing. drach. sem. farinæ hordei & fœnugræci quantum sufficit.

On apposera puis apres par dehors l'emplastre diacalcitheos. Si l'vlcere dege-

degenere en fistule, il faut recourir à la cure des fistules, au liure Des vlceres. La quatrieme intention de ceste cure appartient à la correction des accidens: qui sont, la fieure, la douleur, la difficulté d'haleine & la toux. On pouruoit à la fieure par vne maniere de viure estroite & froide, par reuulsion & purgation. Si le ventre est dur, à l'occasion de la fieure, de trois iours en trois iours on doit donner vn clystere mollificatif & refrigeratif.

On subuient à la douleur & pesanteur, lors qu'elle est sans fieure, en fomentant auec la decoction de chamomille, de melilot, d'aneth, de semence de lin, de senegré, de stichas & de roses: & puis on vsera apres le foment de l'onguent qui s'ensuit.

℞ vnguenti resumptiui vnc. iij. vnguenti dialtheæ vnc. ij. pinguedinis anseris, gallinæ & anatis ana vnc. sem. butyri recentis & olei amygdalarum dulcium, singul. vnc. j. sem. vn peu de safran & auec autãt de cire qu'il faut: tu en feras vn linimẽt, pour frotter ton malade apres le foment. Que si la fieure est presente, qu'on l'oigne sans aucun fomẽt. Qu'on diminue la difficulté d'haleine

& la toux auec la decoction suyuante.

℞ hordei mundati pug. ij. liquiritiæ rasæ & contusæ vnc. j quatuor seminum frigidorum maiorum semunciam, iuiubarum, passularum, singul. paria x. penidiorum vnc. ij. sacchari albissimi vnc. iij. qu'ils bouillét diligémment en eau d'orge, & qu'il vse souuent de ceste decoction, pour le moins le matin & le soir. Mon beau pere Claude Chillac est retourné en sa premiere santé, par ceste methode, estant transpercé à l'endroit du cœur, en sorte que le coup penetroit en la cauité de la poictrine: sans toutesfois estre offensé és parties interieures, à ce qu'en ayons peu cognoistre. Il auoit aussi vne coste rompue, & entendions aiseement son remuement, à cause de sa fracture, lors que le cœur se mouuoit. Qui fut cause que i'estois en doute en celle cure: car il me sembloit que il n'estoit possible de faire tenir la coste par aucune callosité, à cause que le cœur se remuoit sans cesse, & ceste coste rompue entretenoit la playe, en sorte qu'il sortoit tousiours quelque chose de pourri, & il y auoit grand danger qu'il ne s'engendrast vne fistule, & que le malade en fin ne vinst à mourir: tou-

tesfois

tesfois par la faueur diuine & presque singuliere, s'aidant de nostre moyen & diligence,il a esté remis en sa premiere santé,contre l'opinion de tous. Ie n'approuue point le breuuage de Guido faict auec de la resfise,*garance, & autres remedes chaud auec vin,à cause de la fieure,de la toux, & de la difficulté d'haleine. *caryophilata.

Des playes du ventre inferieur. Chap.23.

SI les playes du ventre paruiennent aux intestins, & qu'il y en ait quelqu'vn de blessé, elles requierent vn viure attenuatif,dessechant, astringent & agglutinant. Ainsi és bouillons il vsera d'astreinctifs,comme d'eau ferree,& on y dissoudra enuiron vne drachme de mastich.Il faut aussi les reuulsions, tant par saignees & appositions de ventoses, que par frictions & ligatures. On donnera au commencement des clysteres du bouillon de chapon, ou des intestins & extremes parties de veau, où on aura cuict de l'orge de la chamomille,de l'aneth & du son: & faudra dissoudre dedans du miel rosat & des moyaux d'œufs. Puis qu'on face prendre

vn clystere astringent & agglutinant, ou bien faict auec du vin austere,& vne drachme de poudre astringēte, afin de corroborer les intestins. Mais les clysteres seruiront sur tout, si la playe est aux plus gros intestins : que si elle est aux petis, on doit plustost prendre par la bouche des glutinatifs, detersifs & sedatifs de douleur. Les purgatiōs n'ont point de lieu en cest endroit, tant afin qu'on ne meine point les excremens aux parties affligees, qu'aussi à ce que la cholere ne poigne en passant, & que elle n'augmente la douleur, & mesmes à ce que les intestins ne soyent point affoiblis, pour les excremens qui y passeroyent. Des applications : Si l'intestin estant blessé sort dehors, on le doit premierement lauer auec vin où ait cuict de l'absynthe, de la chamomille, du meliot, de l'aneth & des roses. Puis on doit recoudre l'intestin de la suture du pelletier: & que l'vn & l'autre bout du filet sorte dehors le ventre, afin qu'on les puisse retirer estant le ventre refermé. Et quand l'intestin aura esté cousu, qu'on mette dessus du mastich, ou quel qu'autre poudre astringente ou glutinante. Quelquesfois que l'intestin n'est

pas

pas blessé, mais il sort par dehors, & s'enfle soudain, pour les ventositez qui y sont acrues, en sorte qu'on ne le peut remettre dans le ventre: alors tout premier tu le fométeras auec vin, dans lequel ayent cuict de l'anis, du fenouil, du cumin auec miel: ou bien tu diuiseras vn petit chat, vn pigeon, ou vne poulaille, & la saupoudreras de poudre qui dissout les ventositez, & l'apposeras sur l'intestin enflé. Que si on ne peut par ce moyen discuter les ventositez, & qu'on ne puisse remettre l'intestin en son lieu, il faut eslargir la playe auec vn fer rebousché, afin qu'il ne blesse da uantage l'intestin: & en fin on remettra l'intestin. Si la graisse sort par la playe, on la liera auec du fil, & coupera on ce qui passe, & appliquera-on vn cautere iusques au fil qui fait la ligature, & en fin on la remettra en son lieu: en sorte neantmoins que le fil sorte aussi dehors le ventre, afin qu'il tombe apres que l'escharre sera cheute. De moy, ie n'vse point de cautere: car auec le temps on peut faire sortir commodeement auec le fil ce qui est corrompu. Apres qu'on a remis en dedans & l'intestin & la graisse qui le couure, &

qu'on les a restituez en leur place, on ioindra les bords externes de la playe, & les coudra-on par tel moyen, que le poinct sera d'vn costé plus haut, & de l'autre plus bas. Il n'y a pas grand danger pour le sang qui descoule és parties interieures du vêtre, encores qu'il y soit retenu, d'autant que la nature l'enuoyera aux aines, & excitera vne tumeur, laquelle on pensera ainsi qu'auons dit cy deuant des tumeurs de cest endroit. Que si le foye, la ratelle, ou l'estomach, sont blessez, la cure n'est point differente des autres, sinon qu'il faut confermer sans cesse ces parties, à cause de leurs actions necessaires. Toutesfois nous remedierons plus aiseement & par dedans & par dehors à l'estomach blessé: & ce qu'on prend interieurement, a plus de force pour l'estomach blessé, que pour le foye & la ratelle, à cause du long chemin qui est entre-deux, & de la mutatiō de ce que on a prins par dedans. En fin s'il venoit des trenchees à cause de la playe des intestins, nous fomenterons le ventre auec du vin où tu ayes cuict de la semence d'anis & de fenouil, & autres pour discuter les ventositez, & de la chamo-

chamomille,& du melilot, & autres sedatifs de douleur: ou bien voy ce qu'auons dit en la tumeur flatueuse.

Des playes des cuisses & des iambes.
Chap. 24.

LEs playes des cuisses & iābes n'ont pas cure gueres differente de celle qui a esté prescrite és playes des espaules & des bras. Et ainsi on doit ordonner vn viure attenuatif: & pouruoira-on à l'inflammation, par toutes les sortes de reuulsions. On doit plustost purger les humeurs par vomissement, que par bas par le ventre, & posera-on la partie affligee en façon, qu'elle ne sente gueres de douleur, & que les excremens du corps n'y deuallent pas aiseement: en somme on doit mettre à repos la partie. Car selon Hippocrates, celuy qui est blessé ne se doit tenir debout, sur tout si c'est en la cuisse: ny aussi estre assis, ni marcher: mais le repos & l'oisiueté seruent grandement. En fin qu'on face vne ligature qui repousse, de peur que les humeurs ne tombent aiseement sus la partie.

Des accidens des playes.
Chap. 25.

ORdinairement ces accidés aduiennent aux playes, la profusion du sang, la douleur, l'intemperance, l'inflammation, la conuulsion, la paralysie, l'esuanouissement, la fieure, & de la fieure les resueries. Nous auons cy dessus parlé de l'effusion du sang: il reste que nous traittions en brief des autres.

Nous amoindrissons la douleur conioincte à l'inflammation, en oignant & fomentant d'huile rosat & du blanc d'vn œuf: que s'il n'y a nulle inflammation, l'œuf entier sera bon auec huile rosat: ou le cataplasme de maulue, de beurre & son: ou bien de la mie de pain infuse en laict. Toutesfois il faut tousiours voir la cause de la douleur, afin qu'on y remedie d'heure: comme si la douleur venoit à cause que la transpiration est empeschee, & la retention de la bourbe ou sanie, il faudra mettre peine qu'elle sorte, luy faisant passage, en dilatant la playe autant qu'il faut: toutesfois on se doit donner de garde de l'effusion du sang.

De l'intemperance.

Nous corrigeons l'intéperance chau de

de auec du nutritum faict auec suc de plantain & de morelle, huile rosat, vinaigre & litharge, & vn bien peu de ceruse: où bien auec l'onguent blanc où y ait du caphura: ou auec l'onguét qu'on nomme populeon, & semblables. Nous corrigeons l'intemperance froide auec le foment de la decoction des medicamens chauds, faicte en vin, ou bien oignant d'huile de chamomille, d'aneth de flambe, de rue, de l'aurier: ou auec l'onguent macedonicum, ou auec le cataplasme de poudre de chamomille, de semence de lin auec du vin & vn œuf entier, & semblables.

De l'inflammation.

Nous pouruoyons à l'inflammation, l'oignant de laict, d'huile rosat & d'vn œuf entier, auec de l'orge: ou auec le cataplasme d'Auicenne, fait de grenade cuicte en vin & brisee, & par semblables. On ne doit vser de pauot, ni de mandragore, ni d'opium, sinon lors que la reste n'a de rien serui. Si tu en veux dauantage, retourne à la cure du phlegmon.

De la fieure.

Nous empeschons la fieure par vn

viure attenuatif & froid, par saignee, par medicamens laxatifs descrits és tumeurs chaudes, & en somme par tous les remedes qui ont accoustumé d'empescher l'inflammation.

Des resueries.

Nous gardons de resuer, lors qu'il y a de la fieure, & par saignee, & par clysteres, & par medicamens qui empeschent que les vapeurs ne montent au cerueau, comme quand on frotte au commencement le front d'eau rose & vinaigre meslez, ou ex olei rosati vnc. ij. aquæ rosarum vnc. j. aceti vnc. sem. Pour faire dormir l'onguent populeon est bien bon, si on en frotte le front auec le blanc d'vn œuf: ou oleum rosaceum cum vnguenti populeonis vnc. j. & opij scrup. j. Si tu luy donnes à boire dans du vin du fiel de lieure, il dormira iusques à tant que tu luy donnes du vinaigre.

℞ syrupi de papauere vnc. j. sem. aquarum lactucæ & nympheæ, singul. vnc. ij. diamargaritonis frigidi scrup. j. fiat potus. Vne sangsue appliquee au front sert: car tãdis qu'elle tire du sang, les vapeurs aussi & les fumees s'enleuent.

uent. Il eſt bon auſsi lauer les bras & les iambes auec la decoction des fueilles de ſaux, de vigne, de laictue, de violette de lis d'eſtang,* de roſes, & autres refrigeratifs. * nymphex.

De la conuulſion. Chap. 26.

LA conuulſion ſuruient aux playes ou pour la trop grande effuſion de ſang, ou pour la repletion & inflammation, ou pour la douleur, ou pour quelque venin qui poingt.

La conuulſion qui vient de l'inanition & de la trop grande effuſion de ſang, veut és viures des humectatifs, & qui engendrent vn ſang louable, comme ſont les bouillons de chairs treſbonnes & abondantes en ſuc: qu'il boiue au cõmencement la decoction d'orge, puis du vin deſtrempé: qu'il vſe d'vn bain d'eau douce & tiede, dans laquelle ayent cuict des maulues, guimaulues, violettes, branchevrſine, & la racine de lis: on pourra auſsi verſer dans le bain, de l'huile de violettes de lis & d'amandes, ou bien on fera vne decoction de la teſte, des pieds & inteſtins de veau, Et ſe faudra donner garde qu'il ne ſue ou dans le bain, ou dehors: car il ſeroit

dauantage desseché : mais pour retenir l'humidité qu'on aura tiree du baing, on oindra le malade d'huile rosat, & sur tout la partie qui aura enduré la conuulsion, & qui semblera plus seiche. On doit oindre & fomenter le derriere de la teste, les vertebres du col & du dos, les ailes les aines, auec des huiles mollificatifs, comme sont l'huile de lis, de violette, d'aneth, & faut resister diligemment à tels mouuemens desordonnez, & contenir fermement les parties, afin qu'elles ne soyent esmeues par telle impetuosité. En fin, que le malade vse souuent de l'electuaire suiuãt, pour instaurer l'humidité.

℞ conseruæ violarum & buglossæ, sing. vnc. j. pinearum recentium in aqua hordei infusarum vnc. sem. carnis testudinis præparatæ vnc. ij. pulueris electuarij resumptiui, & diamargaritonis frigidi, singul. drach. ij. sacchari in aqua violata dissoluti quantum sufficit fiant morsuli qui pesent demie once, & qu'il en vse entre les repas.

La conuulsion qui vient de repletion est ou pour le sang qui influe en la partie, & qui excite l'inflammation, ou bien pour la pituite qui remplit la substance

ſtance des nerfs : lors qu'elle vient de l'inflammation, on doit ſaigner, apres auoir dõné vn clyſtere: toutesfois il ne faut tirer beaucoup de ſang, de peur que la force ne ſe perde: veu qu'il eſt ia ſorti du ſang de la playe : & fera-on du reſte, ainſi qu'en la cure de l'inflammation de ſang.

Mais quand la conuulſion eſt engendree de pituite, elle veut tout premier vn viure attenuãt, chaud & ſec. Secondement vne preparatiõ & purgation des humeurs, en commençant aux plus aiſez, & pourſuyuant aux plus vehemens: ſinõ qu'il ſoit de telles meurs, qu'il ſemble qu'on doiue commencer par les plus vehemens, ainſi que veut Hippocrates. Car aux extremes il faut des remedes extremes. Les preparatifs plus doux ſont, mel roſatum, ſyrupus acetoſus ſimplex, de bizantiis, de duabus radicibus, de hyſſopo. Les plus vehemens, ſyrupus de quinque radicibus, de ſtæchade, oxymel ſcylliticum.

On purgera tout premier auec les pilules de hiera, aſſaieret, de agarico: poſtea cocciis, & fœtidis. & en fin auec les pilules de euphorbio, de hermodactylis, de ſagapeno, de opopanace. Si tu

en veux d'auantage, voy le chap. de l'ẽdeme, & de l'apostume phlegmatique.

Nous ferons aussi diuertir la matiere: & la retirerõs és parties inferieures par remedes propres, comme par clysteres acres, & en frottãt les parties inferieures, lors q̃ les plus hautes sont affligees.

Apres les purgations vniuerselles, les gargarizations seruiront, les mastications, les errhines, & ceux qui esmeuuent à esternuer.

On fera les gargarismes de la decoction d'hyssope, de petite mariolaine, de pouliot, de calamenthe, d'origan, & semblables auec oxymel scylliticum, ou syrop de stæchade.

Les mastications se feront de pyrethre, de staphys agaria, de poiure, de gingembre, de mastich.

Les attractifs du nez des sucs de blette, de mercuriale, de flambe, *ou bien auec la decoction des racines de pyrethre & de flãbe, de fueilles da calamenthe, d'origan, de stichas, de rosmarin, d'agaric, de trochisques de nielle romaine. On cõposera aussi les sternutatoires de poudre de pyrethre, de poiure, de staphys agria, de veratre blanc, d'euphorbe. On doit prendre aussi apres

* iris.

pres les purgations, des medicamens qui conferment la teſte & l'eſtomach, & conſument peu à peu la matiere.

Ainſi la vieille theriaque profitera, en prennant d'icelle tous les matins vn ſcrupule ou vne drachme & demie pour vne fois la ſemaine. Et auſsi ſont bons, mithridatiũ, aurea alexandrina, diamoſcum dulce & amarum, dianthos diagalanga, aromaticũ roſatum, & telles confections deſquelles on fera des opiates auec les cõſerues d'acorum, de ſauge, de roſmarin, auec gingembre cõfit, myrobalãs confis, eſcorce de citron, & auec ſyrops conuenables.

Au ſurplus les bains ſeruẽt & ſulphurez, & alumineux, & ſalez, & nitreux ſoyent naturels, ou rendus tels par art eſquels auſsi nous cuirons de la malue & guimaulue, & des herbes propres pour la teſte, comme ſont l'hyſſope, la petite mariolaine, le pouliot, la calamenthe, l'origan, la ſauge, les deux ſortes diue, fleurs de chamomille, melilot, ſtichas, roſmarin, les ſemences de lin, de ſenegré, & ſemblables: ou bien on en fera vn ſuffiment, & le malade receura la fumee & la vapeur de ces herbes: or on iettera la decoction ſur des

pierres de meule embrasees : & prendra-on garde à ce qu'il ne se perde rien de la fumee, mais le malade receura la fumee par tout le corps. En apres il faut oindre & fomenter diligemment toutes les parties qui ont souffert conuulsion, & aussi toute l'espine du dos, auec de l'huile de renard & de costus: ou bié nous cuirons en ces huiles & en vin vn petit chat, ou vn grand mesmes entierement : & fomenterons les parties auec cest huile. ou,

℞ olei lumbricorum, de lilio & anetho singul. vnc. ij. olei catellorum superius dicti vnc. iij. pinguedinis gallinæ recentis & medullæ cruris vituli, sing. vnc. j. vnguenti dialtheæ vnc. iiij. castorei & piperis, sing. drach. iij. aquæ vitæ drachm. j. sem. ceræ parum. soit fait vn liniment pour toute l'espine, & pour la partie qui sera retiree.

Quand la conuulsion vient par sympathie, à cause de la douleur de la partie blessee, cõme quand la playe a touché à la substance des nerfs : ou à l'occasion qu'il y a q̃lque venin qui mord & qui poingt : ou qu'il y a quelque apparente intemperance, on doit appaiser la douleur : ce qui se fera auec vn baing

baing d'huile cõmune chaude, ou auec la decoctiõ de guimaulue, maulue, violette, ſemence de lin & ſenegré, fleurs de chamomille & melilot, ou auec la decoction & bouillon de la teſte, des pieds & inteſtins d'vn veau, ou bien en fomentant auec huile de renard, ou auec vn bain qui en ſera faict, & doit-on autant demourer dedans, qu'il ſemblera eſtre bon pour appaiſer la douleur: ce neantmoins on doit touſiours auoir eſgard à la cauſe qui excite la douleur, afin qu'on l'oſte auec diligence. Par ainſi ſi la conuulſion aduenoit à cauſe du venin d'vne morſure veneneuſe, on le doit retirer par les remedes dicts au chapitre de la playe qui prouient de morſure. Quand le nerf eſt coupé ou poingt, ſi la conuulſion ne veut ceder à ces medicamẽs, nous vſerons du cataplaſme faict de mie de pain infuſe dans du laict, & apposee: ou bien de mie de pain infuſe en la decoction de pauot, s'il eſt neceſſaire, Que ſi la retraction ne s'en vouloit aller pourtant, nous couperons tout le nerf, ainſi qu'a eſté dit cy deſſus.

De la paralysie. *Chap.29.*

ON guerit presques par mesme moyen la paralysie,qu'on fait la connulsion qui vient de plenitude: assauoir par vn viure chaud & sec,par saignee,& sur tout lors que l'inflammation s'esleue,& en preparant la pituite par incision,attenuation,detersion & apertion, ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme:En fin en purgeant la mesme pituite:en sorte neantmoins qu'en tous ces remedes, nous venions des plus doux aux plus vigoureux : veu que si tu vses du commencement de remedes qui eschauffent & ouurent fort, il y a danger que tu ne fondes par trop la matiere,& qu'estant espandue,elle penetre dauantage,& augmente le mal.

Apres la purgation, nous destournerons la matiere par clysteres acres, par gargarismes, mastications, errhines & sternutatoires, qu'auons descrits au chapitre precedent, afin que l'on retire par ce moyen la matiere qui s'escoule à l'espine : toutesfois nous n'vserons point de ces remedes, si le corps n'est assez purgé.

Outre plus apres les purgations mesmes,

mes, ces compoſitions qui s'enſuyuent apporteront vn ſingulier profit, la vieille triacle, le mithridat, aurea alexandrina auec eau de vie, diamoſcum vtrunque, roſata nouella, aromatum roſatum, diagalanga, conſerua acori, & florum ſaluiæ, & les autres qui confortent & la teſte & les nerfs.

Apres ce ſur la declination du mal les bains ſeront bons & naturels, & faicts par art, de ſouphre, d'alun, & ſel cuicts en eau.

Pour le dernier les applications doiuent diſcuter & corroborer la teſte, la moëlle de l'eſpine, & le commencement des nerfs qui viennent en la partie bleſſee: toutesfois qu'on vienne touſiours des plus doux medicamens aux plus forts, comme de l'huile de chamomille, de lis & de renard, à l'huile de ſpica, de flambe, * de terebinthine, de coſtus, de rue, de laurier, de poiure, d'euphorbe, & ſemblables. Il y en a qui approuuent qu'on applique de l'huile de laurier, & qu'on en prenne auec mie de pain. Les autres diſtillent des fruicts de laurier & de l'huile commune en eſgale quantité, & en frottent le membre. Les aucuns meſlent

* irinum.

vne part de vieille theriaque, ou de mithridat, auec deux parts d'eau de vie: & en frottent long temps l'eſpine du dos tournee vers le feu: ce qu'on fait par certaine experience ſeruir à ceux qui ont la fieure quarte, ſi on les oingt ſus l'eſpine du dos auant que l'accez vienne. D'autres frottent & fomentent non ſans profit toute l'eſpine du dos & la partie paralytique.

℞ radicum ireos & ariſtolochiæ, ſin. vnc. ij. ſymphiti maioris, iuæ arthriticæ, herbæ paralyſeos, pimpinellæ, rutæ, ſaluiæ, ſing. man. j. baccarum lauri & iuniperi, ſingul. drach. vj. florum ſtæchados & roriſmarini, ſingul. pug. j. ſem. galangæ, zedoariæ, zinziberis, caryophilatæ, nucis moſcatæ, cinamomi, ſing. drach. iij. ligni aloës vnc. j. thuris, maſtiches, ſing. drach. x. myrrhæ, aloe, ſarcocollæ, bdellij, galbani, ammoniaci, ſing. vnc. j. ſem. caſtorei vnc. ſem. gummi elenij vnc. ij. diachylonis ireati vnc. iij. aquæ vitæ vnc. iiij. qu'on iette tout dans vn alambic, & qu'on les diſtille à petit feu, iuſques à tant que la groſſe liqueur en ſorte: & ſera comme vn baume que Meſues, & Guido ont experi-

menté

menté & lequel nous auons fait auec vn heur non petit.

De l'esuanouissement.

Deuant que le malade vienne à esuanouyr, on luy doit faire boire du vin, ou vn bien peu de pain trempé au vin: ou bien s'il y a de la fieure, le diamargariton froid seruira auec les eaux de roses, de violette & de buglose. On doit consoler le malade de parole douce amiable, & chasser hors de la maison l'abondance des personnes, de peur qu'ils n'espouuãtent le malade, ou bien qu'ils n'eschauffent l'air immodereement. Si le malade vient à esuanouyr à cause de la douleur, on luy iettera incontinent en la face de l'eau commune, ou de l'eau rose, & fera-on retourner en dehors auec diligẽce les esprits qui ont esté comprimez dedans, & comme suffoquez, en frottant les parties extremes, & les serrant auec douleur. On tirera le nez, les oreilles & les poils: & appliquera-on des ventoses aux espaules & aux cuisses: & l'appellera-on à haute voix par son nom. que si l'esuanouissement aduenoit à cause qu'il se fust trop perdu de sang, on s'ab-

ſtiendra des choſes dictes:on donnera à boire de bon vin,ou du vin aromatizé, & inſtaurera-on les eſprits auec des aro mates:& luy faut en fin commander de ſe repoſer.



LE TROISIEME LIVRE AVQVEL EST PARLE DES vlceres en general.

Des vlceres. Chap. I.

IL te faut recercher les cauſes, ſignes & prognoſtiques des vlceres dans les autres autheurs. Car nous auons deliberé de traitter en ce lieu vne briefue methode pour les penſer.

La commune indication & intention de curer les vlceres, lors que nous auons ſeulement eſgard à l'vlcere, c'eſt la deſiccatiō. Or celuy qui eſt conioint auec l'autre mal, duquel il eſt ou produict, ou entretenu, ou bien qui empeſche

pesche sa guerison, doit auoir quatre intentions pour sa guerison.

La premiere intention est que nous ordonnions vn viure propre.

La seconde, que nous diuertissions la matiere antecedente, & l'arrestions.

La troisieme, que nous corrigions ou ostions les accidens ou dispositions conjointes à l'vlcere.

La quatrieme, que nous dessechions l'excremẽt delié de l'vlcere, & que nous nettoiyons le gros excrement.

La premiere voye consiste en la maniere de viure. Or prescrirons-nous, ou de plus ou de moins manger, selon la force du malade, & selon qu'il y aura beaucoup d'humeurs, ou qu'il y aura peu. Pour cognoistre quels viures on doit auoir, on aura esgard au tẽperament & aux humeurs, tant à ceux qui sont en tout le corps, qu'à ceux qui influent sus la partie: comme si les humeurs sont acres & chauds, nous ordonnerons des viandes froides & qui rompent l'acrimonie.

On acomplit la seconde voye selon la qualité ou quantité des humeurs qui remplissent le corps du malade, & qui influent sus la partie affligee d'vlcere,

lesquels on purgera, euacuera & diuertira-on. Et ici on vsera en partie des purgations qui ont esté expliquees en la methode des tumeurs, & en partie par seignee, si la force, l'aage & la teste s'y accordent: en partie par ligatures, frictions & fométations des parties opposites au lieu vlceré, & en partie par repercussifs, pour interrompre la fluxion, comme sont l'onguent de bolo armeno, & autres semblables.

Nous parferons la troisieme voye, selon les diuers accidens & dispositions conioinctes à l'vlcere: car il a quelquesfois vne intéperance adiointe, quelques fois vne douleur, d'autresfois vne tumeur, vne escacheure: souuentesfois il croist par dessus de la chair, & le plus souuent les bords sont endurcis, ou l'os est carié, ou bien il a vne ordure virulente, ou il abõde en vilenie, ou il est caué, & a des rocoins: ou bien il a vne mauuaise disposition cachee & incognue: & tout ceci fait changer la cure.

De l'intemper. nce conioincte à l'vlcere.
Chap, 2.

ON emporte toute maniere d'intemperance par les remedes vniuersels,

ſels, aſſauoir par vn viure bien ordonné, par purgations conuenables, ſi elle a quelque humeur adioint, & par toutes les reuulſions. Il faut corriger l'intemperance chaude, ſoit quelle ſoit ſeule, ou ſoit qu'il y ait de l'influẽce d'humeur, auec l'onguent blanc, ou rouge où y ait du caphura auec l'onguent pompholygor, vel de plumbo, vel de ceruſa, ou auec eau roſe & ſuc de plantain, morelle* & ioubarde*. *ſolanum. *ſemperuiuum.

On emporte l'intemperance froide en fomentant auec du vin chaud ſeul, ou bien dans lequel on ait cuict de l'abſynthe, de la menthe, de l'hyſſope, du pouliot, de la calamenthe, de l'origan, du roſmarin, du ſtichas, & ſemblables, ou bien du liſſu auec al[illegible]n, ou bien auec les onguens baſiliconis, citrino, vel dialthea.

L'intemperance humide & remiſe en ſon naturel par onguẽs qui deſſechent, pompholygos, de plumbo, de ceruſa, de gratia dei, diacalcitheos: & ce ayant eſgard à l'humeur. Car ceſte intemperance n'a accouſtumé d'eſtre ſans humeur: & ne faut omettre la nature de la partie affligee, qui receura des deſiccatifs, ou plus ou moins deſſechans.

Pour temperer l'intemperance seche, selon Galien au quatrieme de sa methode, nous fomentons auec eau chaude, ou auec l'onguent qu'on nomme basilicon : ou auec l'onguent de pice, diachylone : & les dissout-on en huile: & à chacune once adiouste pulueris rosarum drachm.j.

De la douleur conioincte à l'vlcere. Chap. 3.

POur le plus souuent la douleur suruient à l'vlcere, de l'intemperance chaude, & de l'acrimonie & corrosion: & lors ayant preposé les remedes vniuersels, les sucs de plantain seruiront, de morelle, de ioubarde, de iusquiame, & semblables, ou bien les eaux distillees de ces mesmes herbes, lesquelles on pourra mesler auec vinaigre, & huile rosat. Le blanc d'vn œuf est aussi bien bon, ou l'œuf entier auec huile rosat, le bolus armeniac, la terre seelee auec vinaigre & huile rosat. Le cataplasme faict auec des maulues, du plantain & du son, cuicts & meslez auec huile rosat, pourra seruir. Et outreplus le blanc d'vn œuf auec litharge, battus long temps dans vn mortier de plomb,

& puis cuictes à petit feu dans vne liure de suc de ioubarde, iusques à tant que le suc soit consumé:ou bien vn œuf entier auec huile rosat & terebenthine:ou vne demie once de l'onguét populeon, auec vne once de l'huile de moyaux d'œufs. Ou bien vnguentum album caphuratum, vnguentum de lithargiro, de minio, de tuthia, de plumbo, vnguentum rubeum cum caphura.

Si la douleur vient de l'intemperance froide, (car le froid mord aussi les vlceres) tu la fomenteras auec vin où ayes cuict des choses chaudes, ainsi qu'a esté dit au chapitre precedent: Aussi sert l'onguent basilicon, fuscum & citrinum. Mais quand la douleur vient, pource que la continuité est diuisee tous les sedatifs de douleur profitent grandement. Ceux toutesfois profitent sur tout qui augmentent & entretiennent la chaleur naturelle: comme sont le moyau d'vn œuf, le safran, la terebenthine, l'huile du sapin & de roses, lesquels on peut mesler & les appliquer sur l'vlcere. Mais à l'entour de l'vlcere on met des graisses de poulaille, d'oye, de cane, de porc, & semblables, & la graisse de laine sale, & la morue de la

ſemence de lin de ſenegré, de guimaulue & maulue, & auſsi les huiles de roſes, d'amandes, de chamomille, d'aneth, de violette, de renard, & de ricinum. ou.

℞ maluarum man.j.ſem. farinæ ſeminis lini, fœnugræci & hordei, ſingu. vnc. ſem. olei chamæmelini & lilij, ſingul. drach. vj. olei roſarum vnc. iij. muccaginis ſeminis altheæ vnc. j. ſem. vitellos ij. fiat cataplaſma. Lors que la douleur eſt grande, & qu'elle ne s'amoindrit point par les precedens, nous venons aux mortificatifs: & pourtant tu feras vn cataplaſme de farine d'orge, d'huile roſat & de lis d'eſtang*, ou mandragore, cuicts auec laict ou vin de paſſes: ou bien le fais de mie de pain infuſe en eau auec huile roſat, moyaux d'œufs & ſafran, auſquels adiouſteras demi ſcrupule d'opium. Ou auſsi le cataplaſme des fueilles de mandragore, ou de pauot blanc, ou de iuſquiame, auec la poudre de chamomille. Ou on appliquera du philonium, ou de la triacle recente, ou de l'huile de pauot, ou de mandragore, ou de iuſquiame, auec de l'opium, ou le ſuc de iuſquiame, auec du laict de femme, ou d'ouaille & de l'opium. L'huile

* nymphæa.

le

le de grenouilles y sert aussi.

De l'vlcere auec tumeur.
Chap. 4.

SI la tumeur suruient à l'vlcere pour cause de la douleur, on la doit amoindrir, en pouruoyãt à la cause de la douleur, ou soit qu'elle vienne à cause de la diuision qui est en la chair, ou pour la mordication, ou intemperance. Mais si la tumeur est causee plustost de la defluxion & abondance des humeurs, ou pour leur malice, on doit ordonner vn viure attenuatif & froid: & ouurir la veine: & lascher le ventre selon le naturel des humeurs: & doit-on reprimer l'humeur qui descoule, & resoudre celuy qui est desia coulé: dequoy auons amplement parlé és tumeurs contre nature. Si la tumeur prouenoit d'vn humeur chaud, au commencement nous nous seruirons d'vne grenade douce cuicte en vin austere, puis broyee, & apposee: ou bien de coinds & poires aspres cuictes auec poudre de murte: ou biẽ des lentilles cuictes & meslees auec poudre d'escorce de grenade, auec roses & terebenthine.

En l'augmentation du mal, on ad-

nota

iouſtera aux meſmes medicamens de la farine de feues, d'orge, de froment, & de la chamomille. En la perfection du mal, on fera vn cataplaſme de la decoction de maulue, d'abſynthe, en vin doux, auec la farine de ſemence de lin, du ſenegré & ſon. Que ſi on void qu'il y viendra de la bourbe, ſoit fait vn cataplaſme de maulues cuictes en eau auec ſarine de ſemence de lin & ſenegré, & graiſſe de porc: Ou bien fait de farine de froment, & huile de ſafran, cuicts en eau en forme de pulte. Si les emunctoires ſont enflez à cauſe de la douleur de l'vlcere, & que la matiere ſoit chaude, cuis en eau trois poignees de maulues, auec du ſon, & les appoſe; ce qu'on peut auſsi appliquer ſus la tumeur qui eſt en l'vlcere. Que ſi la matiere eſt froide,

℞ mummiæ ad craſsitiem in vino coctæ vnc.j. œſypi vnc.ij: farinæ tritici vnc. ſem. qu'ils bouillent enſemble, & en ſoit faict vn cataplaſme.

De l'vlcere eſcaché. Chap. 5.

L'Vlcere qui eſt eſcaché a beſoin d'u mectatifs, & de remedes qui engendre la bourbe, comme de pulte de farine

rine de froment, d'huile & d'eau cuictes: ou qu'on applique, du froment qui ait long temps trempé en eau chaude, & qui y soit cuict: ou soit faict vn cataplasme de racine de guimaulues & figues cuictes ensemble, auec farin e de froment, à l'espaisseur du miel. En somme aye ton recours au chapitre de la cure pour la playe meurdrie car il y a mesme raison de la meurdrissure en l'vn & en l'autre.

De l'excroissance de chair en l'vlcere. Chap. 6. hypersarcosis

L'Excroissance de chair peut estre ostee par cautere, par le rasoir, ou auec des forces ardantes, & par medicamēs corrosifs, qui ne poindront que le moins que faire se pourra. Entre lesquels pour les plus foibles nous auons l'alun bruslé meslé auec du bole, ou mesme sans bole, les hermodactyles, & auec clauelee, & les noyaux des dattes brulez, l'eau de vie auec soulphre, l'onguent des apostres, la semence d'ortie, la serpentine, l'escaille de bronze, de l'airain, l'airain bruslé, la racine des aphrodilles, la cēdre de l'herisson, les estoupes descoupees menu, Ceux qui suy

uent ſont vn peu plus vehemés, la pou-dre de mercure ſeule, ou bien meſlee en eſgale portion auec l'alun brulé, l'e-gyptiac, l'onguent des apoſtres auec l'enrouillure de bronze: Vel aquæ vitæ vnc.ij. æruginis raſilis drachm. ij. qu'ils ſoyent meſlez: ou bien que le cherpis ſoit embu trois ou quatre fois d'eau ſu-blimee, & puis deſſeché. Pour les plus vehemens nous auons la chaux viue, le chalcytis & le vitriol brulé, le ſublimé, l'argent vif. Les formules ſuyuantes ſont bonnes.

℞ hydrargyri ſublimati drachm. ij. aluminis crudi drachm. v. aquæ roſarum vel plantaginis vnc. vj. qu'ils bouillent iuſques à tant que la quatrieme part ſoit conſumee: car ceſte eau eſt de merueil-leuſe operation.

℞ ſalis nitri, vitreoli romani, alumi-nis, ſingul. vnc. ſem. hydrargyri ſubli-mati drachm. ſem. aquę plantaginis vnc. vj. aceti vnc. ij. qu'ils bouillent ainſi que a eſté dit. Or quand on applique ces choſes, on doit auſſi mettre ſus les lieux prochains l'onguent du bole armeniac. & conſeruer l'excellence de la partie, & conſiderer la quantité de la chair qui eſt ſuperflue.

De l'vlcere mal coloré & qui a les bords endurcis. Chap. 7

QVand l'vlcere a changé vne mauuaise couleur& que ses bords sont durs, s'il n'y a pas grande durté ou le pourra penser par mollificatifs & resolutifs:comme sont les graisses de poule, d'oye.de cane,de veau,de bœuf,d'ours, de lyon,& leurs moëlles : desquelles on louë d'auantage les plus recentes:Ceux cy profitent aussi,l'huile de lis, damandes douces,de vers,de renard,la graisse de laine sale, la morue de guimaulue, de lin & senegré, toutes les sortes de gommes, basylicon, diachylon, l'emplastre de morue. la moëlle de l'os du cuissot de bœuf, auec morue de guimaulue, tragaganthe & terebenthine, huile d'omphacium, & vn peu de cire: Et aussi est bon ce qui vient au dessus de la decoction de la teste, pieds & intestins de veau, faicte en vin doux: & la moëlle de l'os du iarret de cheual, cuicte en mesme sorte. Si la durté ne s'en-va pour les deux remedes, scarifie les bords de l'vlcere, & y respan de la poudre de mercure, puis y mets quelqu'vn des medicamens dicts: ou applique le

cautere:ou appose des corrosifs plus vehemens, ainsi qu'il a esté dit: en quoy te faut sonder le vouloir du malade: & considerer la situation & le sentiment de la partie affligee.

℞ lithargiri, lapidis hæmatitis, vitreoli romani, sing. drach. ij hydrargyri sublimati drach. ij. sem. misce.

De l'vlcere qui a les veines enflees.

Il ne nous faut point traicter en ce lieu de l'vlcere cõioint auec la tumeur des veines, à cause qu'au traicté des tumeurs auons parlè de l'enflure des veines. Il reste seulement, que c'est vlcere ne peut estre gueri, sinon qu'on oste la veine enflee qui l'entretient & nourrit continuellement: & quand elle sera ostee & coupee, ainsi qu'a esté dit ci dessus, l'vlcere guerira de soy-mesme, ou bien on le pensera ainsi que faisons le simple vlcere.

De l'vlcere auec pourriture en l'os.
Chap. 8.

S'Il semble qu'auec l'vlcere l'os soit corrompu ou vermolu, apres qu'on aura premis les remedes vniuersels,

comme sont l'ordonnance de vie, la seignee, s'il semble qu'elle doiue profiter, & la purgation des humeurs, on doit en premier lieu despouiller l'os, & oster la chair qui est dessus, ou en la coupant ou en la consumant. Puis si la corruption de l'os est tant seulemét par dessus, on le curera iusques à tant qu'il en sorte quelque peu de sang corrompu: Ce qui est fort bon aux vlceres de la teste,& des mébres qui sont proches des principales parties, & aupres des iointures & de l'espine du dos:& puis on mettra dessus le medicamét suyuãt.

℞ radicis aristolochiæ rotũdæ, ireos & peucedani, corticis panacis, corticis pini & thuris,aloës,sing.drach. ij. qu'on en face vne poudre menue, qu'on mettra dãs du miel, ou qu'on la mesle auec l'onguent regis, ou auec egyptiac, & qu'on mette par dessus l'emplastre diacalcitheos ou diuinũ. Lors que la corruptiõ sera trop profonde, ou qu'on ne la pourra racler auec vn fer, qu'on face l'iniection suyuante.

℞ radicum aristolochiæ vtriusque, iridis Florentiæ, cétaurij minoris, sing. vnc.j. sem. agarici drach. iij. symphiti, hyperici, pedis columbini, herbæ ro-

berii, ſingul. man. j. corticis pini vnc. ij. roſarum rubearum & anthos, ſing. pug. ſem. mellis roſati colati quart. j. qu'on arrouſe tout auec du vin blãc, & qu'on le diſtille en vn alembic de plomb, & qu'on face tous les iours deux iniectiõs de ceſte diſtillation.

Mais ſi la pourriture eſtoit grande, il n'y a rien de meilleur que le cautere: Car il deſſeche & deſſus & dedans ſeurement & ſoudainement. Toutesfois on doit obſeruer combien le fer doit eſtre enflammé, ſelon la grandeur & profondité de la pourriture. Car nous auons veu ſouuẽtesfois que l'os ne s'eſt pas ſitoſt deſpouillé de ſa pourriture, à cauſe que le cautere eſtoit trop chaud. Que ſi la pourriture eſt encores plus profonde, apres qu'on aura vſé du premier cautere, on la percera en pluſieurs endroits auec vn vibrequin, iuſques à tant qu'on vienne à l'os ſain & entier, & qu'il ſorte de la ſanie: & fera-on entrer des cauteres dans ces pertuis, afin que l'os ſoit tres-bien ſeché: ou on les emplira d'eau fort, car par ce moyen l'os ſe deſſechera, & iettera peu à peu ſa putrefaction: & la nature fera venir la chair deſſus, de peur que l'os qui eſt ſain ne ſoit

ne ſoit derechef corrompu par l'air externe: en fin la pourriture en tombera, & n'en ſortira plus d'humeur, ou bien peu. Apres qu'on aura appliqué le cautere: on y verſera, trois iours durãt, pour faire cheoir l'eſcharre, de l'huile roſat chaude, auec le blanc d'vn œuf: & les trois iours enſuyuans, on y mettra du digeſtif faict du moyau d'vn œuf, & de huile roſat, & puis on y mettra du beurre auec du miel. Et les iours ſubſequẽs de la cure, on touchera la corruption de l'os auec l'eau ſuyuante.

℞ aquæ vitæ ter deſtillatæ, & aquæ roſarum, ſing. vnc. iij. ſublimati drach. j. qu'ils bouillent à petit feu, iuſques à tant que le ſublimé ſoit conſumé, & qu'on garde ceſte eau pour ceſt vſage dans vne phiole de verre: Et apres que on en aura aſſez vſé, la poudre qui s'enſuit ſeruira.

℞ ariſtolochiæ rotundæ, corticis pini, ſing. drach. iij. radicis peucedani & arundinis, ſingul. drach. ij. agarici albi & tartari, ſingul. drach. j. ſem. euphorbij drach. j. qu'on les reduiſe en poudre treſ-menue, pour en couurir l'os corrompu: ou qu'on mette ceſte poudre dans du miel, ou qu'on la meſle auec

l'onguent regis & miel, ou auec l'onguent egyptiac, & qu'on en oigne l'os carié, apres auoir vsé de l'eau precedente: & puis qu'on mette dessus, l'emplastre diacalchiteos, vel diuinum, ou bien le suyuant qui fait sortir la pourriture, qui nettoye & engendre la chair. Ie n'en ay iamais vsé qu'il n'aye sorti son effect.

℞ corticis ouorum, osium humanorum & panni combustorum & in puluerem redactorum, sing. drach. ij. radicis peucedani, lumbricorum similiter puluerisatorum, sing. vnc. sem. emplastri de gratia dei, diachylonis communis, & picis naualis, singul. vnc. ij. qu'ils soyent meslez pour vne masse d'emplastre, & qu'on l'applique quand on l'aura lauee, & qu'on aura vsé de la poudre ou du liniment n'agueres descrit.

En fin si la corruption de l'os est venue iusques à la mouëlle de l'os, le seul remede est qu'on coupe tout l'os, si ce n'est en la teste de la hanche, ou en l'espine du dos, ausquels endroits il vaut mieux penser en feintise.

Des vl-

Des vlceres malins, appelez cacoethé. Chap. 9.

QVand nous voulons remedier à tels vlceres, on doit pouruoir tout premier à leur cause, ou soit que le corps fust trop rempli, ou qu'il abonde en mauuais suc, ou qu'il soit mal habitué, ou que le tout soit intemperé, ou bien seulement quelque partie interne, comme est le foye, la ratte, l'estomach, ou bien la partie mesme qui est vlceree, ou qu'il y ait vne veine enflee, ou que les bords soyent endurcis, ou bien que la partie malade soit debilitee de long temps, pour la mauuaise influence des humeurs, ou pour les causes susdites. Or nous osterons les causes selon leur naturel, & par ordonnance de vie, & par seignee, par purgations, & en abolissant l'intemperance des parties, quelle qu'elle soit, ou en quelque part qu'elle soit : mais quant à l'intemperãce des parties exulcerees, nous en auons desia cy dessus parlé. Souuentesfois en tels vlceres i'ordonne d'vser du gaiac, apres auoir purgé tout le corps, & m'en trouue fort bien. Au reste du viure on doit donner à manger

viandes qui engendrent de bonnes humeurs, & vn bon ſuc, & qui ſoyent contraires à l'humeur qui entretient l'vlcere. I'ay parlé en la methode precedente, De la cure des tumeurs, & au cha. Des veines enflees, des purgations de tout le corps: mais pour l'intemperance des parties interieures, il en faut demander l'auis du medecin. Quant eſt des applications pour les vlceres malins & difficiles à fermer, nous deuons penſer qu'il faut principalement deſſecher ſans aucune mordication, ce qui ſe fera par les repercuſsifs & diſcuſsifs. Car il faut reprimer ce qui influe, & diſcuter ce qui eſt deſia attaché & fiché en la partie. Pour quoy parfaire nous nous ſeruirons de ſarraſine*, d'eſcorce de racine de capprier, d'eſcorce de grenade, la racine du panax, la ſarcocolle, le verre bruſlé, les coquilles des poiſſons bruſlees. Auſsi ſont bons tous les metaux bruſlez & lauez, la tuthie*, & le chalcytis, bruſlez & lauez és iours caniculaires, & broyez auec vinaigre, l'antimoine, le diphryges, le plomb bruſlé & laué, l'eſcaille de bronze & de fer, l'eſcume du plõb, le verd de gris bruſlé & laué, toutes les ſortes d'alun, la terre ſeellee.

* ariſtochia.

*cadmia.

On

On aura aussi esgard au corps : car pour les plus tendres, il faut que ces remedes soyent lauez: mais aux plus durs on en peut apposer quelques vns d'eux sans les lauer, à cause que ces corps ont moins de sentiment.

Or en premier on lauera & fomentera les vlceres auec la decoction des astringens, & auec eau alumineuse, ainsi qu'il appert en la description suyuante

℞ succci agrimoniæ, solani, plantaginis, sing. lib. sem. vini albi vnc. iiij. aluminis crudi vnc. iij. sem. auripigmenti scrup. sem. albumina sex ouorum. qu'ils soyent agitez ensemble & distillez, & qu'on laue de ceste eau distillee l'vlcere deux fois le iour. Ceste mesme eau sert aussi pour faire resioindre les playes. puis,

℞ olei rosati vnc. vj. cerusæ vnc. iij. lithargiri auri, lapidis calaminaris, singul. vnc. j. sem. tuthiæ præparatæ, boli armeni, singul. vnc. j. caphuræ dissolutæ in aqua rosarum drach. ij. olei de papauere vnc. ij. ceræ albæ quantum sufficit: soit fait vn onguent.

℞ olei rosarum & myrti, singul. vnc. ij. sem. succi solani, plantaginis & semperuiui, singul. vnc. j. sem. sebi hircini &

vitulini, singul. vnc. ij. pinguedinis suillæ liquefactæ vnc. iij. aluminis crudi, calcis tertiò in aqua extinctæ & lotæ singul. drach. vj. malicorij, balaustiorum, myrobalanorum citrinorum, singul. drach. vij. æruginis rasilis drach. v. scoriæ ferri drach. x. sarcocollæ drach. ij. le tout soit pisé & meslé ensemble par vn iour entier, & qu'ils bouillent vn peu: puis adiouste lithargiri vtriusque, sing. drach. x. cerusæ drach. vj. plumbi vsti drach. v. antimonij vnc. j. scaphuræ scrup. sem. & de la cire autant qu'il faut, & qu'on les broye diligemment en vn mortier de marbre: Nous pouuons aussi mesler vne once d'argent vif. Toutesfois il sera meilleur d'vser en premier leiu de poudre de mercure, puis de l'eau precedente, & en fin de l'onguent.

De l'vlcere virulent corrosif.

Chap. 10.

POurce que ces vlceres differét tant seulement à ce que l'vn est plus grand, & l'autre moindre, il y a vne mesme methode pour la cure d'iceux, qui consiste en trois choses. Premierement en vn viure froid & sec. Secondement en l'euacuation de la matiere antecedente, & par seignee, s'il semble qu'el-

qu'elle puiſſe en rien ſeruir, & par purgations, ainſi qu'il a eſté dit en l'eriſipele & herpes. Les particulieres reuulſions ſeruiront auſsi, faictes auec ventoſes, frictions & ligatures des parties oppoſites, auec l'onguent de bolo, afin de repouſſer la matiere influente. La troiſieme intention ſe rapporte aux applications qui ſont compoſees de remedes froids, ſecs, aſtringens & diſcuſsifs. Les ſimples qui y conuiennent ſont le petit plantain, la morelle, les ſommitez de la ronce, les fueilles d'orme & de pauot, les fueilles & fruicts de coigniers, & murtes, les fleurs de grenadiers, l'eſcorce de grenades, la galle nõ meure, l'acace, le bole d'armenie, l'eſcorce de l'encens, les noyaux des myrobalans, le maſtich, le ſymphitum, le plomb bruſlé & laué, & tous les metaux deſcrits au chapitre ſuperieur. De tous ceux-ci on en fera des fomens, linimés, onguens, ceras & emplaſtres.

Il y en a bien qui mettent premierement de la poudre de mercure, afin de oſter la malice de l'vlcere, & la corroſion: & veulent qu'il demeure vn iour entier en l'vlcere, & qu'on mette deſſus, l'onguent de minio, iuſques à tant

que la malice de l'vlcere soit esteinte. Puis apres ils lauent & fomentent la playe, & mesmes l'entour de cest vlcere, auec eau alumineuse qu'on a dicte aux chapitres precedens, ou auec les eaux suyuantes.

℞ succi rubi, sumac, virgæ pastoris, plantaginis, solani, acetosæ, singul. quart. j. albumina ouorum sex, aluminis in puluerem redacti vnc. iiij. que le tout soit distillé en vn alébic de plomb. S'ensuit vne autre qui sert aux vlceres corrosifs & sales.

℞ cerusæ, lithargiri vnc. j. plumbi vsti, lapidis calaminaris, singul. vnc. sem. boli armeni vnc. j. sem. sanguinis draconis, terræ sigillatæ, singul. vnc. j. aluminis combusti vnc. sem. calicum glandium, gallarum viridium, baccarum myrti, psidiæ balaustiorum, sumach, sin. man. j. coriandri, seminis plantaginis, singul. vnc. sem. rosarum rubearum pug. ij. que tout bouille en suffisante quantité d'eau de forge: & quand tout sera rassis, qu'on laue & fomente la playe de ceste eau: elle desseche merueilleusement. On peut prendre tous les medicamens nommez, pour les cuire, ou biẽ vne partie d'iceux, ausquels il nous

sera

ſera permis d'adiouſter quelque remede froid, comme ſont le iuſquiame, la mandragore, le pauot, voire ſi tu vois qu'il y ait vne grande intemperance coniointe à l'vlcere. Tu pourras adiouſter du miel pour la deterſion, ſi tu en veux vſer en l'vlcere ord & ſale. ou,

℞ aquæ plantaginis & roſarum, ſin. quart. j. aluminis vnc. ij. ſacchari vnc. j. qu'ils bouillent enſemble, iuſques à tant que l'alun & le ſucre ſoyent fondus, & en ſoit laué l'vlcere: ſi tu y adiouſtes vne once de miel, elle ſeruira auſsi aux vlceres ſales. ou,

℞ aquæ plantaginis vnc. vj. ſublimamati drach. j. ſalis ammoniaci drach. j. ſem. ſalis communis drach. ij. aluminis drach. j. qu'ils bouillent en vne phiole de verre, iuſques à tant que la quatrieme part ſoit conſumee: On en peut auſsi vſer en poids eſgal, en maniere qu'en vne liure d'eau de plantain on y mette deux drachmes d'vn chacun. Il te ſera libre d'vſer de ceſte eau ou de ceſte-là, äinſi que tu verras eſtre profitable.

Apres auoir laué l'vlcere, on y apposera de l'onguēt de minio, ou de plumbo, aut vnguentum rubrū cum caphura, aut vnguentum album cum caphura

vel vnguentum de pompholige. ou,

℞ vnguenti de plumbo vnc. ij. vnguenti populeonis drach. ij. succi plantaginis vnc. j. albumen oui j. qu'ils soyét agitez diligemment en vn mortier de plomb. ou,

℞ tuthiæ præparatæ vnc. sem. plumbi vsti & loti, cerusæ lotæ, singul. vnc. j. qu'ils soyent broyez en vn mortier de plomb auec eau de plantain: puis adiouste boli armeni & terræ sigillatæ, sin. drach. ij. olei rosarum & ceræ quantum sufficit, fiat vnguentum. ou,

℞ lithargiri vnc. iij. olei rosarum & aceti autát qu'il faut pour faire la mixtion. Si on adiouste vn peu de ceruse, il conuiendra mieux pour les chácres: Et sera encor meilleur si tu y adioustes du plomb qui ait trempé dans du vin blanc. Mais si tu y adioustes de la noix de cyprez, de la tuthie, du nitre d'Afrique, de l'airain bruslé & de l'antimoine, il seruira aux vlceres qui sont malaisez à clorre. ou,

℞ olei rosarum & myrti, sing. vnc. ij. succi clymeó depurati vnc. ij. sem. succi plantaginis vnc. j. sebi hircini vnc. j. sem. aluminis vsti drach. j. lithargiri auri & argenti, singul. vnc. j. scoriæ ferri

drach.

drach.ij. qu'ils soyent puluerisez bien menu,& cuisent ensemble par trois heures:puis adiouste ceræ albæ vnc. j. terebinthinæ drachm.vj.denique mercurij ex arte extincti drac. iij. caphurę scrup. j.æruginis rasilis vnc. j. fiat vnguentum,

℞ cerusæ,lithargiri, boli armeni,terræ sigillatæ & lapidis calaminaris, sing. vnc. j. santali albi & rubei, baccarum myrti & rosarum rubrarum, sin. drach. ij.seminis papaueris, mandragoræ, hyosciami,singul. drac.j.olei. violarum & rosarum, singul. vnc. iij. ceræ albæ tantundem, caphuræ drach. j. mesle-les & en fais vn cerat.

℞ olei rosarum & myrti, singul. vnc. ij.succi clymenon vnc.iiij.succi plantaginis vnc. ij. pinguedinis vituli vnc. j. sem. foliorum caprifolij & clymenon, sing.man.j. qu'ils soyent cuicts, apres auoir broyé les herbes, iusques à tant que les sucs soyent consumez: puis que on adiouste lithargiri vnc.ij.minij.vnc. j.caphuræ drach.j.mastiches drach.vnc. sem.cerusæ,antimonij, plumbi vsti, sin. drach.v.& de la cire blanche autāt que il en faut pour vn cerate. Vne lame de plōb aussi est bien bonne, qui ait trempe quelque temps en eau alumineuse,

& frottee d'argent vif,& percee en quel ques endroits.Si on ne peut gaigner vn tel vlcere par ces medicamens: mais qu'il s'espande de plus en plus, on doit vser du cautere, ou du medicamét qui s'ensuit qui est caustic.

℞ sublimati drach. ij. sem. vnguenti populeonis, vel dialtheæ (lequel reprime fort l'acrimonie du sublimé, à cause qu'il est gras) drach. j. mesle-les: ou qu'on mesle le sublime auec l'onguent blãc. Apres que l'escharre sera tombee, vse des ongues de calce & de pompholige meslez ensemble en esgalles portions: ou vse des precedens.

De l'vlcere sale & pourri. Chap. 11.

L'Vlcere sale & pourri demande vn semblable viure, & mesme seignee & purgation, qu'auons dit estre propres au phlegmon, au charbon & à la gangrene. On iuge ausi qu'apres la purgatió, l'vsage du gaiac est fort souuerain, afin de dessecher les excremens du corps, & de les ietter hors par sueurs: & qu'ils n'influent si aiseement sus la partie affligee.

Pour les simples applications conuenables nous auons la farine d'orge de

de feues, de pois, d'orobes, de lupins, la sarrasine * la flambe, le mille-pertuis, le fiel de terre *, duquel on prepare le suc auec miel, pour les vlceres sales des parties honteuses, le marrubin, la gentiane, l'absynte, l'ache, le miel, & toutes les choses ameres, salees & nitreuses desquelles on fait des lauemens, linimens & onguens. On nettoyera l'ordure auec eau miellee, vin miellé, ou eau marine, ou auec du lissu faict auec quatre onces de cendres de choux & d'escorce de feues, auec vne liure d'eau de pluye, ou auec quatre onces de lissu, & vne once de miel, & deux drachmes de poudre de mercure. Ou bien on lauera l'vlcere auec la decoction de rhois, de fleurs de grenades, d'escorce de myrobalans citrins, de roses & miel, ausquels pourrons adiouster de l'alun.

*aristolochia.
*centaurium minus.

Toutesfois il te faut prendre garde, que tu n'vses imprudemment d'astreinctifs en vn vlcere sale d'autant qu'ils feront d'auantage engrauer l'ordure: & sont causes qu'on le nettoye puis apres auec plus grande difficulté: Ou tu laueras cest vlcere auec du lissu où ait cuict de l'egyptiac: puis vseras d'egyptiac tout simple, ou bien meslé

auec l'onguent regis, ſelon qu'il y aura abondance d'ordure, ou bien tu te ſeruiras du ſuyuant deterſif & mondificatif qui eſt tres-bon.

℞ ſucci apij & mellis communis, ſing. vnc. iiij. terebinthinæ vnc. ij. pulueris ireos exiccatæ drach. vj. farinæ hordei drach. iij. fiat vnguentum. ou,

℞ ſucci abſynthij, apij & plantaginis, ſing. vnc. ij. farinæ hordei & orobi, ſingul. vnc. j. ſem. terebinthinæ vnc. j. mellis quart. j. fiat vnguẽtum, adde myrrhæ drach. iij. Que ſi tu oſtes la myrrhe, & y adiouſtes des moyaux d'œufs, ce ſera vn excellent remede contre la puſtule ouuerte.

℞ ſucci centaurij minoris vnc. v. ſucci apij vnc. iij. ſucci plantaginis vnc. ij. mellis lib. ſem. terebinthinæ vnc. ij. farinæ hordei & orobi, ſingul. vnc. ij. pulueris iridis vnc. ſem. que les ſucs bouillent auec miel: puis y adiouſte les farines: & quãd tu auras tiré du feu les mixtions, adiouſte la terebenthine & l'iris. Pour vn meſme effect les ſuyuans ſeruent, vnguentum de reſina, fuſcum Nicolai, vel apoſtolorum, de gummi, vnguentũ diapompholigos, auec poudre de mercure: car c'eſt vn onguẽt qui ab

ſterge

sterge fort. Et aussi sont bons emplastrum de gratia dei & diuinum, emplastrum rubrum græcum bis coloratum, selon que veut Galien au liure escrit à Glaucon: car ils nettoyent, & attirēt du fond de l'vlcere au dessus de la bourbe & les os pourris & corrompus. ou,

℞ galbani, opopanacis, bdellij, ammoniaci vnc. j. ceræ nouæ lib. j. olei rosarum vel communis lib. ij. resinæ vnc. iij. lithargiri auri lib. j. sem. olibani, mirrhæ, aloës, thuris mastiches, aristolochię rotōdæ, sin. vnc. j. sem. styracis, calamitæ, vnc. sem. succi betonicæ, verbenæ caprifolij, plantaginis, pimpinellæ, cynoglossi, sing. vnc. j. lapidis hæmatitis drac. ij. æruginis rasilis, vnc. j. que les gommes soyēt dissoutes en vinaigre: & que on cuise la litharge auec l'huile, la cire & resine: & y mets en fin le verd de gris, & la reste.

Si l'ordure se tournoit en pourriture, on lauera l'vlcere auec vin & vinaigre meslez, ou auec saumure: puis on appliquera vne forme d'emplastre faicte auec la chair des poissons salez, auec farine d'orobes, sarasine longue*, scylle, & auec miel cuicts en vin. Ou on peut aussi ietter dedās l'vlcere, mes-

*aristolochia.

mes profond, l'onguent egyptiac, dissout en lissu, ou auec la decoction precedente, ou vin miellé. Le medicament d'Auicenne est tres-bon, où il entre tragaganthi rubri (auripigmentum vocant) vnc.j. calcis viuæ, aluminis, corticis mali punici, singu. drach. vj. thuris, gallarum, singul. vnc. sem. ceræ & olei, singul. quantum sufficit, fiat vnguentum. Mais quand nous vsons des remedes plus vehemens pour la detersion, on mettra à l'entour de l'vlcere de l'onguent de bolo. & faudra mouiller des coussinets d'estoupes auec vinaigre & eau, afin d'euiter l'inflammation. En fin si ces vlceres corrosifs rongent de plus en plus les parties prochaines, il sera besoin des medicamens propres aux vlceres malins, & quelquesfois on coupera ce qui est pourri & corrompu. Mais cela se fera ou auec vn fer chaud, ou auec vn medicament acre tel que sont le trochisque des aphrodilles, & ceux d'arsenic: ou bien le caustic qui s'ensuit, lequel penetre bien fort dans vne heure, & fait moins de douleur que l'arsenic sublimé.

℞ calcis viuæ lib. ij. cineris ilicis, caulium & fabarum, ac tartari, singul. lib. j.

lib. j. soldæ ex qua fit vitrum lib. sem. axungiæ vitri quart. j. cum capitello ex quo fit sapo. toutes ces choses demeurent meslees par six iours : puis quelles soyent coulees & cuictes, & rendues dures comme vne pierre, ou pour le moins rendues espaisses & seches suffisamment : adiouste si tu veux saponis mollis vnc. j. Ce medicament n'est pas seulement vtile pour cõsumer la chair, mais aussi pour consumer les durtez des fistules. Nous pouuons aussi vser d'eau sublimee, qui a esté descrit au chapitre precedent, qui corrose sans grande douleur, & guerit les vlceres de la bouche, & des autres parties, Ou bien tu prendras le suyuant en forme masiue, & en pourras faire des meches ou tentes,

℞ terebinthinæ, lotæ vnc. sem. ceræ albæ drach. ij. liquefiant simul : postea adde sublimati vnc. j. qu'ils soyent agitez iusques à estre refroidis. ou,

℞ sublimati vnc. j. sanguinis draconis drach. ij. soit fait vne poudre pour en espandre sus l'vlcere : ou bien qu'on la mette sus du coton qui enuironne vn poinçon, & qu'on en attouche l'vlcere : car il est caustic & astringent. En-

fin il faut recourir à la cure de la gangrene & du ſphacele. On rapportera auſſi en ce lieu pluſieurs choſes du chapitre precedent.

De l'vlcere profond & qui a des conduits obliques. Chap. 12.

LA methode pour guerir vn vlcere profond & ſinueux demande vne maniere de viure, & les autres remedes vniuerſels, ſelon la diſpoſition du corps & des humeurs. Et faut voir ſi la douleur ou l'intemperance, ou quelque autre telle choſe, n'entretiennent point l'vlcere. Car il faut touſiours reſiſter tant qu'on pourra, & à la cauſe efficiente, & à celle qui entretient. Touchant des applications, on doit colloquer la partie affligee, en façon que l'orifice de l'vlcere tende en bas: & que ainſi la bourbe tõbe aiſeement de ſoymeſme. Que s'il ne ſe peut faire, ou on coupera l'vlcere depuis ſon orifice iuſques au fond, & ſur tout quand la cauité eſt proche de la peau, ou s'il y a quelque dãger qui nous garde de ce faire, on le doit ouurir au fond: & faut paſſer quelque tête depuis la haute ouuerture iuſques à la baſſe, qui ſoit oingte

de

de quelque deterſif. Que ſi on ne peut auſsi faire cela commodeement, on fera des iniectiōs dās les cauitez auec des deterſifs & deſiccatifs. Ainſi ſeruirōt l'oxymel, le vin miellé auec du vin aſtringent, l'eau alumineuſe auec miel, le liſſu, l'eau marine, l'egyptiac diſſout en liſſu & miel, & la poudre de mercure, & les iettera on dedans, ainſi qu'a eſté dit au chapitre precedent.

℞ aquæ plantaginis, peculi roſarum & caprifolij, ſing. vnc. ij. vnguenti ægyptiaci vnc. j. ſem. fiat iniectio. ou,

℞ aquæ plantaginis & peculi roſarum, ſing. vnc. iiij. vini albi vnc. ij. aluminis vſti vnc. ſem. baccarū myrti & aloës drach. j. fiat iniectio. ou,

℞ hordei integri pug. j. ſem. ceterach, agrimoniæ, ſing. man. j. cētaurij minoris, abſynthij, ſingul. man. ſem. qu'ils cuiſent en eau miellee, & qu'il en ſoit faicte vne iniection. Et quand nous penſerons que l'vlcere eſt aſſez nettoyé, nous vſerons du ſuyuant, afin de regenerer la ſubſtance.

℞ hordei pug. j. ſem. radicis ireos foliorum oliuæ, plantaginis, agrimoniæ, ſingul. man. ſem. coquantur in aqua, & in colatura lib. ſem. diſſolue mellis ro-

ſati colati vnc. ij. myrrhæ drach. ij. ſem. thuris, maſtiches, ſingul. drach. j. ſoit faicte l'iniection. ou,

℞ decoctionis hordei lib. j. mellis roſati colati vnc. iij. ſarcocollæ drach. ij. myrrhæ, thuris, ſing. drach. j. vini vnc. vj. qu'ils bouillent iuſques à tant qu'il en demeure la troiſieme part: à laquelle on pourra adiouſter par fois quelque peu d'aloë.

℞ farinæ hordei & lupinorum, ſing. vnc. j. mellis vnc. iiij. thuris, maſtiches, ſingul. drach. ij. myrrhæ vnc. ſem. terebinthinæ lotæ vnc. j. ſem. olei hyperici autant que de beſoin, & en ſoit faict vn onguent: ou qu'on y appoſe quelqu'vn des ſuſdicts. Et puis qu'on applique le cerate ſuyuant.

℞ nitri tenuiſsimè pulueriſati quart. j. aquæ roſarum vnc. ij. ſem. qu'ils bouillent enſemble à petit feu, iuſques à ce qu'ils s'eſpaiſſiſſent, en les remuāt touſiours: puis adiouſte terebinthinæ & olei veteris, ſing. quart. j. autant de cire que de beſoin, & qu'ils cuiſent derechef, en les remuant touſiours auec vn baſton, & ſoit fait vn cerate.

On mettra auſsi par deſſus commodeement l'emplaſtre de minio, ou apoſtolicum

ſtolicum chirurgicũ, vel diacalchiteos, auquel meſlerons pour augmenter l'exiccation & aſtriction quelque peu de chalcitis, d'eſcorce de grenade, & des galles non meures, redigees en poudre. Cependant nous munirons les parties prochaines par medicamens en partie repercuſsifs, & en partie diſcuſsis: ou bien nous les fomenterons auec la decoction qui s'enſuit.

℞ calamenti, origani, ſaluiæ, matricariæ, abſynthij & roriſmarini, ſingul. man.j. chamæmeli, ſtæchados, & roſarum rubrarum, ſingul. pug. j. nuces cupreſsi x. ſalis vnc.ij. aluminis drachm.x. mellis lib. j. bulliant in lixiuio & vino ad tertias, & en ſoit faict vn foment: ou bien prens des autres aſtreinctifs: comme le ſumac, le plantain, les fleurs de grenades, le berberis, les roſes, le murte, & les cuis en vin. On y mettra auſsi des tentes de plomb en façon de cannules, afin que l'ordure ſorte, & fais la ligature qui ſerre, auec de petits couſsinets, & mets vne eſponge en l'orifice, afin que quand elle emboira & attirera la ſanie, l'vlcere ſoit rendu plus ſec.

De la fiſtule. *Chap.13.*

APres qu'on aura ordonné du viure, & que le corps ſera diligemment

purgé selon que seront les humeurs, on doit corroborer les parties internes, & faire boire la decoction suyuante: car les autheurs l'ont approuuee & experimentee en vn tel mal.

℞ osmundæ regalis (filix mas Dioscoridi dicitur) scrophulariæ, sing. partem agrimoniæ & centaurij minoris, sing. partes duas, aristolochiæ & gentianæ, sing. partem sem. radicis filicis parnæ, philipendulæ partes duas, coquantur in vino albo, y adioustant autant de succre que de besoin, & qu'on donne tous les matins vn verre de la decoctiõ, on y pourra adiouster du gaiac. Apres mesmes que la collosité sera ostee, il profitera d'vser du gaiac cuict en vin, ou en eau, ayant esgard aux forces & aux humeurs, & selon que tu voudras dessecher plus ou moins.

Pour les applications les iniections seront bonnes, ainsi qu'a esté dit en l'vlcere cauerneux: ou soit faicte vne decoction des racines de feugiere, d'aigremoine, & de fueilles d'oliue, où on face dissoudre de l'egyptiac, ou de l'onguent des apostres, ainsi que bon te semblera. ou,

℞ lixiuij ex cineribus brassicæ & corticis.

ticis fabarum, vnc. iiij. cui adde mellis rosati vnc. j. sem. aluminis vnc. sem. que ils bouillent vn bien peu: puis prens de la decoction vnc. iij. pulueris præcipitati vnc. sem. soit faicte l'iniection: ou bien vse de l'eau distillee de la fiente de l'homme.

℞ terebinthinæ vnc. j. thuris vnc. ij. mastiches, aloës, caryophilorum, galangæ, cinamomi, nucis moscatæ, cubebarum, croci, sing. vnc. j. gummi hederæ vnc. vj. qu'ils soyent arrousez de vin blanc & d'eau de vie, & soyent distillez, & qu'on iette dans la fistule l'eau distillee. Apres l'iniection qu'on mette dessus vn des emplastres susdits, vt emplastrum diuinum, ou de gratia dei. Il y a quelqu'vn qui commande qu'on emplisse la fistule d'hellebore, & qu'on en face ainsi trois iours durant: toutesfois l'ayant fait vne fois en vne fistule de l'espine du dos, aupres de la region du cœur, le malade defaillit souuent: par ainsi ie n'estime point que ce soit vn remede asseuré, & sur tout si la fistule est en quelque partie du pectoral. Si la fistule est recente, on la pésera auec les remedes susdits. Que si elle est inueteree, & que son orifice soit estroit, on le

doit dilater auec vne tête, ou auec vne tente de gentiane, ou auec des trochisques de minio, ou auec vne esponge qu'on preparera ainsi qu'il s'ensuit.

℞ ceræ, resinæ, singul. vnc. j. sublimati drach. j. vel drach. j. sem. que la cire fonde auec la resine: puis adiouste le sublimé. mouille vne esponge en ceste mixtion, puis la tire soudain, de peur qu'elle ne se brule: & l'exprime en vne presse bien diligemment. Quand l'orifice sera assez dilaté, on arrachera la fistule, ou par medicamens acres, ou par excision, ou par cautere, ou bien qu'on la coupe au fond, & puis qu'on y applique vn cautere.

Les medicamens pour consumer la fistule sont, les trochisques d'aphrodilles, l'orpin rouge,* le sublimé, l'eau sublimeee ci dessus descrite, l'arsenic, les trochisques d'arsenic, esquels il entre deux onces d'arsenic abbreuué trois ou quatre fois d'eau de morelle ou mandragore, & autant de fois desseché. Mais au mesme temps qu'on appliquera ces choses, on doit munir les entours de la fistule de l'onguent de bolo, de peur qu'auec la douleur il n'y vienne vne inflammation.

* auripigmentum rubrum.

Lors

Lors qu'il n'eſt ſeur de trencher la fiſtule, & qu'il ne ſemble bon d'appoſer le cautere, on fera des iniections fortes: entre leſquelles i'approuue la ſuyuante.

℞ vnguenti ægyptiaci vnc. ſem. ſublimati drach. ſem. arſenici ſcrup. j. lixiuij vnc. j. aquæ roſarum vnc. ij. aquæ plantaginis vnc. iiij. bulliant ad tertias, & qu'on en face des iniections trois iours durant: & lors qu'on en aura fait vne, qu'on ferme l'orifice de l'vlcere auec de la cire ou du cotton, afin que demourant dedans, elle opere dauantage, & conſume la fiſtule: ou on vſera d'eau fort, ou du cauſtic cy deſſus deſcrit. Apres auoir vſé de cautere, ou des medicamens acres, on doit mettre peine à ce que l'eſcharre tombe, par les remedes prealleguez. Lors que la calloſité ſera oſtee, qu'on laue la playe auec du vin miellé, ou auec eau de la decoction d'ers & miel meſlez. puis,

℞ terebinthinæ in aqua vitæ lotæ vnc. iij. ſuccorum apij & cynogloſsi, ſingul. drach. vj. mellis roſati colati vnc. j. ſem. qu'on face la decoction iuſques à tant que la moitié des ſucs ſoit conſumee : puis adiouſte ariſtolochiæ rotun-

dæ drach.ij.farinæ lupini vnc.semi.Que si tu adioustes des racines de peucedane & de flambe, de la myrrhe & sarcocolle, il seruira pour regenerer la chair. Du reste on en fera ainsi qu'en l'vlcere profond.

Quand il ne semblera bon de couper la callosité, ni d'vser de cautere ni de medicamens acres, il restera seulement qu'on pense feinctement: ce que on fera en purgeant souuent la pituite & la melancholie, & en appliquant des desiccatifs temperez: & y apposera-on l'emplastre diachylon ireatum, vel diacalchiteos.

Ces autres chapitres sy d'essay
Ces v (?) viuages de autres

Du cancre vlceré. *Chap.14.*

LA mesme methode est requise & en viure & en purgations, pour guerir le cancre vlceré, qu'auons dit cy dessus en la tumeur cancreuse.

Pour l'vsage des applications, si le cancre est au dehors & au dessus du corps: & qu'on le puisse seurement arracher auec ses racines aussi, on le doit tout couper auec vn rasoir: & exprimer tout le gros sang de toutes les veines prochaines, afin qu'il s'escoule tout: Puis on approchera les bords de la playe,

ye,& faut penser au surplus l'vlcere cõme les autres. Les autres le consument par medicamens caustiques : les autres auec le cautere. Il y en a qui appliquent le cautere apres l'auoir coupé, & exprimé les veines. Entre les medicamens caustics, l'arsenic est le premier de tous, ou le caustic cy dessus descrit: mais on munira les parties d'entour auec l'onguent de bolo, afin d'euiter l'inflammation : Puis on mettra peine à ce que l'escharre tombe, & poursuyure au reste ainsi qu'aux autres vlceres. Au surplus si le cancre est grand, & qu'il soit planté bien profond, ou qu'il soit proche d'vne des parties principales, ou en vne partie interne, ou que le malade ne puisse endurer l'excision, soit pour son imbecillité, ou pour sa timidité, ou bien s'il y auoit danger que par ceste cure il aduinst vn autre mal plus dangereux, nous ferõs assez si nous empeschons que le cancre ne s'augmente, tant par vn viure bien ordõné, que par purgations des humeurs adustes & melancholiques, & ce tout doucement, & par applicatiõs qui desséchent sans aucune mordication. On loue fort le bruuage suyuant, duquel on vsera neuf

iours deuant l'excision:& on en prẽdra tous les iours enuiron deux onces. Il seruira aussi en la cure feincte.

℞ radicum tapsi barbati & scrophulariæ, singul. vnc. ij filipendulæ, ceterac. herbæ roberti, agrimoniæ, tormentillæ, scabiosæ, caryophilatæ, linariæ, sing. man. j. seminis vrticæ drach. iij. florum sambuci & rorismarini, singul. pug. j. soit faicte vne decoction, & y dissoudras du succre autant qu'il en faut pour le rendre d'vn goust aggreable: mais tu fomẽteras le mal de la reste de la decoction: puis tu appliqueras le marc des herbes en forme de cataplasme: car ils disent qu'il appaise fort la douleur. Entre les remedes pour apposer dessus, les suyuans empeschent que le cancre ne s'augmente, le suc de morelle & d'oseille, & semblables sucs, ou les distillatiõs de ces herbes: le plomb, l'antimoine, & les autres refrigeratifs & desiccatifs, vnguentum album, vnguentum de lithargiro, vnguentum de plumbo puluerisato, auec vin blanc ou suc d'oseille, vnguentum de pompholige: ou qu'ils soyent meslez auec les herbes descrites en la decoction, qui ont quelque proprieté pour ce faire: ou bien mesle

les

les auec les eaux où y entre du caphura. On peut lauer l'vlcere, & non sans fruict auec l'eau qui s'ensuit.

℞ succorum solani, acetosæ, semperuiui, scabiosæ, caprifolij, tapsi barbati scrophulariæ, filipendulæ, plantaginis, linariæ, agrimoniæ, sing. lib. sem. succi omphacij lib. j. carnis limacum, ranarum & cancrorum fluuiatilium, singul. lib. sem. albumina ouorum sex, aluminis vnc. iij. caphuræ drach. j. qu'on distille le tout en vn alembic de plom, & fomente le mal de ceste eau distillee, & mets par dessus vn linge qui en soit mouillé: car on estime que ceste eau est tresbonne.

℞ vnguenti pompholigonis quart. sem. vnguenti albi vnc. ij. lithargiri & plumbi vsti & loti, sing. vnc. sem. succorum scabiosæ & solani, sing. vnc. ij. olei omphacini vel de ranis vnc. iiij. qu'on les remue dans vn mortier de plomb, iusques à tant qu'il s'en face vn liniment pers. ou,

℞ tuthiæ præparatæ, cerusæ lotæ, plumbi & lithargiri lotorum, coriandri præparati, amyli, sing. vnc. sem. ceræ albæ vnc. ij. olei rosarum vel de ranis, lib. muccaginis seminis psyllij cum succo

ſcabioſæ, herbæ roberti, linariæ, tapſi barbati extractæ vnc.iij.meſle-les,& en fais vn onguent en vn mortier de plõb.

℞ ceruſæ vſtæ & quinquies in aqua roſata lotæ, plumbi vſti & loti, ſing. vnc.j. tuthiæ præparatæ vnc. ſem. lithargiri nutriti drach.iij. ſuccorum ſolani, ſemperuiui, hyoſciami, ſing. vnc. j. lactis ſeminis papaueris cum aqua roſata extracti vnc. ij. lactis mulieris vnc. j. olei roſarum vnc. iiij. ceræ albæ vnc. j. ſoit faict vn onguent ſelon l'art. ou,

℞ ſucci foliorum tapſi barbati vnc. iiij. mellis lib. ſem. pulueris ſpongiæ bedegaris drach. iij. pulueris malicorij & oſſium myrobalanorum, ſing. drach. ij. qu'ils bouillent iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez: puis qu'on adiouſte les poudres.

Il y en a qui lauent tous les iours l'vlcere auec du vin, où aye cuict du bouillon:*les autres auec les eaux de morelle, de plantain, de roſes, d'eſcorce de myrobalans, cuictes quelque temps auec vn peu d'alun: puis ils debattent du ſuc de morelle en vn mortier de plomb, iuſques à tant qu'il ſoit eſpais comme vn liniment, & puis l'appliquent.

* tapſus barbatus.

℞ plumbi vſti & loti drach. iij. antimonij

monij pariter loti drach.ij. pompholigonis scrup.iiij.cerusæ drachm.j.sem. capluræ drach.i.lapidis hæmatitis, vtriusque coralli, singul. scrup.ij. cineris cancrorum fluuiatilium drach.ij.succorum plantaginis & solani,sing.vnc.ij.olei rosati omphacini vel de ranis autant qu'il en faut:qu'on les agite en vn mortier de plomb auec vn piton de plomb,iusques à tant qu'ils soyent espais comme vn liniment.

De l'vlcere vermineux. Chap. 15.

POur engarder qu'il ne s'engendre des vers és vlceres, il te faut tollir l'humidité & pourriture qui les y fait naistre. Mais tu feras mourir les vers auec les sucs ou decoctions d'absynthe, d'eupatoire, de fiel de terre,de marrubin,& de semblables simples amers : le suc des fueilles & fleurs du pescher en fait autãt:& mesmes les fueilles broyees & apposees. ou,

℞ olei de absynthio vnc ij. succi absynthij vnc.vj.pulueris cumini,dictanni, aloës,sing.vnc.ij. ceræ quantum sufficit, qu'ils soyent cuicts à l'espesseur d'vn emplastre : duquel tu vseras en quelque part que soyent les vers. On louë aussi la millefueille, pour tuer les vers, tant

és hommes qu'és bestes brutes : On en donne vne drachme aux enfans, afin de faire mourir les vers : mais aux plus aagez on en donne dauantage. On fait ce mesmes iniections pour tuer les vers des oreilles.

De la brulure Chap. 16.

SI la brulure est grande, elle requiert vn viure attenuatif, & les autres remedes vniuersels, selõ que les humeurs dominent au corps. Quant est des applications, Aristote est d'auis au premier de ses problemes, qu'on doit monstrer au feu, & peu à peu, la partie qui est brulee, afin que la chaleur tire à soy la chaleur, & qu'il ne s'esleue point de bourisles, les autres pour vn mesme esgard y appliquent vn oignon auec du sel. Mais entre les communs remedes nous auons l'eau rose, ou de morelle, ou d'endiuie, debatues long temps auec le blanc d'vn œuf: ie n'approuue point le vinaigre qu'on a accoustumé d'y mesler, à cause de son acrimonie. Aussi seruiront vnguentum album & rubrũ cum caphura, & auec le blanc d'vn œuf & eau rose: car il engardent qu'il n'y vienne des boutisles. ou,

℞ butyri recentis, vel olei sæpe loti

vnc.

vnc.iij. vnguenti populeonis vnc.j.ſem. oua ij.miſce, & en ſoit faict vne forme de liniment:ou meſle les ſucs de morelle & ioubarde,de l'huile de violettes, & de la cire,& en fais vn linimẽt: ou prens de l'eau où on ait eſteinct de la chaux. & la demeſle auec huile de noix qui ait cuict au parauant iuſques à tant qu'il s'eſpaiſsiſſe,& en frotte le lieu ſept iours durãt,car c'eſt vn remede fort aiſé.Mais apres ſept iours.

℞ olei nucum cocti vnc.ij.ceræ vnc. ſem.qu'ils ſoyẽt agitez enſemble. S'enſuit vn autre duquel on vſera deuãt que les veſsies ſoyẽt ſorties,&meſmes quand elles ſeront ouuertes.

℞ vnguenti albi cum caphura,vnguenti populeonis,ſing.vnc.ij.muccaginis ſeminis cydoniorum in aqua roſata extractæ vnc.j.ſem.ſoit faict vn onguent. S'il ſemble qu'il y ait grande ardeur,adiouſte la morue de ſemẽce de lin,& de l'huile de lis d'eſtang *, Il y a vn autre onguent faict de chaux,duquel nous auons cy deſſus parlé:Ie n'en vſe pas volõtiers en la face d'autant qu'il retire trop la cicatrice. ou,

*de nymphea.

℞ calcis lotæ vnc.j.ceræ albæ vnc,j. ſem. olei roſarum vnc.iiij. ſtercoris co-

lumbini vsti drach.ij.aquę rosarum vnc, j.albumen oui j. S'il est besoin de detersion, vse du suyuant.

℞ terebinthinæ lotæ in decocto hordei vnc.ij.syrupi rosati vnc.iij.myrrhę & aloës, singulorum drachmam j.farinæ hordei quantum sufficit ad crassitiem. Puis afin qu'il viéne vne belle cicatrice.

℞ diachylonis communis vnc.j, vnguenti populeonis & olei rosati, singul. vnc.iij.muccaginis seminis cydoniorum in aqua rosata extractæ vnc.iiij.vitellos ij.soit fait vn onguent.

Quand la cicatrice sera venue, frotte la tous les iours d'huile de moyaux d'œufs. Aëtius recommande l'onguent suyuant apres la bruslure, afin de remplir l'vlcere.

℞ olei rosarum vnc.viij.olei ouorum vnc.ij. vitri albissimi tenuissimé puluerisati vnc.j.corticis medij sambuci man. j.ceræ albæ vnc.j. sem. qu'ils cuisent ensemble, & en soit fait vn onguent.

LA CVRE DES VLCERES de chacune partie.

Des vlceres de la teste. Chap. 17.

La cure des vlceres de la teste ne differe en rien de la methode cy dessus

dessus mise : pourtant on guerit ces vlceres corrosifs & pourris selon la methode des corrosifs & pourris des autres parties : sinon que la peau externe de la teste veut des medicamens qui dessechent puissamment, à cause de son naturel qui est tel. On a dit cy deuant comment on doit faire si le crane estoit pourri.

Des aquores ou petis trous de la teste iettans bourbe ou de la tigne.
Chap. 18.

CE mal requiert vn viure attenuatif & qui contrarie à l'humeur phlegmatique & melãcholique: Et nonmoins l'euacuation des humeurs, en partie par seignee, si la force & l'aage le permettent, & en partie par purgations, dequoy auons traicté aux chapitres de l'edeme & du scirrhe. Mais pource qu'on doit reiterer la purgation, l'opiate qui s'ensuit seruira.

℞ casiæ & catoliquonis, singul. vnc. sem. tripheræ persicæ vnc. j. myrobalanorum indorum & citrinorum confricatarum oleo amygdalarum dulcium, singul. drach. ij. sennæ orientalis drachm. iij. syrupi violati quantum sufficit, soit

faicte vne opiate.

Puis on ſe haſtera de venir aux applications. Par ainſi on raſera tout premier la teſte, ou on la tondra ſouuent, & la lauera on par ſix iours de la decoction de fumeterre, de lampe, de fueilles de lierre, d'oliuier ſauuage, de ſaux, de blete, d'oſeille, & de l'herbe de robert: Ou fay vn liſſu de cendres de ſarmens de vigne, de freſne & de choux: auquel tu cuiras vne poignee de calamente & fueilles de laurier, & deux pugilles de chamomille, melilot & ſtichas, & en laue la teſte cinq ou ſix iours durant. puis,

℞ olei laurini & de ſemine lini, ſing. vnc.ij. pinguedinis ſuillæ vnc.vj. terebinthinæ vnc.ij. pulueris apij riſus vnc.j. ſem. hellebori albi & aluminis vſti ſingul. drach.ij. æruginis raſilis & auripigmenti, ſingul. drachm.j. ſoit fait vn onguent: toutesfois on ne doit point mettre ſur les vlceres des medicamens ſi acres que ceux-cy. ou,

℞ nuces communes cum corticibus aſſas xx. aluminis, vitreoli, ſing. vnc.ſem. lithargiri drach.ij. cinabrij vnc.ſem. olei iuniperi & nucum, ſing. vnc.ij. reſinæ & picis quantum ſufficit: ſoit faict vn liniment

ment pour oindre la teſte qu'on aura raſee auparauant, & frotte auec vn linge rude, iuſques à tant qu'on l'aye fait rougir.

℞ emplaſtri oxycrocei vnc. j. ceronei vnc. ij. ammoniaci, vino albo diſſoluti vnc. ſem. ſoit faict vn emplaſtre pour appliquer ſur la teſte. Quant à nous, nous oignons la teſte raſe auec du miel, & reſpandons par deſſus de la poudre de reſine: puis nous appliquons vne galette de farine de froment, en forme de bonnet: & huict iours apres nous arrachons les cheueux & mettons de l'onguent ſuyuant, iuſqu'à tant que le mal ſoit entierement gueri.

℞ aluminis vſti, vitreoli, ſingul. vnc. j. ariſtolochię, æruginis raſilis, ſingul. vnc. ſem. picis naualis vnc. ij. axungiæ equi vnc. j. butyri veteris lib. j. meſle-les & en fais vn onguent, duquel oindras la teſte apres auoir vſé des precedens. Car ceſte cure eſt bien plus aſſeuree, & apporte moins de douleur: & l'ay ſouuentesfois experimentee.

Pour faire renaiſtre les cheueux.

ON aura eſgard à la cauſe qui a fait choir les cheueux, ou ſi c'eſt pour

la rarité de la peau, ou par defaut d'aliment, ou par la pourriture des humeurs, ainsi qu'aduient au mal de Naples. Si la peau est trop rare, on la resserrera moyennement: s'il y a faute de aliment, on nourrira d'auantage. Mais quand la corruption des humeurs en est cause, on ordonnera vn viure conuenable, & on purgera le corps selon la nature des humeurs: on nettoyera la peau de la teste: Puis pour les appliquations les suyuans seruiront.

℞ cinerum capillorum veneris drac. j. ladani puri drach. iij. myrrhæ drach. ij. pulueris abrotani vsti drachm. sem. olei sesamini, olei myrtil. singul. vnc. ij. vini rubri vnc. j. aceti drach. vj. adipis vrsi & anseris sing. vnc. sem. ceræ quantum sufficit. soit fait vn onguent pour les lieux rasez & sans cheueux. ou.

℞ stercoris muris, cineris apum partes æquales, & fais vn onguent auec huile rosat: ou prens autant que voudras du suc de chelidoine & du sang de souris, & les desseche à l'air: puis les mesle auec vn moyau d'œuf, & en oindras.

℞ mellis lib. ij. cineris abrotani vnc. ij. apum vstarum vnc. j. pollytrici man. iiij. ladani vnc. j. sem. tout soit pisé, &

trem-

trempent neuf iours durant en vin rouge, & ce à l'air, & qu'on les distille en vn vase double.

Des vlceres des yeux. Cha. 19.

TV pourras curer ces vlceres par diete & euacuations, & par tous les remedes vniuersels qu'auons dicts au chapitre de l'opthalmie, considerée la nature des humeurs. Que les appositions soyent moyennement detersiues comme sont celles qui ont esté proposées au chapitre des playes des yeux cõme sont le syrop rosat, le miel vierge, le succre candi, l'aloé laué, la myrrhe. Pour agglutiner tu prendras la tuthie preparee, le collyre de plumbo, le collyre album sine opio : lesquels tu pulueriz eras bien menu, & les dissoudras auec eau rose & de plantain, & de queuë de cheual, ou en laict de cheure ou de femme: Toutesfois les auteurs donnẽt plusieurs façons de medicamens tant simples que composez, qui ne seruent de gueres, selõ que i'ay experimenté.

De la fistule pleurante. Chap. 20.

APres qu'auras ordonné du viure, de la purgation & autres remedes

vniuerſels, il eſt fort bon au commencent, lors que la fiſtule n'eſt point encores confermee, de prendre la bourre qui ſe trouue en la racine du roſeau, & en remplir la cauité de l'vlcere, iuſques à tant qu'il ſoit entierement nettoyé. Et ſeruira le collyre faict d'eſgales portions d'encens, de ſarcocolle, d'aloë, de ſang de dragon, de fleurs de grenadier, d'antimoine & alum meſlez, auſquels adiouſteras vne quatrieme part de verd de gris, & en feras vn collyre auec eau de pluye. Ce neantmoins ie n'ay rien experimenté meilleur que le remede ſuyuant.

℞ aquæ vitæ, ſeu vini optimi & mellis roſati colati drach. j. myrrhæ drach. ij. ſoit fait vn liniment pour oindre & ſoir & matin le mal: Auſsi l'ammoniac diſſout en vinaigre, & adioint à verd de gris, conſume la fiſtule de l'œil. Lors que l'os n'eſt point encores carié, mais que ſeulement la chair eſt endurcie, qu'on la conſume auec egyptiac, ou poudre de mercure, ou d'aphrodilles: puis mondifie, & fay renaiſtre la chair. Mais quand l'os eſt carié, on vſera du cautere, car il eſt meilleur que le medicamẽt cauſtic. Or le cautere ſera grand, ſelon que

que l'os sera corrompu : & à l'heure de l'application on pouruoira à l'œil, mettant dessus du coton mouillé dans le blanc d'vn œuf, & par dessus vne cuilliere d'argent. A grand' peine qu'on guerisse la fistule inueteree, à cause que l'os est mout cariè : que si on la guerit, il tombera tousiours des larmés de l'œil, à cause qu'il y a de la chair du coin consumee.

Des vlceres du nez. Chap. 21.

POur la cure de l'vlcere du nez corrosif & cancreux (que d'autres appellent Ne me touche) ayans ordonné le viure & les purgations, ils vsent du cautere, ainsi qu'a esté dit en la cure du cancre : les autres vsent de caustics tels qu'est le suyuant, qui a esté descrit au chapitre du polype : Mesle en esgalité de l'eau de vie distillee par trois fois, auec arsenic blanc : & desseche à l'ombre ceste mixtion : le lédemain, le troisieme & quatrieme iour mesles-y derechef de l'eau de vie, & les seiche à l'air : & en fais vne poudre, laquelle tu mesleras auec autant de miel quand tu en voudras vser : Ou bien fais tremper vne esponge en eau d'arsenic, & y adioustant

vn bien peu d'huile d'euphorbe, applique la: car elle separera la chair pourrie. Ce neantmoins il y en a qui veulent qu'on n'ẽ vse qu'au commencement, & mesmes auec prudence: car l'vlcere souuentesfois se porte plus mal par les corrosifs, ainsi que l'experience le demonstre. Mais quand le cancre est confermé, il s'ufiira d'vser de cure fardee. Que si tu veux preseruer, ou farder l'vlcere, ordonne vne forme de vie, en laquelle euiteras toutes choses acres, & qui peuuent eschauffer le sang. Ouure la veine au prin-temps: & fais prendre des purgations qui euacuent les humeurs adustes & melancholis: comme sont ceux qu'auons dit en la tumeur cancreuse. On pourra aussi vser deux fois le mois de l'opiate qui s'ensuit.

℞ catholiconis vnc. j. confectionis hamech & diasennę solutiui, singul. vnc. sem. electuarii de psyllio, de citro & de succo rosarum, sing. drac. iij. syrupi violati autant que de besoin, & en soit faicte vne opiate, & qu'il en vse deux fois le mois. Qu'on rapporte icy les appositions qui ont esté dictes en l'vlcere virulent, & en la cure du cancre, & de la tumeur du nez. Les remedes suyuans sont

ſont auſsi bien bons.

℞ aquæ roſarum, plantaginis & ſolani, ſing. vnc. ij. myrobalanorum citrinorum & balauſtiorum, ſing. drachm. ij. aluminis drachm. ſem. qu'ils bouillent vn peu, ſoyent coulez, & qu'on en laue l'vlcere. puis,

℞ olei roſarum lib. j. olei myrtil, vnguenti roſati Meſuæ, vnguenti populeonis, ſing. vnc. ij. ſuccorum plantaginis, ſolani & ſemperuiui, ſin. vnc. ij. qu'ils bouillent iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez: puis adiouſte lithargiri auri vnc. v. tuthiæ præparatæ drac. iij. ceruſæ lotæ drach. x. plumbi vſti & loti drach. vj. caphuræ drach. j. autant de cire qu'il faut. Quon les agite vne heure en vn mortier de plomb.

℞ olei roſati vnc. v. ſuccorum plantaginis, ſolani, ſemperuiui, ſingul. vnc. j. mali punici contuſi vnc. ij. tuthiæ præparatæ vnc. ſem. plumbi. vſti & loti, ceruſæ lotæ, lithargiri & antimonij lotorum ſing. drac. iij. de la cire à ſuffiſance & que ſoyent bien deſmeſlez en vn mortier de plomb. ou,

℞ olei amygdalarum dulcium recentium, ſucci vtriuſque granati, ſucci ſolani, ſingul. vnc, j. ſem. vnguenti de

plumbo vnc. ij. qu'ils soyent agitez en vn mortier de plomb,& en soit faict vn onguent. ou,

℞ butyri bubulini loti, succi semperuiui, singulorum partes æquales: qu'ils soyent agitez en vn mortier de plomb, iusques à tãt qu'en soit faict vne forme d'onguẽt: Il adoucit mout la douleur,& rabaisse l'ardeur. Si les bords de l'vlcere s'enflent, qu'on y applique de la poudre de mercure diligemmẽt lauee.

Des vlceres de la la bouche. Chap. 22.

QVe les remedes vniuersels precedent en premier, selon la nature des humeurs : Puis qu'on ordonne les applications qu'auons descrites pour les maladies de la luette. Si l'vlcere est corrosif,& qu'il prouienne d'vn humeur chaud & acre, le medicament suyuant seruira.

℞ mellis rosati colati vnc. j. succi mali punici vel omphacini vnc. ii. aquarum plantaginis rosarum, seu acetosæ ring. vnc .iij. mesle-les pour vn gargarisme, Que si l'vlcere vient d'vn humeur phlegmatique, qu'il laue sa bouche de vin blanc auec vn peu d'alun: Qu'on mette aussi sus l'vlcere de l'eau

sublimee.

ſublimee. La decoction qui s'enſuit ſert pour gargarizer & lauer ſa bouche, de quelque humeur que ſoit produit l'vlcere: Cuis des eſcuelles du gland, des noix de cyprez, des fueilles d'oliue, du ſumac, du plantain, de la ſauge, du roſmarin, des lentilles & roſes: & y adiouſte autant que te ſemblera bon, de miel ou de ſucre, & vn peu d'alun bruſlé, & en laue ſouuent la bouche. Ou cuis les fueilles d'oliues auec le ſuc de grenade & du miel, & en fais lauer la bouche: On y adiouſte de l'egyptiac, ſi la pourriture eſt grande. Si la luette eſt point corroſee, attouche le lieu vlceré auec vn poinçon où auras enuelopé du cotton au bout, & l'auras embu d'eau fort: & puis laueras la bouche de la decoction des precedens. Si les vlceres de la bouche viennent de la maladie de Naples, que la purgation precede: qu'il viue eſtroitement auec la decoction de gaiac, ou qu'il ſoit oingt ainſi que le requiert ceſte contagion: & qu'on conferme les parties internes: qu'on nettoye l'vlcere par collution, & qu'on le face fermer: en fin qu'on empeſche la defluxion des humeurs qui prouient du cerueau. Entre les applications, attouche deux fois

tous les iours l'vlcere,de leau sublimee cy dessus mise,& ce auec du cotton qui en soit mouillé. ou,

℞ aquæ rosarum & plantaginis, sing. vnc.ij.sublimati drach.j.qu'ils bouillent en vne phiole de verre, iusques à tant que le sublimé soit dissout. Puis que le malade laue sa bouche des suyuans.

℞ aquæ decoctionis hordei quart.iij. aquæ plantaginis & mellis rosati,singul. vnc. iij.soit fait vn gargarisme. ou,

℞ hordei pug.j.lentium pug.sem.corticis granatorum vnc.sem. foliorum oliuæ,sumac,myrti,l'entisci,balaustiorum, sing.man.j.fiat decoctio:in colatura lib. ij.dissolue syrupi acetosæ simplicis,syrupi rosarum & diamorum,sing.vnc.ij.succi mali punici vnc.iij.mellis rosati colati vnc.ij.qu'on les carifie,& en soit faict vn gargarisme. ou.

℞ aquæ plantaginis lib.sem,mellis rosati colati vnc.iij.syrupi mytrini & cydoniorũ, sing.vnc.j.succi mali punici vnc. ij.fiat gargarisma. ou,

℞ foliorum oliuæ,sumac,mytri,plantaginis, agrimoniæ, ceterac, pilosellæ, sing.man.j.hordei integri pug.j.corticis mali punici vnc,sem.balaustiorum & rosarum rubrarum, singul.pug.j. berberis drach.

drach. ij. soit faicte la decoction en eau de cisterne:& in lib.ij. colaturæ dissolue mellis rosati colati vnc. iiij. succi mali punici vnc.ij. dianucum vnc.ii.sem.miuæ cydoniorum vnc. j.mesle les, & en fais vn gargarisme. Ou qu'on prenne pour se lauer la bouche, le suc de piloselle auec vin & miel : car il est tresbon. Mais obserue qu'on doit plus nettoyer du commencent, puis resserrer en venant des plus doux aux plus vehemens. En apres pour cicatrizer vse des suiuans.

℞ pulueris rosarum,balaustiorum,gallarum, myrobalanorum citrinorum, sing.drach.ij. cyperi drach. sem. mesle-les,& les souffle dans la bouche,ou plustost qu'on les apporte sus l'vlcere auec vn poinçon entortillé de cotton : Car lors qu'on souffle des poudres dans la bouche,il y a danger qu'ils n'entrent en l'artere aspre,& n'excitent vne toux vehemente. En fin les suyuans seruiront pour arrester la defluxion.

℞ ammoniaci, galbani,sing.drach.j. qu'on les estende en forme d'emplastre auec vne spatule chaude : & puis on le mettra sus le derriere de la teste.

℞ auripigmenti drach.j. thuris, ma-

ſtiches, ſingul. drach. ij. ſuffitus commu-
nis vnc. ij. & qu'on en face des trociſques
auec de la tormentine, & qu'on en ſuf-
fumige en vne chambre cloſe les habits
de la teſte du malade.

℞ boli armeni drac. ij. gummi arabici,
tragagantæ, aſſatorum, ſin. drach. j. cor-
ticis thuris ſcrup. ſem. cum ſyrupo de
roſis ſiccis. qu'on en face de petites for-
mes ſemblables à lupins, qu'il tiendra
la nuict en la bouche, & de iour aura
du ſucre candi. Si les vlceres ſont au
palais, on doit ſecourir plus diligem-
ment : Car il y vient ſoudain vne pour-
riture, tant à cauſe de l'humidité, & pour
la chaleur, que pource que l'os eſt ra-
re. Or à peine qu'on l'en tire, ſi ce n'eſt
par vn cautere : mais il en procede vn
incontinent perpetuel, veu qu'ils ne
peuuent iamais plus parler diſtincte-
ment, ſinon qu'on ferme le pertuis qui
y eſt demeuré : Or on le ferme auec de
la cire, mais beaucoup mieux auec vn
inſtrument d'argent, creux & faict ex-
pres. Outreplus l'os de la machoire
d'enhaut ſe corrompt aiſemẽt auec l'os
du palais: d'où vient que les dẽts cheent
puis apres.

Des

Des vlceres des oreilles. Chap. 23.

IL faut penser les vlceres des oreilles par diette & purgations, ainsi qu'on fait les tumeurs de ces mesmes parties. Apres la purgation s'il demeure de la pituite au cerueau, qui puisse entretenir l'vlcere, que le malade vse des suyuans.

℞ theriacæ veteris drachm. ij. staphisagriæ, pyrethri, sing. scrup. j. mastiches drach. sem. qu'on en face des masticatoires, & qu'on en vse le matin auant le repas.

℞ succorum anagallidis, mercurialis, sampsuci & melissæ quantum videbitur, & qu'on en attire souuent par les nareaux: ponr appliquer dessus, le gaiac est bien bon. Il est besoin de detersifs & de fort siccatifs, selon le naturel de la partie : On doit instiller de l'huile de moyaux d'œufs auec miel, & vn bien peu de sarcocolle : ou bien quand il y a vne douleur vehemente, qu'on agite dans vn mortier de plomb, de l'huile de moyaux d'œufs tout seul, iusques à tant qu'il soit rendn obscur ou grisastre, & puis qu'on en instille dans l'oreille. ou,

℞ aquæ decoctionis agrimoniæ & ab

synthij lib. sem. vini albi & mellis rosati, sing. vnc. ij. qu'on les instille tiedes. ou,

℞ succi mali punici dulcis, succi polygoni & virgæ pastoris, sing. vnc. ij. mellis rosati vnc. j. sem. qu'on les cuise, & puis qu'on les instile dans l'oreille: si l'vlcere est recent, cela suffira. mais il est besoin de plus grande detersion en vn vieux vlcere & sale: & pourtant on dissoudra de l'egyptiac. Apres auoir aucunement abstergé, on pourra adiouster de la myrrhe. On peut aussi dissoudre dans le vinaigre des trochisques andronij, & les instiller.

℞ balaustiorum drachm. ij. aluminis drach. j. atramenti sutorij drachm. ij. myrrhæ drach. j. thuris, aristolochiæ, gallarum, singul. drachm. ij. salis ammoniaci drach. j. qu'on mesle tout par de dans du vin miellé, & qu'on en face des trochisques. Broye vne lame de fer qui aye esté esteincte auec vin austere par cinq fois, & autant de fois dessechee, & la mesle en forme de linimēt auec beurre frais & bruslé.

℞ vini austeri vnc. j. aluminis drach. j. qu'ils soyent fondus, & qu'on emboiue par cinq fois des linges; de ce vin alumineux, & qu'on les desseche autant: & qu'on

qu'on en face des tentes qui soyent frot tees du liniment precedent,& qu'on les applique.

℞ succorum polygoni & hered̨æ:sing. vnc.j.pompholigonis lotæ in aqua rosarum & plantaginis quantum videbitur. mesle les & les instille dans l'oreille.

Des vlceres des aisselles & des aines.
Chap. 24.

QV'on ordonne sur tout du viure, & autres remedes generaux, selon que l'vlcere sera disposé,& selon le naturel du corps & des humeurs. Quant aux applications, d'autant que le plus souuent ces vlceres sont profonds & sinueux,& les bords durs, on vsera d'iniections, detersions & desiccations, ainsi qu'a esté dit cy deuant de semblables vlceres. ou,

℞ lixiuij tonsoris vnc.vj.mellis vnc.j. pulueris præcipitati drach. iij. mesle-les & en fais vne iniection, laquelle on retiendra douze heures en l'vlcere. Puis qu'on y iette du lissu auec du miel rosat,ou la decoction d'orge auec succre, ou du vin miéllé, ou des remedes plus forts. Pour la detersion le mondificatif d'ache est bon: & pour corrobo-

rer la partie, qu'on y appose des estoupes embues de vin austere. Si l'orifice est trop estroit, qu'on l'eslargisse auec vne esponge preparee, ainsi qu'a esté dit, ou auec la racine de gentiane. Si les bords sont durs, qu'on les renouuelle auec vn fer chaud, ou auec vn medicament caustic.

Des vlceres du pectoral. Chap. 25.

ON pẽse les vlceres de la poictrine par ordõnãce de vie, par seignees, par purgations, selon la disposition de l'vlcere & de la partie affligee, & selon le naturel du corps & des humeurs. A ces fins tu retourneras à la cure des tumeurs. Es breuuages, Guido fait boire la decoction de verge de pasteur auec miel: les autres donnent tous les iours enuirõ vn verre d'eau distillee d'aigremoine: Les autres baillent rhabarbari puluerisati & mummiæ, sing. drac. sem. auec eau de consoulde. On doit curer les vlceres qui ne penetrent pas au dedans de la poictrine, ainsi qu'a esté dit aux chapitres generaux. Mais de ceux qui penetrent, s'ils ont l'orifice estroit, on le doit dilater ou auec vne esponge preparee, ou auec la racine de gen-

tiane,

tiane, qu'on prendra à vn fil : & mettra-on peine à ce que la bourbe sorte dehors, de peur qu'elle ne coule en la cauité de la poictrine. Lors qu'il n'y a nul danger pour les parties internes, prens calchanti vnc. j. mellis rosati vnc. ij. mesle-les & en vse auec vne esponge: S'il y a de l'inflammation, qu'on y applique de l'onguent rosat.

Qu'on face les iniections dans la cauité auec eau miellee, ou vin miellé. ou,

℞ radicis asari gẽtianæ, aristolochiæ, ireos, singul. vnc. j. foliorũ agrimoniæ, pentaphyli, pedis columbini, ceterac, centaurij minoris, hyperici, sing. man. j. myrrhæ. vnc. sem. qu'on face la decoctiõ en esgale portion d'eau & de vin: & in colatura lib. ij. dissolue mellis rosati colati vnc. vj. ac fiat iniectio.

℞ succi apij vnc. iiij. succi agrimoniæ, absynthij, plantaginis, crassulæ, sing. vnc. ij. succi cynoglossi vnc. j. farinæ hordei & fabarum, sing vnc. iij. mellis vnc. iiij. terebinthinæ in aqua plantaginis vnc. ij. pulueris thuris vnc. sem. myrrhæ vnc. j. olei rosarum & ceræ albæ autant qu'il faut, & soit fait vn onguent.

℞ vnguenti regis vnc. iiij. pulueris ireos aristolochiæ, myrrhæ & aloës,

ſing.drach. j.ſoit faict vn onguent pour engendrer la chair. ou,

℞ pulueris radicis arundinis & peucedani, ſing, drach. j. ſem. thuris, maſtiches, myrrhæ, ſingul. drach. ij. pulueris ireos & ariſtolochiæ, ſing. drach. j. corticis pini drach. j. ſem. vnguenti comitis vnc. iij. mellis roſati colati quantum ſufficit: ſoit faict vn liniment.

Des vlceres du ventre inferieur.
Chap. 26.

POur curer les vlceres du ventre inferieur, qui ne paruiennent point en la cauité, nous vſons de la methode vniuerſelle qu'on a dicte, & ce ſelon la nature de l'vlcere.

Mais de ceux qui prennent au dedãs, on les doit pluſtoſt curer feinctement, que realement, ainſi que les vlceres qui penetrent és parties internes de la poictrine : car ils tournent en fiſtule, qui ne ſe guerit volontiers, ou bien peu ſouuent.

Des vlceres des parties honteuſes.
Chap. 27.

LEs vlceres de la verge & des parties honteuſes requierent vne forme de viure, & ſouuent vne ſeignee &
des

des purgatiõs, ſelon la nature du corps & des humeurs, & ſur tout s'ils abondent. Mais quant aux applications, on deſſechera les vlceres de la verge qui ſeulement ſont par deſſus, aquis roſarum & plantaginis, ſing. vnc. ij. & trochiſcorum alborum raſis drach. ij. ou auec eau alumineuſe, ou auec l'onguēt blanc où y ait du caphura, ou auec l'onguent faict auec du plōb, ou auec poudre de fleurs de grenadier & bedegaris, ou, auec poudre de courge ſeche & bruſlee.

Si les vlceres ſont recens & virulens, qui s'eſpandēt, & corroſifs, qu'on y mette des mineraux bruſlez & lauez, & de l'aloë & de l'eſcorce de citron. ou,

℞ plumbi vſti & loti drach. iij. lithargiri vnc. ſem. lapidis hæmatites drach. j. aloës drach. j. ſemin. tuthiæ præparatæ drach. ij. corticis pini ſicci ſcrup. iiij. ſeminis anethi combuſti, cucurbitæ ſiccæ & vſtæ, ſingul. ſcrup. ij. olei roſarū omphaſi: vnc. iij. ceræ albæ quantum ſufficit, ſoit fait vn onguent. ou,

℞ corticis chamæmeli vſtæ drach. ij. gallarum, balauſtiorum, malicorij, acaciæ, ſing. drach. iij. æruginis raſilis drach. ſem. pompholigonis, aloës, thuris, ſarcocollæ, coralli rubri, ſingul. drach. ij.

sem.soit faicte vne poudre tres-deliee, & en feras vn onguent auec huile rosat & cire.Si les vlceres sont pourris & anciens, qu'on y seme de la poudre de mercure, & qu'on les fomẽte auec l'eau suyuante.

℞ aquæ plantaginis vnc. ij. vini albi vnc.sem.tuthiæ præparatæ, æruginis rasilis vstæ,sing. drach. ij. qu'ils bouillent vn peu: & en fomente l'vlcere, & puis le couure de la poudre suyuante.

℞ corticis thuris, aloës lotæ, sarcocollæ,myrrhæ,gummi elenij,sing.drac. semin. anethi vsti scrup. j. corticis pini scrup. ij. tuthiæ præparatæ, antimonij, plumbi vsti,cerusæ,singul. drach. j. soit faicte vne poudre tresmenue, adiouste sanguinis draconis scrup. ij. & seme de ceste poudre sur l'vlcere.

℞.vitreoli,aluminis crudi & vsti,sing. vnc. sem. auripigmenti drach. ij. aquæ plãtaginis & rosarum,sing.vnc. iiij. aceti albi lib.sem. qu'ils bouillent ensemble:puis adiouste æruginis rasilis drach. iij.soit fomenté l'vlcere. ou,

℞ vini albi lib. j. aquæ plantaginis & rosarum, singul. quart. j. auripigmenti drach.ij. floris æris drach. j. qu'ils soyent pilez bien menu,qu'ils bouillẽt vn bien peu,

peu,& en soit fait vn collyre. Il y en a qui au lieu de l'auripigmētum mettent de l'alun bruslé:ce qu'il faut faire, selon mon iugement, en vn vlcere qui n'est pas beaucoup pourri. ou,

℞ oua iiij.bouillis iusques à estre durs: broye diligemment les moyaux : affunde aquæ vitæ lib. ij. adde aluminis vnc.sem.caphuræ drach.ij.æruginis rasilis drac.sem.& les auoir coulez,mouille dedans ceste eau du cherpis, & l'aplique trois ou quatre fois le iour, & tu te esmerueilleras de leur effect. Il y en a qui fomentent premierement la playe auec du lissu & du miel: puis de lissu auec alun bruslé, puis de lissu auec poudre de coquilles: en fin d'eau de vie & poudre de coquilles.

Apres les lauemens n'agueres dicts, on approuue la poudre de mercure, ou l'egyptiac, si l'vlcere est sale ou virulent. Que s'il y auoit danger d'vne gangrene,scarifie bien profond, & y applique le cautere, ou des medicamēs caustiques: & enuironne l'vlcere de l'onguent de bolo. Il aduient aussi souuēt que la verge s'enfle si fort, & sur tout le prepuce,que le gland est de tous costez couuert tellement du prepuce, qu'on

ne le peut voir, ne mesmes l'vlcere qui est entre le gland & le prepuce,& ne le peut-on nettoyer:& lors tu feras vn cataplasme de la decoction de maulue & de semence de lin, auquel adiousteras du beurre & vn œuf entier. Que s'il ne desenfle pour le cataplasme, & qu'on ne puisse descouurir le gland, & cependant que l'vlcere mine de plus en plus (ce que cognoistras par la douleur) lors tu couperas le prepuce en long auec des ciseaux,afin qu'on voye ouuertement l'vlcere pour le nettoyer. Si l'vlcere est bien petit, possible qu'il suffira d'y ietter le collyre qui a esté dict, ou quelqu'autre de ceux qu'on a ci deuant descrits. Mais si l'vlcere est vn peu plus grand, tu adiousteras vn iour au collyre, esgales portions de myrrhe & aloë, & le suyuant de la poudre de mercure.

Au surplus si l'vlcere mine tant qu'il vienne iusques au canal de l'vrine, & que l'vrine en sorte, on le pẽsera auec le mesme collyre qu'auons dit, auquel on adioint de la myrrhe & aloë : que s'il ne vouloit pourtant cesser on y mettra le cautere.

Que si la douleur pressoit, qu'on y appose

appose de l'onguét populeon auec suc de morelle, de plantain, de ioubarde, farine d'orge, huile violat & le blanc d'vn œuf. Les lauemens precedens sont bons à l'vlcere de la verge cancreuse, & qui a les bords durs. ou,

℞ vini albi cyathum, aquæ rosarum & plantaginis, sing. cyathum medium, aluminis cocti drach. ij. mellis quart. j. rosarum pug. j. qu'on les cuise, & qu'on fomente la partie auec ceste decoctiõ: ou bien qu'on face vne iniection, & puis qu'on applique les onguens dialtheos & aureum, afin de remollir. Puis la poudre de mercure, & le cerat de minio.

Des vlceres de l'amarris. *Chap.* 28.

LEs vlceres de l'amarris & de la motte veulent vne forme de vie & les purgations, selon la disposition de l'vlcere & des humeurs: on ne doit point faire venir les excremens à ces parties, par vrines: & ne faut beaucoup lascher le ventre, mais le vomissement seruira aussi pour la reuulsion: on vsera quelquesfois de seignee: & en fin on prendra du gaiac apres la purgation. Et sera

bon d'vſer de l'opiate ſuyuãte vne fois la ſemaine.

℞ caſsiæ recenter extractæ vnc.iij. tamarindorum vnc.ij.pulpæ prunorum & ſebeſten,ſing.vnc.j.ſem. muccaginis ſeminis pſyllij vnc.j. ſennæ orientalis vnc.iij.aniſi vnc.ſem. liquiritiæ raſæ tenuiſsimè pulueriſatæ drach.ij.ſoit faicte vne opiate auec ſyrop roſat laxatif, & qu'elle en prenne vne fois la ſemaine à la groſſeur d'vne noix , auec la decoction de la mercuriale.

Pour la preparation des humeurs.

℞ ligni ſancti vnc. iiij. corticis eiuſdem vnc.j.ſem.infundantur in libris tribus aquæ buglοſſę,cichorij & abſynthij: qu'ils cuiſent à petit feu, iuſques à eſtre conſumez de la moitié, & diſſous en la coulure ſyrupi de fumo terræ lib. j. que elle en prenne ſoir & matin ſix onces iuſques à la fin. puis,

℞ polypodij quercini recentis vnc. ſem. paſſularum mundatarum , prunorum,ſebeſten, ſingul. par. v. tamarindorum drach.iij.ſennæ orientalis vnc.ſem. foliorum mercurialis & boraginis, ſing. man. ſem. florum trium communium, ſingul.pug.ſem.ſoit faicte la decoction

& in

& in quart. j. colaturæ diſſolue confe-ctionis hamech drach.ij. electuarij dia-cartami drach j. ſyrupi roſati ſolutiui vnc. ij. ſoit faict vn breuuage, qu'elle boira apres auoir acheué la decoction precedente.

℞ conſeruæ radicum bugloſsi vnc.j. conſeruæ corticis citri vnc. ſem. pulue-ris diamargaritonis frigidi, & diarrho-don abbatis, ſingul. drach.ii. pulueris de gemmis drach. i. ſoit faicte vne opiate auec le ſyrop des capillaires de venus, & qu'elle en vſe trois ou quatre fois la ſe-maine, & boiue en outre vn peu de vin.

Pour les applications les meſmes re-medes qui ſont bons pour la verge, ſer-uiront, ſuyuant ce qu'en auons dit : car & l'vn & l'autre veulent des deſiccatifs vehemens, ſans mordicatiõ. Es vlceres de l'amaris & de la motte, nous pouuõs vſer d'inſeſsions, de ſuffimẽs, de fomen-tations, de lauemens & autres. Au com-mencemẽt on lauera l'vlcere, ou bien on fera vne iniection de petit laict auec ſuccre, ou de vin & miel roſat, ou de decoction d'orge auec ſyrop roſat & miel roſat, ou ſuccre roſat. ou,

℞ hordei integri parum torrefacti pug.ij. corticis gaiaci vnc.i. ſem. radicis

ireos vnc.j. passularum vnc. j. myrobalanorum citrinorum drach.ij. soit faicte la decoctiõ en eau de forge:& en deux liures d'icelle dissous mellis rosati colati & syrupi rosati, singul. vnc.iij. qu'on en face l'iniection du commencemẽt, voire mesmes lors qu'elle vse du syrop qui prepare les humeurs, puis soit faicte la suyuante.

℞ hordei integri modicè assi pug. j. ligni sancti vnc. ij. pilosellæ, ceterac, sing. man.ij. virgę & bursę pastoris, sing. man.j. plantaginis & absynthij, singul. man.sem. corticis mali punici vnc.j. sumac. vnc.sem. rosarum rubrarum pug.j. soit faicte la decoction en eau où on aye esteinct du plomb: & in lib. iiij. dissolue mellis rosati colati, & sacchari rosati, vel syrupi de rosis siccis, sing. vnc. iij. & soit faicte vne iniection apres l'vsage de la precedente. puis,

℞ vnguenti pompholigos vnc. iiij. cerusæ lotæ, plumbi vsti & loti, antimonij, sing. vnc.j. aloës lotæ, sanguinis draconis, thuris, mastiches singul. vnc. sem. olei rosati vnc. iij. ceræ rubræ vnc.ij. soit faict vn liniment, & qu'on oigne les pessaires, ou bien qu'il soit dissout en vne partie de l'iniection precedente,

& soit

& soit faicte l'iniection. Si ces vlceres prouiennent de la contagion de verolle, on peut adiouster au mesme liniment deux onces d'argent vif. Que si ces vlceres sont virulens, corrosifs & malins, on pourra soudain mettre dessus dés le commencement, de la poudre de mercure, ou bien on iettera dedans, la mesme poudre, auec la decoction d'orge, en laquelle soit vn peu meslé d'alun. Que si l'vlcere est sale, on dissoudra l'onguent egyptiac, ou celuy des apostres, ou quelqu'autre des mondificatifs precedens. Mais quand on verra qu'il sera assez net, on vsera des iniections & du liniment ci dessus mis: puis on augmentera la dose des astreinctifs: ou bien qu'on esparde dessus l'vlcere, des poudres qu'auons nommees au liniment, afin de cicatrizer. Et pour desse cher dauantage, le suffiment qui s'ensuit sera vtile, & sur tout lors que la reste n'y sert de rien.

℞ corticis thuris drach. ij. mastiches, gummi, hederæ & iuniperi, ladani puri & hypocistidos, sing. vnc. sem. auripigmenti rubri vel citrini drach. iij. cinabrij vnc. j. vel vnc. sem. excipiantur terebinthina, & qu'on en face des tro-

chisques pour ietter dans le feu , & que elle reçoiue la fumee par vn canal.

℞ olei mastichini vnc.iij.olei de absynthio & rosarum,sing .vnc.j.ceræ parum,soit faict vn liniment,pour oindre l'endroit du petit ventre,& en frottant qu'on y adiouste vn peu de vin. Quand ces vlceres viennent du mal de Naples,elles doiuent viure estroictement auec la decoction de gaiac : ou on doit vser des onctions vniuerselles auec argent vif. S'il y suruient inflammation, on fométera auec la decoction d'orge, cum muccagine seminis psyllij & cydoniorum , iuiubarum , sebesten, cum succo plantaginis, portulacæ , lacte bubulo , aqua rosata,oui albumine & saccharo. ou,

℞ hordei integri,lentium , sing.pug. ij.plantaginis,virgæ pastoris, sing. man. j.capita tria papaueris , rosarum rubrarum pug. ij. soit faicte la decoction en esgales portions d'eau de forge & de roses,& dissoudras en deux liures, syrupi de rosis siccis vnc. iiij. trochiscorum alborum rhasis sine opio vel cum opio, (si la chaleur & la douleur sont vehementes) vnc. sem. croci scrup. ij. passi vnc.iij.mesle les,& en fais vne iniectiõ, à la-

à laquelle tu pourras adiouſter deux moyaux d'œufs, ou de la morue de ſemence de pſyllium.

Si l'vlcere deuient cancreux, on le penſera auec fard. Par ainſi la decoction de bouillon * ſeruira, comme auſsi à tous les vlceres de l'amarris : & auſsi le collyre precedent. Puis apres on ſe ſeruira de l'onguent du ſuc de morelle, qu'on preparera en vn mortier de plõb, & le remuera-on auec vne ſpatule de plomb, iuſques à tant qu'il ſoit eſpez comme du miel. Tu peux vſer d'autres onguens qui aſſoupiront l'acrimonie de l'humeur, & deſſecheront, deſquels auons traité au chapitre du cancre.

* tapſus barbatus.

Des hemorroides. Chap. 29.

LA maniere de penſer les hemorrhoides veut qu'on viue aſſez petitement, & qu'on mange viandes de bon ſuc : & faut ſur tout euiter les choſes acres, melancholiques & groſsieres: on ouurira quelquesfois la veine du foye, & on s'accouſtumera aux purgations qui euacuent les humeurs acres, melancholiques & gros. Mais pour entendre ceſte forme de viure, & ces purgations, on doit retourner à la cure des

tumeurs. Ce neantmoins quand elles ont accoustumé de fluer, & qu'elles sont retenues trop long temps, on les doit ouurir: ce qu'on fera commodeement auec vne lancette, ou auec vne sangsue appliquee par dedans vne canne, ayant premieremēt teinct le lieu de sang, afin que la sangsue poigne plustost: ou bien on les ouurira en les frottant auec de l'aloë & fiel de bœuf auec vinaigre: Ou on fera vn suffiment de la decoctiō de la calamenthe, d'origan, de maulue, & ce en vin: puis on fera vn cataplasme d'hellebore noir meslé auec le suc d'vn oignon ou laict de figuier, ou ex stercoris columbini vnc. j. succi tithymali vnc. j. sem. Il sera plus excellent si tu y adioustes du fiel de bœuf & de la poudre de staphysagria, & de pain porcin. La fueille de figuier broyee, a la mesme vertu.

℞ fellis taurini, stercoris columbini, singul. vnc j. sem. seminis staphysagriæ drach. iij. amygdalarum amararū drach. j. colocynthidos drach. sem. succi cyclaminis & cepe, sing. drach. ij. olei de absynthio, & amygdalarum amararum, autant que de besoin. soit faicte vne forme d'emplastre.

Au ſurplus d'autant que ces aperitifs cauſent quelquesfois vne douleur vehemente que les malades endurent mal aiſeement, il n'y a autre moyen ſinon de les couper auec des ciſeaux, ſi elles apparoiſſent, afin d'en faire eſcouler le ſang. Cependant pour appaiſer la douleur, nous nous aiderons de la decoction de guimaulue, de maulue, de chamomille, de melilot & ſemence de lin. ou,

℞ maluæ, parietariæ, tapſi barbati, chamæmeli, meliloti. ſing. man. ſem. ſeminis lini vnc. iij. ſoit faicte vne decoction pour fomẽter le fondement. Puis meſle vn moyau d'œuf auec huile roſat & onguent de populeon, & deux grains d'opium & vn bien peu de ſaffran, & les mettras dans le fondement. ou,

℞ butyri recentis vnc. j. olei de papauere drach. ij. ſucci ſolani ſenſim mixti vnc. ſem. qu'on les remue long temps en vn mortier de plomb : ou meſle vn oignon roſti auec du beurre, ou de l'huile de ſemence de lin auec du beurre & vn œuf, ou de l'huile de moyaux d'œufs, ou de l'huile de noyaux de peſches. ou,

℞ olei de ſemine lini & butyri re-

centis,ſingul.vnc.ſem. ſagapeni drach. ſem. ſucci tapſi barbati & mali punici, ſing.vnc.j.ſcarabeos ſex.qu'ils bouillent iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez,& les auoir coulez,vſes en & par dehors & par dedans, Il y a des empiriques qui y mettent deſſus de la ſcrophulaire ou ſcabieuſe : & diſent qu'il ſert meſmes de porter ces herbes. ou,

℞ olei lumbricorum vnc. j. ouum j. opij drach.j.les ayant meſlez,tu les apoſeras auec du coton. ou,

℞ radicũ tapſi barbati & altheæ,ſing. vnc.ij.chamæmeli pug.j.ſem.qu'ils cuiſent : & y adiouſte des moyaux d'œufs, bouillis, aloës, myrrhæ, croci,ſingul. drach.j. farinæ ſeminis lini & fœnugræci,ſing.drach.ſex.butyrum ſine ſale,autant que de beſoin: ſoit faicte vne forme d'emplaſtre,qui ſera beaucoup meilleur ſi tu y adiouſtes opij drach. j. Que ſi les hemorroides ſont cachees au dedans,on les attirera auec des ventoſes: ou bien on fera entrer au dedans auec du coton l'onguent precedẽt fait d'huile de vers, & ce afin d'appaiſer la douleur. Quand les hemorrhoides fluent outre meſure,on doit ordonner pour le viure des aſtreinctifs & incorporatifs.

Les

Les purgations aussi seruiront, selon le naturel de l'humeur : toutesfois en relaschant elles doiuent laisser vne astriction, ainsi que font les myrobalans, les tamarins, & la rheubarbe. Il sera bon aussi d'vser de l'electuaire suyuant.

℞ myrobalanorum embeliticarum, indarum & bellericarum lotarum in aqua plantaginis, iusques à tant qu'ils desistent d'estre amers, singul. vnc. sem. radicum tapsi barbati drachm. iij. zinziberis, cinamomi, nucis moscatæ, galangæ, olibani, sing. drac. j. spicæ nardi, squinanthi, ammeos, sing. drach. sem. scoriæ ferri præparatæ & in aceto coctæ drac. iij. cõseruæ rosarum veteris, succi de ribes & de berberis, singul. vnc. sem. sacchari quantum sufficit, fiat electuarium in morsulos. Pour les applications, qu'on fomente le fondement auec eau ferree, en laquelle auras cuict des noix de cyprez, de l'alun bruslé, & autres astreinctifs, & en fais receuoir le suffiment: ou qu'on face de ces mesmes remedes vn bain, ou vne insession. Mais en hyuer.

℞ absynthij manip. j. saluiæ man. sem. matricariæ quartam partem man. j. qu'on les pise & fricasse en vne poisle

auec huile de roses, & qu'on les applique sur le fondement en forme d'emplastre: mais qu'on iette au dedans l'onguent suiuant.

℞ rosarum, myrtillorum, centinodiæ, singul. vnc. sem. thuris drach. j. sanguinis draconis drachm. ij. boli armeni, terræ sigillatæ, singul. drach. iij. tuthiæ præparatæ, lithargiri vtriusque, singul. drach. j. sem. farinæ volatilis & fabarum, singul. drach. ij. succi tapsi barbati, caudæ equinæ, plantaginis, symphiti maioris, singul. drachm. iij. albumina ouorum ij. qu'on mesle tout auec poil de lieure coupé bien menu. ou,

℞ psidiæ, balaustiorum, conchillæ marinæ adustæ, pulueris pilorum leporis vstorum, thuris, mastiches, singul. drach. telæ araneæ, terræ sigillatæ, sing. drach. j. sem. qu'on les mesle auec de la colle de poisson & colle de menuisiers, dissoutes en eau de pluye ferree, & soit faict vn emplastre.

℞ extremitatum rosarum vnc. ij. albumina ouorum ij. lapidis hæmatitis drach. j. gypsi vnc. sem. soit faict vn emplastre. En somme tous les medicamés qui retiennent les mois, resserrent aussi les hemorrhoides, & pareillement les re-

reuulsiõs. Rasis met dessus le foye pour le corroborer, du mastic, du spica, de la pasture de chameux, *du sochet, du quinanthum, du saffran & de la myrrhe. * calamus aromaticus.

De la fistule du fondement. Chap. 30.

ON doit penser la fistule du fondement, qui est seulemẽt en la chair, d'vne mesme façon qu'auons cy dessus dict en la fistule: car apres auoir ordonné de manger sobrement & de bonnes viandes, & donné des purgations, sur tout pour purger par le haut, s'il semble necessaire, & aussi apres auoir saigné, on dilatera l'orifice de l'vlcere, & consumera-on la callosité.

Mais quand l'vlcere penetre au dedans de l'intestin, on doit mettre dans le fondement le doigt oinct d'huile rosat, & ensemble le fauceole, pour couper la fistule: & apres auoir mis ce doigt dans le fondement, qu'on conduise le fauceole en façon qu'il ne faille, & que en coupant la callosité il ne coupe les veines hemorrhoides. Or i'approuue plus l'incision, que l'extraction de la callosité qui se fait par ligature. Apres l'incision, qu'on applique le blanc d'vn œuf auec la poudre astringente, &

puis vn digeſtif de terebinthine & d'huile. Mais il ſe faut prẽdre garde à ce que la calloſité ne penetre pas plus de quatre doigts dans l'inteſtin : autrement on doit ſeulement curer auec fard, ou ſoit qu'elle vienne à la veſsie, ou à l'os ſacré, outre le ſphyncter : car ſi on le coupoit (eſtant le lieu du fondement) les excremens ſortiroyent malgré que on en euſt. Par-ainſi on le fomentera deux fois tous les iours auec la decoction de bouillõ,* & iettera-on dedans icelle decoction.

* tapſi barbati.

Des creuaſſes & fentes du fondement & autres parties. Chap. 31.

ON doit oindre les fentes, en quelque part qu'elles ſoyent, auec huile de moyaux d'œufs, ou ſemẽce de lin, auec la troiſieme part de miel. ou,

℞ mellis roſati colati, olei roſarum, ſing. vnc. j. ceræ citrinæ vnc. ſem. myrrhæ & zinziberis, ſingul. ſcrup. ij. lithargiri ſcrup. iiij. ſoit faict vn onguent, & deuant que l'appliquer qu'on mouille la fente, de la ſaliue du malade: ce qui ſert auſsi aux fentes des mammelles & des leures, ainſi que ie ſay par experience. Ou bien qu'on les fomente de

la de-

la decoction de ſemence de lin, faicte en eau & vin. puis:

℞ olei de ſemine lini vnc. j. ouum j. lithargiri drach. ij. ſoit faict vn onguent qui appaiſe la douleur, & ramollit la durté de la fente.

℞ olei amygdalarum dulcium, olei de papauere, ſingul. vnc. j. vnguenti albi raſis cum caphura vnc. j. ſem. aloës, myrrhæ cortris thuris, aluminis ſingul. drac. j. ſem. terræ ſigillatæ drach. ij. albumina ouorũ ij. meſle-les, & en fais vn onguent qui conuiendra tant aux creuaſſes qu'aux vlceres du fondement.

℞ muccaginis ſeminis lini extractæ in aqua maluarum vnc. j. butyri recentis, nucum cupreſsi, ſeminis lini, ſing. vnc. ſem. auec autant de cire qu'eſt de beſoin, ſoit faict vn cerat. On applique auec profit l'huile de lin ſeule, & auſsi l'huile de noix.

Des vlceres des cuiſſes, iambes & pieds. Chap. 32.

Les vlceres de ces parties, quels que ils ſoyent, veulent eſtre penſez par les procedures vniuerſelles. Car il eſt beſoin d'vne ordonnance de vie, & de ſaigner quelquesfois & de purger, ſelon

que l'habitude du corps & la qualité des humeurs le requierent, & aussi la force du corps, & la disposition de l'vlcere pour quoy faire reuoir ce qu'auons expliqué en la cure des tumeurs. Et applications on doit bien obseruer la nature de ces parties, esquelles les excremens de tout le corps descendét aiseement, à cause de leur situation: ce qu'on empeschera sur tout par remedes vniuersels, & par applications, & en posant ces membres deuëment. En esté on les lauera auec eau de plantain, laquelle ou ait fondu quelque peu d'alun, & on les oindra aussi auec l'onguent de minio: que s'il sont ronds, que on le transforme auec vn cautere, & que ces parties reposent continuellement.





LE QVATRIEME LIVRE, DES FRACTVRES ET DISlocations.

Des fractures. *Chap. I.*

QVand il y a quelques parties rompues, nous auons besoin de quatre voyes. La premiere est que nous remettons les parties de l'os rompu en leur forme naturelle. La seconde est, qu'on conioigne les deux bouts de l'os rompu tresegalement, & qu'ils demeurent ainsi immobiles. La troisieme est qu'on face tenir l'os rompu, & reunir par vn pore ou vne callosité. La quatrieme, à ce qu'on corrige & empesche les accidens qui ont accoustumé de suruenir.

Nous parferons la premiere intention, lors que l'os est rompu de trauers, & demis de son lieu, en sorte que l'vn soit posé dessus l'autre, en haussant celuy qui est abattu, & rabaissant celuy qui est haussé, sans faire douleur que le

moins qu'on pourra. Par-ainsi quand on aura posé le malade selon qu'il sera conuenable pour le mal, nous cõmanderons à deux de nos aides qu'ils mettent les mains sus la fracture: & l'vn d'eux de bas en haut, & l'autre de haut en bas:ou que l'vn tire de la main droite à la gauche, & l autre au contraire. S'il est besoin de plus grãd efforcement ou extension,nous preparerons des cordes, ou des façons de brides de linge bien fort,& enuironnerons le membre rõpu : & de l'vn des bouts nous lierons la plus haute partie de la fracture,& de l'autre portion nous estreindrons bien fort le bas d'icelle fracture: & les aides tirerõt auec ces cordes,l'vn deçà l'autre delà,ainsi qu'a esté dit: toutesfois on se doit donner garde d'estendre par trop, & sur tout és corps qui sont plus secs: de peur qu'il ne s'en ensuyue de vehementes douleurs,des fieures,des conuulsions & resolutions. Il se faut donner garde aussi qu'on ne rompe quelque chose des exiteures de l'os: qui seroit cause que tu ne penserois pas si aiseement. Quãd le membre est vn peu plus estendu qu'il ne doit estre selon son naturel,on remettra peu à peu ceste discension,

cension, & remettra-on les os en leur endroits, en mettant les mains ſus la fracture. Or tu pourras iuger les os eſtre remis, ſelon que tu verras la douleur eſtre appaiſee, & qu'il n'y ait plus de componction. Hippocrates enſeigne vne autre maniere de remettre les os rompus, en ſon liure Des fractures, aſſauoir auec le gloſſocome, ainſi que par ſentence du iuge les bourreaux eſtendent les malfaicteurs en la tortue: toutesfois nous vſons plus couſtumierement du moyen que i'ay dit, veu auſsi qu'il eſt plus aiſé. Mais nous faiſons és diſlocations, où il eſt beſoin de grand effort, ainſi que l'ordonne Hippocrates. Nous accomplirons la ſeconde intention, ſi nous retenons les os conioints & reunis, en oignant tout le membre auec huile roſat chaude, ou de murte, ou de maſtich, & y ſemant de la poudre de maſtich. puis,

℞ boli armeni, terræ ſigillatæ, farinæ volatilis, ſingul. partes æquales: qu'on les deſtrempe auec des blancs d'œufs, & puis qu'on les mette ſus des eſtoupes deſliees & bien peignees, & qui ayent eſté mouillees auparauant d'eau & vinaigre meſlez: & qu'on mette auſsi

par dessus vn linge mouillé en eau &
vinaigre meslez. En fin qu'on enuironne trois ou quatre fois la fracture auec le milieu d'vne bende molle & ferme, mouillee en eau & vinaigre, & que les deux bouts de ceste bende soyent enroulez, & puis qu'on meine l'vn de ces bouts en haut, & l'autre en bas, & que elle retourne derechef en haut. Ainsi il faut que ce costé soit bien plus long que celuy qui enuironne le membre par le haut. Or nous ferons les bendes longues & larges, selõ que sera le membre, & que la fracture sera grande. Mais cependant on pouruoira à ce que la ligature ne soit ni trop lasche ni trop serree. Car quand elle est trop pressee, elle esmeut la douleur & l'inflammation, & empesche que les esprits vitaux & animaux n'y paruiennent: & empesche l'euaporation des excremens, mais celle qui est trop lasche, ne retient pas assez les os ralliez. Toutesfois il faut que la ligature soit plus serree à l'endroit de la fracture: ce que nous cognoistrons tant par nostre effort, que par le sentiment du malade. Apres la ligature, on mettra des ferules à l'entour, mesmes des le commencement.
(iaçoit

(iaçoit que Hippocrates ni les autres anciens ne les mettent sinon au septieme iour.) Or nous les mettons & apposons du commencement, non pas pour serrer, car ainsi elles produiroyent vne douleur & vne tumeur, ou bien elles augmenteroyent la douleur ia presente, mais afin qu'elles retiennent la situation du membre, & qu'elles soustiennent d'vn costé & d'autre les os qu'on a remis en leur endroit. Ainsi on ne les doit serrer fort du cõmencement, mais faut attendre iusques à tant que le malade soit hors de danger, de douleur ou d'inflammation: & lors on les serrera plus fort. Or que ces ferules soyent legeres, & esgales de tous costez, de bois bien delié, ou de charton, ou de cuir. Il y en a qui vsent en lieu de ferules, d'escorces d'arbre: mais elles n'asseurent assez le membre. Que si on n'y peut accommoder des ferules, à cause que le membre est trop inesgal, on doit remplir les endroits plus cauez de * bourrelets, & mettre les ferules en rond, estans enueloppees de laine, ou d'estouppes, & les accommoder sur la fracture, proches l'vne de l'autre d'vn doigt, & puis les y lier, en sorte

* splenia ce sont proprement les bourrelets qu'on met sur

qu'elles ne bougent de leur lieu : & se donnera-on garde qu'elles ne touchét à quelque ioincture, & sur tout à la flechisseure interieure. On obseruera aussi que s'il y a douleur ou inflammation, qu'il ne faut faire ni ligature, ni appliquer les ferules : mais faudra couurir le membre d'estouppes embues d'huile ou blancs d'œufs, ou bien de tous deux ensemble, & suffira que la ligature soustienne vn peu le membre, & contienne des medicamens propres à cest accident. Ausurplus quand tu auras bien lié le membre, on pouruoira de le poser commodeement. Ce qui se fera si on le pose d'vne situation qui n'engendre point de douleur, & qui est naturelle & accoustumee, & de sorte que le malade puisse longuement demourer en cest estre. Galien dit celle situation estre tresopportune, quand les veines, les arteres & muscles sont bien droits. La situation angulaire, est tresdroite pour le bras. Ainsi, il y en a qui pour conseruer le membre lié, enferment de la paille dans vn linge, & l'y estraignét fort, & en font comme vn coussinet, & mettent le mẽbre au milieu, & le lient: les autres preparent vne petite quesse toute

le front, pour appaiser la douleur de teste, & estoyét faicts en mode de la ratelle, d'ou ils sont ainsi nommez.

toute propre. Mais quād il n'y a ni douleur, ni phlegmon, ni vlcere, ni autre accident, & que la fracture est bien remise, les ligamens & les ferules demoureront ainsi iusques au quinzieme iour: & cependant on fomentera le membre à l'entour, d'huile de murte & de mastich. Il seruira aussi d'oindre la partie haute auec nostre defēsif, pour le moins durāt les premiers iours. Apres le quinzieme iour, nous deslierons les bendes, & fomenterons la partie auec vin de la decoction d'absynthe & de roses, où y ait du sel: Et derechef les sept iours suyuans, nous vserons des medicamens qui ont desia esté dits. Puis quand nous aurons fomenté le lieu, ainsi qu'a esté dit, nous vserons de l'emplastre nommé oxycroceum.

Que s'il suruient quelque accident, ou bien que nous estimions que la fracture ne se porte pas bien. Hippocrates commande qu'on remue de trois iours en trois iours les bendes, & qu'on suruienne à l'accident.

La troisieme voye est pour faire venir la callosité: ce que nous ferons en nourrissant vn peu plus abondamment qu'au commencement: mais qu'il vse

de viandes de bõ suc, & qui nourrissent fort (sinon qu'il y eust playe) & qui engendrent des sucs espais & gluans : car ces viandes sont propres pour produire la callosité. Ainsi sont bons le ris, & le froment preparé en maniere de ris, & les extremitez & intestins des bestes, & sur tout du cheureau & du mouton. Or il faut peu manger au commencement: Car il faut qu'il s'abstienne de vin & de chair iusques au dixiesme iour, auquel la callosité commence à s'engendrer. Quand la fracture est aux parties interieures, nous n'esmouuons volontiers le ventre, ni par clysteres, ni par purgations : mais nous ouurons quelquesfois la veine, afin d'empescher la defluxion. Si la callosité est trop petite, on la rendra plus grande, en versant dessus de l'eau moyennement chaude, & l'emplastre de poix s'apposera, & fera-on les frictions : car elles attirent l'alimét sus la partie malade. Mais les medicamens qui digerent, peuuent diminuer les callositez recentement produites, selon qu'enseigne Galien, ainsi que fait vne lame de plomb apposee dessus, & bien serree: & aussi la frication immoderee, ou bien celle

celle qui est faicte d'huile, de sel & de nitre: ou bien la fomentation frequente d'eau chaude, & le vomissemét, & le viure attenuatif.

Le quatrieme esgard consiste en la correction des accidens: entre lesquels on peut nombrer celuy qui a esté dit. Il auient aussi quelquesfois qu'auec la fracture il y a playe en la chair: lors tu considereras diligẽment s'il n'y a point quelques fragmens de l'os, qui poignent, car on les doit oster dés le commencement, & puis parfaire la reste ainsi qu'en la playe meurdrie. Hippocrates veut qu'on pense de mesme façon la fracture qui est iointe à la playe, qu'on fait celle qui est sans fracture: sinon qu'il fait la ligature plus large à l'endroit de la playe, que s'il n'y en auoit point: Il y met aussi plus de bendes, à cause qu'il veut que la ligature soit plus lasche: mais il vse plus tard des ferules & veut qu'õ viue plus estroitement. S'il y suruient inflammation, on vsera de remedes propres, ainsi que auons dit aux tumeurs. Si la chair est fort cachee, & qu'il y ait danger de gangrene, scarifie la partie affligee: mais si la gangrene y est desia, aye ton recours

au chapitre de la gangrene. Selon l'opinion d'Hippocrates, la ligature ne sera semblable à celle qu'on fait en la fracture sans vlcere : mais nous estendrons la bende des deux costez de l'vlcere, en trauers, selon la longueur de la bende, en forme de la lettre X, afin que l'endroit de l'vlcere demeure ouuert, & que nous y puissions remedier sans deslier les bendes. S'il y suruient vne demengeaison, ou des pustules, ou que le membre deuienne plombé, soit à cause de la ligature qui est trop serree, ou pour le sang caillé, qu'on y mette de l'onguent suyuant, qui corrobore & empesche l'inflammation & la douleur.

℞ boli armeni, terræ sigillatæ, sing. vnc. sem. lapidis calaminaris, cerusæ, lithargiri, sing. vnc. j. santali albi & rubri, singul. drac. j. olei rosati vel violati vnc. iij. ceræ vnc. j. sem. caphuræ drach. j. fiat vnguentum. A ceci sert aussi le cerate santalinum. Si la demangeaison s'augmente, on desliera & fomentera-on la partie, d'eau, de vinaigre & sel: puis on y appliquera l'onguent ci dessus mis, ou l'onguent blanc, ou du pompholigos, ou du nutritum. Quand il y viendra

viendra vne tumeur à cauſe de la mauuaiſe ſubſtance ou mauuaiſe habitude de la partie, on vſera des ſuyuans.

℞ farinæ cicerum vnc.j.balauſtiorum, acaciæ.licij, aloës, ſingul. drachm. ij. bdellij in aceto diſſoluti drachm. iij. olei chamæmelini myrtini, ſing. quantum ſufficit, albumen oui j. meſle les, & en fais vn liniment, ou vne forme de pulte.

Quand le membre n'a pas la figure qu'il faut, & qu'il faut rompre la collosité,

℞ foliorum cicutæ man.iij, ſoit faicte vne decoction pour fomenter la partie, & qu'on broye les fueilles auec axunge de porc ou de poulaille, & qu'il en ſoit faict vn cataplaſme pour appliquer apres le fomentation : car il amollit merueilleuſement la collosité ia produicte, en ſorte qu'elle ſe rõpra aiſeement dans neuf iours, & remettra-on lors commodeement le membre. Sur la fin il ſera bon d'auoir vn linge mouillé dans le medicament ſuyuant, qu'on appelle ſpanadrap.

℞ thuris, maſtiches, farinæ volatilis, boli armeni, ſingul.drach.ij.ceræ & ſebi arietini, ſingul. lib. ſem. reſinæ vnc.

ſem.olei roſarum vnc.ij.qu'on fonde la cire & la reſine auec le ſuif & l'huile: & quand on les aura oſté du feu, qu'on y iette les poudres, & qu'on en face vn emplaſtre: Ou bien qu'on y mouille les linges, & qu'on face ce qu'on appelle ſpanadrap.

Pour ramollir le pore nous prenons auſsi la decoction de la teſte, des pieds & inteſtins de veau, & du milieu de l'eſcorce d'orme, de la racine de guimaulue, auec farine de ſemence de lin, ſenegré, chamomille, melilot, qu'on cuira en vin & en eau, & que le membre couuert d'vn drap en reçoiue la fumee: puis qu'on le fomente auec ceſte decoction, & qu'on y applique l'vn des onguens ou emplaſtres ſuyuans.

℞ vnguenti dialtheæ & agrippæ, ſing. vnc.j. olei chamæmelini, de lilio & amygdalarum dulcium, ſingul. vnc. ſem. olei laurini vnc.j. pinguedinis gallinæ, medullæ cruris vituli & vaccæ, œſypi, ſing. vnc.ſem. muccaginis ſeminis lini & fœnugræci, ſing. vnc.j. ceræ quantum ſufficit. fiat vnguentum. ou,

℞ radicis altheæ lib.j. ireos & ſcyllæ, ſing. vnc.ij. iuæ arthriticæ, herbæ paralyſeos, cynogloſsi, ſing. man.j. qu'on les

cuise, qu'on les broye, & qu'on les exprime: & colaturæ adde pinguedinis gallinæ & anseris, sing. vnc. ij. butyri recentis vnc. j. sem. axungiæ suillæ vnc. j. amurcę, olei irini, & de lilio, sing. vnc. ij. ceræ, terebinthinæ, gũmi, hederæ, galbani sing. vnc. sem. colophoniæ, resinæ, sing. vnc. j. fiat vnguentum. ou,

℞ olei laurini, mastichini & mustellini quart. j. olei irini, vulpini & terebinthinæ, singul. vnc. j. axungiæ asininæ vel vitulinæ, taxi, cerui, vel suis, singul. vnc. sem. aliptæ & gallæ muscatæ, styracis vtriusque, bdellij, sarcocollę, œsypi, sing. vnc. sem. ammoniaci in aceto dissoluti vnc. j. fiat vnguentum. Il y en a qui cuisent entieremẽt vn renard dans du vin, & broyent la chair, & en tirent le suc, & le cuisent derechef auec du vin, iusques à ce qu'il soit espais cõme du miel, & lib. j. addunt mastiches, castorij bdellij, myrrhæ, baccarum lauri, singul. vnc. sem. euphorbij, drachm. ij. & font l'onguent. autre,

℞ muccaginis altheæ, seminis lini, fænugræci & psyllij, extractæ in succo braßicę lib. sem. myrrhę, mastiches, sing. vnc. sem. furfuris triti & fabarum, sing. vnc. j. olei chamæmelini quantum suf-

ficit,ſoit faict vn cataplaſme. En fin on ſe pourra ſeruir du ſuffiment faict auec vinaigre ietté ſus des pierres de meule embrazees,ainſi qu'au ſcirrhe, ſelon que veût Galien, & ſur tout quand la durté eſt ancienne.

Des diſlocations. Chap. 2,

LA methode de penſer les diſlocations contient les meſmes voyes & autant en nombre, qu'auons dit aux fractures.

La premiere eſt qu'on remette la ioincture diſloquee & demiſe,en ſon poinct naturel.

Pour la ſeconde, nous faiſons que la ioincture remiſe,demeure en ſon lieu:& qu'elle n'en tombe plus.

La troiſieme eſt,que nous contregardions la ioincture affligee par tous moyens,à ce qu'elle n'endure ni douleur ni inflammation.

Pour la quatrieme, nous deuons empeſcher les autres accidens:ou bien s'ils ſuruiennent,nous les corrigerons.Nous paruiendrons à la premiere intention, ſi nous eſtendons le membre diſloqué: & ſi nous repouſſons d'autre coſté l'os qui eſt tombé de ſon lieu, & le remet-

tons en ſon creux. Or on n'eſtend pas touſiours d'vne meſme façon, mais diuerſement, ſolon le naturel de la partie deſnouee, & ſelon la diſpoſition des nerfs, & des tendons & des os, & ſelon la ſituation & la ioincture. Car aucunesfois nous n'y employons que les mains d'autresfois nous prenons les cordes, ainſi qu'auons dit és fractures: & quelquesfois nous vſons de ie ne ſay quelles machines (telles qu'eſt le gloſſocome.) Nous parferons la ſeconde intentiõ en corroborant & confermant le membre deſnoué, & en l'oignant d'huile roſat, ou de murte ou de maſtich, & puis on appliquera vn linge mouillé en huile roſat, & apres on apoſera deſſus des eſtouppes molles, & des linges embus de blancs dœufs & de poudre aſtringente: en fin nous vſerons des bendes mouillees en eau & vinaigre, qui ſeront longues & larges, ſelon la grandeur de la partie. Qui plus eſt, on y appliquera des ferules de cuir ou de papier eſpais: en ſorte neantmoins que la ligature ne ſoit pas plus ſerree, de peur qu'il n'y vienne douleur ou inflammation. Et apres auoir faict tout ceci d'vn certain ordre & methode, on laiſſera le mem-

bre bien posé & situé iusques au septieme ou dixieme iour, sinon qu'il suruinst quelque accident. Quand tu penseras le malade pour la seconde fois, tu fomenteras le membre auec eau chaude, tant pour appaiser la douleur (s'il y en a point) que pour discuter ce qui est conioinct à la partie malade. Apres auoir ainsi fomenté le membre, nous y mettrons soudain vn emplastre de poudres astringentes & blancs d'œufs, & puis nous lierons le membre plus serré. Nous parferons la troisieme intention, si nous empeschons par tous moyens l'affluence des humeurs qui tombe sur le mal : car s'il y suruenoit vne fluxion, soudain il sentira l'inflammation & la douleur : ce qu'on doit sur tout euiter, tant aux factures, qu'aux disloquations. Or nous en serons contregardez, si nous apposons sur la partie, des corroboratifs & repercussifs : & si auons ordonné dès le commẽcement, de viure sobremẽt, & manger des viandes froides, & ayons seigné s'il en est besoin, & ramolli le ventre s'il n'est assez fluide. Ce neantmoins il te faut auiser deuant que de venir à la cure, que s'il y a de la douleur & inflammation

en la

en la partie disloquee, qu'on ne la doit remettre en son endroit, que la douleur ne soit appaisee, & l'inflammation sedee. Parquoy on remettra tout membre desnoué, selon que veut Hippocrates, auant que l'inflammation y soit. Au demeurant, la douleur estant appaisee, & que l'inflammation sera du-tout finie, on pourra nourrir plus amplement le malade, & de viandes qui ayent bon suc, & luy donnant à boire de vin modereement. Mais sur la fin de la cure si l'affaire succede selon nostre desir, tu corroboreras le membre disloqué, en l'arrousant de la decoction de roses, d'absynthe, de musc qui vient sur le chesne. Apres la fomentation on y peut apposer de l'emplastre oxycroceum, & le malade commencera à remuer de peu à peu le membre, selon son vsage. La quatrieme voye nous enseigne la maniere d'adoucir la douleur, & amoindrir l'inflammation. Pour appaiser la douleur nous y apposerons de la laine sorge qui soit embue d'eau, huile & vinaigre. Contre l'inflammation nous nous aiderons des cerates refrigeratifs, & qu'on a dicts en la cure du phlegmon. Au surplus s'il y a playe

auec la disloquatiõ, il est besoin de grande diligence & pouruoyance : car souuentesfois quand on les veut remettre, le malade se trouue en grand danger, & mesmes quelques fois de mort. Car d'autant que par la distension les nerfs & muscles prochains s'enflamment aisement, il en naist des douleurs vehementes, de grandes conuulsions, & des fieures aigues, & sur tout és grandes ioinctures. Car tant plus que la dislocation, ioincte à la playe, approche plus des membres principaux, tant plus doit on craindre que ces accidens n'auiennent. Ainsi Hippocrates est d'auis qu'on ne peut rien remettre asseureement, outre les doigts, les plantes & les mains: & admoneste aussi qu'on s'y gouuerne prudemment, & qu'on ne face rien à la haste & à la volee. Afin donc que ie propose tout en bref, on doit remettre les dislocations en leur lieu, soudain dés le commencement, tandis qu'il n'y a point d'inflammation : mais de celuy membre qui est desnoué & vlceré, nous nous efforcerons de le remettre tout bellement, car il ne peut endurer grand effort sens danger. Que si nous venons à bout de nostre entreprise, nous pour-
uoirons

uoirons tant seulement à ce qu'il n'y suruienne inflammation. Que s'il suruient quelque phlegmon, ou conuulsion, ou quelqu'autre chose, lors que les os seront remis, nous les demettrons derechef de leur endroit, pourueu que le puissions faire sans grand effort. Que si on ne le peut faire sans effort, il vaudra mieux, quand les grands membres sont desnouez, differer à remettre la dislocation iusques à tant qu'il n'y ait plus aucun danger de tomber en l'inflammation, ou autres accidens. Et quand le temps est ia expiré auquel pouuoit suruenir l'inflammation, ou bien quand elle est ia passee, ce qui aduient volontiers apres le septieme ou neufieme iour, ayant predit aux amis du malade le danger qui en peut suruenir, nous nous essayerons de remettre les os en leurs lieux, auec le moindre effort que faire se pourra. Mais nous penserons l'vlcere ainsi qu'a esté dit au chapitre de la fracture. Au surplus si le membre est desnoué & rompu tout ensemble, sans toutesfois estre vlceré, on l'estendra selon qu'on a accoustumé, & le confermera on auec les mains, ainsi qu'auons dit aux simples

fractures: & on pensera premierement le desnouëment, si faire se peut, & puis la fracture. Mais si on ne peut remettre la dislocation auant que la fracture soit guerie, nous commencerons tousiours à la fracture: & puis quand la collosité y sera asseuree, nous viendrons à la cure de la disloquation. Que s'il s'estoit engendré quelque calosité dure entre les os desmis, par la longueur du téps, nous mouillerons cest endroit de la decoctiõ de guimaulue, de maulue & autres mollificatifs, & ferons les choses qu'auons dictes au chapitre des fractures.

De la goutte produitte par vne maniere Chaude. Chap. 3.

Nous paruenons à la cure de la goutte chaude par les remedes qui s'ensuyuent, Premierement nous ordonnons vne maniere de viure qui incorpore, refroidisse & assoupisse l'acrimonie de la cholere, ou pour le moins que le tout y soit temperé, : l'air serain & temperé, de peur que s'il estoit trop chaud il n'augmentast la defluxion, & qu'estant trop froid il n'espaissist la matiere. Que les viandes ayent bon suc, & soyent aisees à cuire: l'orge mondé & l'auoi-

l'auoine preparee de mesmes sont louables à cause qu'ils detergent: Le pain où est le son est bon: on ne doit gueres prendre de vin, sinon au declin du mal, & sera le vin peu fort & sauuelet: on ne dormira de iour, & fuira on la compagnie des femmes & toutes passions d'esprit. On euitera le vinaigre, comme estant ennemi des nerfs, sinon qu'il soit vinaigre passulé: Que le vêtre tousiours lasche.

Le second remede est en la seignee, si la matiere est meslee auec le sang, & s'il faut seigner au commencement, autrement la seignee apporteroit plus de dommage que de profit. On ouurira la veine du bras du costé de la cuisse malade, & ainsi obseruera-on du reste. Le troisieme consiste en la preparation & purgation des humeurs: ainsi, on laissera passer la ferueur de la matiere, & assoupira-on son acrimonie & espaissira-on ce qui est delié, par remedes froids, incorporatifs, & astreinctifs, de peur q̃ la matiere n'influe si aiseement sus le lieu affligé: à quoy seruiront les syrops rosarum, violarum, granatorum, cydoniorum, nympheæ, auec les eaux de rose, de plantain, de morelle & oseille, &

ſemblables, & on en mettra deux fois autant que des ſyrops, iuſques à tant qu'il y ait apparence de concoction en l'vrine: nous purgerons l'humeur auec le breuuage ſuyuant.

℞ florum trium communium, ſingul. pug. j. liquiritiæ & paſſularum mundatarum, ſing. vnc. ſem. myrobalanorum citrinorum drach. j. ſem. hermodactylorum drach. j. fiat decoctio, & in quarto j. colaturæ diſſolue electuarium de ſucco roſarum drach. ij. electuarij de caſsia drach. vj. rhabarbari electi ſcrup. iiij. meſſe les pour vn breuuage, ou s'il aime mieux fais en des pilules.

℞ pilularum de hermodactilis minorum ſcrup. ij. ſem. rhabarbari ſcrup. j. ſpicæ grana iij. & cum ſyrupo granatorum fiant pilulæ vij. Ce neantmoins on n'approuue gueres les pilules, quand la goutte vient d'vne matiere chaude: car les pilules attenuent les humeurs, & les eſchauffent, les font couler plus à l'aiſe. Et quant à ce que les practiciens ordonnent les petites pilules de hermodactes, lors que la matiere eſt chaude, ce n'eſt pas choſe trop receuable: car iaçoit qu'on die que les hermodactes aident aux ioinctures, toutesfois

tesfois elles ne peuuent retirer la matiere qui a desia influé : mais il est besoin d'applications. La quatrieme forme des remedes, sont les applications: ainsi, soudain apres la seignee ou quelque legere purgation, on doit vser de repercussifs qui appaisent la douleur: ce qui ne seroit asseuré auant l'euacuation. Mais il ne faut point que les repercussifs qu'on applique sur la partie refroidissent beaucoup: car les vehemens refrigeratifs font emprendre l'humeur, & font qu'on ne peut aiseement resoudre: ainsi que les medicamens chauds fondent l'humeur, & le preparent pour couler, & relaschent les parties, en sorte qu'elles puissent receuoir vne plus grande defluxion: Pourtant au commencement nous vserons d'huile rosat & de violettes, des sucs de roses, endiuie, plãtain, morelle, ou des eaux de ces herbes de lentille, d'eau de sumac, de verge de pasteur, de blanc d'œufs, de morue de seméce d'herbe aux puces & de coinds de laict de femme, de bole d'armenie, de terre seellee, & semblables, desquels nous ferons diuerses cõpositions. nous oindrons le mal d'eau rose meslee auec vinaigre, si la matiere est bien auant:

ou d'huile rosat & vin, si la matiere est cõme par dessus, ou bien nous meslerons de l'huile rosat, & des blancs de œufs, & du suc ou de l'eau de morelle, & les battrons ensemble: ou nous oindrons d'onguent rosatum, ou populeõ, ou de tous deux meslez auec le blanc d'vn œuf & huile de lis d'estang: ou du cerate blanc de Galien: ou nous y apposerõs le cataplasme faict de mie de pain de segle, embue de laict, & y adioustãt des moyaux d'œufs, & l'huile rosat, ou de lis d'estang, & du safran. Si la douleur est intolerable, adiouste de l'opiũ.

℞ opij & croci singul. vnc. j. & qu'on les mesle auec trois moyaux d'œufs & auec huile rosat, & soyent appliquez: ou soit faict vn cataplasme de semence ou fueilles de iusquiame, de choux, de violiers, de maulues, de morue de semence d'herbe aux puces, d'onguent populeon, d'huile de lis d'estang ou de pauot, de farine d'orge, & laict de femme. Mais il faut considerer que lors que serons contrains d'vser de ces mortificatifs, on doit puis apres fomenter les parties auec des remedes chauds: autrement les parties qui ont esté debilitees pour l'intemperance froide, de-

meureront

meureront à iamais suiettes à receuoir les defluxions. Or on s'aidera en ces fomentations, de chamomille, de melilot, de senegré, d'origan, de sarriette, qui soyẽt cuictes en vin austere. Le medicament suyuant est vrayemẽt sedatif de douleur.

℞ medullæ casiæ recenter extractæ vnc. j. olei rosarum vnc. iij. muccaginis seminis psyllij extractæ in aqua iuæ arthriticæ vnc. j. sem. pulueris hermodactylorum vnc. sem. croci drach. sem. soit faicte vne forme de cataplasme.

En fin ce qui est resté sera osté par discussifs & resolutifs, à quoy seruira le foment precedent, auquel on peut adiouster des roses, du stichas, des fleurs de sauge & rosmarin, & semblables, & commencer tousiours par les plus temperez, comme sont l'huile de chamomille & d'aneth. La fiente de bœuf fresche seruira, la farine de feues, de lentilles, & le son. Or on cuira les herbes qui discutent, pour la fomentation, & on y meslera des farines, de l'huile de chamomille, d'aneth, & de la graisse de poule & d'oye, afin d'en faire vn cataplasme. Ou bien tu mesleras en forme de nutritum, du laict de cheure, auec

vn peu de souphre, & il resoudra & adoucira la douleur. Nous pouuons aussi mesler des astreinctifs auec discusifs, en sorte qu'on en mette plus de l'vn que de l'autre, selon ce que tu pretendras de faire: ainsi qu'a esté dit és tumeurs contre nature.

De la goutte qui vient de pituite & cholere. Chap. 4.

LA cure de la goutte meslee a besoin des mesmes voyes qui ont esté declarees en la précedente. La premiere est en l'ordonnance de vie. Or le viure doit estre en toutes choses temperé, auec consideration de l'humeur: cõme si la pituite redonde d'auantage le viure y contrariera. Ainsi de mesmes en la cholere. Mais on doit tousiours euiter le vin & les femmes. La seconde intention tend à la preparation & purgation des humeurs. Ainsi on diuertira la matiere du cõmencement auec les pilules des petites hermodactes: on en dõnera deux scrupules auec vn scrupule de rheubarbe, le vomir aussi est bon, si le malade y est enclin. Puis on cuira la matiere auec miel rosat coulé, syrupis de hyssopo, de stæchade, & autres sem-

blables

blables, auec les eaux de betoine, sauge, d'absynthe, d'iue arthritique, de prime-vere, & semblables, ausquelles on meslera les remedes qui contrariét à la cholere: car la cholere est celle qui fait passer la pituite. comme,

℞ mellis rosati colati vnc. ij. syrupi de stæchade vn. j. syrupi de rosis siccis vnc. sem. aquarum betonicæ, absynthi & acetosæ, sing. vnc. iij. mesle-les, & en fais vn iulep qui soit clarifié & aromatisé cum santali citrini & nucis moscatæ, singul. drach. j. qu'il le prenne en trois doses, & qu'il soit reiteré s'il est besoin, ou bien tu prendras plus grande quantité de syrops & eaux, pour preparer la cholere selon la domination des humeurs. Mais on se donnera garde des medicamens qui incitent à vriner, & de ceux qui sont ennemis des nerfs, comme sont le vinaigre, & les syrops qu'on en faict, tels que sont syrupus acetosus, oxysacchara, oxymel, sinon qu'on en ordõne bien peu: & que on les mesle auec d'autre: car lors la force du vinaigre est abatue auant qu'elle puisse venir aux parties nerueuses, & cependant on incise les humeurs visqueux, & la cholere s'appaise. Puis on

doit euacuer la matiere auec des medicamens vehemens, comme sont pilulæ hermodactylorũ maiores & cocciæ: ausquelles adiousteras tousiours de la rheubarbe, ou quelque autre euacuatif de la cholere. Or est-il meilleur d'vser de pilules que de breuuages, lors qu'on doit euacuer le phlegme: car les pilules demeurent plus long temps en l'estomach, & attirent des parties plus lointaines, & eschauffent, comme a esté dit incisent & attenuent. Toutesfois on pourra preparer vn breuuage d'iue arthritique, de ricliffe, de raisins de passes, de fleurs de stichas & de fleurs communes, de cartamum, d'agaric, de polypode, & dissoudras dedans du catholicon, diacartamum & electuarium de succo rosarum. ou,

℞ sennæ hermodactylorum, singul. vnc.j. turbith vnc. sem. diaprunis solutiui vnc. j. cinamomi drach. ij. cum oxymelite scyllitico, vel syrupo de stæchade: soit faicte vne forme d'opiate, & que il en prenne six drachmes sur le iour venant, n'ayant point soupé le iour precedent. Si on ne peut purger l'humeur par l'euacuation, on consumera pour le moins les humeurs par diette, & faim

& faim qu'on doit endurer, & fera-on prendre souuent des clysteres. On doit rapporter la troisieme voye aux applications: & on appliquera des sedatifs de douleur & des discussifs. Entre les sedatifs le suyuant seruira, qui aussi discute.

℞ micæ panis infusæ in decoctione chamæmeli, absynthij, maioranæ, ac parũ coctæ lib. j. cui adde cassiæ recenter extractæ vnc. j. oui vitellum vnum. olei chamæmelini & myrtini, singul. vnc. j. croci scrup. j. soit fait vn cataplasme. On en peut aussi preparer vn de farine, de senegré, de poudre de melilot, auec huile de chamomille, miel & vinaigre. Ou bien on prend la fiête de bœuf, & la frit-on auec huile de chamomille & de renard. Il y en a aussi plusieurs qui approuuent comme vn remede tresexcellent, la morue de senegré tiree auec eau & vinaigre y adioustant àpres du miel: & faut qu'elle demeure dessus par trois iours. ou,

℞ succi caulium, aceti acerrimi, singul. partes æquales, soyent meslez auec farine de semence de lin, & en soit faict vn cataplasme. ou,

℞ farinæ hordei vnc. iiij. hermoda-

ctylorũ vnc.j.croci drach.j.les moyaux de deux œufs, & ſoit fait vn cataplaſme auec huile roſat, qui appaiſera la douleur, & reſoudra. ou,

℞ viſci quo capiuntur aues vnc. ij. ſtyracis liquidæ, œſypi, ſing. vnc.j. ſem. hordei pug.j. roſarum vnc. j. meſle-les. Si la douleur n'eſt vaincue par ces remedes, on aura ſon recours à ceux qui ont eſté dits en la goutte qui prouient d'vne matiere chaude. En fin on diſcutera la reſte de l'humeur: toutesfo[is] ſera auec moderation, de peur que le plus deſlié ne s'en voiſe, & que l'eſpais demeure, & qu'il ſe conuertiſſe en ſcirrhe ou durté grande. A quoy ſeruiront les fueilles de guimaulues cuictes & broyees auec farine d'orge, puis apposees: Ou bien la racine de guimaulue cuicte en eau mellee & appliquee: Ou meſmes le cataplaſme de la meſme racine auec ſes fueilles & farine de ſenegré & de lin, & fleurs de chamomille & melilot, auſquels adiouſte des huiles de chamomille, de lis & de renard: nous pouuons auſsi vſer des huiles ſeules.

On pourroit auſsi cuire ces herbes & autres remedes en vin, & y adiouſter

de la

de la sauge, de la mariolaine, du rosmarin, & en faire vn foment & suffiment: tu y adiousteras aussi commodeement de la rue, de la betoine, du pouliot, de la calamente, de l'origan, de l'absynthe, du laurier, du sauinier, des hyebles, de la poudre de fiente de bœuf, de l'vrine d'enfant, de l'huile commun, & du vinaigre: & apres le foment & suffiment tu pourras composer vn cataplasme de la masse des herbes. On estime que l'eau du sauon de cypre distillee en vn alembic de verre est tresbonne, ainsi qu'est la suyuante.

℞ saluiæ, rutæ, hyssopi, singul. man. j. sulphuris & salis, singul. vnc. j. sem. que on les face tremper en huict liures de bien bon vin, & qu'on les distille, & que on appose souuent de draps mouillez en ceste eau: ou qu'on prepare vn onguent d'huiles de flambe*, de laurier, de graisse de porc, de beurre, de moëlle de cerf, de galbanum, de terebenthine & cire, ausquels pourrons mesler la guimaulue, le senegré, & le hyssope. *irinum.

Au demeurant d'autant qu'il a accoustmé de demeurer des tufs ou neuds durs sus les ioinctures, ou pour

l'humeur qui est gros, ou pource qu'on a trop vsé de discussifs: pour les chasser nous aurons les aides qu'auons dictes en la tumeur de la ratelle, & vers la fin du chapitre precedent, & sur tout l'onguent du renard, & ce qu'auons descrit pour le scirrhe. Aussi seruiront les cataplasmes de racines de guimaulue, de broyne, de fueilles de malues, de branche vrcine, d'ortie, d'auronne & marrubin cuictes, auec graisse de porc, de cheure, d'oye, & auec les gommes, l'ammoniac, le bdellium, galbanum & opopanax. On prend aussi vn fromage bien fort & bien vieux, & le broye-on auec la decoctiõ des pieds de porc, & du nastrot, & faut qu'elle soit bien grasse: puis on les applique. ou,

℞ ammoniaci, bdellij dissolutorum in oleo de lilio, sing. vnc. sem. casei antiquissimi & acerrimi vnc. sem. seminis nasturtij vnc. sem. soyent meslez, & que on en face vn emplastre. Toutesfois deuant qu'en vser tu pourras vser de mollificatifs, comme du foment de la decoction de maulue, de guimaulue, de semence de lin, de fenegré, de fleurs de sus, de rosmarin, de stichas, cuicts en vin rouge, ou en eau. puis,

℞ empla-

℞ emplaſtri filij zachariæ, diachylonis ireati, ſing. quart. j. axungiæ gallinę, anſeris, anatis & ſuis, ſingul. vnc. j. ſem. medullæ cruris vituli & cerui, ſingul. vnc. ij. pulueris hermodactylorum vnc. j. ſoit faict vn emplaſtre de moyenne grandeur, qu'on appliquera ſix ou ſept iours durant, apres le foment, ſus les lieux endurcis. Et puis tu appliqueras ſus la teſte deux iours durant, la fumee qui ſortira de la pierre marchaſine enflammee, & eſteinte auec vinaigre, & en dernier l'emplaſtre faict auec le fromage. Or pour preuenir la goutte, il eſt beſoin de pluſieurs moyens. Premierement il faut eſtre trempé & ſobre en viure, & qu'ils vſent de viandes de bon ſuc, & qui ſoyent contraires à l'humeur qui auoit engendré la goutte. Qu'ils n'vſent iamais de vin, ſinon que l'eſtomach ſoit fort debile : & lors ils pourront auoir du vin vermeil & peu fort : toutesfois qu'ils ne boiuent iamais entre les repas, tandis que la concoction ſe faict de peur que le vin ne mene la viãde à demi-cuicte à l'entour du corps. Qu'ils mettent du tout peine que la concoction ſe parface entierement. Qu'ils fuyent l'vſage veneri-

que, & n'exercent les parties qui ont accoustumé d'estre affligees. Que les excremens sortent touiours libremẽt. La poudre qui s'ensuit seruira apres le repas.

℞ coriandri præparati vnc. v. diacydoniton sine aromatibus drach. iij. cinamomi drach. ij. sem. macis drach. sem. pulueris rosatæ nouellæ drach. j. sacchari rosati tabulati ad pondus omniũ, soit faicte vne poudre: il en vsera apres le repas, & ne boira par-apres. Mais de autant qu'à grand' peine cela se peut-il faire qu'il ne s'engendre dans le corps quelque matiere propre pour causer les gouttes, on l'euacuera diligemment, & par seignee & par purgations. Partant on ouurira la veine au prin-temps & en l'automne, si tout y consent, & en ces mesmes temps on purgera le corps & plus souuent s'il est requis: Pourtant on deura vser souuent des pilules suyuantes.

℞ agarici trochiscati drach. ij. aloës lotæ, rhabarbari electi, sing. drach. j. myrobalanorum citrinorum & cebulorum, singu. drach. sem. iuæ arthriticæ & mastichis, singul. scrup. ij. sem. soit faicte vne masse de pilules, & qu'il en prenne deux

deux grandes pilules, deux heures deuant le souper, & ce deux fois la semaine. ou,

℞ pilularum de hiera simplici, agarici trocischati, singul. drach. ij. rhabarbari electi drac. j. sem. tamarindorum & myrobalanorum citrinorum & cebulorum, sing. scrup. ij. & y mettant du syrop rosat en esté, & du syrop de vinaigre en hyuer, on en formera six pilules pour la drachme: qu'il en ptenne trois ou quatre ou cĩq apres le premier sommeil, & ce assez souuent. Outreplus on doit corroborer les parties principales: à quoy seruent la conserue de roses, l'escorce de citron confite, les myrobalans confits, diarrhodon abbatis, triasantalon, diamargariton, diasmocum, rosata nouella, aromaticum rosatum, conserua acori, anthos & florum saluiæ: de tous ceux-ci on pourra preparer des opiates: en quoy faisant nous deuons tousiours prendre garde qui est l'humeur qui abonde plus au corps, & qui sont les parties plus debiles, afin qu'on les conferme dauantage. En fin, on renforcera aussi les parties externes, à quoy, selon Oribase, nous auons vn remede en main pour

tout le temps de noſtre vie, & pren-
drons du ſel & le briſerons bien menu
dans l'huile, & en frotterons les mem-
bres & ſoir & matin, ſinon qu'ils fuſſent
ſecs outre meſure: car le ſel inciſe la ma
tiere, l'attenue & la conſume, deſſeche
& corrobore la partie: mais l'huile a-
doucit. Les bains auſsi ſeruent & les fo-
mens faicts auec les aſtreinctifs & cor-
roboratifs.

De la roigne, demangeaiſon & lepre.
Chap. 5.

VEu que ces maladies ſont aucune-
mēt approchātes l'vne de l'autre,
elles ont beſoin de meſme methode
pour leur cure: car il n'y a difference
que du grand au petit.

Ainſi en premier on ordonnera vn
viure conuenable, & on s'abſtiendra de
viandes qui engendrent la melancho-
lie, ou la pituite ſalee: nous auons de-
monſtré aux chapitres du cancre & des
autres tumeurs quelles ſont ces vian-
des. Or on doit vſer de viandes qui ſe
cuiſent aiſeement, & engendrent vn
ſang louable. On boira du vin mince,
vieil & petit, ou deſtrempé auec eau.

Secondement s'il y a apparence de
pleni-

plenitude, on ouurira la veine du coude, ou la moyenne, ou la basilique, & tirera-on autant de sang que veut la plenitude en partie, & que les forces pourront en partie porter. Et on preparera aussi & purgera selon qu'il s'ensuit, les humeurs bilieux, melancholiques, adustes, & aussi ceux qui sont salez.

℞ triphera persicæ vnç. j. sacchari quantum sufficit, soit faict vn bolus, ou qu'ils soyent dissous en la decoction de raisins de passe & de mercuriale, & soit faict vn breuuage.

℞ syrupi endiuiæ, buglossæ & fumariæ, ana vnc. j. sem. aquarum lupuli, cichorij & endiuiæ, ana vnc. iij. pulueris triasantali drach. sem. cinamomi drach. j. soit faict vn iulep clarifié & aromatisé pour trois doses. ou,

℞ radicum lapathi acuti vnc. ij. radicum enulæ campanæ & cichorij, ana vnc. j. scariolæ, fumariæ, lupuli, buglossi, borraginis, acetosę, scabiosę, ana man. j. herbarum capillarium vtriusque hepaticæ & mercurialis, ana man. ij. passularum mundatarum, prunorum, sebesten, ana par. xv. quatuor seminum frigidorum maiorum, ana drach. iij. anisi

drach.ij.ſeminis cuſcutæ,medullæ ſeminis cartami,ſennæ orientalis, ſummitatum thymi,ana vnc. ij. polypodij quercini vnc. iij. tamarindorum electorum vnc.j.ſem.myrobalanorum citrinorum cõfricatorum cum ſucco roſarũ drach. iij. florũ geniſtæ,bugloſſæ, borraginis, ana pug.j.florum violarum recentium pug.ij. fiat decoctio. in lib. ij. colaturæ diſſolue ſyrupi de fumoterræ compoſiti vnc.vj.ſucci roſarum & mercurialis, ana vnc.ij.ſacchari quantum ſufficit,ſoit faict vn ſyrop, & qu'on en cuiſe vne moitié en forme de ſyrop, & qu'on en prenne trois onces toutes les ſemaines, & ce apres la purgation, auec la decoction de mercuriale, d'orge & violettes. Il prendra la reſte trois ou quatre iours durant au matin : puis il ſera purgé: ou bien qu'il vſe du ſuyuant.

℞ fumariæ,borraginis, bugloſſæ, ana man.iij.cichorij & florum violarum,ana man.iiij.mercurialis man.ij.foliorũ ſennæ orientalis vnc. j. fiat decoctio ad lib.ij.in colatura diſſolue ſacchari albiſſimi vnc. iiij. triaſantalon drach. ij. ſoit fait vn apozeme clarifié & aromatiſé, pour quatre doſes. ou,

℞ ſucci mercurialis lib. ſem. ſeri lactis

ctis tantundem, sennæ orientalis vnc. sem. autāt de succre qu'il faut, soit faict vn syrop clarifié & aromatisé, ainsi que auons desia dit: qu'il en prenne quatre onces pour la dose. Que s'il n'a benefice de ventre, il vsera de la purgation qui s'ensuit.

℞ rhabarbari electi in aqua endiuiæ expressi & infusi drach. j. sem. electuarij diacarthami & confectionis hamech, ana drach. iij. syrupi præordinati vnc. j. misce, & soit faict vn breuuage que il prendra au matin, & gardera la chambre. ou,

℞ confectionis hamech. vnc. sem. catholiconis drach. vj. electuarij de psyllio drach. j. sem. sacchari quantum sufficit: soit faict vn bolus: on vsera des pilules de fumeterre. Puis on aura les suyuans, afin de corroborer les parties principales, & afin de corriger l'intemperance.

℞ conseruæ florum cichorij & buglossæ, sing. vnc. j. conseruæ rosarũ vnc. j. sem. pulueris diarrhodon abbatis, & triasantalorum ana drach. ij. pulueris diatragaganthi frigidi & diapapaueris albi recenter dispensati drach. j. syrupi capillorum veneris quantum sufficit.

ſoit faicte vne opiate, & qu'il en prenne à la groſſeur d'vne feue, & puis qu'il boiue vn peu d'eau de cichoree.

℞ vnguenti roſarum vnc. ij. cerati ſantalorũ vnc. iiij. olei roſarum & nymphex, ſingul. vnc. j. ſpicæ nardi ſcrup. ij. ſoit faict vn onguent, & qu'on en oigne le foye apres l'auoir vn peu reſchauffé, y adiouſtant vn peu de vin blanc, & qu'on en face ainſi quelques iours durant, apres qu'on ce ſera baigné. ou,

℞ vnguenti roſarum vnc. iij. ſeminis ſcariolæ, endiuiæ, plantaginis & portulacæ, ana drach. j. caphuræ drach. ſemin. ſantalorũ vnc. j. coralli rubri, boli armeni, ſingul. drach. ij. ceruſæ lotæ in aqua roſarum & cichorij vnc. j. olei roſarum vnc. iij. & qu'on y adiouſte vn peu de cire pour en faire vn onguent, & qu'on l'en oigne ainſi qu'a eſté dit. Apres les purgations generales on doit vſer du bain qui s'enſuit, lequel ramollit, abſterge & deſſeche.

℞ radicum & foliorum lapathi acuti man. iij. radicũ ænulæ campanæ lib. ſem. radicum acori & bryoniæ, ſingul. lib. j. maluæ, violariæ, ſcabioſæ, fumariæ, chelidonij, ſaponariæ, calamenti, hederæ,

ræ,singul.man. ij. hordei integri, lupinorum, fabarū, lentium, sing. lib.j sem. furfuris lib.j. hellebori man. ij. qu'on les cuise en eau, pour en faire vn bain. Il se mettra dedans trois matins suyuans, & y demourera autant qu'il luy sera possible : puis qu'il sue vn peu dans le lict. Puis les autres trois iours suyuans que on adiouste au bain deux ou trois liures de sel commun, & vne liure d'alun,& vn quart de vitriol, & qu'il entre de mesmes dans le bain : mais il ne suera adonc ni au bain ni au lict. Toutesfois on l'oindra de l'onguent suyuant, deuant qu'il entre dans le bain.

℞ succi lapathi acuti & ænulæ campanæ, singul.vnc.iij.succi calamenti, fumariæ, chelidonij, singul. vnc.ij.succi limonum vel omphacij vnc.iiij. terebinthinæ, vnc.iij.lithargiri vnc.ij.cerusæ lotæ vnc.j.tuthiæ vnc. sem. salis communis drach.ij.sulphuris viui drach. j. sem. hellebori drach. j. mercurij vnc.ij. olei rosarum & myrtillini, sing.vnc.ij.meslesles,& en feras vne forme de nutritum, & l'en oindras & soir & matin,& entrera dans le bain ainsi qu'a esté dit. ou,

℞ radicum ænulæ campanæ & lapathi acuti, singul.vnc.ij. cuis-les en vi-

naigre tresfort, broye-les, & les passe par vne couloire: adiouste sulphuris viui drach.ij. vnguenti albi rasis, & vnguenti enulati cum argento viuo, ana vnc.iij.butyri parum vsti, olei de tartaro,& ceræ albæ autant que de besoin, soit faict vn liniment, duquel il vsera apres le bain.

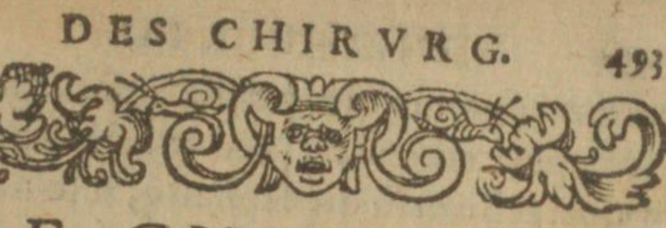
Pour la rongne des enfans.

℞ terebinthinæ nouies vel decies lotæ vnc iiij.butyri vnc.ij.salis vnc.j.succi citranguli quantum sufficit, vitellos duos ouorum, olei rosarum vnc. j. soit faict vn onguent. ou,

℞ axungiæ suillæ vnc. iiij. sulphuris viui vnc.j.salis albi vnc.sem.terebinthinæ abietis in aqua rosarum lotæ vnc. j. albumina duorum ouorum, butyri recentis vnc.j. musci grana iij. mesle-les, & en fais vn onguent.

L E





LE CINQVIEME LIVRE, DE LA MALADIE DE Naples.

Du mal de Naples. Chap. I.

LA premiere procedure de la guerison du mal de Naples se doit rapporter à l'ordonnance de vie: L'air sera tempere, les viandes auront bon suc, & seront aisees à cuire, & n'engendreront point d'humeurs gros ne viscides, ni deliez ni acres. La secōde procedure consiste és purgations: entre lesquelles nous auons en premier le clystere de la decoction commune auec casse & catholicon: ou ferez vn breuuage ex casiæ drach. vj. catholiconis drach. iij. rhabarbari in puluerem redacti drach. sem. cinamomi granis ij. aquę buglossæ vnc. iij. syrupi rosarum vel violati vnc. j. ou bien feras prendre vn bolus de casse, catholicon & diasenna. Puis le iour ensuyuāt s'il y a apparence de plenitude, tu ou-

uriras la veine: si les parties inferieures sont plus affligees, tu prẽdras celle du foye, ou celle qu'õ dit cephaliq̃, si le mal est en haut : ou la mediane, si tout le corps s'en sent esgalement. Tu pourras iuger cõbien de sang tu deuras tirer, selon que verras la force estre grande, & selon l'aage & la maladie. Toutesfois si c'est vne femme que tu penses, il te sera vtile de prouoquer les mois, en ouurant la veine saphene, si tu vois que elle ne les aye pas en son temps. Puis tu prepareras les humeurs : s'il te semble que la cholere abonde, & pourtant que les humeurs fussent deliez, comme nous voyons en ceux qui ont des vlceres virulens, tu feras prendre des syrops de fumaria, de lupulo, de buglossa, endiuiæ, violarum, auec les eaux de fumeterre, de cichoree, d'endiuie, de bourrache, de buglose, de morelle, de violettes, en sorte qu'il y ait deux fois autant d'eau que de syrop, & y adiouste triasantali vel diamargaritonis frigidi drach. j. sem. & considereras s'il ne faut point plus ou moins mesler de ceste eau ou de ce syrop, ou aussi moins ou de l'vn ou de l'autre. Que si tu penses que les humeurs pituiteux abondent dauantage,

tage,

tage,& qu'ils ſoyent eſpais, & qu'il y ait de la goutte entremeſlee, ou des tumeurs ſcirrheuſes, alors nous-nous aiderons de miel roſat coulé, d'oxymel ſimple, du ſyrop de fumeterre composé, ſyrupus conſeruationis, acori, de ſtæchade, oxymel ſcylliticum, & de l'eau de betoine, de meliſſe, d'hyſſope, de ſauge, de prime vere, d'iue arthritique, & ſemblables : mais tu y adiouſteras de la poudre de cannelle & de noix muſcate, ou du diarrhodon abbatis ad ſcrup.iiij. ou tu prepareras les humeurs auec l'apozeme ſuyuant.

℞ ligni ſancti & corticis eiuſdem in lib,viij.aquæ infuſorum, ſingul. vnc.iiij. qu'on les cuiſe à moitié : adiouſte radicum ruſci, graminis & aſparagi, ſingul. vnc.j.radicum & foliorum ænulæ campanæ, bugloſſæ, borraginis, endiuiæ, lupuli, fumariæ, lapathi acuti, ſcabioſæ, adianti, polytrici, roſtri porcini, ſing. man.j.liquiritiæ contuſæ drach. vj. medullæ ſeminis cartami, ſennæ orientalis, ſingul.vnc.j.ſeminis citri, cucurbitulæ, melonum, drach.ij. ſeminis aniſi & fœniculi, ſing.drach.j.paſſularum mundatarum, iuiubarum & ſebeſten, ſingul. par,viij.trium florum cordialium, ſing.

pug.j. soit faicte la decoction en eau de fumeterre ou de houblon: prens deux liures de la coulure, & y dissous du succre autant qu'il faut, santali moscati, & cinamomi, singul. drach. j. soit faict vn apozeme clarifié & aromatisé, pour six doses. Quand les humeurs sont diuers, & que le malade endure des douleurs de teste & des ioinctures, le suyuant profitera.

℞ ligni sancti & corticis eiusdem sicut dictum est infusorum & coctorum, singul. vnc. iiij. radicum acori, galangæ crassæ, singul. drachm. vj. radicum rusci, graminis, asparagi, filicis, enulæ campanæ, lapathi acuti cum foliis, singul. vnc. j. betonicæ, saluiæ, melissæ, galitrici, chamædryos, chamæpityos, primulæ veris, trifolij, fumariæ hepaticæ, endiuiæ, buglossi, quinque capillarium, singul. man. j. seminis melonum vnc. j. seminis anisi & fœniculi, singul. vnc. sem. liquiritiæ contusæ vnc. j. sem. passularum mundatarum vnc. ij. prunorum & ficuum, singul. par. viij. polypodij quercini & medullæ seminis cartami, sing. vnc. ij. sennæ orientalis vnc. j. sem. agarici trochiscati vnc. sem. hermodactylorum drach. iij. colocynthidos drach.

ij. hel

ij. hellebori nigri drach.j. sem. myrobalanorum indarum & cebularum cum oleo amygdalarum dulcium confricatarum, sing. drachm.ij. thymi & epithymi, sing. drach.j. sem. trium florum communium, stæchados & florum genistæ, sing. pug.j. soit faicte la decoction en esgales quantitez de suc de fumeterre & de laictee de cheure: prens deux liures de la coulure, & dissous dedans mellis rosati & syrupi rosati solutiui, sing. vnc. iij. & du succre autant que de besoin: soit fait vn apozeme de ceste decoctiõ bouillie à moitié, qu'on la clarifie & aromatize, adioustãt cinamomi & diarrhodon abbatis, singul. drach.j. Qu'il en prenne deux fois la semaine ou plus souuent, & ce trois onces pour fois. Tu pourras oster des simples nommez, & en adiouster d'autres, selon que le mal est complexionné. Si tu crains que l'estomach soit subuerti, tu omettras le hellebore & la colocynthe. Si c'est vne femme que tu penses, n'oublie point les remedes propres pour l'amarri, cõme sont la matricaire, la verbaine, le sauinier, le syrop d'armoise & des racines. Pour euacuer les humeurs preparez, fay ce qui s'ensuit.

℞ electuarij de psyllio, & de succo rosarum, sing. drach. j. sem. catholiconis & tripheræ persicæ, sing. drachm. iij. rhabarbari electi in sero caprino infusi scrup. iiij. cinamomi grana v. syrupi violarum vnc. j. aquarum lupuli & fumariæ, singul. vnc. j. sem. mesle-les pour vn breuuage. ou,

℞ decoctionis communis (cui adde polypodij quercini & sennæ, sing. vnc. sem. hermodactylorum drach. ij.) quantum sufficit, in qua dissolue catholiconis drachm. vj. confectionis hamech & diaphœniconis, sing. drach. ij. fiat potio.

℞ electuarij indi maioris & diaphœniconis, sing drach. iij. diacartami drac. ij. aquarum betonicæ & buglossæ, sing. vnc. ij. syrupi rosati solutiui vnc. j. mesle les, & en fais vn breuuage.

℞ conseruæ radicum buglossæ & florum stæchados, sing. drach. j. sem. theriacæ veteris scrup. iiij. sacchari modicum, fiat bolus: on le donnera le lendemain de la prinse de la medecine. Puis qu'il boiue aquarum buglossæ & fumariæ, sing. vnc. j sem. Au lieu de breuuages, & sur tout en hyuer, on pourra purger la pituite auec les pilules de agarico, cocciis, fœtidis, lucis, de hermodactylis & arthriticis,

arthriticis. Quant à l'humeur bilieux, nous le purgerons auec ces pilules, aureis, aggregatiuis, assaieret, sine quibus, de rhabarbaro, de quinque generibus myrobalanorum, de fumaria.

La troisieme consideration pour curer ce mal cy appartient aux corroborations. Car il seroit vtile d'ordonner vne opiate, de laquelle il vsera & soir & matin, pour confermer le cerueau, le foye & l'estomach. On la fera des conserues radicis acori, elenij, florum saluiæ, rorismarini, cichorij, buglossæ, cortice citri condito, theriaca, diamargaritone frigido, electuario lætitiæ Galeni, diarrhodon abbatis, triasantalis, & d'autres semblables. Les myrobalans confits seront propres, mais c'est pour les riches, à cause de leur cherté. On appliquera sur le cœur des epithemates de fleurs communes, de melisse, de coral, de santales, de semence de citron & ocymi diamarg. & semblables.

L'vsage de l'eau philosophale. Chap. 2.

LA quatrieme partie de la cure est qu'on vse de ie ne say quelle eau philosophale, ou theriacale, ainsi la

nomme-on : on en doit vser apres les purgations vniuerselles, selon que l'humeur sera corrompu. On pourra donc preparer ce qui s'ensuit pour chasser le mal.

℞ rasuræ ligni sancti optimi lib. sem. vini albi dulcedinis expertis lib. ij. aquæ defecatissimæ lib. viij. aquarum fumariæ, cichorij, chamæmeli, singul. lib. j. polypodij quercini lib. sem. macerentur simul horas xij. adde epithymi vnc. ij. asplenij vnc. sex. seminis iuniperi vnc. ij. corticis citri vnc. j. conseruæ rosarum, cichorij, buglossæ & borragiois, sing. lib. sem. conseruę enulæ campanæ & theriacæ, sing. quart. j. qu'on les distille dans l'alembic : puis adiousteras du succre & de la cannelle, pour rendre le goust plus agreable : & donneras de ceste eau trois ou quatre ou cinq onces, selon que la maladie sera, & que le malade sera fort : car par sa subtilité elle attenue les humeurs, elle ouure les pores, & fait suer, & contrarie à ce mal par faculté secrette. Tu y pourras adiouster conseruam acori, iridem, ou d'autres qui t'aggreeront mieux. Il luy sera aussi permis de boire autant d'onces de ceste eau long temps apres souper,

lors

lors qu'il s'ira coucher. Mais durant le temps auquel il en vsera, il ne sortira de la chambre, si ce n'est apres disner, & que l'air soit serain & chaud. Son viure sera attenuatif & dessechant: il boira d'vn petit vin, & viura ainsi vn mois entier vsant de ceste eau, ou mesmes plus long temps, selon qu'il sera fort, & que le mal le pourchassera: & on ramollira le ventre auec vn clystere mollificatif, s'il aduenoit qu'il fust resserré. Il y en a qui font boire au commencement du repas trois onces de ceste eau, auec autant de vin blanc: & n'en donnent point le soir.

De l'vsage du gaiac. *Chap.3.*

NOus auõs aussi accoustumé, apres auoir purgé en general, de penser ceste maladie par le moyen du bois sainct: la maniere de le preparer est telle.

℞ scobis ligni indici lib. j. corticis eiusdem vnc. iiij. qu'on les face tremper dans vn pot vernissé, où y ait dix liures d'eau trespure: qu'on les cuise sur des charbons ardens l'espace de cinq ou six heures, iusques à estre consumez de la moitié: puis tous les matins deuant so-

leil leué tu donneras ſix onces de ceſte eau,& couuriras ton malade, pour l'eſmouuoir à ſuer: toutesfois il y aura moyen, de peur que la force du corps ne ſe perde: qu'en l'eſſuye, & qu'on frotte le corps & la teſte: qu'il ne prenne ſon repas que ſix heures apres ſon breuuage:& luy preſenteras autant d'onces de ceſte eau cinq heures apres le ſoupé: toutesfois tu ne le feras point ſuer pour lors. *Puis* tu ietteras quinze liures d'eau dans ce meſme bois qui a ia eſté cuict,& les cuiras derechef, iuſques à tant que la troiſieme part ſoit conſumee. Puis ſus la fin de la decoction adiouſte liquiritiæ raſæ & contuſæ vnc. ſem. paſſularum mundatarum vnc. ij. ayant parfaict la decoction, y adioindras cinamomi drachm. v. afin que le gouſt en ſoit plus plaiſant: & il vſera de ceſte decoction és repas. Il y en a qui adiouſtent vers la fin de la premiere decoction, lupuli, borraginis, bugloſſæ, ſingul. man. j. Les autres radicum cyclaminis, cardui benedicti & olibani, ad vnc. j. ſing. Les autres radicum enulæ campanæ in puluere redactæ, mummiæ, ſingul. vnc. ſem. carabæ drachm. ij. ſem. puluerís hermodactylorum drach.

ij. ſen

ij. sennæ orientalis vnc. sem. Les autres y mettent vne moitié de vin blanc: Les autres y versent les trois parts de vin, & vne d'eau: ce qui pourroit seruir à mon aduis aux corps phlegmatiques & robustes, & lors que ny les nerfs ny les tendons ne sont poins affligez: mais quand les corps sont debiles, i'aime mieux, & sera plus profitable faire la decoction en eau seule: qui plus est, quand le corps est foible, bilieux, ou subiect à phthisie, le gaiac le fait dessecher: les veines s'enflamment, & les douleurs s'augmentent. Ainsi quand le corps est choleric, i'vse en la decoction, des eaux de cichoree, de buglose, de violettes, de fumeterre. I'ay souuentesfois experimenté que le tout s'est mieux porté, pour en auoir vsé. Quelques vns adioustent à la premiere decoction, de l'hellebore, de l'elula, de la colocynthe, du turbith, diagridion, de l'agaric, de la rheubarbe: ce qui est sans raison, comme ie croy. Car ces remedes esmeuuent les humeurs & la nature, & font perdre la force: Car on fait deux euacuations contraires: l'vne auec le gaiac en dehors, par les sueurs: & lautre en dedans, par les medica-

N. b.

N. b.

mens laxatifs, en purgeant par le ventre. Partant ie n'ay iamais vsé de ces remedes, & ne conseilleroye qu'on en vse. Il y en a qui estiment qu'on ne doit rien adiouster à la decoction du gaiac: de peur que les autres choses meslees n'empeschent la force du gaiac, voulant esmouuoir la sueur. Que s'il te plaist d'y mesler quelque chose, qu'elle soit accommodee aux parties malades: comme qu'and le foye est oppilé, adiouste les capillaires, ou d'autrés qui aident la force du gaiac, comme le chardon benit. D'aucuns s'aident des decoctions suyuantes, comme de secrets de l'art.

℞ ligni sancti lib. j. corticis eiusdem lib. sem. aquæ purissimæ lib. x. qu'on les face tremper, ainsi qu'a esté dict, par vingt & quatre heures, & qu'on les cuise iusques à consumer la troisieme partie. Outreplus radicum enulæ campanæ, dactylorum ab ossibus separatorum, sing. vnc. j. sem. sennæ orientalis vnc. j. qu'on les face tremper dans six liures de vin blanc, par l'espace de vingt & quatre heures, & ce sur les cendres chaudes, en maniere que le vin bouille presques, puis qu'on les exprime, & qu'on
mesle

mesle à ce vin la decoction precedente. Puis adiouste sachari lib.sem. cinamomi vnc. j. & quatre heures apres la mixtion faicte, qu'on les passe par la couloire du vin aromatizé, & qu'il en prenne tous les matins cinq ou six onces, & autant deuant souper, ou quand il s'ira coucher. Verse derechef quinze liures d'eau dessus le bois allegué, & qu'ils bouillent : & y adiouste du sucre & de la canelle, autant que bon te semblera. Or doit on considerer qu'il ne faut preparer vne mesme decoction pour toutes les temperatures, mais que elle doit estre ou plus ou moins forte, selon que la force sera grande, & que la maladie sera, & selon les autres choses naturelles, ou non. On dira aussi de mesmes en l'ordonnance de vie. Mais tandis qu'il vsera de ceste decoction, on ordonnera en telle façon le viure, qu'ayant consideré combien le malade auoit accoustumé de manger, on luy en retrenchera les quatres parts les cinq ou six premiers iours : & les trois parts les six iours ensuyuans : & aux six subsequens on luy en retréchera la moitié : & puis suyuant vn mesme ordre, nous le remenerons à sa pre-

miere faço de viure. Qu'il vſe de chairs qui ayent bon ſuc, & ſoyent roſties, & point ſalees. car comme l'on dict, le ſeel empeſche la force de la decoction. Qu'on luy preſente en premier mets ie ne ſay combien de pruneaux auec du ſucre, & pour le dernier mets des raiſins de cabats. Il mangera du biſcuit, auquel on adiouſtera vn peu d'anis ou de fenouil, lors que les ventoſitez le tormenteront, ou qu'il aura l'eſtomach debile. Or viura-il ainſi eſtroictemét, trente ou quarante iours durant, ſelon qu'il ſera fort, & que le mal le preſſera. Il y en a qui ne donnent que du pain tout ſeul, auec des pruneaux ou raiſins. Que ſi tu es contrainct de permettre le vin aux repas, à cauſe de la foibleſſe, il vſera ſix ſemaines durant de la premiere decoction. Mais quand il n'aura benefice de ventre, on l'eſmouuera auec vn clyſtere, ou bien on deſtrempera le ſoir quelques drachmes de ſenné en la decoction, & les baillera-on le matin, apres les auoir faict vn peu bouillir & les auoir exprimees. Ou bien on preparera le ſyrop ſuyuant, afin d'é vſer, & en donneras quatre onces auec deux onces de la decoction de gaiac, & qu'on ne face po.nt

ce point ſuer ce iour la.

℞ polipodij quercini recentis lib. ſem. foliorum mercurialis, borraginis, fumariæ, iuæ arthriticæ, ſingul. man. j. paſſularum, prunorum, ſebeſten, ſingul. par. xxx. aniſi vnc. j. tamarindorum vnc. ij. ſennæ orientalis lib. ſem. florum violarum, bugloſſæ & borraginis, ſingul. pug. ij. fiat decoctio ad lib. iiij. in colatura diſſolue mellis roſati colati, & ſacchari, ſing. lib. j. ſyrupi roſati ſolutiui, & ſyrupi de fumoterræ compoſiti, ſingul. vnc. vj. qu'on en face vn ſyrop entierement cuict, & qu'il en prenne trois ou quatre fois la ſemaine, ainſi qu'a eſté dict. Au-ſurplus, d'autant que nous voyons qu'il ne ſuffit d'vſer de gaiac afin de vaincre ce mal, à cauſe que le gaiac conſume les humeurs deliez, & laiſſe ſouuentesfois le plus gros : apres que auons vſé de ceſte decoction, nous auons accouſtumé de venir aux onctions plus faciles d'argent vif, ou d'autres choſes : par leſquelles on conſume ce qui eſt de reſte des gros humeurs, & les fait-on ſortir en partie par la bouche, en partie par le ventre, & en partie par les veines. Nous frottons le malade ſeulement trois ou quatre fois, a-

uec l'un des ongués cy dessous escrits, & ostons la moitié de la dose d'argent vif, afin que l'onguent soit plus doux, & moins fort. I'estime qu'il est plus profitable d'ordonner la diette tant seu lement pour trente iours,& puis oindre en ceste façon, que si la diette auoit quarante iours,& qu'on n'oigne point.

Comment on doit vser de la racine china. Chap. 4.

ON pense ce mal par autre moyen, qui n'est pas fort dissemblable du precedent:c'est par la decoction des racines de chine,qu'on dit apios. Par ainsi apres auoir purgé tout le corps, nous ordonnons vne diette,qui toutesfois ne sera point si estroite cõme on fait auec la decoction de gaiac : car la decoction des racines de chine desseche plus que celle de gaiac: ce qu'on peut aiseement cognoistre par la soif qui en prouient:la forme de la preparer est telle.

℞ radicis chinæ in tenues orbiculos sectæ vnc.j.aut vnc.j. sem. coquantur in x. libris aquæ ad medias, & ce dans vn vaisseau de terre vernissé:puis qu'on cou le c'este decoctiõ,& qu'on la garde tousiours chaude sur les cendres:qu'on don

ne huict

ne huict ou neuf onces de ceste decoction, selon que le malade sera fort, & qu'il sue trois heures: qu'on l'essuye diligemment: qu'il disne à neuf ou dix heures, & qu'il prenne derechef à trois heures apres midi autant de ceste decoction qu'auons dit: qu'il entre dans le lict, & qu'il sue: il soupera a six heures, & mangera moins à souper qu'à disner, & vsera de la seconde decoction au lieu de vin. Tu en pourras faire vne troisieme & quatrieme decoction, y adioustant deux drachmes de la racine. Que s'il ne se peut passer de vin, qu'õ le detrẽpe pour le moins auec ceste decoction. Mais on n'obseruera pas ceste dose à iamais: car on la doit augmenter ou diminuer, selon la grandeur de la force, & de la maladie. Et on preparera ceste decoction tous les iours, ou de deux iours l'vn: car elle s'enaigrit aiseement, & perd sa force si on la garde trop long temps,

La maniere d'administrer les onguens. Chap. 5.

ON doit rapporter la cinquieme partie de la cure de ce mal, aux

onguens qui esmeuuét la sueur: esquels on ne mettra pas des forts desicatifs, sinon qu'il y ait des vlceres car les desiccatifs leur sont propres, mais ils empeschent la sueur, comme sont le mercure la tuchie & la litarge: mais on vsurpera les mollificatifs, laxatifs & discussifs moderez, ainsi que sont les graisses, les moëlles, le beurre, l'huile de lis, de chamomille, d'aneth, d'amandes, de laurier, de vers, l'onguent resumptiuum, dialtheæ, & autres semblables adioints à l'argent vif, lequel sert beaucoup, ainsi que i'ay souuentesfois experimenté, iaçoit qu'on en vse sans le preparer, pourueu qu'on en vse bien, c'est assauoir autant qu'il en faut en quantité, à la proportion du temperament de tout le corps & de la force d'iceluy. Toutesfois ie ne contredi qu'on ne le puisse preparer auec des eaux qui eschauffent & attenuent: qui plus est ie suis plustost d'auis qu'on le prepare ainsi, qu'auec du vinaigre. Quant à ce que il y a des hommes tressauans qui s'efforcent de reietter son vsage, demonstrans en plusieurs manieres les incommoditez qu'il apporte, de moy ie pense qu'on les doit plustost attribuer a l'acrimonie

monie de l'humeur ou à l'ignorance de ceux qui n'en sauent vser, qu'au mercure. Car il y a plusieurs medicamens qui nous apportēt grande vtilité, si nous en sauons vser: au contraire nous en receuons grand dommage, & mesmes la mort, ainsi que sont l'opium, le pauot, & les autres. Ce neantmoins ce n'est pas mon but de rembarrer les argumēs des autres, ou bien de proposer les contraires: mais i'oseroye bien affermer, que ceux qui reprouuent si fort le mercure, ne l'ont iamais essayé ou pour le moins selon qu'ils deuoyent. Mais quoy que s'en soit, i'afferme que ie n'ay iamais esté trompé par son vsage, & si * en ay deliuré plusieurs de ceste contagion detestable, & qui ia estoit inueteree: car il y en a autāt en ce pais qu'en lieu du monde. Or afin de venir au faict, apres auoir purgé en general, on pourra faire suer en ceste façon.

*par la faueur de Dieu.

℞ axungiæ suillæ lib.j. pinguedinis gallinæ, butyri recentis, singul. vnc.j. olei chamæmeli & lilij, singul. vnc. iiij. olei laurini & anethini, singul. vnc. ij. thuris, masticheś, myrrhæ, singul. vnc. sem. argenti viui vnc. v. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ, vnc. iij. resinæ pini

vnc.iiij.mesle-le, & en fais vn onguent qui seruira aux douleurs, si tu y aiouſtes vnguentorum calidorum vnc. iiij. ou plus ou moins ſelon la vehemence de la douleur, & ſtyracis liquidæ vnc. ſem. Il ſeruira auſsi aux tuphes & aux tumeurs ſchirreuſes, ſi tu y adiouſtes gummi, bdellij, ammoniaci, galbani, diſſolutorũ in vino albo & aqua vitæ, ſing. vnc. j. pinguedinis anſeris, anatis & medullæ cruris vituli, ſingul. vnc. ij. mais il ſeruira aux vlceres, en augmentant la doſe des poudres, & y adiouſtant lythargirum & ceruſam vel minium.

Toutesfois afin d'amplifier le tout, & pour l'eſclaircir dauantage, on pourra preparer les onguens ſuyuans pour vn chacun mal en particulier. Et tout premier quand il viẽt des puſtules ſans que les membres facent mal.

℞ radicum & foliorum enulæ campanæ, lapathi acuti, altheæ, maluæ, ſcabioſæ, fumariæ, lupuli, roſtri porcini, agrimoniæ, bugloſſæ, violarum, ſingul. man. j. lentium lupinorum & hordei parum contuſorum, ſing. pug. ij. hellebori nigri triti vnc. ij. ſulphuris viui vnc. j. ſoit faicte vne decoction pour le bain, & que le malade y entre le ſoir long-

temps apres souper, puis il suera & dormira dans le lict : mais on l'oindra le matin de l'onguent suyuant qui est tres-vtile.

℞ radicum enulæ campanæ & liliorum alborum, sing. vnc. j. sem. summitatum absynthij, lupuli, fumariæ, scabiosæ, singul. man. sem. cicerum, lentium, hordei, sing. pug. j. florum chamæmeli, melilothi, sambuci, sing. pug. j. fiat decoctio: cape de colatura lib. j. sem. adde olei rosarum vnc. ij. olei masticini & laurini, singul. vnc. iiij butyri recentis vnc. v. axungiæ suillæ salis expertis lib. sem. qu'ils bouillent tous ensemble, iusqu'à tant que la decoction soit consumee: puis y mesle thuris, mastiches, myrræ, singul. vnc. j. sem. sarcocollæ & cerusæ, singul. vnc. j. aluminis drach. vj. lithargiri vnc. j. sem. terebinthinæ vnc. iij. styracis liquidæ drachm. x. argenti viui in succo limonum extincti vnc. iij. ou plus ou moins, selon que le malade est fort : qu'on les agite diligemmẽt dans vn mortier de marbre, & soit faict vn liniment. Si la douleur persecute les ioinctures, sur tout la teste, sans qu'il y ait des pustules, on vsera du suyuant.

℞ axungiæ gallinæ, anseris & anatis singul, vnc.j. medullę cruris vituli & bouis, singul. vnc.j. sem. axungiæ suillæ lib. j. hydragiri in ea axungia extincti vnc.v. vel vj. vel vij. selon que le malade sera fort, thuris, mastiches, baccarum lauri, singul. vnc.ij. sarcocollæ, myrrhæ, singul. vncia vna sem. cinabrij drachm. ij. euphorbij vnc. sem. resinæ pini vnc.ij. sem. terebinthinæ lotæ in aqua vitę vnc iij. sublimati drachm. j. olei lumbricorum, amurcæ, olei de lilio, chamæmelinum & vulpini, singul. vnc. iij. qu'on les agite en vn mortier de plomb, y adioustant styracis liquidæ drachm. x. S'il y a des tuphes en la teste, & de grands vlceres, soit que l'os soit carié ou non, & ce en diuerses parties du corps, & que le malade soit foible, on doit oindre tant seulemẽt les extremes parties du corps & les adenes, & retirera-on de l'onguent precedent, le cinabre, le sublimé & l'euphorbe : mais tu y pourras mesler vn peu de l'onguent resomptif ou agrippæ, & des autres qui sont chauds, auec du bdellium & ammoniac. Mais quand les ioinctures sont mal & qu'il y a des tuphes de superabondance, vse de cestuy-ci.

℞ ra-

℞ radicum acori,enulę campanę,ireos ebuli,altheæ,hermodactylorum,singul. vnc. j. betonicæ, saluæ, iuæ arthriticæ, sing.man.j.florum hyperici, stæchados, sing.pug.j.qu'on les cuise en deux liures de vin,& mesle à la coulure axũgiæ suillæ salis expertis lib. j.axungiæ gallinæ, anseris,anatis,medullæ cruris vituli,singu.vnc.j.sem.olei lumbricorum,vulpini de lilio,chamæmelini,anethini,laurini, masticbini,sing.vnc.j.sem.thuris,mastiches,singul.vnc.j.myrrhæ vnc.sem.baccarum laurini vnc. j. sem. euphorbij drachm.ij.resinæ pini in oleo lumbricorum liquefactæ vnc.iij.terebinthinæ lotæ in vino albo vnc.ij. mercurij in aqua vitæ & saluiæ loti, exiccati, & axungia extincti vnc.vj.styracis liquidę vnc.sem. fiat vnguentum. ou,

℞ axungiæ suillæ lib. j.opopanacis, galani,sagapeni,bdellij,dissolutorum in aqua vitæ,singul.vnc.j.resinæ pini liquefactę vnc.iiij.olei rutacei vnc.ij.olei lumbricorum,de spica,chamæmelini laurini,singul.vnc.iij.vnguenti dialtheę vnc. v.thuris,mastiches,myrrhæ,singul.vnc. j. euphorbij vnc. sem. cinabrij drachm. iij. hermodactylorũ vnc. sem. soit faict vn liniment.

La facon de curer auec les emplaſtres.
Chap. 6.

MAis ceux qui ne veulent endurer les onctions, pourront vſer du cerate ou emplaſtre de vigo, de ranis, duquel on enueloppera toutes les ioinctures, apres auoir purgé tout le corps, ou bié & les bras & les cuiſſes entierement, & ſe contiendront au lict ou en la maiſon. Que s'il leur ſuruenoit vne demangeaiſon, on fomentera l'endroit auec la decoction de roſes, de chamomille, de melilot, & ſemblables: puis on appliquera l'emplaſtre. Que ſi ces remedes ont trop peu de force, tu oindras outreplus vne ou deux fois.

La cure auec les pilules de mercure.
Chap. 7.

IL y en a qui penſent ce mal auec les pilules ſuyuantes, apres auoir purgé tout le corps.

℞ rhabarbari vnc. x. ſcammonię drac. iij. qu'on les broye, iettant par deſſus du ſuc ou du ſyrop de limons, & de l'argent vif enclos dans vn drap, afin qu'il ſorte de grains à grains, vnc. ij. & drachm. vj. & qu'on l'eſteigne diligemment

ment auec le mesme suc : & lors qu'il sera assez meslé & esteinct, tu ietteras souuentesfois par dessus du mesme suc ou syrop, & y adiouste de la farine de froment ij. drach. mosci drach. j. fiant pilulæ v. pro drach. & qu'on les dore diligemment : car l'or reprime fort la malice de l'argent vif, selon que veut Dioscoride : qu'il en prenne tous les iours vne, six heures auant le soupper, & qu'il en vse trente iours durant. Mais qu'il ne prenne cependant aucun autre medicament ny purgation ny application, ains qu'il boiue seulement deux fois la semaine aquæ fœniculi vnc. j. & aquę vitæ vnc. sem,

Autre cure par bruuage & onguens. Chap. 8.

D'Autres remedient à ce mal inueteré par vn regime de vie, & par purgations, & auec le bruuage & oignement qui s'ensuyuent,

℞ zinziberis, nucis moscatæ, caryophilorum, piperis, singul. vnc. j. vini albi lib. vj. qu'on les face tremper vingtquatre heures durant, & qu'ils cuisent iusques à tant qu'il n'en reste que quatre liures : qu'il en boiue tous les matins

neuf iours ou plus, & ce quatre onces pour la dose.

℞ hydrargyri vnc.iij.olei laurini vnc. iiij.baccarum lauri vnc. ij. euphorbij,aquæ saluiæ & vitæ modicum, qu'on en oigne les extremes parties du corps & l'espine du dos, & ce aupres du feu,tant du matin que deuant souper, puis qu'il sue. Quant à moy,ie ne trouue pas que ceste cure soit mauuaise és corps robustes & phlegmatiques.

La derniere cure par suffiment.

Chap. 9.

LE dernier moyen pour penser ce mal consiste en suffimens, ce que ie n'approuue pas fort: car si les suffimens ne sont vehemens, ils ne pourroyent guerir ce mal, ce qui ne se peut faire sans grand danger des parties principales, & font souuent esuanouir, à cause de la resolution des esprits, ou bien ils causent ou paralysie, ou conuulsion. Ce neantmoins, lors que les medicamens precedés n'auront de rien serui,on en pourra vser en la façon qui s'ensuit.

℞ cinabrij vnc.sem.thuris,mastiches, singul. vnc.j. calami aromatici. zedoariæ,

riæ, sing. drach. iij. olibani, sandaracæ veræ, singul drach. ij cerulę vnc. sem. qu'on les mette dans de la terebenthine, & qu'on en face des trochisques pour suffumiger.

℞ corticis thuris drach. ij. mastiches gummi hederæ & iuniperi, ladani, hypocistidos, singul. vnc sem. auripigmenti rubri vel citrini drachmas iij. cinabrij vnc. j. qu'on les mette en de la terebenthine, & qu'on en face des trochisques. ou,

℞ cinabrij. vnc. ij. ladani drach. ij. corticis citri sicci vnc. sem. sublimati drach. j. thuris, mastiches, styracis. calamitę, radicis dictamni veri, sing. drachm, j. sem. qu'on en face des trochisques du poix d'vne drachme & demie, y adioustant de la vieille triacle autant qu'il faut, & qu'on les iette le vns apres les autres dans le feu. Que si les humeurs defluent sur les poulmons, nous pourrons detirer le sublimé, & y mesler en son lieu de l'orpin. Nous-nous contenterons de ces seuls suffimens : ou bien apres auoir suffumigé, nous oindrons les parties extremes auec vn onguent peu fort, duquel auons dict falloir vser apres l'vsage du gaiac : & mesmes il sera tres-bon

pour les vlceres malins qu'on dit cacoëthe. Que si nous voulons vser de suffiment apres les onctions, pour consumer les reliquas de la maladie, nous detirerons le cinabre & l'orpin, & mesflerons les cordeaux qui puissent inciser, attenuer & discuter. Or la maniere de ce suffiment est telle : on mettra le malade tout nud sous vne courtine, assis sus vne selle, & qu'il ait les yeux fermez, de peur que la subtilité du suffiment ne les offense, & il inclinera vn peu sa teste, puis la retirera, s'il void que la fumee soit trop forte : & ce au dessus d'vn vase plein de charbons ardens, dans lequel on iettera vne once ou vne once & demie de trochisques, selon que le malade sera fort, & selon les autres indications : qu'il sue si faire se peut. puis que le malade retourne coucher, & qu'il y sue, & qu'on face ce suffiment le matin auant manger : ou bien s'il est foible, qu'il prenne le moyau d'vn œuf & vn peu de vin, ou vne demie once de diamargariton froid, ou vn bien peu d'escorce de citron confit. On vsera d'onguens, d'emplastres & suffimens, iusques à tant que tu estimes que la matiere de la maladie est consumee. Or

tu oin-

tu oindras & suffumigeras ton malade seulement le matin,& à ieun, ou bien s'il est trop debile, il suffira de deux iours l'vn. Que si la nature tarde trop à repousser, & qu'elle soit forte sus la fin, tu pourras oindre deux fois le iour sans danger: or oindras-tu les parties extremes, & les adenes, & l'espine, & te donneras garde de toucher à l'endroit des parties principales: l'onction se fera aupres du feu, ou bien dans le lict, si le malade est trop debile, & non pas és thermes ou poisles. En fin tu cognoistras par ce qui s'ensuit si la matiere est assez consumee, les dents feront mal, la langue s'enflera, il viendra des vlceres en la bouche, il sortira beaucoup de saliue, les vlceres se desseicheront, les douleurs s'appaiseront, il sera si las qu'il esuanouira presques, les nerfs s'estendront,& le ventre se laschera: & il faudra poursuyure en l'vsage des medicamens, iusques à tant qu'il s'ensuyue quelqu'vne de ces choses.

Comment on doit pouruoir aux accidens. Chap. 10.

D'Entre les accidens il y en a qui precedent, comme l'ardeur d'vri-

ne, les poulains, & les vlceres des parties honteuses: ce que nous voyons aussi aduenir sans la grosse verolle : les autres suyuent, comme les pustules, les vlceres par tout le corps , & la pelade. Il en suruient d'autres, pour n'auoir pas paracheué la cure, comme les douleurs fichees, les neuds ensemble la pourriture de l'os, toutes sortes d'vlceres, des herpes, la defiguration du corps, pour estre maigre, & plusieurs autres diuerses maladies. Il y en a qui viennent durant la cure, comme l'inflammation de la bouche : lors que nous vsons d'onguens ou sufiimens il vient des vlceres en la bouche, à cause des humeurs qui y passent, plustost que pour la force des onguens, sinõ qu'ils emeussent par trop les humeurs, mais la decoction de gaiac ou de chines les fait sortir peu à peu. Or il appert qu'on doit plustost attribuer cela aux humeurs qu'aux onguens : car nous en voyons plusieurs qui ont la bouche enflammee auant qne d'vser des onguens.

Contre l'vlceration de la bouche.

Nous pouruoyons à c' est accident si nous vsons les quatre ou cinq premiers

miers iours du gargariſme de ius de pou
laille auec ſucre, ou de la decoction d'or
ge auec ſyrop violat, en ſorte qu'on
meſle cinq onces de ſyrop en vne li-
ure de la decoction : car il n'eſt pas ſeur
d'vſer de repulſions és premiers iours,
ni de purgations, tout ainſi qu'on ne
doit vſer de forts deterſifs, de peur de
la douleur : que ſi elle ſuruenoit, on
l'amoindrira en gargarizant de laict
de bœuf, oú on aye eſteinct du fer tout
chaud, ou bien de la morue de gui-
maulue, de laictue, de ſemence de
lin, auec la decoctiom d'orge. Que
ſi le mal eſt vehement, on arreſtera l'in-
petuoſité de nature, tant par clyſteres
acres, que par les gargariſmes reper-
cuſſifs qu'auons dits és inflammations
de la luette, & és vlceres de la bouche:
on doit appoſer ſus le col & ſur les tem-
ples l'emplaſtre de maſtich, ou celuy
qui eſt fait contra rupturam, & ſus la
teſte les choſes qui deſſechent, & les
ſuffumigations qu'auons dites és vlce-
res de la teſte : & doit-on attoucher les
vlceres d'eau ſublimee. On appoſera
des ventoſes ſur les eſpaules, & frot-
tera-on le matin la teſte, puis les bras,
en fin les cuiſſes : & aualera-on quel-

ques grains des fueilles d'or, ou toutes seules, ou auec leurs ius: car l'or, ainsi qu'a esté dit ci deuant, emporte le dommage que pourroit faire l'argent vif: ou biẽ qu'on prepare les gargarismes suyuans, afin de confermer les dents, & oster l'inflammation des genciues, on detergera & agglutinera-on les vlceres de la bouche.

℞ pilosellæ plantaginis, summitatum oleæ, rubri lentisci, singul. man. j. liquiritiæ, vnc. j. hordei pug. j. fiat decoctiõ ad lib. j. in qua dissolue mellis rosati, vel syrupi rosati, vel nympheæ, selon que le mal sera grand, vnc. iiij. succi mali punici vnc. ij fiat gargarisma. ou,

℞ pilosellæ, plantaginis, solani, caprifolij, agrimoniæ, summitatũ oleæ, rubi, mori, caudę equinæ, sing. man. j. foliorũ & baccarum myrti, sing. vnc. j. licij drac. iij. nuces cupressi iiij. lentium pug. j. sem. fiat decoctio in aqua chalybeata, in colatura libræ j. sem. dissolue succorum cydoniorum & rosarum singul. vnc. ij. sem. mellis rosati vel diamorum vnc. ij. aluminis vnc. semissis fiat gargarisma.

Pour l'erosion des intestins.

Il aduient aussi souuentesfois que les inte-

intestins sont corrosez & escorchez par l'acrimonie des humeurs, d'où il sort des torsions & douleurs intolerables, à quoy nous obuions en ceste façon.

℞ hordei integri lib. sem. maluarum, violarum singul. man. ij. soit faicte la decoction, & dissous en vne liure d'icelle deux moyaux d'œufs, olei violarum vnc. iij. pinguedinis capræ vnc. ij. olei rosarum vnc. j. sem. qu'on en face vn clystere, lequel on fera prẽdre tout chaud, de peur que la graisse ne s'empreigne, & qu'on le remue fort: qu'on le donne plusieurs fois si besoin est, car i'ay tousiours chassé cest accident, en faisant prendre deux fois ce clystere.

De la defaillance.

Le malade tombe quelquesfois en lipothymie, & sa force est si fort perdue & rompue, qu'il ne se peut bouger: toutesfois nous pouruoirons à cest accident, si nous donnons au malade des bouillons auec vn moyau d'œuf, ou tires de la chair des poulets, y meslant de la canelle, de la noix muscate, du diamargariton froid, du diamoscum doux, de la confection d'Alchermes, & d'autres remedes cordiaux qui sont vti-

les à cest accident.

La cure de l'ardeur d'vrine.

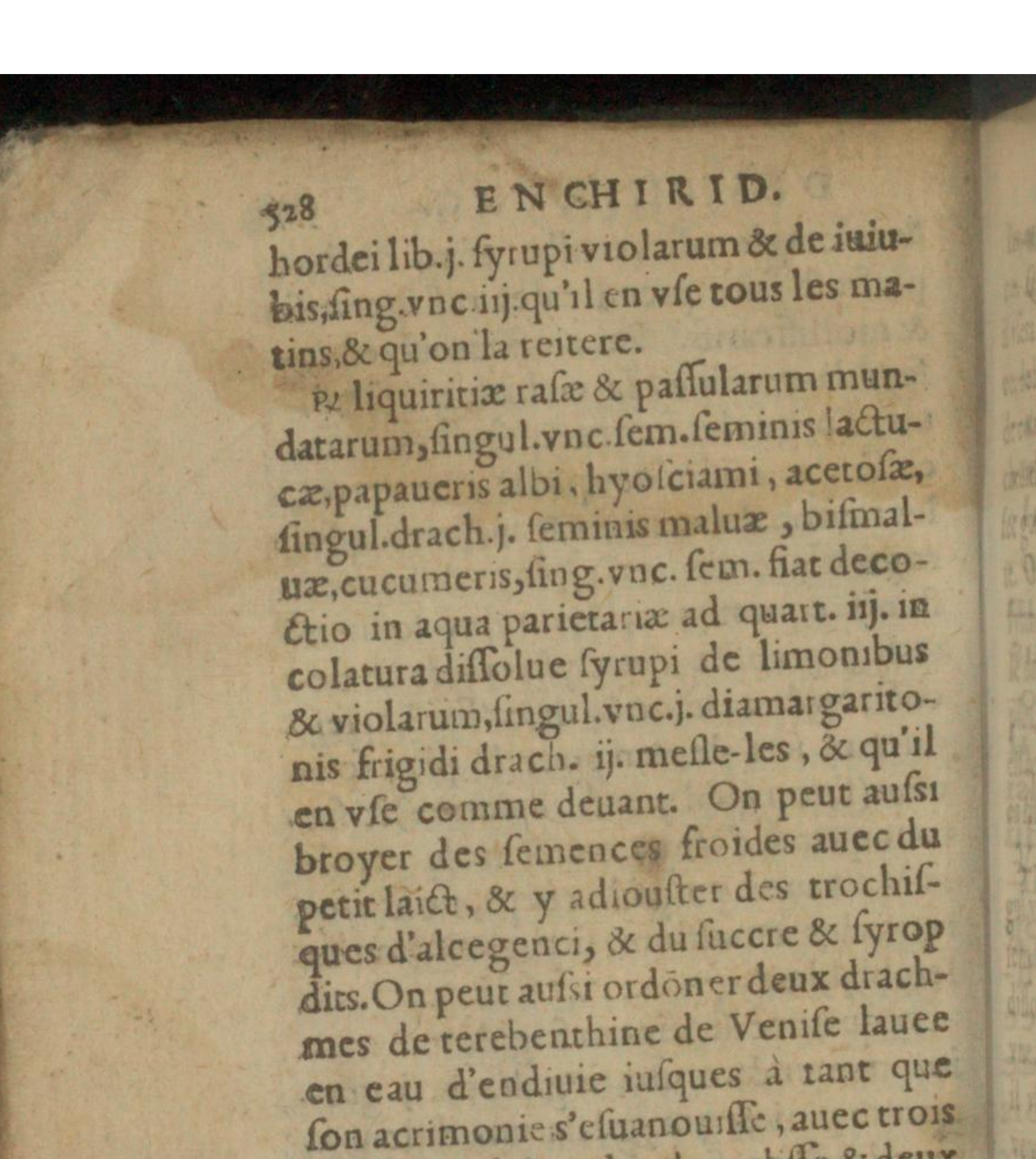
On guerira au plustost l'ardeur d'vrine si faire ce peut, & ne faut croire ceux qui disent qu'il profitera qu'elle dure long temps, d'autant qu'ils estiment que ce flux perpetuel les engarde de la contagion de verolle : mais au contraire on a souuentesfois veu qu'ils tombent en la verolle, à cause du venin qui s'augmente pour l'acrimonie de l'humeur, & monte aux parties principales, ou bien il s'engendre des vlceres en ces parties, qu'on ne guerit iamais, ou peu souuent. Par ainsi le malade conuersera en vn air froid & sec, il euitera toutes viandes salees & venteuses, il boira d'vn petit vin & delicat, ou de l'eau mesmes: il ne dormira pas en vn lict de plume : il s'abstiendra des choses venereiques : il fuira toutes vehementes esmotions de l'esprit, & exercera son corps modereement. Il vsera de purgations selon que les humeurs abonderont, d'entre lesquelles on reiettera les diuretiques, & les medicamens trop violens où y entre de la scammonee, sinon que nous craigniōs

la

la contagion de verolle : mais on doit plustost faire prendre des refrigeratifs & mollificatifs. Par ainsi seront en vsage la maulue, la cichoree, l'endiuie, l'orge, les semences froides, la reclisse, les raisins de quesse, les dattes, les myrobalans citrins & indiens, le syrop violat & de lis d'estang, & les trois fleurs communes, & on fera souuentesfois prendre des clysteres de la decoction de maulue & de casse. La seignee ni sert de rien pour le plus souuent (sinon qu'il y eust repletion) & surtout quand c'est vn accident de verolle. Mais auoir purgé le corps, nous vserons des emulsions suyuantes, ou de semblables.

℞ quatuor seminum frigidorum maiorum mundatorum, sing. drach. ij. granorum pini & amygdalarum dulcium mundatarum, singul. vnc. sem. aquarum portulacæ & plantaginis, singul. vnc. ij. aquæ rosarum vnc. j. decoctionis liquiritiæ lib. j. sacchari albi & syrupi violarum, singul. vnc. j. sem. soit faicte vne emulsion, de laquelle il vsera le matin & le soir deuant souper.

℞ emulsionis quatuor seminum frigidorum maiorum extractæ cum aqua



hordei lib.j. syrupi violarum & de iuiubis, sing.vnc.iij. qu'il en vse tous les matins, & qu'on la reitere.

℞ liquiritiæ rasæ & passularum mundatarum, singul.vnc.sem. seminis lactucæ, papaueris albi, hyosciami, acetosæ, singul.drach.j. seminis maluæ, bismaluæ, cucumeris, sing.vnc. sem. fiat decoctio in aqua parietariæ ad quart. iij. in colatura dissolue syrupi de limonibus & violarum, singul.vnc.j. diamargaritonis frigidi drach. ij. mesle-les, & qu'il en vse comme deuant. On peut aussi broyer des semences froides auec du petit laict, & y adiouster des trochisques d'alcegenci, & du succre & syrop dits. On peut aussi ordõner deux drachmes de terebenthine de Venise lauee en eau d'endiuie iusques à tant que son acrimonie s'esuanouisse, auec trois drachmes de poudre de rechisse, & deux scrupules de rheubarbe : on en fera des petites pelotes qu'on prendra dans du pain non leué, puis il boira trois onces d'eau de parietaire. Aussi seruira il d'vser de casse vne heure deuant disner. Es applications tu auras premierement des detersifs aisez, comme sont la decoctiõ d'orge auec miel, ou syrop violat,

lat, ou auec du petit laict, ou auec succre. Que si la douleur est vehemente, il vsera de morues de semence de maulue, de laictue, d'herbe aux puces, de lin, de coings, qu'on aura tiré en eau de cheurefueille : car on estime que son suc guerit l'ardeur de l'vrine, & la gorre. Or on les iettera dedans auec vne syringue, estant le malade couché sus le dos, à fin que l'iniection paruienne plus aisément aux parastates. Que s'il est besoin de plus grande detersion, que on face ainsi.

℞. Aquæ plantaginis & rosarum, singul. vnc. iij. vnguenti ægyptiaci drach. j. sem. & le blanc d'vn œuf: qu'on les fasse dissoudre ensemble, & qu'on en fasse vne iniection pour deux iours. Puis que il vse de plus forts desficatifs qui n'ayent point d'acrimonie, comme est le suyuant.

℞. Aquæ plantaginis vnc. iij. aquæ rosarum vnc. j. trochiscorum alborum rasis drach. j. qu'on les fasse dissoudre, & qu'on en fasse l'iniection apres la detersion : on y peut adiouster de l'emulsion de semences froides tirées en eau rose. Les trochisques que Gordon a descrits seruiront aussi, ouy ceux qui sont pour

les vlceres de la veſſie, & les faut diſſoudre en laict, ou en l'eau alumineuſe cy deſſus dicte. Mais ce pendant que cecy ſe faict, on doit oindre l'endroit des reins entre le fondement & la veſſie du cerate ſantalorum, ou de l'infrigidant de Galien, ou autre ſemblable.

Des poulains.

On a deſia traitté de la cure de ceſte tumeur, ainſi que des vlceres des parties honteuſes. Toutesfois d'autant qu'il vient de toutes ſortes d'vlceres en ceſte maladie, apres qu'on aura ordonné des remedes vniuerſels, on recourra à la cure d'vn chacun vlcere ſelon ſon naturel. Or il faut ſur tout noter, qu'on ne doit iamais vſer de decoctions ou onguents, ſinon que l'vlcere ſoit premierement deſſeché. En outre on meſlera l'argent vif aux onguents & emplaſtres.

Comment on doit remedier aux tuphes.

On guerit les tuphes & nœuds ſus la gueriſon de la maladie, ſi l'os n'eſt point carié, auec les applications qui s'enſuyuent, qui r'amolliſſent & reſoluent peu à peu: par ainſi on les penſe preſ-

ques

ques ainsi que les schirres, sinon que nous y adioustons tousiours de l'argent vif. Ainsi pour les tuphes on ordonne des fomens, onguents, cataplasmes, cerats & emplastres, ainsi qu'il s'ensuit.

℞.Radicum acori vnc.ij cyperi, calami aromatici, singul. vnc.j. foliorum betonicæ, melissæ, primulæ veris, iuæ arthriticæ, singul. man.j. fœnugræci vnc.j. sem. florum vtriusque stæchados, anthos, sambuci, chamæmelini, meliloti, sing. pug.ij. coriandri vnc. j. qu'on face la decoction en eau & vin blanc, & que on fomente le lieu. ou,

℞ Radicum ebuli, cucumeris agresti, enulæ campanæ bryoniæ, cyclaminis, altheæ, singul. vnc. iij. maluæ, violariæ, brancæ vrsinæ, matricariæ, sing. man.j. florum chamęmelini, meliloti, sambuci, singul. pug. j caricarum pinguium par. v. soit faicte la decoction en vin blanc, & en bouillon de la teste, des pieds & intestins de mouton, & fomente le lieu en ceste decoction: puis qu'on broye les racines & les herbes, & y adiouste seminis lini & fœnugræci, singul. vnc. iij. axungiæ suillæ recentis vnc. vj. pinguedinis gallinæ, anseris, anatis & medullæ cruris vituli, singul. vnc. ij. butyri

recentis & œſypi, ſingul. vnc. ij. ſtyracis liquidæ drach. x. ſoit faict vn cataplaſme. Apres auoir vſé du foment & du cataplaſme, les ſuyuans ſeruiront.

♃. Lithargiri auri vnc. iiij. ceruſæ vnc. ij. amurcæ, olei de lilio, chamæmelini, ſambucini, irini & lumbricorum, ſingul. vnc. ij. olei antiqui vnc. iij. qu'ils trempent vne nuict, & qu'ils boüillent iuſques à eſtre eſpaiſſis: puis adiouſte bdellij & ammoniaci diſſolutorum in aceto ſcyllitico vel oleo ſeſamino, ſingul. vnc. j. ſem. & quand tu les oſteras de deſſus le feu, adiouſte argenti viui in axungia ſuilla extincti vnc. iij. pulueris iridis, hermodactylorum, ariſtolochiæ rotundæ, enulæ campanæ, ſingul. drach. ij. ſoit faict vne maſſe. ou:

♃. Maſſæ emplaſtri filij zachariæ, & diachylonis ireati, ſingu. vnc j. emplaſtri de vigo vnc. ammoniaci in aceto ſcyllitico diſſoluti vnc. j. vel ſemin. & cum oleo de lilio, fiat maſſa. ou,

♃. Ammoniaci, bdellij, galbani in aceto ſcyllitico diſſoluti, ſingul. vnc. j. adde muccaginis ſeminis lini, fœnugræci, altheæ, ſingul. vnc. ſem. lithargiri vnc. ij. qu'ils boüillent iuſques à tant qu'ils ſoyent eſpais comme vn cerate, en

en les remuant tousiours : puis y mesle emplastri diachylonis ireati & de meliloto, sing. vnc. iij emplastri filij zachariæ, & apostolici chirurgici, sing. vnc. j. sem. olei laurini vnc. ij. euphorbij. vnc. sem. thuris, masticheS, singul. drach. iiii. hermodactylorum drach. ii. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ vnc. ii sem. mercurij extincti lib. semin. soit faicte vne masse d'emplastre. ou,

♃. Radicum altheæ & bryoniæ coctarum & pistrarum, sing. vnc. j axungiæ suillæ recentis vnc. i. semin. pinguedinis gallinæ, anseris & anatis, singu. vnc. sem. medullæ cruris vituli vnc. ii. olei lumbricorum, liliorum, & de vitelis ouorum, singul. vnc. sem. styracis, calamitæ vnc. i. sem. gummi arabici vnc. ii. bdellij & gummi hederæ, singul. vnc. i. sem. terebinthinæ vnc. iii. œsypi drach. vi. emplastri de vigo vnc. ii. emplastri de meliloto & diachylonis ireati, singu. vnc. i. mercurii in saliua hominis ieiuni extincti vnc. ii. mesle-les, & ayant laué tes mains, formes en vn emplastre. Que si tu veux augmenter la force de ces medicamens, on oindra premierement le lieu auec le liniment qui s'ensuit.

♃. Axungiæ suillæ vnc. vi. mercurii in

ea extincti vnc. iiij. euphorbij ſtaphyſ-ragiæ, ſingul. vnc. j ſem. hellebori albi vnc. ſem. ſacchari vnc. iii. caphurę drach. ii. olei de terebinthina vnc. iii. qu'on en faſſe vn onguent pour oindre le mal, auant que d'vſer d'emplaſtre. Que ſi le tuph ne s'en veut aller pourtant, on iugera que l'os eſt carié: & lors on vſera de raſoir, pour racler l'os, ou on appliquera le cautere: & en conſidere l'vſage au chapitre de l'vlcere ioinct à la corruption de l'os.

La cure de l'erpes.

Il vient quelquesfois de herpes, pour n'auoir pas penſé entierement dequoy i'ay traicté ci deuant. Or on doit auoir eſgard ſur tout au foye, & au lieu qui endure. Pour les applications on vſera de mollificatifs, puis de frots deſicatifs: ainſi qu'on faſſe de fomẽs de racines de lampe de bryonne, de guimaulue, de maulues, de violettes, de parietaire, de branche vrſine, de figues, de ſemence de lin, de ſenegré, de fleurs de chamomille & melilot, tous cuicts enſemble. puis, ℞. ſucci radicum occylapathi, ſucci e-lenij. ſingul. vnc. ii. aloës vnc. ſem. ſubli-

mati

mati drachm. ii. aceti ſcyllitici vnc.ſem. olei de tartaro modicum, ſoit faict vn liniment: ou bien ſi cela ne peut de rien profiter, vſe du ſuyuant.

♃. Succorum oxylapathi, elenii, ari, ſingul. vnc. olei de tartaro vnc. i. ſem. argenti viui in ſucco limonum extincti vnc. iii. ſublimati drach. ii. aloës drach. i. ſem. miſceantur cum axungia hirci & vnc. iii. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ, & qu'on en faſſe vn liniment, pour en frotter les endroits qui demangent. Lors que les pieds ou mains ſeront ainſi oinctes, qu'il reçoiue ſoudain apres, dans vne ſelle percée, la fumée du ſuffiment qu'on a deſcrits le dernier pour la maladie de Naples: on mettra de ce ſuffiment ſur le feu deux drachmes ou vne demie once, & couurira on bien les parties oinctes. Puis il ſe retirera dans le lict, où il ne ſortira point de la chambre: & n'y ſera aucunement de ces remedes peculiers, ſinon que le corps ſoit bien purgé en general, & meſmes ait vſé de gaiac, s'il eſt conuenable. On ſe pourra ſeruir auſſi de l'eau ſublimée qu'on a deſcrite au chapitre des vlceres malins.

Pour guerir la pelade.

On pensera la pelade qui prouient de la verolle, par ordonnance de vie, par les purgations dictes, par onctions & corroborations. Apres auoir purgé on vsera du bain qui s'ensuit.

℞ Radicum enulæ campanæ, oxylapathi, altheæ, maluæ, singul. man. ii. radicum lilij lib. sem. radicum ebuli, pedis columbini, singul. drachm. iii. violarum brancæ vrsinæ, fumariæ, scabiosæ, singu. man. ii. seminis melonum & raphani, singul. vnc. sem. seminis lini & fœnugręci, singul. vnc. ii. florum chamæmeli meliloti, violarum, rosarum, nympheæ, singul. pug. i. qu'on fasse la decoction pour le bain, apres lequel l'onguent general qui s'ensuit seruira.

℞. Axungiæ suillæ recentis lib. sem. mercurij in ea extincti vnc. iii. vnguenti citrini vnc. ii. lithargiri, cerusæ, singul. vnc. i. terebinthinæ, resinæ pini, singul. vnc. ii. thuris, mastiches, singul. vnc. i. tartari drachm. iii. staphysagriæ vnc. i. sem. styracis liquidæ drachm. ii. olei rosarum vnc. iiii. olei chamæmelini, laurini sing. vnc. ii. succorum lapathi acuti, scabiosæ, limonum, singul. vnc. i. qu'on en fasse vn onguent selon l'art. Apres auoir vsé

de

de l'onguent on doit renforcer les parties internes en ceste façon.

℞. Conseruæ radicum buglossæ, conseruæ rosarum, singu. vnc. i. cõseruæ violarum florum cichorij, singul. vnc. sem. electuarij diamargaritonis frigidi & diarrhodon abbatis singul. drach. sem. diatragaganti scrup. iiii soit faicte vne opiate auec le syrop, conseruationis myrobalanorum embeliticorum: & qu'il en vse quatre fois la semaine auec les eaux de buglose & de fumeterre. L'opiate qui s'ensuit seruira aussi, & qu'on en prenne deux fois le mois, à fin que les humeurs qui pechent soyent peu à peu repurgez,

℞. Catholiconis vnc. i. sem. tamarindorum cum aqua endiuiæ extractorum drach. diasennæ solutiuæ, & confectionis hamech, singul. drachm. ii. sem. rhabarbari puluerizati scrup. iiii cinamomi grana. v. cassiæ vnc. ii. syrupi rosati solutiui, autant que de besoin, qu'on en fasse vne opiate: qu'il en prenne vne once, ou dix drachmes deux fois le mois, ou bien seule, ou meslée auec eau de buglosse.

Cõment on se doit garder de la recheute.

Apres que tu auras gueri ton mala-

de d'vne telle contagion, il se faut donner garde qu'il n'y retombe, par le moyen des reliquas de l'humeur malin. Ce que feras tres-bien si tu luy ordonnes les choses precedentes qui corroborent le cœur, le foye & l'estomach: ou bien l'eau qui s'ensuit, qui consume le reliquat de l'humeur, si on en donne & soir & matin trois ou quatre onces.

℞. Scobis ligni gaiac lib. i. theriacæ veteris vnc. ii. conseruæ rosarum, borraginis & buglossæ, singul. vnc. iii. conseruæ elenij & anthos, singul. vnc. i. polypodij quercini, santali albi & rubei, singul. vnc. i. pulueris electuarij de gemmis & lætitiæ Galeni singul. drach. qu'on les fasse tremper l'espace de vingt quatre heures en neuf liures de vin blanc & autant d'eau tres-pure: qu'on les distille en vn vase double sur les cendres chaudes: puis y adiouste autant de succre & cannelle qu'il faut, à fin de leur donner bonne saueur. Pour purger, ceux qui s'ensuyuent seruiront.

℞. Confectionis hamec, diasennæ solutiuæ, singu. vnc. i. electuarij de citro solutiui vnc. semin. catholiconis vnc. ii. cassiæ quatt. sem. rhabarbari drachm. ii. cinamomi scrup. i. syrupi violacei quantum

tum ſufficit, ſoit faicte vne opiate : & qu'il en prenne vne once trois fois le mois. Tu peux auſſi vſer en la faiſant de triphera perſica, diaphœnicone indo, & diacart. ou,

℞. Turbith albi præparati, agarici trochiſcati, hellebori nigri drachm. j. ſem. polypodij drachm. iii. zinziberis, mithridati, ſingul. drach. iii. diagridion drachm. i. cinamomi, caryophilorum, ſingu. ſcrupul. ii. galangæ, piperis longi, nucis moſcatæ, cubebarum, ſing. drach. ſemin. ſacchari quantum ſufficit, fiant morſuli : ou bien qu'on y mette du ſyrop autant qu'il faut, & qu'on en faſſe vn meſlange & en dõneras demie once, ou plus ou moins ſelõ que tu aduiſeras.

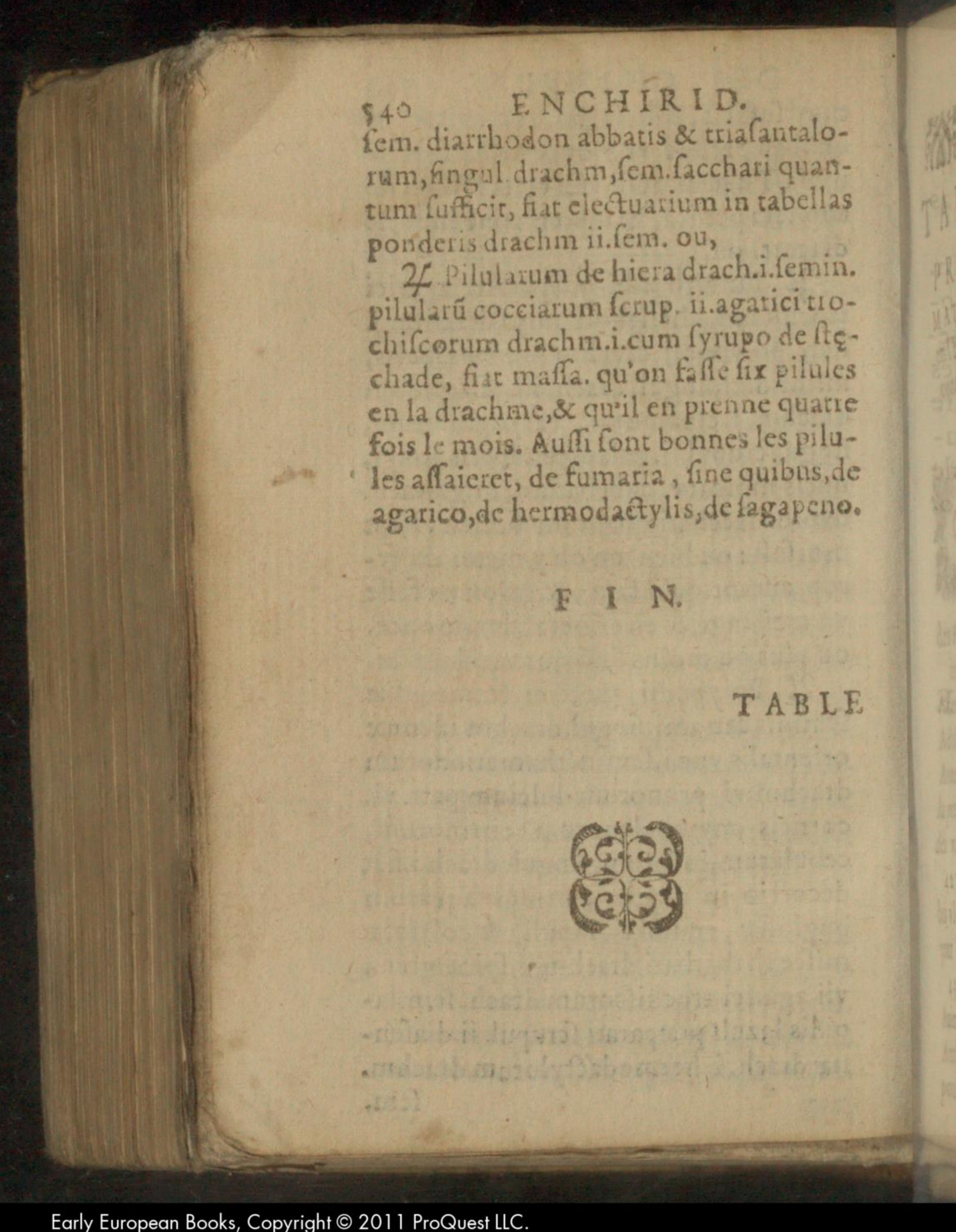
℞. Polypodij quercini & medullæ ſeminis cartami, ſingul. drachm. i. ſennæ orientalis vnc. i. ſemin. thamarindorum drachm. vi. prunorum dulcium part. vi. corticis myrobalanorum citrinorum, cebularum, indarum, ſingul. drach. i. fiat decoctio in æquis partibus aquarum buglosſæ, endiuiæ, lupuli, & colaturæ miſce rhabarbari drachm. ii. ſpicæ grana vii agarici trochiſcorum drach. ſem. lapidis lazuli præparati ſcrupul. ii. diaſennæ drach. i. hermodactylorum drachm. ſem.

ſem. diarrhodon abbatis & triaſantalorum, ſingul. drachm, ſem. ſacchari quantum ſufficit, fiat electuarium in tabellas ponderis drachm ii. ſem. ou,

℞. Pilularum de hiera drach. i. ſemin. pilularũ cocciarum ſcrup. ii. agarici trochiſcorum drachm. i. cum ſyrupo de ſtœchade, fiat maſſa. qu'on faſſe ſix pilules en la drachme, & qu'il en prenne quatre fois le mois. Auſſi ſont bonnes les pilules aſſaieret, de fumaria, ſine quibus, de agarico, de hermodactylis, de ſagapeno.

FIN.

TABLE



TABLES DES PRINCIPALES MATIERES TRAITTEES en l'Enchiridion des Chirurgiens, & contées par les nombres des pages.

de

B

C

des

D

E

F

G

de

H

I

L

M

N

O

P

des

R

S

T

des

V

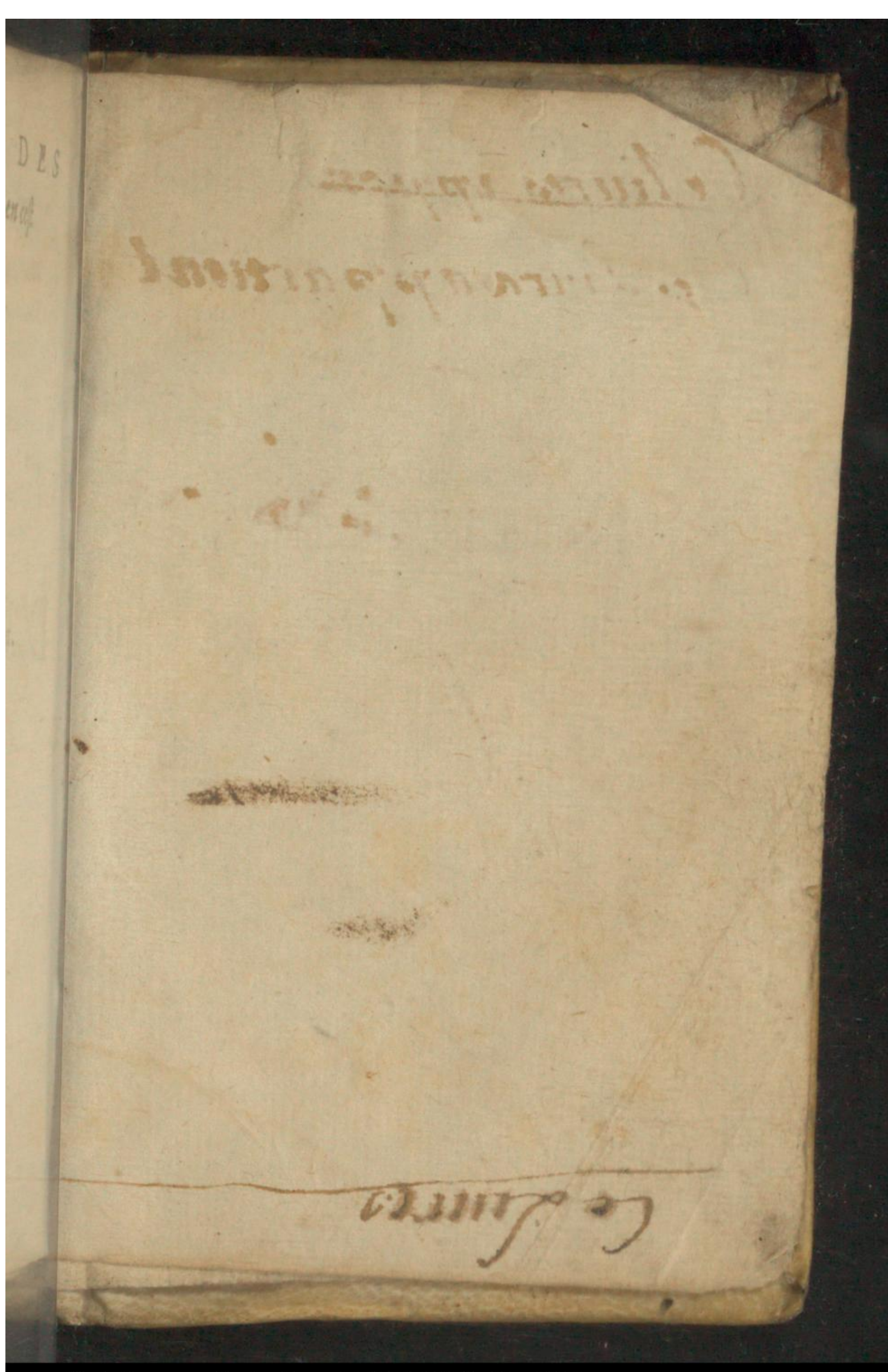
de

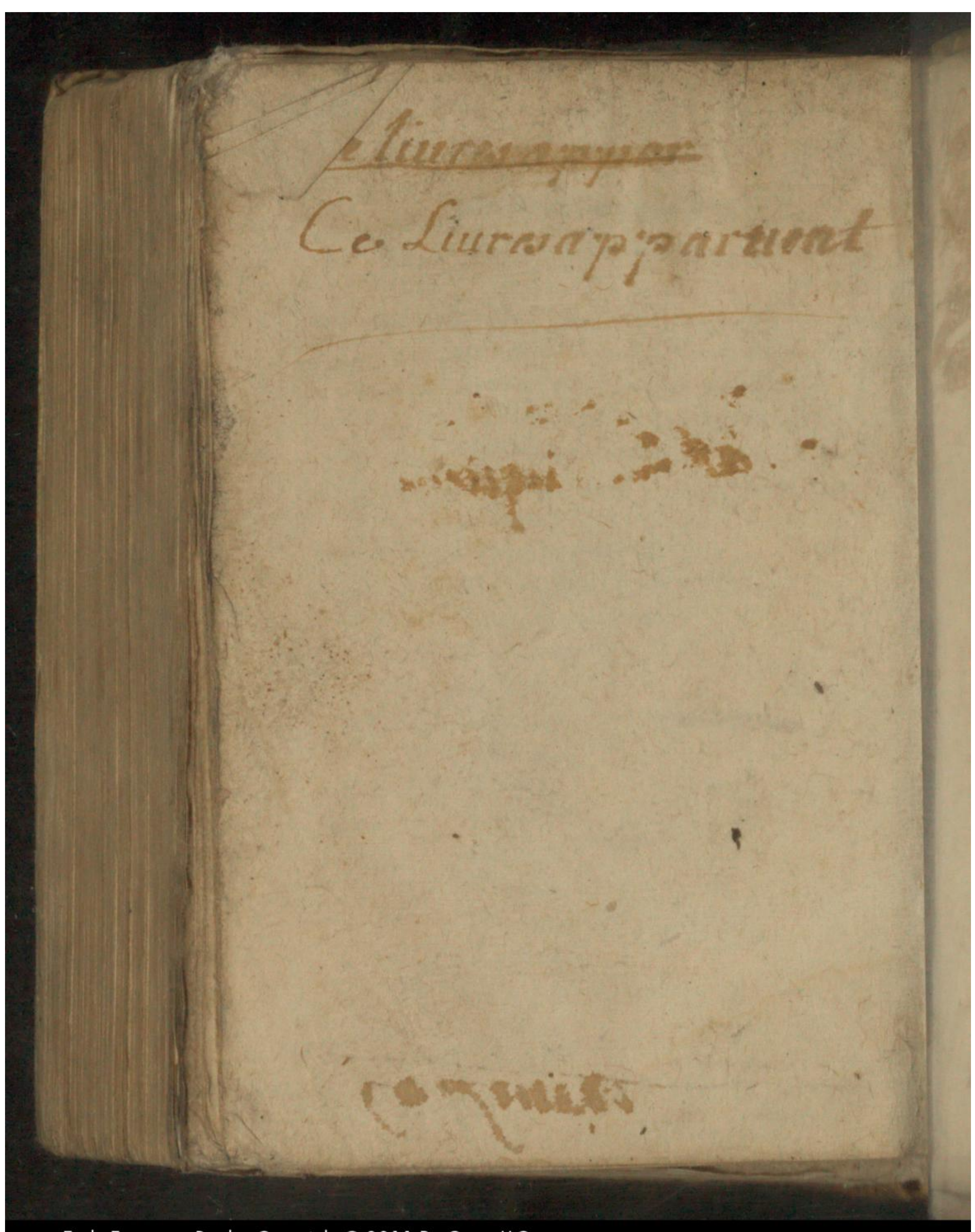
FIN.

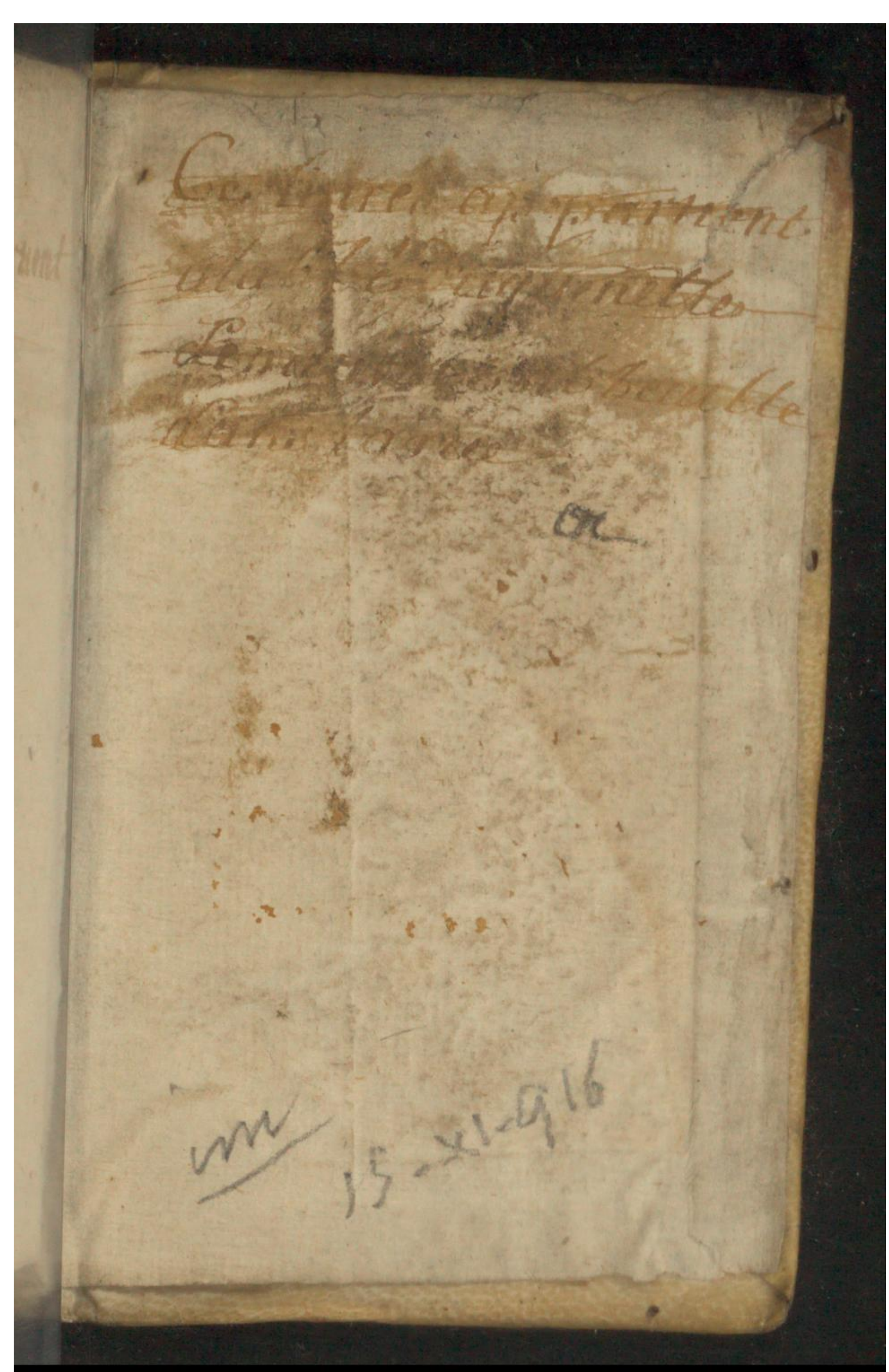
LES NOMS DES

Autheurs alleguez en cest Enchiridion.

Hippocrat.
Ariſtote.
Archigene.
Dioſcoride.
Galien.
Oribaſe.
Aëtius.
Paul Aeginete.
Maximilian l'Empereur.
Cornille Celſus.
Auicenne.
Meſué.
Rhazes.
Zachar. le fils.
Roger.
Nicolas.
Gordon.
Vigon.
Guidon.
Tagaut.
Raimond Vinarius.




Ce Liure appartient


15-XI-916